



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>











# HISTOIRE DES REVOLUTIONS D'ESPAGNE.

Où l'on voit la décadence de l'Empire Romain, l'Etablissement de la Domination des Goths, des Vandales, des Suèves, des Alains, des Silinges, des Maures, des François, & la division des Etats, tels qu'ils ont été depuis le commencement du cinquième Siècle jusqu'à présent. Le tout conformément à la plus exacte Chronologie.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez CHARLES ESTIENNE HOCHEREAU,  
à l'entrée du Quay des Augustins, à la descente  
du Pont S. Michel, au Phenix.

---

M D C C X X I V.

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

DP

65

D93

V.2



# T A B L E

*CHRONOLOGIQUE DES  
Rois, dont il est parlé dans le  
troisième Livre.*

**P**ÉLAGÉ premier Roy des *Asturies*, fut proclamé en 718. & mourut en 737.

**F**AVILLA II. fut proclamé en 737. & mourut en 739.

**A**LFONSE I. surnommé le *Catholique*, troisième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 739. & mourut en 757.

**F**ROILA I. du nom, & quatrième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 757. & mourut en 768.

**A**URELIO V. Roy des *Asturies*, fut proclamé en 768. & mourut en 774.

**S**ILO VI. Roy des *Asturies*, fut proclamé en 774. & mourut en 783.

**M**AUREGAT, usurpa la Couronne des *Asturies* en 783. & mourut en 788.

**V**EREMOND I. du nom, & huitième Roy des *Asturies*, fut procla-



mé en 788. & mourut en 797.

**ALFONSE** surnommé le *Chaste*, deuxième du nom, neuvième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 797. & mourut en 842.

**RAMIRE I.** du nom, dixième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 842. & mourut en 850.

**ORDOÑO I.** du nom, onzième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 850. & mourut en 866.

**ALFONSE II.** du nom, surnommé le *Grand*, douzième Roy des *Asturies*, fut proclamé en 866. & mourut en 912.

**GARCIE XIII.** Roy des *Asturies*, fut proclamé en 912. & mourut en 913.

**ORDOÑO II.** du nom, quatorzième Roy des *Asturies*, & premier Roy de *Leon*, fut proclamé en 913. & mourut en 923.

**FROLA II.** du nom, & deuxième Roy de *Leon*, fut proclamé en 923. & mourut en 927.

**ALFONSE IV.** du nom, troisième Roy de *Leon*, fut proclamé en 927. & mourut en 939.

**RAMIRE II.** du nom, quatrième du Roy de *Leon*, fut proclamé

**CHRONOLOGIQUE.** iij.  
pour la premiere fois en 927. pour la  
seconde en 933. & mourut en 950.

**ORDOÑO III.** du nom, cinquié-  
me Roy de *Leon*, fut proclamé en  
950. & mourut en 955.

**SANCHE I.** du nom, sixième Roy  
de *Leon*, fut proclamé en 955. &  
mourut en 967.

**RAMIRE III.** du nom, septié-  
me Roy de *Leon*, fut proclamé en  
967. & mourut en 982.

**VEREMOND II.** du nom, huit-  
ième Roy de *Leon*, fut proclamé en  
982. & mourut en 999.

**ALFONSE V.** du nom, neuvième  
Roy de *Leon*, fut proclamé en 999. &  
mourut 1027.

**VEREMOND III.** du nom, dixié-  
me Roy de *Leon*, fut proclamé en  
1027. & mourut en 1037.

**FERNAND I.** du nom, on-  
zième Roy de *Leon*, fut proclamé en  
1037. & mourut en 1065.

**ALFONSE VI.** du nom, trei-  
zième Roy de *Leon*, fut proclamé  
pour la premiere fois en 1065.

**SANCHE II.** du nom, treizième  
Roy de *Leon*, fut proclamé en 1070.  
& mourut en 1072.

**ALFONSE VII.** fut proclamé pour  
à ij

la seconde fois en 1072. & mourut en 1109.

URRACA Reine de *Leon*, fut proclamée en 1109. & mourut en 1126.

ALFONSE VII. du nom, Roy de *Leon*, fut proclamé en 1126. & mourut en 1157.

FERDINAND I. du nom, Roy de *Leon*, fut proclamé en 1157. & mourut en 1188.

ALFONSE IX. Roy de *Leon*, fut proclamé en 1188. & mourut en 1217.

### COMTES ET ROIS DE CASTILLE.

FERDINAND GONZALEZ I. Comte de Castille, fut proclamé en 932. & mourut en 970.

GARCIE I. Comte de Castille, fut proclamé en 970. & mourut en 1001.

GARCIE FERNANDEZ II. Comte de Castille, fut proclamé en 1001. & mourut en 1005.

SANCHE GARCIE I. V. Comte de Castille, fut proclamé en 1005. & mourut en 1022.

GARCIE SANCHEZ V. Comte de  
de

**CHRONOLOGIQUE.** ✓  
de *Castille*, fut proclamé en 1022. & mourut en 1028.

**FERDINAND I.** du nom, premier Roy de *Castille*, fut proclamé en 1035. & mourut en 1065.

**SANCHE II.** du nom, deuxième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1065. & mourut en 1072.

**ALFONSE VI.** du nom, troisième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1072. & mourut en 1109.

**URRACA** Reine de *Castille*, fut proclamée en 1109. & mourut en 1126.

**ALFONSE VII.** du nom, troisième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1126. & mourut en 1157.

**SANCHE III.** du nom, quatrième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1157. & mourut en 1158.

**ALFONSE VIII.** du nom V. Roy de *Castille*, fut proclamé en 1158. & mourut en 1214.

**HENRY I.** du nom, sixième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1214. & mourut en 1217.

**FERDINAND**, dit le *Saint*, septième Roy de *Castille*, fut proclamé en 1217. Par la proclamation de ce Monarque, les Royaumes de *Leon*,  
**ETAT DE L'AN 1217** E

vi TABLE CHRONOLOGIQUE.  
de *Galice*, & les *Asturies*, qui depuis  
long-temps composoient la Couronne  
de *Leon*, & qui étoient la source fa-  
tale des fréquentes guerres qui sur-  
venoient entre les *Castillans* & les  
*Leonois*, furent unis à celle de *Cas-*  
*tille*, & n'en ont jamais été séparés  
depuis ce temps-là, ce qui a toujours  
rendu les Rois de *Castille* incompara-  
blement plus puissans, que ceux d'*A-*  
*ragon* & de *Portugal*.





# SOMMAIRE

D U

## TROISIEME LIVRE.

**P**ELAGE s'étant retiré dans les Asturies au temps de la Bataille de Xerés , y est élu Roy. I. REVOLUTION. Les Maures vont contre lui avec une grosse Armée ; il les défait , & remporte sur eux divers avantages. Les Maures font la Guerre dans les Gaules , & y sont battus plusieurs fois. Pelage meurt comblé de gloire. Favila son fils lui succede. Etant à la chasse il est tué par un Ours. Les Espagnols élisent pour Roy Alphonse Gendre de Pelage. Il gagne plusieurs Batailles contre les Maures & fait la conquête d'un grand nombre de Villes. Il meurt après avoir regné glorieusement 18. ans. Il est surnommé le Catholique.

Tome I I.



Froila son fils est proclamé Roy. Les Gascons, les Navarrois, & les habitants de la Province d'Alava se soulèvent. II. REVOL. Froila les châtie, & triomphe plusieurs fois des Maures. Il fonde divers Evêchez, & en rétablit plusieurs autres. Les Galiciens se révoltent. III. REV. Froila tue son frere Vimarane de sa propre main : ce qui irrite si fort ses sujets, qu'ils l'assassinent, & élisent Aurelio son cousin germain. IV. REVOL. Aurelio voyant que son frere Fernand étoit Diacre, & qu'Alfonse son neveu étoit fort jeune, il maria Silo avec Adefinda sa cousine germaine. Il meurt, & Silo est élu pour Roy. Il continue la Trêve qui avoit été conclue avec les Maures. Les Galiciens se révoltent une seconde fois. V. REVOL. Silo meurt & Alfonse II. surnommé le Chaste est élu : mais Mauregas bâtard d'Alfonse le Catholique usurpe la Couronne. VI. REVOL. Pour se soutenir sur le Trône, il appelle les Mau-

## DU III. LIVRE.

res à son secours, & s'engage de leur payer un tribut annuel de cent jeunes filles. Il meurt. Vermude frere d'Aurelia quoique Diacre est élu. Il se marie. Il appelle auprès de lui l'infant Alphonse, & lui donne part dans le gouvernement, afin de disposer les peuples à l'élire. Après avoir vaincu les Maures en plusieurs rencontres, il se separe de sa femme & se démet de la Couronne en faveur d'Alphonse. Avec le consentement des peuples Alphonse établit sa Cour à Oviedo. Muges avec une grosse armée entre dans les Asturies, & il est défait. Le Roy Vermude après avoir regné six ans avec Alphonse meurt, & laisse deux enfans & une fille, Ramire, Garcia, & Christine. Alphonse porte la guerre dans la Lusitanie, & y fait de grands progres. Il est détrôné & confiné dans un Monastere. VII. REVOL. Teude & quelques autres Seigneurs l'enlevont, & le remettent sur le Trône. Albasan Roy de Cordoue l'attaque.

#### 4      S O M M A I R E

Est défait plusieurs fois par les Chrétiens aussi-bien qu'Abderame. Grandes cruantez d'Abderame. Alfonso se sentant fort incommodé, assemble les Etats, & fait élire Ramire fils du Roy Vermude, pour son successeur. Il fait Trêves avec Abderame. Il meurt, & Neptien un des principaux Seigneurs du Royaume usurpe la Couronne. VIII. REVOL. Ramire l'attaque, le fait prisonnier, lui fait arracher les yeux & confiner dans un Couvent. Les Normands font une descente à la Corogne. Ramire les défait. Aldroite se soulève contre le Roy. IX. REVOL. Il est pris & renfermé dans un Monastere, après que Ramire lui a fait crever les yeux. Abdurame attaque les Chrétiens en Portugal, & est battu à platte cointure. Un nommé Peniola se révolte. X. REVOL. Il est pris, & perd la vie avec sept enfans qu'il avoit. Les Maures sont défait dans la mémorable Bataille

## DU III. LIVRE. 3

*de Clavije. Mort de Ramire. Son fils  
Ordogne I. lui succede par le consentement  
des peuples. Les habitans  
de la Province d'Alava se revoltent.  
XI. REVOLUT. Ils sont châtiés.  
Astorga & Leon fortifiés. Ordogne  
fait alliance avec les habitans de  
Toledo, & leur envoie du secours  
contre Mahomat. Il assiege Albaida,  
la prend, & défait l'armée de Muxa,  
Gouverneur de Sarragosse. Il donne  
du secours à Abenlop contre Mahomet.  
Les Normands ravagent les  
côtes de Galice, & sont battus par  
le Comte Don Pedro General du Roy  
Ordogne. Masona entre dans la Province  
d'Alava, & y fait de grands ravages.  
Ordogne va contre lui, & taille son  
armée en pieces. Le Roy va secourir  
Merida, & prend Salamanque,  
fait Mozror, qui en est Gouverneur,  
prisonnier. Il fait déclarer son fils  
Alfonse son successeur. Bat plusieurs  
fois les Maures en Portugal, & donne  
de nouveaux secours à Abenlop. Il meurt.*



## 6 . . . S O M M A I R E

fonsi. III. son fils monte sur le trône.  
 Friula Lemonde Comte de Galice se  
 fait proclamer Roy. XII. REVOL.  
 Il est poignardé. Alphonse fortifie ses  
 places. Eile Comte d'Alava se souleve  
 contre lui. XIII. REVOL. Il est pris  
 & confiné dans une Tour. Ses Partis-  
 sans excitent un nouveau Soulement:  
 XIV. REVOL. Ils sont châtiés.  
 Les Maures sont défaits en Portugal,  
 en Galice, & dans les Royaumes de  
 Leon & d'Oviedo. Plusieurs Villes ré-  
 édifiées; plusieurs autres gagnées dans  
 les deux Castilles. Alphonse fait la paix  
 avec les Maures. Il la rompt & ra-  
 vage la Lusitanie. Les Maures por-  
 tent la Guerre jusqu'au Nord de la  
 vieille Castille. Alphonse les bat & les  
 chasse de ses Etats. Il fait la paix  
 avec eux. Un nommé Ana conspire  
 contre lui. XV. REVOL. Il est arrêté,  
 & tous ses biens confisqués. Un autre  
 scelerat appelé Hermegilde, entreprend  
 d'usurper le Trône de Galice. XVI.  
 REVOL. Les coupables sont châtiés.  
 Witiza un des principaux Seigneurs  
 se souleve. XVII. REVOL. Les

**DU III. LIVRE. 5**

*coupables sont punis , & le Chef est  
fait prisonnier. Saracine & Sordina  
sa femme forment une Conspiration.*

**XVIII. REVOL.** *Les biens des  
Conspirateurs sont confisquez. Froila  
avec ses freres Nugne, Bermunde &  
Odoare conspirent contre le Roy.*

**XIX. REVOL.** *Ils ont les yeux  
crevez, & condamnez à une prison  
perpetuelle. Bermunde quoique arrêté  
s'échape de prison, & se rend maître  
d'Astorga & de Eastanosa. Il demande  
du secours aux Maures, & l'obtient. Le  
Roy le bat. Il se retire dans les Etats des  
Infideles. Treves entre Alfonse & Ab-  
dala Roy de Cordoie. Il fait fortifier  
plusieurs Places. Abdala rompt la paix  
& va attaquer Alfonse. Il est battu par  
ce Monarque. Les Chrétiens prennent  
quantité de Places aux Maures, &  
pénètrent jusques dans le Royaume de  
Toledo. Un nommé Avalpin se révolte.*  
**XX. REVOL.** *Lui & ses fils sont  
pris & punis de mort. Garcia fils  
ainé du Roy, entreprend de ravir la  
Couronne à son Pere.* **XXI. REVOL.**

## **S O M M A I R E.**

Alfonse le fait arrêter, sa mere, Ordogne son frere, & D. Mugne Fernandez son Beau-pere, se déclarent pour lui, & prennent les armes contre le Roy, pour le mettre en liberté. Alfonso craignant les suites de cette division, donne la liberté à Garcia, lui remet la Couronne, & laisse la Galice à Ordogne son second fils, Garcia triomphe des Maures, & il leur enleve plusieurs Places. Alfonso meurt, Garcia entreprend de ravir à Ordogne la Galice que son Pere lui avoit cedée. Mais peu de tems après il se reconcilie avec lui, & font la Guerre de concert à Abderame. Garcia meurt sans laisser de posterité. Ordogne lui succede, & établit sa Cour à Leon. Il fait la Guerre aux Maures; entre dans la nouvelle Castille; ravage tout le Païs; porte ses Armes jusqu'aux environs de Toledé, & remporte une grande Victoire, qui dans la suite fut suivie de plusieurs autres. Il fait avec Abderame une Trêve de trois ans, après lesquels il lui fait la Guerre plus vî-

vement qu'auparavant, secourt le Roy de Navarre, & donne une Bataille aux Maures dans laquelle il est défait. Il se rétablit, & prend sa revanche. Sa Femme meurt, & se remarie avec Argonta, qu'il répudie peu de tems après. Nugne, Fernandez, Abolmondar Blanco, son fils Diego, & Eernand Arfurez Comtes de Castille se soulèvent. XXII. R. E. V. Le Roy les fait arrêter, & commande qu'on les fasse mourir. Il aide le Roy de Navarre pour le recouvrement de la Ville de Najara, & se marie avec l'Infante Sanche de Navarre. Il meurt. Froila son frere est élu après sa mort. Il fait mourir les enfans d'un des plus grands Seigneurs de son Royaume, appelé Olmonde, sur quelques soupçons qu'il eut, qu'il vouloit faire couronner Alfonse son Neveu. Les Castillans ontrez des cruautés que les Leonois exerçoient contre eux, secoient le joug de leur domination, & élisent des Juges sous le nom de Comtes, pour les gouverner. Froila exerce de grands

truautez contre ses Sujets. Il est atta-  
qué de la lèpre, & meurt après avoir  
régné un an. Alphonse I V. son Neveu  
est élu pour Roy. Trois ans après il cède  
sa Couronne à son frere Ramire II. &  
se fait Moine. Il se repent de la dé-  
marche qu'il a fait, sort du Couvent  
prend les armes, & se rend maître de  
Leon. XXIII. REVOL. Il est pris  
avec les enfans de Froila, auxquels  
Ramire fait arracher les yeux. Il  
prend Madrid, & ravage tout le  
Païs. Il défait les Maures. Il entre  
dans l'Arragon. Aben-Abia se fait  
son Vassal. Il se marie avec Therese de  
Navarre. Il bat plusieurs fois les  
Maures. Il abdique la Couronne. Or-  
dogne III. est élu après sa mort. L'In-  
fant Sanche voulant avoir part aux  
Etats de Ramire son pere, & ne trou-  
vant pas Ordogne disposé à lui accor-  
der ce qu'il demande, il entreprend de  
le détronner. XXIV. REV. Ordogne  
dissipe la conjuration. Il répudie Ur-  
raca sa Femme, & se marie avec El-  
vire. Les Galiciens se révoltent contre



**lui. XXV. REVOL.** Il les met à la raison, passe en Portugal, & y prend diverses Places. Ferdinand Gonzalez Comte de Castille veut se révolter; mais se trouvant hors d'état d'exécuter son dessein, il implore la clemence du Roy, qui lui pardonne. Le Roy meurt. Sanche son frere est élu. Ses Sujets se révoltent contre lui. **XXVI. REVOL.** Il se réfugie dans la Navarre. Il devient hydro-pique, & va à Cordoue pour se faire traiter de sa maladie. Ordogne fils d'Alfonse, dit le Moine, est proclamé Roy par les brigues de Ferdinand Gonzalez. **XXVII. REVOL.** Il exerce tant de cruauté, que ses Sujets rappellent Sanche, & lui ouvrent les portes de toutes les Places. Ordogne prend la fuite, & passe en Arragon, où il meurt parmi les Infideles. Sanche se marie avec Therese, fille du Comte de Monçoa. Le Comte Gonzalez se révolte en Portugal. **XXVIII. REVOL.** Se voyant poursuivi

## 12 SOMMAIRE DU III. LIV.

par le Roy , il se va jeter à ses  
pieds. Sanche lui pardonne son crime,  
& lui accorde son amitié. Ce barbare  
empoisonne le Roy. Ramire III. son  
fils est proclamé Roy. Il se marie avec  
Urraca , dont il suit tous les capri-  
ces , & commet tant de cruautés que  
ses Sujets se révoltent. XXIX.  
REVO. Vermude fils d'Ordogne III.  
est proclamé Roy. Ramire meurt , &  
Vermude regne tranquillement. Les  
Maures remportent de grandes vic-  
toires lui. Les Galiciens se révoltent  
contre lui. XXX. REVOL. Il  
appaïse le soulèvement ; mais il ne  
peut arrêter les progrès d'Almançor.  
Il meurt ; Alfonse V. son fils est pro-  
clamé Roy. Il unit son Royaume à la  
Castille.

# HISTOIRE

## DES RÉVOLUTIONS.

### D'ESPAGNE.

#### LIVRE TROISIÈME.

*Établissement du Royaume d'Oviédo,  
et de Leon.*



A trop grande ambition a toujours été la cause fatale de la ruine des Conquerans. Les Romains n'auroient jamais été vaincus par d'autres peuples, s'ils n'avoient pas trouvé les vastes limites de leur-Empire trop resserrées: les Carthaginois n'auroient pas été ensevelis sous les ruines de leur République, si maîtres du com-

I.  
Revol.<sup>on</sup>  
718.

merce de la Méditerranée, & des plus belles Provinces de l'Afrique, ils n'avoient pas consumé toutes leurs forces, pour porter la guerre en Europe; & les Maures n'auroient jamais été dépossédés des conquêtes qu'ils avoient faites sur les Goths en Espagne; si par une insatiable cupidité, ils n'avoient pas entrepris de leur enlever les Etats qu'ils possédoient dans les Gaules, où *Alabor* eut ordre du Calife de Damas, de passer à la tête d'une puissante armée, comptant qu'il n'avoit rien à craindre en Espagne de la part des Chrétiens, qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des *Asturies*, & dans la *Biscaye*, où il n'avoit pas daigné de les faire attaquer, tant il avoit de mépris pour eux.

Le commencement de l'entreprise d'*Alabor* répondit à l'espérance du Calife. Il traversa les

Pyrenées, sans trouver aucune opposition sur son passage; il mit tout le Roussillon à feu & à sang; il se rendit maître d'Agde, de Narbonne, de Carcassonne, de Beziers & de Nîmes; il s'enrichit des dépouilles des vaincus, & enivré de sa prospérité, il se flatoit d'étendre beaucoup plus loin la domination Mahometane, pendant que Dieu suscitoit en Espagne un nouveau Gedeon, qui devoit relever la gloire de sa Nation, & rétablir la vraie Religion.

*Pelage* fils de *Favila* ou *Tasila*, Gouverneur de Biscaye, que le cruel *Witiza* avoit fait mourir inhumainement, & petit-fils du Roi *Recsuinte*, pour éviter un pareil traitement, se réfugia en Biscaye, où la mémoire de son pere étoit fort respectée, & où les Peuples se firent un devoir de le garantir de la fureur de son persecuteur. Lorsque *Witiza*

fut mort, il alla à la Cour du Roy *Roderic*, où il fut reçu avec de grandes marques de distinction, tant à cause de sa Royale extraction, que de son mérite personnel. Il se trouva à la Bataille de *Xerès*, où il se distingua par sa valeur, & exposa plusieurs fois sa vie, pour conserver celle du Roy, dont il étoit Porte-Lance. Mais enfin, la déroute de l'Armée des Chrétiens fut si grande, qu'il fut contraint de se sauver avec quelques autres, & de se retirer dans les montagnes des *Asturies*. Il y demeura quatre ans, au bout desquels il se hazarda d'aller trouver *Munuxa* à *Gijon*, Ville de peu de conséquence, qui étoit plutôt sous la protection que sous la puissance des Maures.

*Munuxa* étoit Chrétien, & *Muxa* qui avoit conquis l'Espagne, l'ayant trouvé très-af-

fectionné à son parti ; lui avoit confié le Gouvernement de cette Ville , où il n'avoit point de garnison à mettre. Il reçut Pelage avec la considération qu'il devoit à sa naissance ; & Pelage flatté par cet accueil favorable ; résolut de demeurer à *Gijon* , & y fit même venir *Ormezinde* sa sœur, jeune personne également belle & spirituelle. Elle ne fut pas long-tems à *Gijon*, sans que le Gouverneur en devint amoureux ; & il arriva par une espece de fatalité, que le même crime qui avoit procuré l'établissement des Maures en Espagne , contribua à relever le courage des Chrétiens que l'adversité avoit abbatu.

Comme la présence de *Pelage* étoit un grand obstacle à la passion du Gouverneur , il le scut éloigner adroitement , en l'envoyant trouver le Viceroy *Muzza*, pour quelques affaires qui concernoient les Asturiens. Après

son départ , il se découvrit à *Ormezinde* ; & tâcha de la faire consentir à ses desseins , en lui promettant de l'épouser. *Ormezinde* le renvoya à son frere , sans le consentement duquel elle ne pouvoit disposer d'elle. Soit que *Munuza* ne lui fit cette proposition que pour la tromper , soit qu'il craignit de ne pas trouver *Pelage* favorable , il ne voulut point se remettre à sa décision ; & comme il avoit en main l'autorité il s'en servit pour obtenir de cette fille les dernieres faveurs. *Pelage* étant revenu peu de tems après , la sœur ne lui cacha pas son infortune. *Munuza* qui la voyoit encore quelquefois , l'assuroit toujours qu'il la vouloit épouser , mais il s'en tenoit toujours aux promesses ; & *Pelage* , qui avoit d'abord dissimulé son ressentiment , n'écouta plus enfin que la vengeance. Il sortit de *Gijon* , emmena avec lui la sœur , & se retira à



l'entrée des montagnes des Asturies, où il étoit sûr de l'affection des peuples.

*Munua* apprit sa fuite avec désespoir : il traita d'enlèvement la retraite que sa sœur avoit faite avec lui. Son amour devint plus violent, lors qu'il en eut perdu l'objet ; il se plaignit que *Pelage* lui avoit ravi la femme, & résolut de ne rien oublier pour l'obliger à la lui rendre. Il donna avis au Viceroy de l'évasion de *Pelage*, l'accusa de Rébellion, & assura qu'il étoit allé se mettre à la tête des Chrétiens des Montagnes qui n'étoient pas soumis. Le Viceroy envoya sur le champ des troupes à *Munua*, pour prévenir les desseins de *Pelage* ; & le Gouverneur sans leur donner le tems de se reposer, les conduisit vers l'endroit où il étoit, croyant l'y surprendre, & il s'en falut bien peu. Mais *Pelage* fut averti un moment auparavant, & il eut

le tems de mettre un fleuve entre les Ennemis & lui. Le lendemain il s'enfonça dans les montagnes, & arriva peu après au Val de *Cangas*, qui est un lieu défendu par des rochers escarpez & par une chaîne de montagnes impraticables.

Une foule incroyable de peuples s'y étoit réfugiée depuis la bataille de *Xeres*, aimant mieux vivre dans la pauvreté & dans l'indigence, que de s'assujettir aux Infidèles. Comme le bruit de l'armement du Gouverneur avoit devancé *Pelage*, il trouva la plupart de ces gens éperdus & épouvantés. Il commença par les rassurer, en leur faisant connoître que les Ennemis ne pouvoient venir jusqu'à eux, outre qu'ils étoient en trop petit nombre. Ce jeune homme examinant ensuite la démarche qu'il avoit faite de se déclarer contre *Munzai*, reconnut qu'elle ne lui laissoit au-

*d'Espagne. Liv. III.* 17  
cun espoir de réconciliation ; &  
comme son honneur l'excitoit  
à la vengeance , il conclut  
qu'il falloit périr , ou soutenir  
la rébellion. Plein d'une résolu-  
tion si déterminée , il caressa  
avec plus de soin ces Monta-  
gnards ; dont la plupart nez en  
Biscaye , avoient obéi à son  
pere. Il s'attira bien-tôt leur  
affection & leur confiance ; il leur  
remontra que Dieu seroit leur  
Protecteur, tant qu'ils n'auroient  
en vûe que de défendre leur Re-  
ligion & leur liberté ; il s'offrit  
d'être leur Chef , & de répandre  
tout son sang pour leur intérêt.  
Ils acceptèrent ces offres avec  
joye. Il arriva d'ailleurs qu'il fut  
joint dans ces montagnes par un  
jeune Chevalier nommé *Alfonse* ,  
qui étoit plein d'esprit & de cœur.  
Son pere nommé *Pierre* , avoit été  
Gouverneur en Biscaye , sous le  
Roy *Roderic* , & il faisoit remonter  
ses ayeux jusqu'au Roy *Recarede* .

22 *Histoire des Révolutions*  
dont la mémoire étoit adorée par toute l'Espagne. Ces deux hommes inspirerent de la hardiesse aux Montagnards. Pelage fut reconnu pour leur Chef ; & dans les premiers transports de joye & d'applaudissemens , ils lui donnerent le nom de Roy. Pelage rempli d'une noble ambition , ne le refusa point ; & quoiqu'il eut peu d'esperance d'en soutenir la dignité , voyant que ce nom augmentoit le courage & la confiance des siens , il jugea que s'il avoit à périr , il lui étoit incomparablement plus glorieux de mourir avec un nom que ses Ancêtres avoient porté , que d'être confondu avec les autres Seigneurs qui l'avoient suivi dans les montagnes.

Les Historiens ne sont pas d'accord touchant ce mémorable événement : les uns croient qu'il arriva quatre ou cinq ans après l'Epoque que nous marquons ; &

les autres le rejettent comme faux. Le *P. Pagi*, qui d'ailleurs a été si exact à rétablir la Cronologie, est du sentiment des premiers. *Joseph Pelicier* & *Pierre de Marca* prétendent que le titre de Roy fut déferé à *Theodamir*, dont il a été parlé dans le Livre précédent, & non pas à *Pelage*, les raisons que nous opposerons aux derniers, serviront de réponse aux premiers, & feront voir l'erreur des uns & des autres.

*Pelicier* & *Marca* refusent à *Pelage* la qualité de Roy, & l'accordent à *Theodamir*, fondez sur ce qu'*Isidore de Badajoz* fait mention du dernier, & qu'il ne dit rien du premier. Mais on est en droit de leur soutenir, qu'ils ne prennent pas garde, que la conséquence qu'ils tirent du silence d'*Isidore*, à l'égard de *Pelage*, est d'autant plus fautive, qu'outre qu'elle ne prouve rien, elle auroit des suites fâcheuses si elle étoit

admise. Car enfin , si le silence de cet Auteur devoit servir de regle à ceux qui écrivent l'histoire d'Espagne , non seulement il faudroit nier le regne de *Pelage* ; mais encore ceux de *Tasila* ou *Favila* son fils , & d'*Alfonse le Catholique* son gendre , dont *Isidore* n'a pas fait mention ; ce qui s'opposeroit formellement au sentiment unanime de tous les Historiens , & causeroit un renversement extraordinaire dans l'ordre cronologique , qui a été exactement justifié par *Sandoval* & par *Moralés* , les deux plus sçavans Scrutateurs de l'antiquité que l'Espagne ait produits , lesquels se fondent sur l'Inscription d'un tombeau qui est dans l'Eglise de sainte Croix d'*Oviedo* , qui prouve clairement que *Pelage* a été Roy. D'ailleurs *Alfonse le Grand* , la Cronique d'*Albelda* , le Moine de *Silos* , & l'histoire de *Compostelle* , sans parler de plusieurs autres qui ont écrit depuis le huitième

*d'Espagne. Liv. III.* 25  
tième siècle, font foi que *Pelage*  
a regné dix-neuf ans , & qu'il  
mourut l'an 737. de sorte qu'il  
faut de nécessité qu'il ait été pro-  
clamé Roy l'an 718. & par consé-  
quent toute autre Epoque doit  
être rejetée comme fautive.

Les mêmes Auteurs qui met-  
tent la proclamation de *Pelage* à  
l'an 718. disent que la nouvelle  
en fut aussi-tôt répandue dans  
toute l'Espagne , & qu'elle fut  
scûe presqu'en même tems dans  
les Gaules , où *Albaor* avoit déjà  
pris des quartiers d'hyver , pour  
se préparer à une grande expedi-  
tion au retour du Printems. Mais  
soit qu'il n'en craignît pas les  
conséquences , ou qu'il fit sem-  
blant de ne les pas craindre , pour  
ne pas intimider les Maures , il  
est constant qu'il préfera la gloi-  
re d'attaquer les *Aquitains* , à celle  
qui lui seroit revenue , de porter  
ses armes contre un petit nombre  
de Chrétiens refugiez dans des

montagnes. Cependant *Muniz* qui voyoit le danger de plus près que lui, & qui apprenoit de toutes parts que les forces de *Pelage* augmentoient de jour en jour, lui envoya courrier sur courrier, pour l'avertir que s'il ne se mettoit pas promptement en devoir d'arrêter les progrès que ces mutins pourroient faire, il étoit à craindre qu'ils ne portassent bien-tôt la défolation dans la Vieille Castille, où les habitans des Villes lui paroissent très-disposés à leur ouvrir leurs portes, & à se joindre à eux. Sur des avis si pressans, *Albarr* ordonna à *Alcheman* de se mettre à la tête de 30000. hommes, d'aller châtier ces rebelles, & sur-tout de ne pas manquer de lui amener *Pelage* pieds & mains liés.

*Alcheman* n'eut pas plutôt reçu les ordres d'*Albarr*, qu'il se mit en campagne; & n'ayant trouvé aucune résistance au pied des



montagnes , il pénétra sans peine jusqu'au bout de la vallée de *Rio-Buena* , & occupa divers postes qu'il trouva sans défense ; ce qui lui parut de très-bon augure , comptant que *Pelage* & tous ses adherans , avoient cherché leur salut dans la fuite.

*Pelage* qui depuis qu'il avoit été proclamé , s'étoit occupé à discipliner ses Soldats, & à prendre une connoissance exacte de tous les endroits par où les Maures pourroient passer, se tenoit caché dans une caverne sur le haut du mont *Auseba* , d'où il observoit tous les mouvemens des Infidèles , sans en faire aucun de sa part qui pût lui donner le moindre soupçon qu'il voulût se défendre.

Cependant *Alcheman* s'enfonçoit toujours de plus en plus dans les montagnes , & bien-tôt ses Troupes furent répandues sur la croupe de celle sur laquelle *Pe-*

*Pelage* se tenoit caché en embuscade, pour être en état de surprendre son ennemi lorsqu'il y penseroit le moins. *Alcheman* qui le croyoit bien loin, fut fort étonné de l'appercevoir au haut de la montagne à l'entrée de la caverne, à la tête d'un petit corps de Troupes; & comme il ignoroit que ce jeune Prince eut fait cacher 4000 hommes dans le fonds de la caverne, il crut qu'il n'avoit qu'à aller droit à lui, pour se saisir de lui & de tout son monde. En même tems qu'il avançoit, des Troupes que *Pelage* avoit postées entre des rochers, s'alloient saisir des chemins & des défilez que les Infidèles laissoient derrière eux, afin d'enlever leurs équipages & leurs vivres, & d'empêcher leur retraite. Ce stratagème trompa tellement *Alcheman*, qu'il se mit dans l'esprit, qu'il y auroit plus de gloire pour lui, de faire.

prisonniers *Pelage*, & tous ceux qui étoient avec lui, que de les faire périr par les armes. Sûr de cette capture, il lui envoya l'infâme *Oppas*, pour lui dire de sa part, qu'il eût à mettre les armes bas, & de se rendre à lui. Ce malheureux Evêque se chargea d'autant plus volontiers de cette commission, qu'il se faisoit déjà un plaisir anticipé de voir le jeune *Pelage* sous la honteuse servitude des Maures. Dans cette espérance, il ne négligea rien pour lui persuader, qu'il devoit s'estimer fort heureux, de ce que *Alcheman* en usoit avec tant d'indulgence. *Pelage* indigné de voir un Evêque impie, qui après avoir trahi son Dieu, son Roy, & sa Patrie, venoit le solliciter à suivre le mauvais exemple qu'il avoit donné à ses Compatriotes par sa désertion, lui parla avec un grand dédain, & il le congédia, en lui disant qu'il es-

peroit de la Justice de Dieu ; que la journée ne se passeroit pas, sans qu'il reçût la récompense que sa trahison & son impiété meritoient. Etonné d'une réponse, qui lui parut aussi extravagante qu'insolente, il alla rejoindre *Alchewan*, pour lui dire qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre, que d'aller à main armée enlever ce téméraire, & le charger de fers, de même que tous ceux qui étoient avec lui.

Pour peu qu'*Alchewan* eût raisonné, il auroit compris sans peine, qu'il n'étoit pas vraisemblable que *Pelage* osât l'attendre de pied ferme avec si peu de monde qu'il sembloit en avoir, & il se seroit douté s'il ne lui tendoit pas quelque piège. Mais Dieu, qui avoit préparé sa ruine, l'avoit tellement aveuglé, que sans s'appercevoir du péril qu'il couroit, il alla attaquer brusquement des gens dont la

défaite lui paroissoit assurée. Mais par un effet visible de la Providence divine, on vit que les flèches, les dards & les pierres qu'il faisoit lancer, respectoient les Chrétiens, & rebroussent sur ceux qui les décochoient. Prodige si extraordinaire, que les Infideles en furent dans une consternation inconcevable; & *Pelage* dans une si grande admiration, que ne doutant pas que le moment fatal de la ruine des Maures ne fut arrivé, il fit sortir de la caverne les Troupes qu'il y avoit tenuës cachées jusqu'alors, & fit donner sur eux si à propos, & avec tant d'impetuosité, que dans un instant leur armée fut taillée en piece. On auroit dit que *Pelage* étoit un autre *Gedeon*, & chaque Chrétien un Ange exterminateur. En vain les Infideles remplaçoient leurs rangs par de nouvelles Troupes, rien

ne résistoit à la valeur des Chrétiens ; & leur ardeur sembloit prendre un nouvel accroissement , à la vûe de la multitude d'ennemis qu'ils avoient à combattre : favorisez par l'avantage du poste qu'ils occupoient , & animez par la présence de leur nouveau Roy , ils faisoient de si grands efforts , que les Maures ne pouvant plus résister aux coups meurtriers qu'ils leur portoient , ils abandonnerent aux Vainqueurs le champ de bataille , grimperent sur le haut de la montagne , & de-là descendirent avec précipitation par les sentiers du *Mont Amosa* , dans la Contrée de *Liebana* , où ils se rassemblèrent le mieux qu'ils purent sur le bord de la riviere de *Deba* , se flattant d'y être en sûreté. Mais par un second miracle plus surprenant que le premier , il arriva que la partie de la montagne qui dominoit sur la Riviere , se détacha du reste ,

& les écrasa par sa chute , sans qu'il en échapât un seul. Si bien que cette puissante Armée , dont la perte causa celle des Maures , & procura le rétablissement de l'Empire des Goths , périt dans une journée.

*Pelage* établit ensuite sa Cour à Tanguas , & signala chaque année de son Regne par quelque Exploit. En 710. il assiegea & prit Oviedo ; & en 712. il pénétra jusqu'à Leon , & réduisit cette importante Place sous son obéissance.

720.

712.

Ainsi la valeur d'un seul homme , & de petits commencemens méprisés par les Maures , releverent la Monarchie des Espagnols , qui sembloit entièrement éteinte. Le Roy *Pelage* se maria peu de tems après la Bataille d'*Auseba* ; & il eut deux enfans , *Ormesinde* , & *Tasila*. Lorsque la fille eût atteint l'âge de 14. ans , il la donna en Mariage au brave

### 34 *Histoire des Révolutions*

*Alfonse* , qui avoit été le témoin  
& le Compagnon de ses Victoires.  
Au reste, il vécut avec plus de  
repos & de tranquillité, que ne le  
devoit attendre un Prince, qui  
avoit fondé par les armes une  
nouvelle Domination. Il institua  
pour heritier *Tasila* son fils uni-  
que, & lui substitua sa Fille &  
son Gendre. Il mourut ensuite  
735. âgé de 45. ans, fort regretté des  
Peuples qu'il avoit délivrez de  
l'esclavage.

*Tasila* son fils lui succéda, &  
regna deux ans dans un profond  
calme. Il ne fut point marié, &  
s'étant égaré à la Chasse dans les  
739. montagnes, il y fut tué par un  
ours d'une force & d'une gran-  
deur extraordinaire.

Après sa mort *Ormesinde* sa sœur  
monta sur le Trône, avec *Al-  
fonse* surnommé le *Catholique* son  
Mari, qui avoit tant contribué à  
en jeter les fondemens avec le  
Roy *Pelage*. Ainsi ce fut une ré-



*d'Espagne. Liv. III.* 35  
compensé de sa vertu. Il étoit  
fils de *Pierre*, Duc de la *Casta-*  
*brie*, descendant du Roy *Leovigilde*, selon le témoignage des  
Roys *Alfonse le Chaste*, d'*Alfonse le*  
*Grand*, & d'*Odearius*, Evêque de  
*Lugo*. A peine eut-il commencé  
de régner, qu'il continua les  
desseins de son beau-pere. Il pro-  
fita des divisions qui survinrent  
entre les Maures, après leur mau-  
vais succès dans les Gaules. La  
Guerre civile avoit suivi l'étran-  
gere. *Gizit* & *Marvan* disputoient  
entr'eux le Califat ; l'ambition  
s'étoit emparée des Gouverneurs  
de toutes les Provinces d'Es-  
pagne. Chacun vouloit régner &  
s'aggrandir aux dépens de ses voi-  
sins. *Alfonse* qui depuis son éle-  
vation au Trône, ne s'étoit ap-  
pliqué qu'à prouver à ses Sujets  
qu'il étoit digne de leur comman-  
der, choisit le tems des troubles  
intestins qui divisoient les Mau-  
res, pour étendre les limites de

742.

son Royaume ; & comme la Galice étoit la Province la moins fortifiée , la plus dépourvûë de Troupes , & la plus éloignée de la Cour des Califes , il sortit des Montagnes , à la tête de son Armée , entra dans les Etats des Maures , passa au fil de l'épée tout ce qui se trouva sur son passage ; & il inspira tant de crainte aux Habitans du Païs , qu'ils abandonnerent leurs Maisons , & allerent chercher un asile dans la Castille & dans la Lusitanie. Il parcourut & ravagea tout le Diocèse de *Mondonede* , & malgré la résistance qu'il trouva de la part de la garnison de *Lugo* , il s'en rendit maître , & après y avoir fait faire des fortifications considérables , il conquit l'Archevêché de Compostelle. *Thy* & *Orense* se soumirent à lui , de même que toutes les autres Places des environs : enfin dans cette seule Campagne il enleva

*d'Espagne. Liv. III. 37*  
aux Mahometans plus de la moitié de la Galice.

L'année suivante il se remit en campagne , descendit dans les plaines de Leon & de Castille, prit *Astorga* , *Leon* , *Saldagna* , *Montes de Oca* , *Amaya* , *Alaba* , & tout le Païs qui est situé au pied des montagnes. Il fit perir par le fer une partie des Maures qui l'habitoient, emmena captifs les autres, & enrichit les Soldats de leurs dépouilles.

Après avoir fait reposer ses Troupes pendant l'Hyver, il reprit les armes au retour du Printems , ravagea le Territoire de *Campos* , & subjuga tout le Païs qui s'étend sur les bords des Rivières de *Eisuerga* & du *Duero* , jusqu'à *Zamora* , où il fit un butin tres-considerable , & quantité d'Esclaves. Ensuite il pénétra dans le Portugal , & se rendit maître de cette fertile Province, qu'on appelle *Entre-Duero-&-Minho* , dont

743

744

745

38 *Histoire des Révolutions*  
il chassa tous les Maures qui s'y  
étoient établis.

Plus il étendoit ses conquêtes , plus la discorde augmentoit  
- parmi les Mahometans ; en sorte  
que pendant qu'ils étoient occu-  
pez à appaïser les troubles do-  
mestiques qui les divisoient , il  
fondit dans la plaine de *Burgos* ,  
prit , pilla & démolit les meilleu-  
746. res Places , parcourut rapidement  
toute l'étendue du País , qui est  
depuis cette Capitale de la Vieille  
Castille jusqu'au *Duero* , & s'em-  
para de *Clunia* , qu'on appelle à  
present *Cornãa del Conde* , d'*Osma*  
& d'*Aranda* , où il passa le *Duero* ,  
& porta la terreur & l'épouvante  
jusqu'au pied des Montagnes qui  
separent les deux Castilles , prit  
*Seputveda* , *Segovie* , *Avila* & *Sal-*  
*amanque* , dont il donna le pillage  
à ses Troupes , emmena quantité  
747. de Prisonniers & d'Esclaves , & fit  
démolir toutes ces Places pour  
deux raisons : - La premiere dans

la vûe de faire passer les Chrétiens qui les habitoient, dans les Montagnes qui étoient presque entièrement désertes : & la seconde , afin qu'en cas que les Maures voulussent entreprendre quelque chose contre ses Etats, ils trouvaient le País ruiné , & dépourvû de vivres.

Peu de tems après il entra dans le Portugal, par cette contrée qui est arrosée des eaux du *Duero*, & prit *Lamego*, *Viseu Chaves* & *Ledesma*, chassa tous les Maures qui s'y étoient établis, & enrichi de leurs dépouilles, il se retira dans ses Etats, qu'il peupla des Chrétiens qu'il avoit emmenez des Villes qu'il avoit conquises. Enfin après avoir ajoûté au titre de Roy des *Asturies* celui d'*Oviedo*, où il transféra sa Cour, étendu considérablement les limites de ses Etats, bâti, ou réédifié plusieurs Eglises, rétabli plusieurs Evêques que la persécution des

748.

749.  
&c.

757.

## 40 *Histoire des Révolutions*

Maures avoit disperlez , secouruz les Navarrois qui avoient secoüé le joug des Infideles , il mourut couvert de gloire. Son Regne fut de près de 29. ans. Il possédoit au souverain degré toutes les vertus Chrêtiennes , Morales , Militaires & Politiques ; & l'on peut dire de ce Prince admirable , qu'il étoit le *Fabius Maximus* des Espagnols opprimez par l'infâme & tyrannique domination Mahometane , puisqu'il chassa entièrement les Maures de la Galice & de toutes les Villes des Royaumes de Leon & de Castille , dont il en conserva quelques-unes , & démolit les autres , afin que les Maures ne pussent pas les rétablir. *Leon* & *Astorga* furent du nombre de celles qu'il conserva. Il unit encore aux Etats que *Favila* ou *Tasila* lui avoit laissez ; les Provinces d'*Alava* & de *Biscaye* , & garantit de la tyrannie des Maures les Villes

d'*Alagon*, d'*Ayaon* (ou d'*Ordogna*) de *Pampelune*, de *Dege* & de *Berroza* ; d'où l'on peut conclure deux choses contre *Joseph Pelicier*. La premiere, que les Infideles ne conquirent pas toute l'Espagne. La seconde, que le Pere & le Beau-pere d'*Alfonse* furent Rois des Montagnes de Navarre, & que ce Prince enleva aux Infideles *Sepulveda*, *Segovie*, *Avila*, *Salamanque*, *Ledesma*, *Viseu*, *Miranda* d'Ebre, les Montagnes d'*Oca*, *Villa-Vieja*, *Torrarea*, *Salvatierra*. Il est à croire qu'il conquiert aussi une partie de la Navarre.

*Alfonse* fut enterré auprès de sa femme *Hermesinde*, dans l'Eglise de sainte Marie de *Cangas*. Il laissa deux fils & une fille legitimes, *Froila*, *Vimaron* & *Hermesinde*, & un bâtard nommé *Mauregar*, qui usurpa le Royaume sur *Alfonse* son neveu, comme il sera dit dans la suite, & introduisit

#### 42 *Histoire des Révolutions*

les Maures dans les Etats que le Roy son Pere avoit si bien purgé du Mahometisme.

Après la mort d'*Alfonse*, les Peuples élurent *Froila* son fils aîné. Il avoit 25. ans lorsqu'il monta sur le Trône; & il ne lui auroit manqué aucune des qualitez nécessaires pour en soutenir la dignité, s'il eût eu l'humeur un peu moins farouche & intraitable. Plus avide de gloire que son Pere, il ne perdit jamais aucune occasion de signaler sa valeur par quelque exploit fatal aux Maures; & il auroit pu goûter toutes les douceurs de la Royauté, si l'envie & la jalousie qu'il conçut contre un frere, à qui il ne pouvoit rien imputer que d'avoir trop de merite, n'eussent pas empoisonné son cœur, & troublé la serenité de sa vie.

Convaincu que la Religion soutient les Royaumes & les Empires, & voyant que la Discipline



Ecclesiastique étoit tellement relâchée , que les Ecclesiastiques se marioient publiquement ; il consacra la premiere année de son Regne à remedier à un si grand desordre , en rappelant les Evêques que la fureur des Maures avoit dispersez dans les Montagnes ; & après avoir conferé avec eux sur les moyens de faire cesser ce scandale , il fit un Decret , par lequel il fut ordonné à tous les Prêtres de se separer de leurs femmes , avec défense de se marier à l'avenir , sous les peines portées par les Canons. Ce Decret lui attira les benedictions des gens de biens , & la haine des mauvais Ecclesiastiques.

Dans le tems qu'il étoit occupé à rétablir l'honneur de la Religion , les Habitans de la Biscaye , de la Province d'Alaba , & de Navarre se révolterent , sans qu'on ait jamais pû apprendre la cause de leur soulèvement. Le

#### 44 *Histoire des Révolutions*

I I.  
Révo!

Roy n'en fut pas plutôt instruit, que réunissant promptement ses forces, il composa un Corps de Troupes considérable, se mit à leur tête & marcha droit à ces Mutins, dans le dessein de les châtier severement. Les Révoltez ayant appris que *Froila* étoit en campagne, se mirent en devoir d'aller au-devant de lui, & de l'attaquer. Mais ils avoient si mal pris leurs mesures, & ils observoient si peu d'ordre dans leur discipline militaire, qu'au premier choc ils furent taillez en pieces. Le Roy étant entré dans leur Pais, le fit saccager, & donna ordre à ses Soldats d'emmener tout les hommes, & tout ce qu'ils trouveroient. Parmi le grand nombre des Prisonniers qui furent faits, il s'y trouva une jeune fille d'une beauté si parfaite, que le Roy l'ayant vûe, il en fut charmé, & commanda qu'on la separât des autres, & qu'on en eût grand

*d'Espagne. Liv. III. 45*  
soin. Quelque tems après il se maria avec elle, & en eut Don *Alfonse le Chaste*, comme nous dirons dans la suite.

On croit que ce fut en ce tems-là, que les Habitans de *Pampelune* appellerent les Maures, pour résister aux armes de *Froila* ; en sorte qu'ils vécurent sous leur domination, jusqu'à ce que l'Empereur *Charlemagne* les en délivrât.

*Abderame I.* qui depuis l'an 756. qu'il avoit été proclamé Roy des Maures, faisoit tous ses efforts pour devenir le Maître de toute l'Espagne, mit cette année sur pied une puissante Armée, dont il donna le commandement à *Haumar*, avec ordre de marcher en diligence contre les Chrétiens. *Froila* averti de ce grand mouvement, ramassa ce qu'il put de troupes, pour tâcher de résister à un si redoutable ennemi. Cependant, comme les

Places n'étoient pas fortifiées. *Haumar* pénétra jusques dans la Galice, avant qu'il fut en état de lui en disputer l'entrée. A la vue d'une Armée si formidable, tout autre que *Froila* se seroit bien donné de garde de l'aller attaquer avec des forces si inférieures. C'est pourtant ce qu'il fit ; & ayant rencontré *Haumar*, près d'un endroit que les Historiens de ce tems-là appellent *Pontumo*, & quelques Manuscrits *Pontuvio* ( sans que les Geographes aient pû jusqu'à present en indiquer la situation. ) Il lui donna bataille, & les Chrétiens se battirent avec tant de valeur, que 54000. Maures demurerent sur la place, le reste prit la fuite, le Général fut fait prisonnier, & mis à mort peu après par ordre de *Froila*, qui poursuivit les fuyards avec tant de fureur, qu'il ne resta dans ses Etats aucun Maure.

· Riche des dépouilles des Infidèles , & en état de ne les pas craindre de long-tems , il fit bâtir la Ville d'*Oviedo* , pour y faire sa résidence ; & comme il rapportoit à Dieu une si grande victoire , il voulut lui en marquer sa reconnoissance , en fondant dans sa Capitale un Siege Episcopal.

761.

· *Abderame* au désespoir de la perte qu'il venoit de faire , envoya sur le champ un gros Corps de Troupes contre *Froila* , pour avoir sa revanche ; estimant que pendant qu'il étoit occupé à la construction de sa nouvelle Ville , il pourroit le prendre au dépourvu ; mais il se trompa , car *Froila* ayant eu avis de la marche de l'armée des Maures , alla au-devant , l'attaqua , & la défit.

· Tant d'avantages remportez coup sur coup sur les Maures , rendirent *Froila* si formidable , qu'*Abderame* jugea à propos de le laisser en repos , & de porter ses

762.

armes ailleurs. Une partie fut destinée contre quelques Rebeles dans la Lusitanie , & une autre dans le Royaume de Valence , dont il fit la conquête , aussi-bien que de la Catalogne & de l'Ar-ragon : ce qui releva si fort son courage , qu'il résolut de tenter une troisième bataille contre le Roy d'*Oviedo* , esperant que cette fois la victoire se déclareroit pour lui. Mais ses esperances furent vaines , ayant encore été battu ; ce qui déranger si fort les affaires de ce Roy , que voyant qu'il lui étoit impossible de vaincre par les armes la force du destin , il résolut de se le rendre favorable par la Paix : à quoi *Froila* consentit , afin d'avoir le tems d'établir une bonne forme de Gouvernement dans ses Etats , & de châtier les *Galiciens* qui s'étoient révoltez. Au milieu de tant de prosperitez , il sembloit que *Froila* n'avoit qu'à jouir tran-

tranquilement du fruit de ses conquêtes , puisqu'aucune Puissance étrangere n'étoit en état d'en alterer la douceur.

Mais il avoit ses passions , & celles des Souverains sont plus à craindre pour eux , que les plus redoutables ennemis. Jaloux & soupçonneux au dernier point , tout lui faisoit ombrage. Il étoit de plus d'une humeur difficile , qui rebutoit ceux qui l'approchoient ; ce qui étoit cause qu'on ne lui rendoit que les devoirs dont on ne pouvoit se dispenser , sans manquer au respect dû à la Royauté , pendant que chacun s'empressoit à faire sa cour à *Vimaran* , son frere , Prince doux & affable : en sorte qu'au lieu d'attribuer l'indisposition de ses Sujets , aux mauvais traitemens qu'il leur faisoit ; es-  
fuier , il s'en prit au Prince son frere ; & craignant , ou faisant semblant de craindre qu'il ne

763.

764.

pensât à lui enlever la Couronne, il le poignarda dans son appartement, un jour qu'il étoit allé à son ordinaire lui rendre ses devoirs.

III.  
Revol.  
768.

Cet horrible fratricide le rendit si odieux à tous les Grands, & aux Peuples, qu'ils ne purent plus le souffrir. Craignant de ne plus trouver de sûreté sous un Prince, qui trempoit ses mains meurtrieres dans son propre sang, ils résolurent de vanger la mort de l'innocent & vertueux *Vimaran*; tellement qu'un jour étant allé à *Cangas*, il y fut assassiné. Ainsi finit ce Roy, dont la gloire auroit été immortelle, s'il ne se fût pas laissé entraîner par la violence d'une jalousie, qui le porta à ravir la vie à un Prince, dont tout le crime étoit de s'être attiré l'estime & l'amour de tout le monde. Il régna onze ans & trois mois, & fut enterré dans l'Eglise d'*Oviedo* qu'il avoit fondée.



Après la mort de *Froila*, les Grands du Royaume s'assemblerent pour l'élection d'un Roy; & trouvant qu'*Alfonse*, fils aîné du défunt Roy, qui n'avoit que dix ans, n'étoit pas en état de soutenir le poids du Gouvernement, ils élurent *Aurelio*, Cousin germain de *Froila*, & non pas son frere, comme il a plû à quelques Historiens de l'avancer, contre la verité de l'Histoire. A la verité son pere s'appelloit *Froila*, de même que le Roy défunt, mais il n'étoit que frere du Roy *Alfonse le Catholique*; ce qui a fait équivoquer les Auteurs qui le font son fils.

Dès qu'*Aurelio* se fut saisi des rênes de l'Empire des Chrétiens, il tâcha de porter *Abderame* à confirmer la Trêve qu'il avoit faite avec *Froila*, à quoi le Roy Maure consentit; de sorte que pendant son Règne il n'eut rien à démêler avec les Mahométans; mais il fut obligé de prendre

*La Histoire des Révolutions*

les Armes , pour appaiser une guerre intestine que les Esclaves que les Rois *Alfonse* & *Froila* avoient faits , exciterent dans l'Etat par un soulèvement , qui n'eut aucune suite fâcheuse.

771. *Aurelio* n'ayant point d'enfans , & considérant que *Bermude* son frere étoit Diacre , & qu'*Alfonse* fils de *Froila* étoit trop jeune pour gouverner ; il prit la résolution de marier *Adosinde* , sœur du feu Roy , avec *Silo* , un des plus grands Seigneurs des Asturies ; afin que par cette alliance , il pût être mis sur les rangs , en cas qu'il vint à mourir avant que le jeune *Alfonse* fut en état d'être proposé , ce qui réussit ainsi qu'il l'avoit projeté ; car étant mort trois ans après , *Silo* fut proclamé du consentement unanime de tous les Grands.

Le premier soin du nouveau Roy , fut de faire ratifier par *Abderame* , le Traité de Trêve

qu'il avoit concluë avec *Froila* ;  
 & qu'il avoit entretenuë avec  
*Aurelio* ; si bien que pendant  
 tout le tems de son Regne , il  
 n'eut rien à démêler avec les In- 775.  
 fideles , qui d'ailleurs ne man-  
 quoient pas d'occupations dans  
 les Gaules , dans la Catalogne ,  
 dans l'Arragon & dans la Na-  
 varre. Il eût été à souhaiter que  
 ce Prince eût pû conserver au-  
 dedans de ses États , la douceur  
 de la paix dont il jouïssoit au-de-  
 hors. Mais par une fatalité qu'on  
 ne sçauroit comprendre , dans le  
 tems qu'il ne s'appliquoit qu'à  
 rétablir le Culte divin par de-  
 pieux Edifices , & à redonner une  
 forme au Gouvernement par de-  
 sages Ordonnances , les *Galiciens*  
 se souleverent , sans qu'on ait  
 jamais pu penetrer la cause de ce  
 soulevement. Il est vrai que quel-  
 ques Historiens disent , que ce  
 fut pour mettre le jeune *Alfonse*  
 sur le Trône , & que même il pa-

IV.  
Revol.

776.

779. rut à la tête des Mutins. Mais il est constant qu'aucun Auteur contemporain n'a jamais rien dit, qui ait pu donner cours à cette fable, qui est rejetée par tous les Ecrivains éclairés. Ce qu'il y a de bien positif, c'est que le Roy se mit à la tête de son Armée, entra dans la Galice, & qu'après avoir passé le *Vierço*, il trouva les seditieux sur le haut du Mont *Ciperius*, que par corruption on appelle presentement *Zebroero*, les attaqua, & les défit entièrement.

782. Pour convaincre d'erreur ceux qui prétendent que le jeune *Alfonse* avoit excité cette sedition, il suffit de sçavoir, qu'à peine *Silo* fut de retour à la Cour, qu'il convoqua les Grands, & leur proposa de consentir qu'il se déchargeât du poids du Gouvernement en faveur de ce Prince, afin de l'accoutumer à régner; à quoi ils applaudirent unanimement.

783.

*d'Espagne. Liv. III.* 55  
de sorte que ce Monarque content & satisfait du nom de Roy, laissa tout l'exercice de la Royauté à *Alfonse*, & mourut quelque tems après, regretté de ses sujets. Il régna neuf ans, un mois & un jour, & fut enterré dans l'Eglise de Saint *Jean de Pravia*, où il avoit établi sa Cour.

Après la mort de *Sito*, le Roy *Alfonse* demeura seul sur le Trône. Mais à peine y fut-il monté, que *Mauregat* fils naturel d'*Alfonse le Catholique* se mit en état de l'en faire descendre. Ce Prince avoit tout l'esprit possible : son ambition étoit encore plus grande, & tous les crimes quelques énormes qu'ils fussent, lui paroïssent permis pour la satisfaire. Il avoit pris soin de la cacher durant les trois régnes précédens sous les apparences trompeuses d'une profonde tranquillité. Il crut qu'il étoit temps qu'elle éclatât sous le règne d'un

V.  
Revol.

Prince dont toutes les inclinations étoient douces & paisibles, & qui même penchoit vers la devotion.

Pour réussir dans le coupable dessein qu'il avoit formé d'usurper le Trône de son frere, il cabala parmi les Grands, & eut de secretes intelligences avec *Abderame* Roy des Maures, auquel il promit, s'il vouloit lui donner du secours pour consommer sa coupable entreprise, non seulement de lui rendre hommage, mais encore de lui livrer tous les ans par forme de Tribut cent des plus belles filles de ses Etats, dont cinquante seroient nobles.

*Abderame* qui ne souhaitoit rien avec tant d'ardeur que d'avoir un titre spécieux pour exercer son autorité sur les Chrétiens des *Asturies*, accepta avidement les propositions de l'impie *Mauregat*, & s'engagea à lui fournir une puissante armée. Af-

furé de ce côté-là , & profitant du trouble ordinaire dans les changemens de Regne , il se revolta publiquement , & prit le nom de Roy. Il fut joint en même tems par les complices de son attentat , & *Alfonse* qui ne s'attendoit pas à une semblable conspiration , fut pris au dépourvu. Cependant il fit quelque résistance au commencement. Mais , comme il avoit beaucoup de piété , & qu'il craignoit que la guerre dans laquelle il se trouvoit envelopé , ne fût préjudiciable à la Religion , en facilitant à *Abderame* les moyens de se rendre maître de la domination des Chrétiens , il abandonna ses Etats , & se retira dans la Province d'*Alava* auprès de ses parens naturels , pour y attendre qu'il plût à Dieu de lui fournir l'occasion de remonter sur son Trône.

*Mauregat* étant resté paisible possesseur de la Couronne d'

784.

viedo par la fuite d'*Alfonse*, renvoya les troupes qui l'avoient secouru , à la réserve de celles qu'il cru nécessaires pour se maintenir dans son usurpation.

Au reste , s'il manqua de bonne foi à l'égard de son neveu , on peut dire qu'il n'en usa pas de même à l'égard d'*Abderame* , auquel il paya régulièrement le Tribut des cent filles qu'il lui avoit promis par le Traité qu'il avoit fait avec lui , ce qui lui attira la haine de ses Sujets , mais comme il ne se soucioit que de leur obéissance , il les laissa murmurer tant qu'ils voulurent sans paroître s'en appercevoir.

788.

Il mourut au commencement d'Août après un regne de six ans , & fut enterré à *Pravia*.

Au reste comme *Roderic* Archevêque de Tolède , est le premier qui ait parlé du Tribut des cent filles dont il a été fait mention : que ce docte Prélat n'é-



*d'Espagne. L. r. v. III.* **95**  
crivit que quatre cens ans après  
cet odieux événement, & que  
son sentiment n'est autorisé par  
le témoignage d'aucun Ecri-  
vain contemporain, on pour-  
roit douter de ce fait sans  
pousser trop loin l'incrédulité,  
n'étant pas probable que quatre  
siècles se fussent écoulés, sans  
qu'on en trouvât quelque preu-  
ve dans les Archives, s'il étoit  
aussi véritable que les Modernes  
le veulent faire accroire.

Après la mort de *Mauregat* les  
Grands proclamèrent pour Roy  
*Bermond* fils de *Froila* frère d'*Al-*  
*fonse* le Catholique, & non pas fils  
de *Froila* premier, non plus que  
de *Vimaran*, comme quelques  
Historiens le prétendent. Jamais  
proclamation n'a été ni plus in-  
juste, ni plus irrégulière que cel-  
le-là. Plus injuste, parce qu'*Al-*  
*fonse* avoit été élu dans toutes les  
formes & du consentement una-  
nime de tous les Grands, & par

789

Revol

conséquent personne ne pouvoit lui disputer son droit : plus irrégulière , en ce que *Bermond* étoit Diacre , & par conséquent exclus de la Couronne par les loix de l'Etat. Cependant malgré tout cela , la brigue fut si grande , que toutes les regles furent violées pour mettre un usurpateur sur le Trône , & ce qu'il y a de plus surprenant , c'est de voir que ceux qui éleverent ce Prince à la dignité Royale , l'obligèrent d'épouser une femme appelée *Nunila* par quelques Historiens , & *Ossenda* par quelques autres , quoiqu'ils fussent bien persuadés que l'Ordre du Diaconat & celui du Mariage étoient incompatibles.

Les sentimens des Historiens sont partagez sur les dispositions dans lesquelles *Bermond* étoit , lorsqu'il accepta la Couronne au préjudice des droits incontestables d'*Alfonse*. Les uns défend

*Espagne.* Liv. III. 61  
qu'il ne se prêta à la fureur des Electeurs , que pour les empêcher de donner la dernière marque de la haine implacable qu'ils avoient pour la mémoire de *Froila* , en arrachant la Couronne de la famille Royale pour la faire passer dans une autre : en sorte que selon eux , il ne l'accepta que comme un dépôt sacré , pour le remettre à son maître légitime , lorsqu'il pourroit le faire sans porter les peuples à la révolte. Les autres soutiennent au contraire qu'un desir immodéré de regner lui fit oublier tout ce que les loix naturelles , Divines & Ecclesiastiques ont de plus sacré & de plus respectable , & fondent leur opinion sur ce qu'il ne se fit aucun scrupule de se marier contre les dispositions canoniques.

Quoiqu'il en soit , s'il est vrai que l'ambition de regner fut la cause de son usurpation , la con-

duite qu'il tint dans la fuite , à quelque chose de si magnanime & de si édifiant , que son crime fut heureux pour *Alfonse* , puisque dans le tems qu'il sembloit que le Trône eût disparu pour toujours aux yeux de ce Prince infortuné , Dieu qui se plaît quelquefois à faire voir sa puissance en relevant les affaires les plus desespérées , toucha le cœur de *Bermond* au milieu de sa prospérité , en lui envoyant des maladies pour l'avertir que sa fin étoit proche , encore qu'il ne fût âgé de trente-trois ans. De serieuses réflexions le remplirent de scrupules bien fondez , en lui représentant le premier état qu'il avoit embrassé , la légèreté avec laquelle il l'avoit quitté , son mariage sacrilège , la condition douteuse des enfans qui en étoient sortis ; tout cela le toucha si fort , que détestant son crime , il résolut d'abdiquer une

Couronne qui ne pouvoit lui appartenir par aucun titre. Dans cette pensée il rappella *Alfonse* à *Oviedo*, & faisant sur soi un effort héroïque pour surmonter la tendresse qu'il eût pu ressentir pour ses fils, il partagea avec lui la Royauté, & s'il ne resta pas dans les Ordres sacrez, du moins il faut dire à sa louange, qu'il s'abstint du lit de sa femme, & montra une piété exemplaire. Les deux Rois vécurent toujours dans une intelligence parfaite, & leur premier soin fut d'affranchir leur Couronne, en refusant au Roi Maure le honteux Tribut des cent filles, dont l'impie *Mauregat* l'avoit chargée, ce qui irrita si fort *Usen* premier du nom, & second Roy de Cordouë, qu'il envoya une puissante armée dans les Asturies sous les ordres de *Mugeyt*, un des plus expérimentez Capitaines qu'il y eut parmi

#### 64 *Histoire des Révolutions*

les Maures. Les deux Rois quoique moins forts en nombre de troupes , ne perdirent pas courage , & après être convenus entre eux des mesures qu'ils devoient prendre pour chasser ces Infideles de leurs Etats , *Alfonse* se mit à la tête d'une grosse armée, & observant la marche de l'ennemi , il le fit tomber dans un piège , en l'attirant dans un terrain rempli de lagunes & de coupures dans lesquelles les troupes s'embourberent de telle manière , qu'elles ne pouvoient faire aucun mouvement , ce qui donna un si grand avantage à *Alfonse* , qu'il les attaqua de tous les côtez , ou pour mieux dire , il les investit. Le choc fut si rude & si meurtrier , que soixante mille Maures demeurèrent étendus sur le champ de bataille , un grand nombre fut noyé , & le reste prit la fuite. Cette victoire fut suivie de plusieurs

*d'Espagne. Liv. III. 65*  
conquêtes que les deux Rois firent sur les Maures , pendant l'espace de six ans qu'ils gouvernerent ensemble le Royaume , au bout desquels *Bermond* mourut. Il laissa de *Dona Offenda* sa femme deux fils & une fille , *Ramire* qui succeda à *Alfonse* , comme nous dirons dans la suite , *Garcia* & *Christine*. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Sauveur de *Bragna-Longa* près de *Tinée*. 797.

Par la mort de *Bermond* , le Roy *Alfonse* demeura seul possesseur du Royaume d'*Oviedo* & des *Asturies* dont il se proposa d'étendre les limites. Pour cet effet il profita des embarras que causoit à *Alhacam* troisième Roy de *Cordouë* , la sanglante guerre qu'il avoit à soutenir entre *Zu-meta* & *Abdala* ses oncles , & entra dans le territoire de *Braga* dans le dessein de s'en rendre le maître , de le repeupler , & de 798.

réédifier l'Eglise Cathédrale de cette Ville. Mais il rencontra de si grands obstacles , qu'il fut contraint de laisser cette entreprise imparfaite , pour en aller exécuter une autre qui lui étoit plus glorieuse & plus utile , de sorte qu'après avoir laissé quelques troupes dans le pays qu'il venoit de conquérir , pour empêcher que les Maures n'y rentrassent , il passa le *Duero* avec le reste de son armée , entra dans la Province de *Beira* , & en fit la conquête sans que personne se mît en devoir de l'empêcher : de là , il pénétra dans l'*Estremadoure Portugaise* dont il passa au fil de l'épée tous les habitans , saccagea toutes les Places qui voulurent lui résister , prit *Lisbonne* d'assaut , la livra au pillage , & riche de ses dépouilles , il se retira dans ses Etats avec un très grand nombre d'esclaves.



Tant de prosperitez rendirent le Roy *Alfonse* si redoutable & si terrible à *Albacan*, qu'il demeura près de trois ans sans oser l'attaquer. Mais enfin divers avantages qu'il remporta sur ses autres ennemis, releverent tellement son courage, qu'il se hazarda de faire une irruption dans la *Biscaye* & dans les montagnes de *Burgos*, mais ce ne fut que pour éprouver la vérité de l'Oracle qui avoit prédit qu'il seroit toujours battu par ce Monarque. Son armée fut taillée en pièces, & si une prompte retraite n'en eût pas sauvé les débris, aucun Mahometan n'auroit échappé au glaive des Chrétiens.

Qui n'auroit cru que la vertu, la piété, la valeur d'*Alfonse* devoient être des remparts inexpugnables pour mettre son Trône à l'abri de toute insulte ? Cependant dans le tems qu'il exposoit sa vie pour la gloire de

801.

802.

VI.  
Revole

Dieu & de la Nation, une troupe de séditeux, ou pour mieux dire de monstres, formerent une conspiration contre lui, le détrônèrent & le confinerent dans un Monastere, où il auroit péri infailliblement, si un Seigneur appelé *Teude* à la tête de quelques autres qui ne pouvoient souffrir un si sacrilège attentat, ne l'eût enlevé de sa cellule, malgré la résistance des conjurez, & le rétablit sur son Trône où ce Prince passa près de dix ans sans guerre, uniquement occupé du rétablissement du culte divin & des affaires du gouvernement. Mais

811.

à peine *Albacam* eut conclu la paix avec l'Empereur *Charlemagne*, qu'il porta la guerre dans ce pays de la Lusitanie qui s'étend le long de la riviere de *Duro* & aux environs de *Viseu*, où *Alcaman* son General fit un dégât épouvantable.

*Alfense* toujours actif & vigilant,

accourut promptement au secours de ses Sujets , & mit les Maures en déroute ; ce qui ne rebuta pourtant pas *Alhacam* , puisqu'un de ses Generaux nommé *Omar* eut ordre d'aller faire le siége de *Benavente* , mais ce ne fut que pour éprouver une nouvelle disgrâce. *Alfonse* attaqua les assiegeans dans leur camp , les battit , & les obligea de lever honteusement le siége , & comme si le doigt de Dieu eût écrit que ce pieux Monarque devoit être le fleau des ennemis de son nom , l'année suivante il remporta près de *Zamora* une victoire si complete sur *Alhacam* , qu'il le contraignit à signer un Traité de Trêve pour quelques années. Trois ans s'étant écoulés sans aucun acte d'hostilité de part ni d'autre , le Roi Maure ordonna à *Abdelcarin* de faire le siége de *Calahorra* , mais la vigilance d'*Alfonse* fit échoüer son entreprise , & tout

812.

813.

816.

le fruit de sa campagne se réduisit à saccager quelques villages de la vieille Castille , & à faire quelque butin sur les paysans. Quatre ans, après un nouveau General nommé *Alabez* ne fut pas plus heureux qu'*Abdelcarin* , car étant entré dans la Galice à la tête d'une puissante armée, *Alfonse* & *Ramire* fils du Roy *Bermond* , & qui avoit le gouvernement de la Province, l'attaquerent, l'un près d'un endroit que les anciens Geographes appellent *Naharon* , sans que les Modernes puissent en indiquer la situation , & l'autre sur le bord de la riviere d'*Ancée* , & taillerent son armée en pieces.

*Alfonse* assuré que de longtemps les Maures ne viendroient attaquer ses Etats du côté des *Asturies* , ne songea qu'à leur opposer du côté du Portugal un homme capable de leur faire tête pendant qu'il travailleroit

dans le cœur du Royaume à régler les affaires du gouvernement. Il crut l'avoir trouvé en la personne d'un Maure même nommé *Mahamut*, ennemi irréconciliable d'*Abderame* I I. qui venoit de succéder à *Alhacam*. Il étoit Gouverneur de *Merida*, & comme il étoit fort accredité dans son Gouvernement, & qu'il avoit embrassé le parti d'*Abdala* Compétiteur d'*Abderame*, il s'étoit soulevé contre ce dernier, ce qui fit que ce Monarque jura la perte de ce Rebelle, & l'auroit infailliblement immolé à son ressentiment, s'il ne se fût pas réfugié dans les Etats du Roy *Alfonse*, qui le reçut d'autant plus volontiers, que quoiqu'il fût *Mahometan*, il comptoit fort sur sa probité apparente & sur les troupes qu'il lui offrit pour faire la guerre au Roy de Cordoue. Il se trompa pourtant dans ses conjectures. Car ce per-

822.

824.

side ne fut pas plutôt sous la protection d'*Alfonse* , qu'il projeta de faire la paix avec *Abderame* aux dépens d'un Prince qui lui avoit offert un azile assuré, & tous les secours nécessaires pour se maintenir d'une façon convenable à son rang. Pour cet effet il forma une intelligence secrète avec son ancien ennemi , & lui promit de lui remettre la Province de Galice , pourvu qu'il lui envoyât une certaine quantité de troupes. Le Roy de Cordouë ayant accepté la proposition de cet ingrat , suspendit l'exécution du dessein qu'il avoit formé , de tourner les armes contre les François , & fit couler le plus secrètement qu'il lui fut possible , un grand nombre de soldats sur les frontières de la Galice. *Mahamut* qui étoit exactement instruit de leur marche , alla au-devant d'eux , les rassembla , se mit à leur tête ,

te, & penetrant comme un torrent rapide dans le païs, il alla droit jusqu'à une très-petite distance de *Lugo*, & se fortifia dans le Château de sainte *Christine*.

Au bruit d'un événement auquel *Alfonse* ne s'attendoit pas, ce Monarque comprit, mais trop tard, le peu de cas que les Souverains doivent faire de ceux qui se révoltent contre leurs Souverains. Cependant sa valeur, ni sa sagesse ne l'abandonnerent pas dans un péril si évident. Aussi-tôt qu'il eut appris la trahison de cet ingrât, il appella le Prince *Ramire* son cousin; & après avoir pris ensemble les mesures nécessaires pour repousser les ennemis, ils les allerent attaquer brusquement, quoique très inférieurs en forces, les défierent, forcerent le Château, & s'emparerent de leurs équipages & de leurs dépouilles, qui étoient d'un prix infini. Le perfide *Ma-*

834. *hamut* périt dans le premier choc, & cinquante mille Maures demeurèrent sur le champ de bataille. Cet échec déranger si fort les projets d'*Abderame*, que pendant plus de quatre ans il fut hors d'état de pouvoir rien entreprendre contre les Chrétiens. Au bout de ce tems, il envoya une puissante armée dans la vieille Castille sous les ordres d'un de ses Généraux appelé *Zafa*, où il fit un desordre affreux sur le bord Septentrional de la rivière de *Duera*; & de-là s'avancant jusqu'à deux lieues de l'endroit où est située présentement la Ville de *Burgos*, il se rendit maître du Monastere de *Saint Pierre de Cardena*, & tua le saint Abbé *Etienne*, & 200. Moines qui vivoient sous sa discipline.

*Yepes* assure que dans le même tems qu'*Abderame* envoya cette armée dans la vieille Castille, il en fit partir une autre pour *Leon*.



& qu'elle fut défaite. Mais comme aucun Historien digne de foy ne rapporte ce fait, il peut être regardé comme très-douteux, pour ne pas dire faux, selon le sentiment du docteur Ferreras, qui dans le quatrième Tome de son Histoire d'Espagne, dit qu'il ne peut pas comprendre d'où l'Auteur *Xepes* a tiré ce trait historique.

Par tout ce qu'on vient de rapporter, il semble que la fortune prenoit plaisir à favoriser le Roy *Alfonso*. Un regne long & glorieux, son Royaume considérablement augmenté, autant de victoires que de combats, l'amour & le respect que ses sujets lui portoient, & tant d'autres choses capables de satisfaire une noble ambition, alloient au-devant de ses desirs. Cependant on ne peut pas dire qu'il fût parfaitement heureux. Cedant aux prières de ses sujets, il avoit

vailler plus sérieusement à se rendre encore plus digne de la haute extraction dont il croyoit être issu.

Cependant le choix d'un successeur embarrassoit extrêmement Don *Alfonse*. Il avoit reçu mille témoignages d'amitié de *Charlemagne* Roy de France, & les secours considérables que ce grand Prince lui avoit accordés en différentes occasions, n'avoient pas peu contribué à soutenir l'éclat de sa fortune, & des intérêts de son Etat ; tellement que Don *Alfonse*, tant par reconnoissance, que pour donner aux Maures un voisin redoutable ; qui pût maintenir la Monarchie chancelante des Espagnols, résolut de le nommer son héritier. Il lui écrivit en ce sens ; & *Charles* accepta avec joye une proposition qui flatoit si fort son ambition. Comme il se disposoit à passer en Espagne

*D'Espagne. Liv. III. 79*  
pour se faire reconnoître , les  
Grands de l'Etat jaloux de leurs  
privileges , & ennemis de toute  
domination étrangere , n'en fu-  
rent pas plutôt informez , qu'ils se  
fouleverent. D'ailleurs les deux  
fils de Don *Bermond*, élevez parmi  
eux , & pleins de belles qualitez ,  
excitoient leur pitié & leur ten-  
dresse. Ils adoroient ce reste pré-  
cieux du sang de leurs Rois , &  
les regardoient comme les suc-  
cesseurs du Roy Don *Alfonse*. Ces  
deux jeunes Princes avoient une  
amitié si étroite l'un pour l'aut-  
re , qu'ils ne se quittoient pres-  
que jamais , & cette union avoit  
augmenté l'estime & l'affection  
des peuples. Les Seigneurs dé-  
clarerent donc au Roy qu'ils ne  
souffriroient jamais qu'un Prin-  
ce étranger fût leur maître , &  
qu'ils étoient résolus de s'oppo-  
ser à l'entrée de *Charles* en *Esp-*  
*agne*. Don *Alfonse* fut surpris  
de cette fermeté , mais leurs rai-

sons étoient si fortes , qu'il ne put se dispenser de s'y rendre. Il en donna avis à son ami, qui d'abord forma le dessein de lui faire tenir sa parole malgré lui par la force des armes. Mais l'obstacle invincible qu'il y trouva dans la suite , lui fit abandonner ses espérances , persuadé que le consentement du Roy lui deviendrait inutile sans celui des peuples.

Environ ce tems-là , Don *Bernard* neveu d'*Alfonse* apprit le secret de sa naissance , & demanda à son oncle la liberté du Comte son pere. Il tâcha de la mériter par mille actions éclatantes. Cependant le Roy fut toujours inflexible : ce qui irrita si fort Don *Bernard* , qu'il se retira mécontent de la Cour , & fit une espece de guerre aux *Asturiens*. Mais cette démarche ne lui réussit pas mieux que les autres. Le Comte de *Saladagne* demeura dans

*d'Espagne.* LIV. III. Si  
une prison perpetuelle. Don *Bernard* ne fut pas plus heureux sous  
les regnes suivans , & quoiqu'au  
prix du Fort del *Carpio* qu'il  
avoit fait bâtir sur les frontieres  
du Royaume , il obtint la liber-  
té de son pere , cet infortuné  
Seigneur n'en jouit pas long-  
tems , n'ayant été délivré qu'a-  
près qu'on lui eût donné un poi-  
son qui le fit mourir,

Don *Alfonse* ayant perdu l'es-  
perance d'avoir le Roy de Fran-  
ce pour successeur , convoqua les  
Etats Generaux du Royaume , &  
institua enfin son héritier avec  
l'applaudissement universel des  
Grands & des peuples , le Prince  
Don *Ramire* fils aîné du Roy Don  
*Bermond* , qui gouvernoit alors  
la Galice avec une sagesse qui  
le faisoit admirer de tout le mon-  
de. Depuis ce tems-là , les Histo-  
riens ne disent rien du Roy Don  
*Alfonse* , si ce n'est qu'il s'appli-  
qua uniquement à embellir les

## 82 Histoire des Révolutions

Eglises qu'il avoit fait construire ; ce qui donne lieu de croire que dès ce moment il fit une Trêve avec *Abderame* Roy de Cordouë.

842.

Enfin ce grand Roy dont la continence merveilleuse lui mérita avec tant de justice le surnom de *Chaste*, mourut plein de gloire à la fin de cette année, après avoir régné 51. an.

VII.  
Révol.

843.

A peine le Roy *Don Alfonse* fut enterré, qu'on vit éclore une Révolution dans l'Etat, qui auroit été fatale à *Don Ramirè*, si sa vigilance & sa valeur n'en eussent pas arrêté promptement les funestes progrès. Dur tems de la mort du Roy, ce Prince se trouvant dans la *Bardulie*, qui est ce pays qu'on appelle présentement la Province d'*Alava*, un Seigneur nommé *Nepotien*, qui occupoit à la Cour un rang des plus distinguez, profita de son absence, & s'empara du Trône

*Espagne. Liv. III. 83*  
à la faveur de quelques Factieux  
qu'il corrompit par des présents  
& par l'esperance de leur don-  
ner des postes considerables.

Don *Ramire* instruit de cet at-  
tentat , se rendit en Galice en  
route diligence , & après avoir  
fait assembler dans *Lugo* toutes  
les troupes qui n'avoient pas  
voulu écouter la voix de l'Usur-  
pateur , il se transporta sans  
perdre de tems dans les *Asturies*  
pour s'y faire couronner. Sa pré-  
sence rassura les esprits allarmez  
par l'usurpation de *Nepotien* , &  
tout le monde s'offrit à lui pour  
l'aider à se défaire du Tyran &  
ceux-là même qui avoient favo-  
risé sa téméraire & injuste en-  
treprise , ne virent pas plutôt les  
étendarts de leur légitime Sou-  
verain , qu'ils offrirent leurs  
mains pour abattre l'Idole qu'ils  
avoient placée sur le Trône , &  
reconnurent pour Roy celui qui  
avoir été élu du consentement

#### 84 *Histoire des Révolutions*

unanime des Prélats, des Grands & des Peuples, en sorte que Don Ramire ayant joint le perfide Neptien proche de la riviere de Narcée, & ayant remarqué que la défection s'étoit mise dans son Armée, il le ferra de si près, qu'il le contraignit de chercher son salut dans la fuite. Mais les Comtes Scipion & Sonna l'ayant suivi vivement, le prirent dans le païs de Primarias, & le firent mener au Roy, qui d'abord lui fit crever les yeux, & ordonna qu'il fût confiné dans un Monastere.

Don Ramire se voyant paisible possesseur du Trône, ne s'occupa que du soin de bannir du Royaume tout ce qui pouvoit troubler la tranquillité, & comme les voleurs de grands chemins y commettoient des meurtres & des desordres épouvantables, & que les Sorciers y faisoient tomber les simples dans des superstitions abominables,



Il fit crever les yeux aux premiers , & punir les autres par le feu.

Pendant que ce grand Roy travailloit infatigablement à établir dans ses Etats la forme d'un bon Gouvernement , les *Normands* , Peuples sortis de l'Océan Septentrional , après avoir ravagé les Côtes Occidentales de la France , tenterent de faire une descente dans la Province des *Asturies* ; mais , soit qu'ils ne pussent pas entrer dans le Port de *Gijon* , ou que la proximité de l'Armée de Don *Ramire* les intimidât , ils allerent débarquer à la *Corogne* , où ils firent un dégât extraordinaire. Le Roy averti de ce desordre , alla à eux en toute diligence , & leur donna bataille. Ils y perdirent les deux tiers de leurs troupes , le reste fut fait prisonnier , la plus grande partie de leurs vaisseaux fut brûlée , & ceux qui purent évi-

## 86 Histoire des Révolutions

ter le feu , allèrent porter au loin les tristes nouvelles d'une défaite si générale.

VIII.  
Revol.  
845.

A peine *Nepotien* venoit d'être puni de la témérité qu'il avoit eue de vouloir usurper le Trône , qu'un nommé *Aldroite* Comte du Palais , bien loin d'être intimidé par le severe châtiment que ce malheureux avoit enduré , fut assez audacieux pour suivre un exemple si détestable , en formant une conspiration contre *Don Ramire* , mais elle ne put pas être si secrete , que le Roy n'en eût connoissance. Il fut arrêté , & eut le même châtiment que *Nepotien*.

846.

*Abderame* s'étant imaginé que *Don Ramire* avoit excité les *Normands* contre lui , & qu'il leur avoit prêté sous main du secours pour ravager ses Etats , mit sur pied une grosse armée , entra dans ses Etats , & y fit un grand dégât. *Don Ramire* étoit trop

*d'Espagne.* Liv. III. 87  
accoutumé à rabattre l'orgueil  
de ce Barbare pour souffrir cet-  
te insulte , sans se mettre en de-  
voir d'en tirer vengeance. Il se  
mit à la tête de son armée ,  
marcha droit à son ennemi , l'at-  
teignit , l'attaqua , le vainquit &  
le fit sortir en diligence de son  
païs. Le Roy Don *Alfonse* le  
*Grand*, dit dans sa *Cronique* , que  
dans cette Campagne ce Mo-  
narque donna deux batailles aux  
Infideles , & qu'il remporta la  
victoire dans toutes les deux ,  
sans nous dire en quel tems , ni  
en quel lieu il les donna. A l'é-  
gard de l'année, le Docteur *Fer-  
reras* croit que ce fut en 846.  
en quoi nous trouvons qu'il ac-  
cuse juste, d'autant que plusieurs  
célèbres Historiens sont de même  
avis. Pour ce qui est du lieu, nous  
avons beaucoup de raisons pour  
croire que ce fut dans le Por-  
tugal , parce que Bernard *Britto*  
dans le Chapitre 13. du 7. Livre

de la Monarchie *Lusitanique*, dit positivement que Don *Ramire* fit dans ce tems-là une course dans cette Contrée qu'on appelle *Entre-Duero & Minho*, & qu'il y subjuga quelques Gouverneurs.

848.

IX.  
Révol.

Dans le tems que le Roy Don *Ramire* donnoit tous ses soins & toute son application au rétablissement du Culte divin & de la gloire de la Nation, un Comte du Palais nommé *Pintole*, craignant que ce Monarque ne voulût rendre la Couronne successive dans sa famille, & que par là, lui & ses proches en seroient exclus, forma le coupable dessein de l'assassiner de concert avec quelques autres félerats comme lui. Mais la conspiration ayant été découverte, il fut condamné à perdre la vie avec sept fils qu'il avoit.

849.

*Abdrame* inconsolable des pertes qu'il avoit faites, & se flattant de pouvoir recouvrer ce que les

Chrétiens lui avoient enlevé, entra dans les Etats de Don *Ramire* à la tête d'une puissante armée ; mais à peine y eut-il mis le pied, que le Roy d'*Oviedo* l'attaqua, & le défit. *Mariana* & quantité d'Historiens Modernes, sur la foi de *Roderic de Toledé*, croient, ou du moins font tous leurs efforts pour le persuader aux crédules, que cette bataille est la même que Don *Ramire* remporta sur les Maures dans les champs de *Clavijo* par le secours de l'Apôtre saint Jacques, qu'il vit en songe.

Mais les uns & les autres sont dans l'erreur, selon le sentiment de *Ferreras*, lequel rejette tout ce qui a été dit à cet égard, & semble traiter de pure vision l'apparition de S. Jacques, en ce que *Mariana* qui raconte toutes les circonstances qui la précéderent, qui l'accompagnerent & qui la suivirent, expose des faits sup-

posez & fabuleux , qui s'opposent directement à la vérité de l'Histoire , d'autant qu'il assure que le Roy Don *Ramire I.* dont nous écrivons l'Histoire , accorda un Privilege à l'Eglise de *S. Jacques* datté du 25. de May de l'Ere 872. par lequel il la confirme dans le droit d'exiger de tous les habitans du Royaume une certaine quantité de bled & de vin sur chaque arpent de terre & de vigne , en conséquence du vœu que les habitans firent au saint Apôtre de lui payer ce Tribut en actions de graces. Ce sçavant Historien dit qu'il a par devers lui tout ce qui fut écrit dans un procès qui fut agité en la Chancellerie de *Valladolid* l'an 1624. & ne nie pas qu'une longue possession & une Tradition immémoriale n'ait acquis à cette Eglise le droit d'exiger ce Tribut , mais il soutient que le Privilege que *Mariana* dit que

le Roy Don *Ramire* I. lui accorda , est faux & supposé , & que dans sa date , dans son titre , & dans tout ce qu'il contient , il y a une infinité de choses contraires à la verité de l'Histoire. En la date, en ce que *Mariana* dit qu'elle est du 25. May de l'Ere 872. qui étoit la 43. année du Regne de Don *Alfonse* le Chaste , & non pas la 7. de celui de Don *Ramire* , qui répondroit à l'Ere 887. En son titre , en ce qu'il l'attribuë au même Don *Ramire* I. dans le tems que l'Auteur de la Cronique d'*Yria* assure qu'il fut accordé par Don *Ramire* II. le 6. d'Août de l'Ere 976. lorsqu'il étoit sur le point de donner bataille près de *Simancas* , à *Abderame* III. Roy de Cordouë , ce qui forme un Anacronisme de 104. ans. En ce qu'il contient, parce que *Mariana* dit que dans le partage du butin , saint *Jacques* fut compté pour un.

Cavalier, ce qui est absurde, & que le Roy Don *Ramire* I. fit réédifier de sa part une Eglise de merveilleuse structure, qui est à demi-lieuë d'*Oviédo*, ce qui ne peut pas être ; puisque, comme il a été dit, ce fut Don *Ramire* II. & non pas Don *Ramire* I. qui accorda ce *Privilege* : c'est pourquoi nous mettons ce fait au rang de quantité d'autres fables qu'il a plu à *Mariana* de dépiler gravement.

850.

Don *Ramire* plus glorieux par sa piété que par sa valeur, mourut cette année, le premier jour du mois de Janvier, après avoir regné sept ans. Il fut marié deux fois. La première, avec *Doña Paterna*, & la seconde, avec *Doña Urraca*. Il eut de *Doña Paterna* deux fils, Don *Ordoño* II. du nom, & Don *García*. Le premier lui succéda, & ne fut pas moins héritier de ses vertus que de sa Couronne. Il fut enterré dans



L'Eglise d'*Oviédo*, où le Roy *Don Alfonse le Chaste* avoit fait bâtir un magnifique Tombeau pour lui & pour les Rois ses Successeurs.

Peu de temps après la mort de *Don Ramire*, les habitans de la Province d'*Alava*, excitez par quelques Grands, qui voyant que la Couronne devenoit héréditaire dans la même famille, vouloient détruire cet usage, se souleverent contre *Don Ordoño*, sous prétexte de rétablir la Nation dans le Droit qu'elle avoit de se choisir un Roy ; & pour réussir dans une entreprise, qui ne tendoit qu'à la ruine de la Religion Chrétienne & de l'Etat, ils appellerent les Maures à leur secours, si bien qu'*Abdarame* fit partir sur le champ une grosse armée pour favoriser ce soulèvement, qu'il croyoit très-propre à lui faciliter l'entrée des Etats de *Don Ordoño*. Ce Monarque instruit de

851.

X.

Revol.

ce qui se tramoit contre lui, fondit sur les Rebeles avant que les Maures les eussent joints, les châtia séverement ; & après les avoir defarmé, il rencontra dans la retraite, l'armée Mahometane qu'il attaqua brusquement, la défit entièrement, & se retira comblé de gloire. Dès qu'il fut de retour, il ordonna au Comte Don Gatón de faire relever les murailles d'*Astorga*, qui étoient entièrement ruinées ; & de peupler cette Ville des habitans d'une Contrée qu'on appelle le *Vierça*. En même temps il fit réparer celles de *Leon* que les Infideles avoient fort endommagées.

853. *Abdenane* I. L. Roy de Cordoue, étant mort sur ces entre-faites, *Maza* Goth de Nation, Gouverneur de Saragosse, qui de Chrétien, s'étoit fait Mahometan pour avoir plus de crédit auprès du Roy, ne l'eût pas plutôt appris, qu'il se souleva contre

*Mahomet* son Successeur, & s'empara de toute la *Celtiberie*. Les habitans de *Toledo* se souleverent aussi ; & comme ils n'étoient pas assez forts, ils demanderent du secours à *Don Ordoño*, lequel faisant réflexion que plus le pouvoir du Roy de *Cordouë* seroit limité, plus il seroit en état de rétablir les affaires des Chrétiens, envoya sans balancer un gros Corps de troupes aux *Toleains*. A peine le General du Roy d'*Oviédo* eût joint les Rebeles, que l'armée de *Mahomet* parut aux environs de *Toledo*, dont une partie se campa en ordre de bataille, & l'autre se mit en embuscade. Les Rebeles & les troupes de *Don Ordoño* ne découvrant que la moitié de l'armée du Roy de *Cordouë*, se flatterent de la pouvoir vaincre sans beaucoup de peine. Dans cette esperance, ils l'attaquerent brusquement. Elle fit semblant de plier au pre-

mier choc , & les Maures se baï-  
tèrent en retraite jusqu'à ce qu'ils  
eussent attiré leurs ennemis jus-  
qu'à l'embuscade qu'ils leur  
avoient dressée. Alors ils firent  
volte-face , & fondirent sur eux  
avec tant de fureur , qu'ils en  
étendirent 12000. sur la place ;  
& ce qu'il y eut de plus déplora-  
ble , c'est que la plus grande per-  
te tomba sur les Chrétiens , qui  
perdirent 8000. hommes dans  
cette action, ce qui affoiblit con-  
sidérablement les forces de Don  
*Ordoño*. Cela n'empêcha pour-  
tant pas qu'il ne fit toujours très-  
bonne contenance , & qu'il ne  
tint les Maures dans le respect.

Cependant *Mahomet* fit cou-  
per la tête à plusieurs personnes  
de distinction , qu'il fit exposer  
en spectacle aux portes de Cor-  
douë , & dans les Ports de Mer  
d'Andalousie & de l'Afrique ,  
pour marque de son triomphe ,  
duquel il ne tira pourtant pas  
grand

grand avantage , puisqu'il fut obligé de faire retirer ses troupes sans prendre Toledé , d'où nous concluons que cette victoire lui dût coûter bien cher.

Comme le soulèvement de *Muza* ne lui donnoit pas moins d'inquiétude que celui des habitans de *Toledé*, il ne négligea rien pour l'appaiser. Un de ses Generaux nommé *Ibenhamut*, eut ordre d'aller attaquer ce Rebele ; mais il le trouva si bien disposé à le recevoir, qu'il fut fait prisonnier dans une bataille qu'il lui donna. Ce revers n'abattit pas le courage de *Mahomet*. Résolu d'éteindre pour toujours le feu de la rébellion, il fortifia l'armée qu'il avoit envoyée contre *Muza* ; & après avoir mis de grosses Garnisons dans *Talavera* de la *Reyna* , dans *Calatrava* & dans *Zurita*, & poussa vivement le siège de Toledé : mais ce fut inutilement. Les Rebelles tinrent ferme , & occupe-

855.

rent ses forces pendant longtemps, comme nous verrons dans la suite.

856.

Le Roy Don *Ordoño* profitant de la division qui regnoit parmi les Arabes, fit réparer les Villes de *Leon* & d'*Astorga*, & y établit des Evêques. Pendant que ce Prince s'occupoit à fortifier ses Etats, *Abderame* fit une Trêve avec *Muza*, afin de pouvoir être mieux en état de réduire les murins de *Toledo*, qu'il fit serrer de près par *Almundar* son frere, à qui il donna le commandement de son armée. Mais toutes les opérations de ce General se réduisirent à ravager les environs de la Place, après quoi il se retira chargé d'opprobre; ce qui releva si fort le courage des Assiégés, qu'ils eurent l'audace d'aller assiéger *Talavera*; mais le Gouverneur de la Place les reçût si fierement, qu'après les avoir entièrement défaits dans

une sortie qu'il fit, il les obligea à se retirer en desordre : plusieurs furent faits prisonniers , & envoyez à *Mahomet*, avec sept cens têtes de ceux qui périrent dans la mêlée. Cet échec ne les rebuta pourtant pas ; & la chaleur de la rebellion alla si loin , que *Mahomet* se détermina à aller en personne devant *Toledo* à la tête d'une grosse armée , résolu de ne pas en décamper sans s'être rendu maître de cette Capitale : mais il trouva tant de résistance de la part de ceux qui la défendoient que quoiqu'il eût fait rompre le pont pour empêcher tous les secours qu'ils pouvoient recevoir , il fut contraint de lever le siège , & d'attendre une occasion plus favorable.

Pendant que *Mahomet* étoit occupé contre les *Toletains* , & que *Don Ordoño* s'appliquoit à établir une bonne forme de gouvernement dans son Royaume ,

*Muza* pénétra jusques dans les Gaules, où il fit un ravage extraordinaire, & emmena en Aragon deux Capitaines de grande distinction, qui commandoient l'armée de *Charles le Chauve* vers les frontieres d'Espagne, ce qui l'en orguëillit si fort, qu'il eut la témérité de se dire *troisième Roy d'Espagne*, ainsi qu'il est rapporté dans la *Cronique du Roy Don Alfonse le Grand*, & dans plusieurs autres bons monumens de l'Antiquité : *Tantum in superbia intumuit, ut se à suis tertium Regem in Hispania appellari præcepit.*

857. . Etant entré dans la *Rioja* l'année suivante, il y enleva aux Chrétiens une place appelée *Albaida*, & la fit fortifier. Et comme elle étoit limitrophe de la *Celtiberie* & de la Province d'*Alava*, & que par ce moyen ce Renegat pouvoit facilement faire des incursions dans les Etats



*d'Espagne.* Liv. III. roi  
du Roy Don *Ordoño*, il se déter-  
mina à aller assieger cette Pla-  
ce. *Muza* instruit du dessein du  
Roy d'*Oviedo*, accourut promp-  
tement au secours d'*Albaida* à la  
rête d'une puissante armée qu'il  
posta sur le Mont *Laturce* non  
loin du Camp des Chrétiens.  
Quelque avantageux que fût ce  
poste, Don *Ordoño* ne laissa pas  
d'aller attaquer son ennemi avec  
une partie de son armée, pen-  
dant que l'autre continuoît le  
siège. Il le défit entierement,  
& dix mille *Celtiberiens* resterent  
sur la place avec Don *Garcia*  
Comte de Navarre son gendre,  
& lui même ne trouva son salut  
que dans la fuite. Après la ba-  
raille, Don *Ordoño* fit piller le  
Camp, & s'en retourna victo-  
rieux au siège d'*Albaida* qu'il  
prit six jours après, la démolir,  
& passa toute la garnison au fil  
de l'épée. On croit que *Muza* à  
quelques jours de là mourut de

trois blessures qu'il avoit reçues à la bataille du Mont *Laturce* ; parce que comme nous verrons l'année suivante, *Aldivar*, fils de *Mahomet*, étoit Gouverneur de *Saragoſſe*, de sorte qu'il est probable que dès que *Muza* fut mort, tous ceux qui obéissoient à ce Renégat, rentrèrent dans l'obéissance du Roy de Cordouë. Cependant *Abenlop* se maintint dans *Toledo* avec le secours de Don *Ordoño* ; en sorte que *Mahomet* l'ayant voulu forcer à se rendre, fut entièrement défait, & contraint de se retirer. Mais

858. l'année suivante, il réunit toutes ses forces, & en composa une armée formidable qu'il envoya contre ce Rebele, sans qu'aucun Historien dise positivement quel fût le succès de son entreprise ; & tout ce qu'on peut conjecturer de la suite de l'Histoire, c'est que les habitans de *Toledo* épouvantés d'un si prodigieux nom-

bre d'ennemis , implorèrent la clémence de *Mahomet* , quoiqu'il paroisse qu'*Abenlop* ne se soumit pas à lui. Peut-être que ne se fiant pas à la reconciliation d'un Prince qu'il avoit si cruellement offensé , il s'échappa de la Ville pendant que les autres capituloient , & s'alla mettre en lieu de sûreté , en attendant une occasion favorable de reprendre les armes.

Pendant que tout cédoit à la force de *Mahomet* , le Roy Don *Ordoño* faisoit tous ses efforts pour se mettre en état de lui faire tête en cas qu'il vint l'attaquer ; & comme la plûpart de ses Places étoient en très-mauvais état , il donna ordre au Comte Don *Pedro* Gouverneur de Galice , de fortifier *Tuy* , & au Comte Don *Rodrigo* , qui commandoit dans la vieille Castille , de réparer les brèches d'*Amaya* , à cause que ces deux Places étoient les plus expo-

860.

104 *Histoire des Révolutions*  
fées aux insultes des Maures.

- Il ne fut pas long-temps sans s'appercevoir combien cette précaution lui étoit nécessaire, puisqu'*Almundir* fils de *Mahomet*, après avoir désolé la Navarre, & fait prisonnier *Fortunius* Gouverneur de *Pampelune*, entra dans la Province d'*Alava*, la pilla, la ravagea, & alloit fondre sur la Castille, lorsque Don *Ordoño* alla à sa rencontre, le battit, & le mit en fuite ; ce qui releva si fort le courage des habitans de *Tolede*, qu'ils résolurent de se soulever une seconde fois, pour cela, après avoir conféré sur la manière dont ils devoient s'y prendre, ils envoyèrent des troupes à *Abenlop*, qui s'étant assuré de quelques postes aux environs de *Tolede*, entra comme en triomphe dans la Place, pendant que Don *Ordoño* de son côté faisoit le siège de *Salamanque*, du temps que *Mahomet* étoit occupé à
- 861.
- 862.

*d'Espagne.* Lrv. III. 105  
appaîser le soulèvement de To-  
lede , & la conspiration qui  
avoit été formée contre lui par  
les habitans de *Merida*. Quoi-  
que la Place fut extrêmement  
forte par sa situation , & que  
*Mozror* , qui en étoit Gouver-  
neur , la défendit avec toute la  
valeur possible , Don *Ordoño* s'en  
rendit le maître , passa la Garni-  
son au fil de l'épée , fit prisonnier  
*Mozror* & sa femme , mit les ha-  
bitans à l'enchere pour servir  
d'esclaves ; & après avoir déman-  
telé la Ville , il alla assiéger *Co-*  
*ria* qu'il prit aussi , ravagea tout  
son Territoire , enrichit ses sol-  
dats des dépouilles des ennemis ,  
& rentra dans ses Etats comblé  
de gloire ; il y fut reçu avec de si  
grandes démonstrations d'amour  
& de respect , que profitant de  
ces heureuses dispositions , il fit  
déclarer son fils unique Don *Al-*  
*fonse* pour Successeur de la Cou-  
ronne ; ce qui se fit avec d'autant

863.

E v.

106 *Histoire des Révolutions*  
plus de joye, que le mérite de ce  
jeune Prince étoit universelle-  
ment reconnu.

*Mahomet* continuant toujours  
la guerre contre *Abenlop*, Don  
*Ordoño* envoya à ce dernier des  
secours assez puissans pour résis-  
ter à son ennemi; de quoi le Roy  
de Cordouë fut si piqué, que  
pour faire une division d'armes,  
il porta la guerre dans les Etats  
que le Roy d'*Oviedo* possédoit en  
Portugal; mais Don *Ordoño* qui  
étoit toujours sur ses gardes, ac-  
courut en diligence au secours  
de ses peuples, & força le Ge-  
neral *Mahomet* à se retirer en  
desordre.

265. *Mahomet* outré de ne pouvoir  
pas triompher d'un Rebele, qui  
bravoit insolemment sa puissan-  
ce dans le centre de ses Etats,  
résolut de le priver des secours  
qu'il recevoit de la part du Roy.  
Don *Ordoño*, en suscitant à ce  
Monarque des affaires si serieu-

*d'Espagne. Liv. III. 107*  
ses, qu'il ne pût pas songer à celles d'autrui. Pour cet effet, il fit équiper une flotte nombreuse pour aller désoler les Côtes de Galice, esperant que par-là, il occuperoit tellement ses troupes, qu'il seroit forcé d'abandonner *Abenlop*, & qu'ainsi il recouvreroit aisément *Toledo*. Mais le Ciel étoit trop intéressé dans la cause du Roy d'*Oviedo* pour ne pas faire avorter les desseins impies de *Mahomet*. A peine la flotte de cet Infidele eut passé le Détroit de *Gibraltar*, qu'il survint une rude tempête, qui la dispersa dans un moment; & pour comble de disgrâce, celle de Don *Ordoño* étant sortie du Port, dans le temps qu'*Abdelhamel*, Amiral du Roy de Cordouë, cherchoit une rade pour aller radoubier ses vaisseaux; elle lui livra un si furieux combat, qu'à peine put-il s'échapper un seul vaisseau, pour aller porter en Andalousie la triste

108 *Histoire des Révolutions*  
te nouvelle d'une si grande disgrâce.

366. Don *Ordño* accablé de la goutte , mourut au milieu de ses triomphes le 17. May, universellement regretté de ses Sujets, après avoir regné 16. ans. Il fut enterré à *Oviedo* dans le Tombeau des Rois , sur lequel on voit son Epitaphe : Monument éternel de ses grandes vertus. Dès qu'il fut mort , *Alfonse III.* dit le *Grand*, son fis , qui, comme il a été dit, avoit été déclaré son Successeur de son vivant , fut proclamé Roy du consentement unanime de tout le monde. Quoiqu'il n'eût que 18. ans lorsqu'il monta sur le Trône, il étoit si accompli, que dès ce moment-là, on remarqua en lui toutes les qualités qu'on peut souhaiter dans un grand Roy. Cependant quoiqu'il semblât être né pour être le modele des Rois, il n'eut pas plutôt la Couronne sur la tête,



qu'un nommé *Froila Lemonde*, Comte de Galice, dévoré par un esprit d'ambition, forma le dessein de la lui ravir. Comme il avoit un grand crédit dans la Province, & qu'il avoit eu l'habileté de mettre dans son parti quantité de ces gens, qui ne sont jamais si satisfaits, que quand ils trouvent l'occasion de se signaler par quelque crime d'éclat ; il se rendit à *Oviedo*, & se fit proclamer Roy. Une Révolution si subite n'ayant pas donné à Don *Alfonse* le temps de se mettre en état d'en arrêter le cours ; il ne lui resta d'autre parti à prendre que de céder au temps, & de se réfugier dans la Province d'*Alava* avec quelques-uns de ses amis. Cette évasion parut de si bonne augure au Tyran, que se livrant tout entier aux charmes flatteurs d'une domination qu'il ne devoit qu'à un forfait ; il fut assez imprudent, & présuma assez de

sa bonne fortune pour se confier au Sénat, dont la plûpart de ceux qui le composoient, étoit entièrement dévoüez au jeune *Alfonse*, & qui se firent un devoir d'assassiner l'Usurpateur au milieu des acclamations forcées que la violence arrachoit de la bouche des Peuples, après quoi ils rappellerent leur légitime Souverain.

*Alfonse* ne céda à aucun de ses Predecesseurs en valeur, ni en prudence. Désirant d'étendre les limites de son Royaume, & de le tirer, pour ainsi dire, des montagnes des *Asturies*; il transféra sa Cour à *Leon*, prit dans ses Titres le nom de Roy de *Leon*, d'*Oviedo* & des *Asturies*, fit construire près de sa Capitale le Château de *Sollanço*, pour ôter aux Infideles l'entrée des *Asturies* de ce côté-là, & fit de *Cea* une Place forte, qui contribua beaucoup à la sûreté du Païs.

Pendant que ce jeune Monar-

que s'appliquoit ainsi à fortifier  
ses frontieres, le Comte *Eile*,  
Gouverneur de la Province d'*Alava*,  
forma une conspiration  
contre lui. Soit que ce nouveau  
Tyran eut de secretes correspon-  
dances avec les Maures ; soit que  
sa seule ambition lui fit former  
l'injuste dessein d'envahir la Cou-  
ronne, il est constant qu'il fit  
prendre les armes à tous les ha-  
bitans de son Gouvernement. Le  
Roy instruit de ce soulèvement,  
se mit à la tête de ses troupes, &  
alla en diligence attaquer ces  
Perturbateurs de la tranquillité  
de son Regne. Les Peuples qui  
s'étoient laissez séduire par les  
prestiges d'*Eile*, ne scûrent pas  
plûtôt que le Roy étoit en cam-  
pagne, qu'ils rentrèrent dans le  
devoir, implorerent la clémence  
d'*Alfonse*, & remirent entre ses  
mains le Chef de la conspira-  
tion. Le Roy, qui ne souhaitoit  
rien tant que de ménager le sang

112: *Histoire des Révolutions*

de ses Sujets, fut ravi de pouvoir appaiser le desordre sans livrer de combat ; & après avoir rétabli le calme dans la Province, il en donna le Commandement au Comte *Vela*, & s'en retourna à *Oviedo*, où il confina *Eile* dans une prison pour le punir de son crime, comptant que cet exemple de sévérité ôteroit aux esprits inquiets & séditieux l'envie de se révoquer de nouveau ; mais soit que les habitans d'*Alava* n'eussent posé les armes que par la crainte que leur inspira la proximité de l'armée de leur Souverain, ou que les Partisans d'*Eile* les séduisissent une seconde fois ; à peine le Roy fut-il de retour, qu'ils reprirent les armes, tellement qu'il fut obligé de rappeler ses troupes pour les aller châtier :

XIII.  
Revol.

869. *Mahomet* Roy de Cordouë, prévoyant que s'il donnoit au Roy de *Leon* le temps de se for-

*d'Espagne.* LIV. III. 113  
tifier, il lui seroit impossible de  
pouvoir résister à sa puissance,  
mit sur pied deux Corps de trou-  
pes, l'un commandé par un de  
ses freres nommé *Abulmundar*,  
& l'autre par un de ses Gene-  
raux appelé *Acanatel*. Le pre-  
mier attaqua les Etats de Don  
*Alfonse* du côté de *Leon*; le se-  
cond entra dans le *Vierço* par *As-  
torga* & par *Benavente*, se flat-  
tant de pénétrer par-là jusques  
dans la *Galice* & dans les *Astu-  
ries*.

Le Roy voyant son Royaume  
sur le point d'être inondé des  
Mahometans, rappella toute sa  
valeur & toute sa sagesse pour  
détourner cet orage; & sans per-  
dre de temps, il marcha droit  
aux ennemis, quelque inferieur  
qu'il fût en nombre, & chercha  
l'occasion de les surprendre avant  
que les deux armées fussent join-  
tes. Tout succeda au gré de ses  
désirs. Le premier qui se présen-

114 *Histoire des Révolutions*  
ra à lui, fut *Abulmundar*. Le voir,  
l'attaquer & le vaincre, ce ne  
fut qu'une même chose. Dix  
mille Infideles demeurèrent sur  
le champ de bataille, les autres  
prirent la fuite, & le camp fut  
pillé par les Chrétiens. Après la  
défaire d'*Abulmundar*, Don *Al-*  
*fonse* tourna ses armes victorieu-  
ses contre *Acanatel*, & remporta  
sur lui une victoire plus com-  
plete que la première. Non con-  
tent d'avoir chassé ses ennemis  
de ses Etats, il les alla attaquer  
dans leur propre Pais, leur en-  
leva plusieurs Places, saccagea  
tout ce Pais que les Espagnols  
appellent *Tierra de Campos*, en-  
chassa les Maures, & les pour-  
suivit jusqu'au *Duero*.

Au milieu de tant de prospe-  
ritez & de victoires, il se maria  
avec *Doña Ximene* de la Maison  
des Comtes de *Navarre*, & trou-  
va dans ce mariage la source fa-  
tale de tous les malheurs, qui

*Espagne.* LIV. III. 115  
troublerent la douceur de son  
Regne. Toutes ses vertus, quel-  
ques grandes qu'elles fussent ,  
n'eurent jamais assez d'éclat pour  
le rendre aimable aux yeux de  
cette femme. Elle avoit pour lui  
une secrete antipathie qu'elle ne  
pût jamais vaincre ; & la plus  
grande joie qu'elle ressentit de se  
voir Mere de quatre Princes, fut  
de les faire servir à sa haine im-  
placable , en les portant à se sou-  
lever contre le meilleur de tous  
les Peres , en quoi elle eut d'au-  
tant moins de peine , que Don  
*Garcia* l'aîné & Don *Froila* le troi-  
sième , étoient dévorez d'ambi-  
tion.

Le temps qu'il fallut employer 870.  
pour les preparatifs du Mariage  
de Don *Alfonse* , tint ce Monar-  
que dans une espece d'inaction ;  
mais comme il étoit incapable de  
demeurer long-temps sans exer-  
cer sa valeur , dès que la bien-  
seance & les égards indispensa-

bles qu'il devoit avoir pour la Reine, lui permirent de reprendre les armes, on le vit aux prises avec les Maures qu'il poursuivit jusqu'au-delà du *Duero*. Il assiégea le Fort de *Deza*, le prit après quelque résistance, & passa toute la Garnison au fil de l'épée. Ensuite il se présenta devant *Atienza*, Place très-forte par sa situation, dont les habitans lui ouvrirent les Portes, intimidés par le traitement qu'il avoit fait à ceux de *Deza*.

Ce qui restoit à conquérir dans ces quartiers-là, ne méritant pas d'occuper une si puissante armée que celle qu'il commandoit, il passa en *Portugal*, où il ne trouva aucune résistance, à cause que *Lamego* & *Viseu* qui étoient les deux seules Places qui pouvoient suspendre la rapidité de ses conquêtes, n'avoient pas été rétablies depuis que Don *Alfonse* le Catholique les avoit démentelées :



Si bien qu'il pénétra jusqu'à la partie Occidentale de la Province de *Beira* qu'il mit à feu & à sang, & prit la célèbre Ville de *Coimbre*, dont il rasa les fortifications.

*Mahomet* ne pouvant plus résister à un torrent si impétueux, proposa à Don *Alfonse* une suspension d'armes à laquelle il consentit, non pour se délasser des fatigues de la guerre, mais pour avoir le temps de fortifier ses Etats, en réparant les Places qui avoient été ruinées par les Maures, ou celles qu'il avoit été obligé de ruiner lui-même en les prenant sur ces Infideles. Et comme celles de Portugal avoient plus de besoin de réparations & d'habitans que les autres, il envoya des Colonies à *Braga* & à *Porto*, où non seulement elles commencerent à construire des Maisons, mais encore à élever des murailles pour les mettre à l'abri des insultes des ennemis.

873. L'année suivante, il fit repeupler *Lamego* , *Viseu* & l'antique *Erminie* , dont le nom a été changé dans la suite en celui de la *Garde* , à cause qu'elle est sur la frontière , & qu'elle sert de rempart à toute la Province dans laquelle elle est située. Deux ans
875. après , il envoya des Chevaliers de Galice à *Coimbre* , qui en réparèrent les ruines , & qui s'y étant établis , la rendirent une des plus célèbres Villes de tout le Portugal.
876. Tant de Places fortifiées, donnerent tant de jalousie à *Mahomet* , que craignant que le Roy de *Leon* ne devint trop puissant , il se mit en état de recommencer la guerre dès que la Trêve seroit expirée ; mais Don *Alfonse* , qui ne pensoit qu'à étendre les limites de son Empire , le prévint en portant dans ses Etats la terreur & l'épouvante , où il ravagea tout ce qui se trouva sur

son passage , depuis la riviere de *Mondego* jusqu'au *Tage*. Le Roy *Maure* , qui ne croyoit pas que celui de *Leon* pût se mettre si vite en campagne , fut fort étonné à la vûe des progres qu'il avoit faits. Mais il le fut bien davantage , quand il apprit que ce Monarque avoit attaqué son armée près de *Coria* où elle étoit campée , qu'il l'avoit taillée en pièces , qu'il avoit mis au pillage toute l'*Estramadoure* ; & que comblé de gloire , il s'étoit retiré chargé des dépouilles des *Musulmans*. Résolu d'avoir sa revanche , il envoya une grande armée contre lui sous les ordres d'un de ses plus expérimentez Capitaines nommé *Habuhalit*, qui fit une irruption assez vive dans les Etats des Chrétiens : mais les Generaux que *Don Alfonse* avoit laissez sur les frontieres , l'allerent attaquer , le battirent , le prirent & l'envoyerent au Roy ,

qui consentit à sa rançon pour le prix de cent mille sols ; & comme il n'étoit pas en état de payer cette somme , il fit venir son fils , deux de ses freres , & un de ses neveux qu'il laissa en ôtage , après quoi il s'en retourna à Cordouë , où il trouva *Mahomet* dans une consternation incroyable , résolu cependant de faire de nouvelles tentatives pour réparer tant de pertes. Pour cela , il leva en Andalousie autant de troupes qu'il lui fût possible ; mais comme elles ne lui paroissoient pas suffisantes pour balancer la puissance de son ennemi , il rassembla toutes celles qui se trouverent aux environs de *Toledo* , de *Talamanca* , de *Guadalajara* , & en confia le commandement à son fils *Almundar* , auquel il donna pour Lieutenant General un de ses Capitaines appelé *Ybengamin* ,

878. avec ordre de joindre les troupes d'Andalousie avec celles de la  
nouvelle

nouvelle Castille. Mais, soit qu'il crût être assez fort sans faire cette jonction, soit qu'il voulût attendre de la faire, lorsqu'il seroit entré dans les Etats du Roy de *Leon*; il est constant que Don *Alfonse* qui faisoit observer soigneusement la marche des ennemis, ayant appris que les troupes Castillanes s'avançoient à grandes journées pour s'aller incorporer avec celles d'*Almundar*, descendit d'une montagne où il étoit campé, fondit sur elles avec une si grande impetuosité près de *Polvorosa* entre les rivières d'*Orbigo* & d'*Elza*, que de quatorze mille hommes dont cette armée étoit composée, il en périt plus de deux tiers, & le reste prit la fuite.

Cette défaite ayant déconcerté *Almundar*, il prit le parti de la retraite à la faveur de la nuit, & lorsqu'il se crut en sûreté, il envoya des Députés à Don

*Alfonse* pour lui demander une suspension d'armes pour trois ans , à laquelle il consentit pour donner quelque relâche à ses troupes , qui paroissent comme accablées sous le glorieux poids de tant de victoires qu'elles avoient remportées sur les Maures.

879.  
XIV.  
Revol.

Pendant que le Roy de *Leon* tenoit en échec les forces de *Mahomet* , un nommé *Abenlop-Abdalla* fils de *Muza* , profitant d'une si favorable conjoncture , fit une cabale en *Aragon* , se rendit maître de *Sarragosse* , après en avoir fait égorger le Gouverneur , s'en fit proclamer Seigneur , & força tous les habitans de la Banlieuë à le reconnoître pour tel.

Cependant le terme de la suspension d'armes entre Don *Alfonse* & le Roy de *Cordouë* expira , & comme il étoit impossible au premier de laisser les en-

nemis des Chrétiens en repos, il fit une irruption dans la *Lusitanie*, prit le Fort de *Nepsa*, passa le *Tage*, & traversa tout le païs jusqu'à deux lieues au-delà de *Merida*. Ensuite il passa la *Guadiana*, pénétra jusqu'au Mont *Oxifer*, qu'on appelle aujourd'hui *Sierra Morena*, où il rencontra l'armée de *Mahomet* qu'il attaqua & tailla en pièces, ainsi qu'il est rapporté dans la *Cronique d'Albeida*, dont les copies ne sont pas conformes touchant le nombre des Maures qui furent tuez dans cette sanglante bataille ; car dans une qui fut imprimée à *Toledo*, on en trouve quinze mille, & dans celle que *Don Joseph Pelicier* mit au jour, il n'est fait mention que de cinq mille.

881.

*Mahomet* toujours battu par *Don Alfonse*, attribua ces dernières disgraces à la nécessité où la révolte d'*Abenlop* le mettoit

de partager ses forces , ce qui lui fit prendre le parti de mettre tout en usage pour venir à bout de ce Rebelle , comprenant qu'il ne pourroit arrêter autrement les progrès d'un Roy puissant qui étendoit continuellement les limites de son Royaume. Il rassembla donc une armée de quatre-vingt mille hommes , & la fit marcher contre *Abenlop* sous les ordres d'*Almundar*.

882. *Abenlop* averti de la résolution du Roy de Cordouë , mit de bonnes garnisons dans toutes les Places , & confia la défense de celle de *Sarragosse* à *Zimaël-Muza* son oncle. Ensuite il sortit de la Place à la tête de l'élite de ses troupes , & alla à la rencontre des ennemis ; mais quelque effort qu'il fit , il ne put empêcher *Almundar* de former le siège de *Sarragosse* , qu'il pressa vivement pendant ving-cinq jours durant lesquels *Zimaël-Muza* fit



*d'Espagne. Liv. III.* 125  
de si vigoureuses sorties, & *Aben-*  
*lop* donna aux Assiégeans de si  
furieuses allarmes, qu'il fut con-  
traint de lever le siège, & de  
tourner ses armes du côté de  
*Tudele*, où il eut quelques ren-  
contres avec *Fortun-Muza*, sans  
qu'il lui en revint d'autre avan-  
tage que de faire prisonnier *For-*  
*tun-Mucela* fils de *Fortun-Muza*.

Le peu de succès qu'eut *Al-*  
*mundar* devoit relever les espé-  
rances d'*Abenlop*. Cependant le  
soupçon qu'il eut du Comte de  
*Navarre* auprès de qui Don *Al-*  
*fonse* avoit mis son fils Don *Ordoño*  
pour y être élevé, le détermina  
à s'accommoder avec *Almundar*,  
ce qui irrita si fort ses oncles &  
tous les parens, que *Zimaël-Mu-*  
*za* ne voulut pas remettre la Pla-  
ce de *Sarragosse*. Cette résistance  
porta *Abenlop* à joindre ses for-  
ces avec celles d'*Almundar*, & à  
passer en Castille où Don *Vela-*  
*Ximenez* Comte d'*Alava*, & Don

Diego Rodriguez Comte de *Castille* avoient uni leurs troupes pour s'opposer aux entreprises des Maures. Ils firent une si vigoureuse résistance , qu'*Almundar* ayant voulu attaquer *Celorico* , fut cruellement battu. De-là, il se jeta sur *Pancorbo* qu'il pressa vivement pendant l'espace de trois jours , mais avec si peu de succès , qu'il fut obligé de lever le siège , après avoir perdu beaucoup de monde , & de tourner ses pas vers *Leon* , où le Roy Don *Alfonse* l'attendoit avec une contenance si fiere , qu'il jugea à propos de se retirer en diligence , se contentant de brûler quelques Villages qu'il trouva sur son passage.

L'armée des Maures étant arrivée à un endroit appelé *Alcope* , le General *Abhualit* envoya des Députés au Roy de *Leon* pour traiter de la rençon de son fils *Abulcacen* qui étoit encore en

ôtage , & lui offrit en échange un fils de *Zimaël-Muza* , qu'il avoit amené de Cordouë , & *Fortun-Mucela* , qui avoit été fait prisonnier à *Tudele* avec de riches présens. Don *Alfonse* consent des propositions d'*Abhualit* , les accepta , remit *Abulcacen* aux Députés , & renvoya *Zimaël* , *Fortun-Muza* & leurs enfans comme bons amis & conféderez. Après cela l'armée Mahométane prit la route de Cordouë pour aller instruire *Mahomet* d'un si mauvais succès.

A peine *Abenlop* fut séparé d'*Almundar* , que ses oncles *Zimaël* & *Fortun-Muza* se mirent à la tête de sept ou huit mille hommes , allèrent à sa rencontre dans le voisinage de *Sarragosse* , & l'auroient pris infailliblement , s'il ne se fût pas retiré sur les montagnes, où *Zimaël-Muza* & *Zimaël-Fortun* eurent la témérité de l'aller attaquer. *Abenlop* qui

ne manquoit ni de conduite , ni de valeur , profitant de l'avantage du poste qu'il occupoit , s'y tint ferme sans se commettre au fort d'un combat qui pouvoit lui être fatal , & détacha un corps de Cavalerie pour les empêcher , de venir à lui.

Cette démarche lui réussit si bien , que ses ennemis prirent la fuite. Dans la retraite *Zimaël-Fortun* tomba de cheval , & fut fait prisonnier. *Zimaël-Muza* entreprit de l'arracher des mains de ceux qui l'avoient pris , mais il perdit sa liberté pour vouloir s'intéresser dans celle de son neveu. Au bruit de cet événement toutes les troupes qui étoient dans la plaine , prirent la fuite , de sorte qu'après qu'*Abenlopi* eût fait enfermer son oncle & son cousin dans le Château de *Ben-carria* , il alla en diligence à *Saragosse* , où il entra sous prétexte de la paix qu'il dit avoir con-

*d'Espagne.* Liv. III. 129  
chue avec le Roy de Cordoue.

En ce tems-là Don *Vela* Comte d'*Alava* & Don *Diego* Comte de *Castille* réunirent toutes leurs forces , & entrèrent dans les terres d'*Abenlop - Abdala*, où ils firent un fort grand dégât, lui tuerent beaucoup de monde dans diverses rencontres, & le presserent si vivement, qu'il fut obligé d'envoyer en toute diligence des Ambassadeurs pour lui demander la paix aux conditions les plus avantageuses ; ce que ce Monarque ne jugea pas à propos de lui accorder pour lors, lui faisant pourtant entendre qu'il n'étoit pas éloigné d'en venir à un accommodement avec lui.

Il est à remarquer que dès qu'*Abenlop - Abdala* entra dans *Sarragoſſe*, il envoya un Courrier à *Mahomet* pour lui donner avis de tout ce qui s'étoit passé entre lui & ses oncles, lui déclara

rant au surplus qu'il avoit toujours agi en son nom pour lui donner des marques de sa fidélité. Sur cet avis, *Mahomet* lui fit dire de lui remettre *Sarragosse*, & qu'il lui envoyât son oncle & son neveu prisonniers, ce qu'*Abenlop- Abdala* ne voulut pas faire. Au contraire, flatté de faire alliance avec *Don Alfonse*, il fit la paix avec ses oncles auxquels il donna la liberté, à condition qu'ils lui remettroient *Tudele*, après quoi ils se préparèrent de concert à détourner l'orage qui les menaçoit de la part de *Mahomet*, lequel outré de colere à la vûe de la fourberie de ce Rebele, envoya contre lui une puissante armée sous la conduite de son fils *Almundar* & d'*Abuhalit*, qui en peu de tems se rendirent devant *Sarragosse* dans le dessein de s'en rendre les maîtres : mais ils y furent reçûs avec tant de vigueur de la part d'*Abenlop- Ab-*

*dala* & de ses oncles, qu'ils furent contraints d'abandonner leur entreprise, se contentant de ruiner les environs de la Place en se retirant. De-là ils entrèrent dans la Navarre, qu'ils trouverent en état d'une si vigoureuse résistance, que tous leurs efforts n'aboutirent qu'à faire quelque dégât dans la campagne, & à démenteler *Scia* petite Place de peu de conséquence.

Aussi peu heureux en Navarre qu'en Aragon, ils passerent en Castille; & attaquèrent *Celorico*, mais le Comte Don *Vela* qui étoit dans cette Place avec une très-bonne garnison, se défendit avec tant de valeur, qu'après lui avoir tué beaucoup de monde, il les obligea de lever le siege. Ayant encore été battus quelques jours après devant *Panorbo* par le Comte Don *Diego*, ils allerent tenter fortune du côté de *Leon*, mais leur entreprise

n'aboutit qu'à fournir matière à un nouveau triomphe que le destin réservoir à Don *Alfonse*. Triomphe d'autant plus grand, qu'ayant remarqué la fiere conrenance de l'armée de ce Monarque, ils en furent si épouventez, qu'ils leverent le camp pendant la nuit, & prirent la route de Cordouë par le Port de *Balat-Comati*, que les Geographes croient être le Port du *Pic*.

Tant de disgrâces réitérées en si peu de tems déterminèrent *Mahomet* à demander la paix à Don *Alfonse*, lequel trouvant à propos d'y donner les mains, envoya de sa part à Cordouë un Prêtre de Toledé, nommé *Dulside*, qui en arrêta les Articles avec *Mahomet* au mois de Septembre.

884. Le premier usage que Don *Alfonse* fit de cette paix, fut d'ordonner à Don *Diego* Gouverneur



*d'Espagne. Liv. III. 133*  
de la Vieille Castille de peupler  
*Burgos* , & de fortifier la Ville  
par une bonne enceinte de mu-  
railles , afin de la mettre en état  
de pouvoir résister aux attaques  
des Mahometans , ce qui fut  
executé avec tant de soin & de  
vigilance , qu'en peu de tems elle  
fut si grande & si belle , qu'elle  
fut jugée digne d'être la Capi-  
tale de la Province , qui dans la  
suite fut honorée du titre de  
Royaume.

XV.  
Revol

8851

Pendant que le Roy Don *Al-  
fonse* jouïssoit d'une profonde  
paix , & qu'il n'avoit rien à  
craindre du dehors , il ne put  
jouir du même bonheur au de-  
dans de son Royaume , & dès  
ce moment-là il eut toujours à  
combattre contre des ennemis  
intestins & domestiques. Le pre-  
mier qui troubla le repos de l'E-  
tat, fut un Seigneur d'une très  
grande distinction nommé *Ano* ,  
lequel conspira contre la vie du

Roy. Mais il prit de si fausses mesures pour venir à bout de ses pernicioeux desseins , que la trame qu'il ourdissoit , fut découverte , & son attentat fut bien-tôt suivi de la punition qu'il méritoit.

X V I.  
Revol.

886.

A peine le feu de la révolte fut éteint , que des cendres du malheureux *no* on en vit renaître une autre dans le fonds de la Galice , excitée par un Seigneur fort distingué en naissance & en biens , appelé *Hermegilde*. *Morales* prétend qu'elle prit naissance vers le Cap de *Finisterre* près de la *Coroñe*. Ce Scélerat & *Iberie* sa femme aussi méchante que lui , cabalèrent dans toute la Province pour former un parti considerable , & trouverent le funeste secret d'y réüssir. Aussi-tôt on ne vit que vols , qu'incendies , que meurtres , que brigandages , que desordres , que confusion dans l'Etat. La mort étoit le glorieux

*d'Espagne.* LIV. III. 135  
appanage de ceux qui détestoient  
les Traîtres & les Rebeles , &  
qui vouloient s'attacher au in-  
terêts du Roy ; en un mot l'Etat  
étoit sur le penchant de sa rui-  
ne , & auroit péri infaillible-  
ment , si le Roy n'eut pas mis  
en toute diligence une armée en  
campagne pour aller extermi-  
ner les Rebeles , dont les princi-  
paux perdirent la vie, & les biens  
de tous les autres furent con-  
fisquez. Peu de tems après *Mabo-*  
*met* Roy de Cordouë étant mort,  
les Maures furent si occupez par  
des guerres intestines , que pen-  
dant six ans le Roy Don *Alfon-*  
*se* jouït d'un paisible repos, qu'il  
consacra au Culte des Autels ,  
à la fondation , ou à la réédifi-  
cation de plusieurs Eglises. Mais  
au bout de ce tems-là , un des  
principaux Seigneurs de la Pro-  
vince de Galice nommé *Witiça*,  
mit tout l'Etat en combustion  
par une conspiration qu'il for-

894.  
XVII.  
Revol.

ma pour détrôner le Roy. Le nombre de ses complices étoit si grand , qu'il formoit une armée considérable. Ces misérables commirent de si grands desordres , & firent tant de maux à ceux qui ne voulurent pas se soumettre au Tyran , que Don *Alfonse* fut obligé de réunir toutes ses forces pour appaiser un tumulte qui menaçoit l'Etat d'une ruine prochaine. Le Comte *Hermegilde* grand pere de saint *Rosend* eut ordre de châtier les Rebeles , & il s'acquitta de cette commission avec tant de valeur & de conduite , que *Witiza* fut pris , & conduit au Roy , qui le fit punir sur le champ , sans qu'on puisse sçavoir au juste à quel genre de supplice il fut condamné. Tous ses biens furent confisquez , & le Comte *Hermegilde* en eut une bonne partie en reconnoissance du service essentiel qu'il avoit rendu au Roy & à l'Etat.

Le châtimeut qu'éprouva l'Auteur de cette conspiration, sembloit devoir l'éteindre jusques dans ses racines : cependant par un aveuglement inconcevable, de la tête de cette Hydre qu'on croyoit entièrement abbatuë, on vit renaître un essain de conjurez animez par un nommé *Saracine* & par *Sandine* sa femme, qui oubliant le péril qu'ils avoient évité, exciterent une nouvelle tempête incomparablement plus violente que la premiere : mais comme le Roy avoit encore les armes à la main, il lui fut aisé de la dissiper bien vîte. *Saracine* fut pris, & ses biens furent confisquezz, mais on ignore s'il fut puni de mort, ou s'il eut les yeux crevez, qui en ce tems-là étoit le châtimeut ordinaire des coupables qu'on ne vouloit pas faire mourir.

Des cendres de ces deux conspirations on en vit éclore une troisiéme, qui mit l'Etat dans

895.

XVIII.  
Révol.

896.  
XIX.  
— Révol.

un plus grand danger que les deux précédentes. Un nommé *Froila* en fut l'Auteur , & il fut secondé par ses freres *Nuño* , *Veremond* & *Odoaire*. Ce téméraire n'aspiroit à rien moins qu'à ravir le Trône à Don *Alfonse*. Quelques Historiens ont avancé qu'il étoit son frere , mais nous avons d'autant plus de raison de douter de ce fait , que le Moine de *Silos* assure que ce Monarque étoit fils unique de D. *Ordoño*. Le Roy instruit du complot avant que les conjurez le pussent mettre en exécution , & ayant appris que *Froila* & ses freres prenoient la route de Castille pour se mettre à l'abri de la foudre qui les menaçoit , les fit suivre avec tant de vigilance , qu'ils furent pris ; & pour punition de leur crime ils eurent les yeux crevez , & furent condamnez à finir leurs jours en prison.

Quoique *Veremond* fût aveu-

gle , il trouva le moyen de s'évader de la Tour où il étoit en-fermé , & de se transporter à *Astorga* où il avoit des intelligences secrètes avec beaucoup de personnes qui étoient entrées dans sa conspiration. A son arrivée la Ville se souleva en sa faveur , de même qu'une autre Place qu'on appelloit *Bentosa* en ce tems-là , & qu'on appelle *Lastanosa* présentement. La prise de ces deux Places favorisoit beaucoup ses desseins , mais ce n'étoit pas assez. Il avoit besoin de troupes & d'argent , & il ne lui étoit pas possible d'en trouver dans les Etats du Roy. Il en demanda au Roy de Cordouë , & le Barbare lui en envoya.

Le Roy étoit trop éclairé pour ne pas comprendre combien il y avoit à craindre de la part de ce Scélerat , si on ne le mettoit pas au plutôt hors d'état de pousser son crime jusqu'au terme où

il pouvoit aller , si bien que de crainte que le mauvais exemple d'*Astorga* & de *Lastanosa* ne traînât après-foy le soulèvement de plusieurs autres Places , il alla assieger la premiere de ces deux Villes. Le Tyran la défendit pendant quelque tems avec une valeur extraordinaire, mais les rudes & fréquens affauts qu'il avoit à soutenir , diminuerent tellement ses forces , que voyant qu'il ne pouvoit manquer de succomber , s'il n'étoit promptement secouru , il envoya un Ex-près en toute diligence au Roy de Cordouë pour lui demander un renfort de troupes capable d'obliger le Roy à lever le siége. Aussi-tôt *Abdala* fit partir un General & une armée considerable avec ordre de faire dans les Etats de Don *Alfonse* tout le desordre qu'il pourroit , afin de faciliter à *Veremond* le moyen de sortir d'*Astorga* où il étoit dans



un danger évident de périr , au lieu que s'il pouvoit joindre le secours qu'il lui envoyoit , il porteroit la consternation dans toutes les autres Places du voisinage , & forceroit le Roy à diviser ses troupes en diverses parties pour aller au secours de celles qui seroient les plus exposées. A la verité son dessein réussit en partie , puisque le Tyran sortit d'*Astorga* , & alla joindre le General d'*Abdala*. Mais le Roy se garda bien d'affoiblir son armée en la divisant , pour aller couvrir les Places qui pourroient être attaquées. Il se contenta de laisser un petit corps de troupes devant *Astorga* pour empêcher que les habitans n'en fortissent , & alla attaquer les ennemis qui étoient campez dans la plaine de *Grajal de Ribera* sur le bord de la riviere d'*Esla*. Il les poussa avec tant de vigueur , qu'en peu de tems ils furent taillez en pie-

ces. *Veremond* se sauva avec les fuyards , & s'alla refugier dans les Etats du Roy de Cordouë , sans qu'on puisse dire ce qu'il devint dans la suite. Au bruit de cette victoire , *Astorga* , *Lastinosa* & les autres Places qui s'étoient déclarées en faveur du Tyran , rentrèrent dans leur devoir , & le Royaume se vit tranquille. *Sempire* prétend qu'*Abdalla* desespérant de pouvoir résister à *Alfonse* , lui proposa une Trêve qu'il accepta d'autant plus volontiers , qu'il avoit un desir extrême de mettre la dernière main à la superbe Eglise de S. Jacques qu'il faisoit construire , & de régler la discipline Ecclesiastique qui avoit été notablement altérée par la captivité que la plûpart des Evêques avoient soufferte sous la cruelle domination des Infideles , n'y ayant de toutes les Métropolitaines que celle de *Braga* qui conservât en-

core quelque reste de son ancienne liberté, toutes les autres étant entièrement détruites.

Pour réussir dans un si pieux dessein, il envoya au Pape *Jean IX.* deux Ecclesiastiques fort zelez, dont l'un s'appelloit *Severe*, & l'autre *Sinderede*, pour d'instruire des victoires qu'il avoit remportées sur les Maures, & pour le prier en même tems de lui permettre de faire consacrer l'Eglise de saint *Jacques*, & de convoquer un Concile pour donner un Métropolitain aux Evêques de son Royaume. Le Pape ravi de voir les bonnes dispositions de ce Monarque, chargea ses Députez d'une lettre pour lui, & d'une autre pour tous les Evêques, par lesquelles il les exhortoit de travailler efficacement à une œuvre si utile à la Religion Catholique. Comme cette Histoire ne regarde pas moins les Révo-

144 *Histoire des Révolutions*

lutions qui survinrent dans l'Eglise, que celles qui désolèrent l'Etat Séculier, nous avons crû que nous devions rapporter les effets que produisirent les lettres du Pape.

Les Députés que le Roy avoit envoyez à Rome, ne furent pas plutôt de retour, qu'il ordonna à tous les Evêques & aux Comtes de son Royaume de s'assembler à Saint Jacques de Compostelle le premier jour du mois de May, pour assister à la consécration de l'Eglise Cathédrale de cette Ville. L'Assemblée fut composée de Jean Evêque d'Aurca, de Vincent Evêque de Leon, de Genadius Evêque d'Astorga, & non pas Gemele, comme Sondoval le prétend; d'Hermegilde Evêque d'Oviedo, de Dulicidius Evêque de Salamanque, de Nauste Evêque de Coimbre, d'Argemire Evêque de Lamego, de Theodomire Evêque de Viseu, de  
Gumadée

*Gumadee Evêque de Porto, d'Argemire Evêque de Braga, de Jacob Evêque de Coria, de Jacques Evêque de Tuy, d'Egila Evêque d'Orense, de Sisenand Evêque d'Tria, de Recarede Evêque de Lugo, de Theodosinde Evêque de Mondognede, d'Helece Evêque de Saragosse, & de plusieurs Abbez : d'Alvare Comte d'Idagna, de Vermond Comte de Leon, de Saracine Comte d'Astorga & du Vierço, d'Hermegilde Comte de Tuy & de Porto, d'Arias son fils Comte d'Orense, de Pelage Comte de Bragance, d'Odoaire Comte de Castille & d'Auca, de Silo Comte de la Rioja, d'Ere Comte de Lugo, & de plusieurs autres grands Seigneurs du Royaume. La consecration de l'Eglise ayant été faite avec toute la sollemnité possible, les Prélats & les Comtes arrêterent la convocation d'un Concile dans la Ville d'Oviedo pour l'année suivante.*

900. Le Dimanche d'après Pâques, Le Roy, les Prélats & les Comtes dont on vient de rapporter les noms, s'assemblerent à *Oviedo* pour faire l'ouverture du Concile. Le Roy ayant expliqué la fin pour laquelle ils étoient assemblez, qui n'étoit autre que de nommer un Métropolitain, & faire des Décrets pour la réformation de la discipline Ecclésiastique, l'Evêque d'*Oviedo*, par rapport à l'honneur qu'il avoit d'être Evêque de la Cour, fut fait Métropolitain de toutes les autres Eglises par les suffrages de tous les Peres du Concile. Ensuite il fut déterminé que tous les Evêques établissent dans leurs Diocèses des Archidiaques de bonnes vie & mœurs pour visiter les Eglises & les Monastères des Districts qui leur seroient confiez : qu'ils celebreroient un Concile chaque année : qu'ils seroient attentifs à faire prêcher

la parole de Dieu à leurs Diocésains : pour extirper les erreurs : & afin qu'ils pussent concourir avec la décence requise aux Conciles qui se tiendroient à *Oviedo*, on leur assigna des rentes dans le Diocèse d'*Oviedo*. Enfin il fut décrété que les Conciles de *Toledo* seroient régulièrement observez.

De tous les Actes de ce Concile, *Sampire*, ne fait mention que de ce que nous venons de rapporter. Cependant le Cardinal d'*Aguirre* dans le III. Tome des Conciles d'Espagne, publia divers Actes qu'il dit avoir tirez de certains Manuscrits des Eglises d'*Oviedo* & de *Toledo*; M. *Ferriera* les rejette comme faux, en quoy il a grande raison, puisque parmi les Prélats qui composèrent le Concile, on trouve au I. Numero un nommé *Theodoric* Evêque de *Coimbre* dans le tems qu'il est de notoriété pu-

148 *Histoire des Révolutions*  
blique qu'en ce tems-là *Nauze*  
gouvernoit cette Eglise : *Argi-*  
*mon* Evêque de *Braga* au lieu  
d'*Argemire* : *Theodorinde* Evêque  
d'*Fria* au lieu de *Sisenand* : *Wi-*  
*marède* Evêque de *Lugo* au lieu  
de *Recarde* : & *Abundance* Evêque  
de *Palencia*, pendant que cette  
Ville étoit réduite en poussière  
& inhabitée. Il ajoute que le  
Concile fut convoqué par *Al-*  
*fonse le Chaste* ; ce qui fait un  
Anacronisme de près d'un sie-  
cle, & qu'un prétendu *Adulphe*  
y présida, ce qui est démonstra-  
tivement faux, puisque tous les  
Historiens Ecclesiastiques con-  
viennent que ce fut *Hermegilde*.  
Ce n'est pas tout. Ce Prélat fait  
mention dans le V. *Numero* de  
divers Evêchez qui n'ont jamais  
été en Espagne, ni en aucun  
lieu de la Chrétienté, sur quoy  
le Docteur *Ferreras* se récrie en-  
core plus fort sur la fausseté des  
Actes dont parle *Aguirre*, & quel-



que respect qu'il ait pour sa dignité de Cardinal, il l'accuse formellement de les avoir fabriqués pour donner une fausse couleur à la dignité de Métropolitain à l'Evêque d'Oviedo : en suite il rapporte une récapitulation de tous les Privileges de cette Eglise jusqu'au tems de Doña Urraca Mere du Roy *Alfonse VII.* écrite en lettre Gothique, & copiée en 1612. en lettre Romaine par Don *Alfonse Maragon d'Espinosa* Archidiacre de *Tinée*, en vertu d'un ordre du Chapitre, dans laquelle on voit l'interpollation du Cardinal d'*Aguirre*.

Quelque appliqué que fût le Roy à faire fleurir la Religion dans ses Etats, il ne négligeoit pas pour cela la sûreté de ses Frontières, & nous apprenons de *Sampere* & de *Roderic de Váster*, qu'en cette année il résolut de peupler & de fortifier toutes les Places qui étoient situées sur

le bord du *Duero*. Il prit sur son compte les fortifications de *Zamora* : chargea le Prince *Garcie* son fils de celles de *Toro*, & se reposa sur les soins de deux des principaux Seigneurs de la Cour, de celles de *Simancas* & de *Duegnas*.

304.

Le Roy de Cordouë étoit trop attentif à ses intérêts , pour ne pas s'appercevoir que la précaution que prenoit celui de Leon de fortifier tant de Places, étoit un avant-coureur de l'orage qui le menaçoit , & que ce Monarque ne seroit pas long-tems sans l'aller attaquer. Dans cette défiance , qui n'étoit que trop bien fondée , il envoya au plus vite ses *Alfaquis* demander du secours en Afrique. Ayant rassemblé quantité d'Arabes qu'il joignit à ses troupes , il les envoya vers *Zamora* , & comme pour déterminer les Princes Africains à le secourir, il leur avoit persua-

*d'Espagne.* LIV. III. 151  
dé que la Religion Mahomé-  
tane étoit en grand danger, il fit  
partir avec l'armée un nommé  
*Alcaman* Ministre de sa Secte ,  
habile & fort accrédité parmi  
les *Musulmans* , afin que par ses  
discours pathétiques il insinuât  
adroitement aux troupes auxi-  
liaires , qu'elles devoient risquer  
le tout pour le tout , pour soute-  
nir les Dogmes de leur Prophete.

Le Roy de Leon, averti des  
mouvemens de celui de Cordouë,  
se mit en devoir d'en arrêter le  
cours , en lui opposant toutes ses  
forces. Cependant quelque dili-  
gence qu'il fit , il ne peut pas em-  
pêcher que les Infideles ne fis-  
sent un grand ravage sur les  
Frontieres de ses Etats. Mais  
ayant joint l'armée des ennemis  
près de *Zamora* , il lui présenta  
la bataille. Les Maures l'ayant  
acceptée avec joye , les flèches ,  
les dards & les pierres furent dé-  
cochées de part & d'autre avec

une égale fureur. Mais les Chrétiens ayant gagné le dessus , un si grand desordre se jetta parmi les Arabes , que dans un instant ils furent presque tous taillez en pieces. Le champ de bataille fut jonché de morts, *Altaman* fut tué, & de ce corps formidable , qui sembloit devoir envahir tous les Etats du Roy de Leon , il n'y eut que quelques fuyards qui allerent porter à *Abdala* la triste nouvelle de sa honteuse défaite. Pendant que le débris de l'armée des Barbares cherchoit son salut dans la fuite , les soldats d'*Alfonse* s'enrichissoient des dépouilles de leur camp , après quoy ils se retirèrent dans leurs quartiers, où ils jouïrent tranquillement pendant près de deux ans , du fruit de la gloire qu'ils avoient acquise.

906.

Au commencement de cette année , le Roy assembla toutes ses troupes , & sortant de ses Etats,

il entra dans ceux des Maures, qu'il mit à feu & à sang, sans que personne se présentât pour s'opposer à ses hostilités, tellement que quantité de Villes & de Bourgades braignant d'être saccagées, alloient au devant de lui pour se délivrer du pillage par des sommes considérables qu'elles lui offroient. De cette manière, il parcourut tous les environs des montagnes qui séparent les deux Castilles, & se retira chez lui par le Port de *Guadarrama*. Après avoir passé les montagnes, il alla droit à *Carrión* dans le voisinage de *Valladolid*, où il fit un desordre affreux, & fit sommer le Gouverneur d'un Fort appelé *Pincia-Luël* de se rendre, sinon qu'il passeroit la Garnison au fil de l'épée. Le Maure s'étant moqué de la menace du Roy, se mit en état de se défendre, mais au premier assaut les Chrétiens se rendirent.

154 *Histoire des Révolutions*  
maîtres de la Place, & égorge-  
rent, ou firent prisonniers tous  
ceux qui tomberent sous leurs  
mains : après quoy la Place fut  
démolie, & le Roy se retira à  
*Garrion*, pour donner du repos  
à ses troupes ; mais à peine y fut-  
il arrivé, qu'il découvrit une  
conspiration qu'un nommé *Adal-  
pinus* & ses fils avoient formée  
contre lui. Les conjurez prirent  
si mal leurs mesures, qu'ils fu-  
rent arrêtez, & payerent leur  
attentat par la perte de leur vie.

Tant de Révolutions étouffées,  
& les ennemis de Don *Alfonse*  
tant de fois vaincus, ou humi-  
liez, sembloient promettre à ce  
grand Monarque un long & pai-  
sible repos. Mais une fatale ex-  
périence a fait voir dans tous les  
tems, que les meilleurs Princes  
sont presque toujours les plus  
exposez aux caprices de la for-  
tune. *Alfonse* étoit sans contre-  
dit le plus digne Roy que l'E-

*d'Espagne.* L I V. I I I. 155  
pagne eût vû naître. Il avoit relevé la gloire de la Nation par mille exploits éclatans. Ses Sujets avoient toujours trouvé en lui les sentimens d'un Pere, plutôt que ceux d'un Souverain. La Reine *Doña Chimene* son épouse, recevoit de sa part toutes les marques d'une véritable tendresse, & les Princes ses enfans partageoient avec lui les honneurs de ses triomphes. Cependant durant tout le cours de son Regne, il fut en bute à la perfidie de ses Sujets, rien ne fut capable de moderer la haine implacable que la Reine avoit pour lui, & il trouva dans le cœur du Prince *Garcie* son fils aîné, plus d'inhumanité que dans celui du plus cruel ennemi. Ce barbare, excité par la fureur d'une Mere, qui ne goûtoit d'autre plaisir que celui qu'elle trouvoit à révolter quatre fils qu'elle avoit contre leur pere, & dévoré par

907.  
XX.  
Révol.

le desir immodéré de regner, il prit les armes contre celui qui lui avoit donné la vie, & entreprit de lui ravir la Couronne sous les apparences trompeuses du bien public, qui a toujours été le prétexte spécieux dont les Tyrans se sont servis pour autoriser leurs usurpations. La fortune, qui jusqu'alors avoit accompagné les entreprises du Roy, le favorisa encore dans le commencement de cette guerre domestique. Forcé de tirer l'épée contre son propre fils, plutôt pour lui apprendre à respecter son Pere & son Roy, que pour se vanger, il surprit son armée, la défit, & le força à se retirer dans *Zamora*, où il fut arrêté, & confiné dans le Château de *Ganzon*.

La Reine, qui sembloit n'être devenue l'épouse de Don *Alfonse*, que pour avoir la maligne satisfaction de le persécuter à outrance, sentit augmenter sa



Fureur en apprenant que son fils avoit été arrêté, & trouva le funeste secret d'armer contre le Roy, *Ordoño* & *Froila* ses deux autres fils, de même que *Nuño Fernandez* Comte de Castille, beau-pere du Prince *Garcie*. Comme le peuple se laisse prendre aisément par les apparences de l'intérêt public, ces Princes s'attirerent les vœux de la population en publiant qu'ils ne prenoient les armes que pour procurer la liberté à leur frere que le Roy retenoit prisonnier, à cause qu'il avoit entrepris de donner des bornes à l'autorité souveraine que ce Monarque avoit voulu porter trop loin. La Princesse *Doña Bella*, fille de *Nuño Fernandez* Comte de Castille, & femme du Prince *Garcie*, se joignit à ses beaux freres & à son pere pour tirer son mari de captivité, tellement qu'on vit encore une guerre intestine qui déchira

l'Etat pendant deux ans. Le Roy en étoit inconsolable , & auroit bien voulu trouver les moyens de l'appaiser sans effusion de sang, car outre qu'il aimoit tendrement ses enfans , il prévoyoit bien que ces dissensions domestiques releveroient l'audace des ennemis de la Religion & de la Patrie , mais quoiqu'il fût le meilleur de tous les peres , il n'oublioit pas qu'il étoit Roy , & qu'en cette qualité il ne lui étoit pas permis de souffrir de soulèvemens contre l'autorité Royale sans punir ceux qui les excitoient : de sorte qu'il ne lui restoit d'autre parti à prendre que celui de la dissimulation & de la modération, en attendant que ses ennemis rentrassent dans leur devoir. Mais son espérance fut vaine. La détention du Prince *Garcie* étoit trop sensible à la Reine sa mere , aux Princes ses freres , à la Princesse son épouse

& au Comte de Castille son beau-pere , pour se contenir dans les bornes de l'obéissance qu'ils devoient au Roy ; & bien loin de regarder l'emprisonnement de *Garcie* comme un châtiment qu'il n'avoit que trop bien mérité en se soulevant contre son pere & son souverain , ils en parloient comme d'une tyrannie , & faisoient passer *Alfonse* pour un barbare qui n'avoit aucun sentiment d'humanité. Ces discours répandus avec art , rendirent le Roy si odieux aux peuples & à la plupart des Grands , que presque tous se déclarerent contre lui , & se joignirent à ses ennemis pour l'obliger à tirer son fils de la prison où il le tenoit enfermé. Le Roy convaincu que son fils ne méritoit pas de grace , & craignant qu'une trop grande indulgence ne devînt fatale à son autorité , résista obstinément aux pressantes instances qu'on faisoit

160. *Histoire des Révolutions*  
pour l'obliger à se relâcher en  
faveur du coupable ; & parut si  
éloigné de vouloir écouter au-  
cune voye d'accommodement ,  
qu'on en vint à une bataille dans  
laquelle ce pere infortuné fut  
vaincu.

Ce revers accabla de douleur  
ce Monarque , & peu s'en fallut  
que toute sa vertu ne l'aban-  
donnât. En proie à la fureur  
d'une femme, qui ne consultoit  
que les mouvemens de la haine  
invincible qu'elle avoit pour lui,  
persécuté par des enfans déna-  
turez, qui ne respectoient en lui  
ni la qualité de pere, ni celle de  
Souverain : en butte à la rémotivité  
d'un Vassal, qui avoit secoué le  
joug de l'obéissance ; abandon-  
né par des Sujets révoltez, qui  
préféroient les intérêts d'un Ty-  
ran à ceux de leur Roy légiti-  
me, il s'oublia, pour ainsi dire,  
lui-même pour sauver ses enfans  
& l'Etat du malheur qui les me-

*d'Espagne.* LIV. III. 161  
naçoit d'une ruine prochaine ,  
en prenant la généreuse résolu-  
tion de ceder au torrent de la  
révolte : tellement que dans le  
tems que tout le monde s'atten-  
doit à lui voir faire les derniers  
efforts pour tirer une pleine ven-  
geance de l'échec qu'il avoit  
souffert , non seulement il donna  
la liberté à son fils , mais encore  
par un desintéressement dont  
l'Histoire ne fournit guères d'e-  
xemple , il convoqua les Grands  
du Royaume dans le Palais de  
*Boides* , où il fit en leur présence  
une abdication solennelle de sa  
Couronne en faveur de celui qui  
la lui avoit voulu ravir par force ,  
& donna au Prince *Ordoño* le  
Royaume de *Galice*. A la vûe  
d'un spectacle si digne d'être ad-  
miré , les armes tomberent des  
mains des Révoltez , chacun loua  
la clemence d'*Alfonse* , le calme  
se remit dans l'Etat , *Garcie* prit  
possession du Royaume de *Leon* .

162 *Histoire des Révolutions*  
& *Ordoño* de celui de *Galice*. Si  
quelqu'un murmura en secret  
d'une disposition si sage , & en  
même tems si utile au bien pu-  
blic , ce fut *Froila* troisième fils  
d'*Alfonse* , non moins ambitieux  
que ses freres , mais moins puis-  
sant. Il ne supporta qu'impatiem-  
ment de se voir sans appanage ,  
& auroit bien voulu s'en faire  
donner un , mais n'ayant pas les  
forces nécessaires pour y con-  
traindre ses freres , il ne lui res-  
ta d'autre parti à prendre que  
celui de céder à la loy des plus  
forts & de se contenir dans les  
bornes d'une modération forcée ,  
mais nécessaire. Il y avoit enco-  
re un quatrième fils du Roy ap-  
pellé *Gonçale* , dont l'humeur bien  
différente de celle de ses freres  
lui fit embrasser l'état Ecclesi-  
astique. Il fut grand Archidiacre  
de *Leon* , & mourut avant que  
d'être élevé à de plus grandes  
dignitez.

Si *Alfonse* avoit paru grand sur le Trône , il le parut bien davantage dans la condition privée à laquelle sa modération l'avoit réduit, laissant voir plus de joye d'être Pere de deux Roys, que d'être Roy lui-même. Dépouillé de la pourpre Royale, il partit du Palais de *Boies*, qui étoit dans les *Asturies*, pour aller visiter le Tombeau de *S. Jacques* en Galice, & s'entretenir avec le vénérable Evêque *Sisenand* son intime ami.

Dès que le Roy *Don Garcie* eut pris possession du Royaume que son pere lui avoit cédé, il forma le dessein de profiter des broüilleries qui survinrent dans les Etats des Maures touchant les contestations qu'il y avoit entre les *Ommiades* & les *Abassides* qui disputoient entre eux la qualité de successeurs de leur faux Prophete. Comme ces Infideles étoient divisez en factions, ils

oublierent tellement les dangers auxquels ils étoient exposez de la part des Chrétiens , qu'avant qu'ils pussent avoir , le tems de se reconnoître , ils apprirent que Don *Garcie* , après avoir passé les montagnes d'*Avila* , s'étoit répandu dans toute la nouvelle Castille où il faisoit un ravage inconcevable. *Abdala* craignant que Don *Garcie* ne l'allât attaquer jusques dans *Cordoue* , ordonna à un de ses Generaux nommé *Ayola* d'aller au devant de lui à la tête d'une puissante armée pour tâcher d'arrêter les progres de ses conquêtes , mais bien loin de les arrêter , il ne fit que les augmenter. Don *Garcie* l'attendit de pied ferme , & lui présenta la bataille. *Ayola* l'accepta en homme qui marquoit beaucoup de résolution , & qui ne craignoit pas le péril. Le premier choc fut des plus vigoureux de part & d'au-



tré : mais dans le fort de la mêlée, les Chrétiens enfoncerent les Infideles, & les taillerent en pièces. *Ayola* fut pris, *Garcie* se rendit maître du champ de bataille, & les soldats s'enrichirent des dépouilles des Maures. Il y eut grand nombre de prisonniers & d'esclaves. Dans la retraite, les Espagnols saccagerent plusieurs Places, & en démolirent plusieurs autres : mais ceux qui avoient la garde d'*Ayola*, se négligerent si fort, qu'il trouva le moyen de s'échapper.

A peine Don *Garcie* étoit de retour, que le Roy son pere se rendit à *Astorga*, où s'étant entretenu quelque tems avec son ami saint *Genadius*, il étoit sur le point d'en partir pour aller féliciter son fils sur les avantages qu'il avoit remportez dans la Campagne. Mais il fut prévenu par Don *Garcie*. Cette entrevûe fut des plus touchantes. On ad-

mira d'un côté un vénérable Monarque chargé de lauriers , donnant à ses anciens Sujets par son exemple , des loix de l'obéissance qu'ils devoient à leur Souverain ; & de la part de Don *Garcie* , on fut édifié des marques de respect & de vénération qu'il fit éclatter aux yeux de toute sa Cour pour son auguste Pere.

912.

Don *Alfonse* , quoiqu'accablé sous le poids de ses années & de ses triomphes , voulut servir sous son fils en qualité de son Lieutenant , & comme une longue expérience lui avoit appris combien il importoit à la sûreté de son Royaume de fortifier les Places de la Frontiere , il ordonna à *Nuño Nunez* de prendre soin des fortifications de *Rueda* , & à *Conçale Tellez* de celles de *Saint Estevan* de *Gormaz* , d'*Osma* & de *Cocca* , après quoy il se mit en Campagne sous les ordres de son fils. La valeur & la prudence ,

qui avoient toujours été les fidelles compagnes , le conduisirent dans cette occasion , comme dans toutes les autres par la route glorieuse de la victoire. Il parcourut tout le païs qui compose présentement les Evêchez d'*Avila* & de *Segovie* , passa au fil de l'épée tous les Maures qui osèrent se présenter devant lui , pilla ; brûla , saccagea toutes les Places qui firent quelque résistance , fit un grand nombre de captifs & de prisonniers , & reprit la route de *Zamora* comblé de gloire , où se sentant incommodé peu de tems après son arrivée , il se disposa à la mort par la pratique des Sacremens de l'Eglise , & rendit son ame à Dieu le 20. Décembre , assisté de son ami saint *Genadius* Evêque d'*Astorga* , auquel il ordonna que cinq cens pistoles fussent délivrées pour être employées à l'embellissement de l'Eglise de saint

*Jacques* qu'il avoit fait construire avec tant de soin & de zele. Son corps fut porté à *Astorga*, lieu destiné pour sa sépulture, & son Tombeau fut arrosé des larmes de tous ses fideles Sujets.

Don *Alfonse* fut sans contredit un Prince des plus accomplis que l'Espagne ait vû sur le Trône, & qui mérita avec plus de justice le Titre de *Grand*. Son nom fut célèbre par sa pieté & par sa valeur. Son zele parut par le rétablissement de plusieurs Evêques qui avoient été chassés par les Maures. Il fonda plusieurs Eglises & Monasteres qu'il dota richement. Non seulement il remporta plusieurs victoires sur ses ennemis, mais il eut encore le glorieux avantage de n'être jamais vaincu. Il anima & protegea les Sçavans & les gens de Lettres. Voyant que depuis le Roy *Wamba* on n'avoit rien écrit des Rois ses Prédecesseurs, il  
écrivit

*d'Espagne. Liv. III. 169*  
écrivit une Cronique qui com-  
mence à la mort de *Reccswinte* &  
à l'élection de *Wamba*, & finit  
au Règne de Don *Ordoño* I. son  
pere inclusivement. Quoique  
très-mutille, interpolée & pleine  
de fautes & d'erreurs, l'Evê-  
que *Sandoval* la fit imprimer sur  
un Manuscrit de l'Eglise d'*Ovis-*  
*do* sous le nom d'un certain *Se-*  
*bastien* que Don Joseph *Pelicier*  
croit avoir été Evêque d'*Orense*,  
& le Docteur *Ferreras* Gouver-  
neur ou Aumônier de ce Mo-  
narque. Mais malgré cette sup-  
position de nom de *Sebastien*,  
plusieurs Manuscrits authenti-  
ques, *Mariana*, *Pelicier*, *Nicolas-*  
*Antonio*, & tous les Sçavans His-  
toriens font foy que le Roy Don  
*Alfonse* en est le véritable Auteur.  
Il augmenta considérablement  
les bornes de son Royaume, &  
le tirant pour ainsi dire des mon-  
tagnes des *Asturies*, il transféra  
sa cour à *Leon*, & prit dans ses

Titres le nom de Roy de *Leon*, d'*Oviedo* & des *Asturies*. Enfin il eut passé pour le Prince du monde le plus heureux, s'il n'eût pas été marié, & s'il n'eût pas été père.

914. Il y a des Auteurs qui prétendent que peu de temps après la mort, le Roy Don *Garcie* son fils entreprit de ravir à son frere Don *Ordoño* le Royaume de *Galice* que son pere lui avoit donné en appanage ; mais qu'il le trouva si peu disposé à le lui vouloir ceder, que par la médiation de leur mere, de leurs freres & des principaux Seigneurs du Roïaume, non seulement ils n'en vinrent pas à une guerre ouverte, mais que même ils s'unirent d'une amitié indissoluble, comme il paroît, par le secours que Don *Ordoño* donna à Don *Garcie*, dont il prit le commandement de l'armée, & entra dans les Etats qu'*Abderame* Roy de Cordouë possédoit

*l'Espagne.* Liv. III. 171  
en Portugal qu'il mit à feu & à  
sang depuis les Frontieres du  
Royaume de Leon, jusqu'à une  
Ville que le Docteur *Ferreras*  
croit être *Beja*, qu'il prit d'as-  
saut, & comme il ne la pouvoit  
pas conserver, il la saccagea &  
la démentela, après quoy il se  
retira chargé de butin, & em-  
mena quantité d'esclaves.

Au commencement de cette  
année, le Roy Don *Garcie* mou-  
rut après avoir regné trois ans  
& un mois, & vérifia par un  
Regne si court, la Maxime de  
l'Evangile qui dit que dès cette  
vie, Dieu ne laisse pas impunie  
la rébellion des enfans contre  
leur Pere. Comme il ne laissa pas  
de posterité, Don *Ordoño* lui suc-  
ceda, & réunit en sa personne  
tous les Etats du Roy son Pere,  
non pas sans la secrète indigna-  
tion de Don *Froila* son frere, qui  
étoit dévoré d'ambition. Dès qu'il  
apprit la mort de Don *Garcie*,

914

il se rendit à Leon où étoit la plus grande partie des Evêques & des Grands. Il y fut proclamé Roy dans l'Eglise Cathédrale; & comme cette Ville lui parut dans une situation commode pour être à portée de pouvoir se rendre en peu de tems à toutes les Frontières du Royaume, il y établit sa Cour.

Héritier de la valeur de son auguste Pere, il n'eut pas plutôt donné ses premiers soins à l'établissement d'un bon gouvernement, qu'il résolut de tirer avantage des dissensions qui regnoient parmi les Maures. Pour cet effet, il composa une grosse armée, passa les montagnes d'Avila, entra dans le Royaume de Tolède qu'il remplit d'horreur, de sang & de carnage, & fit le siege de *Talavera* de la *Reyna*, grande & belle Ville située sur le bord Septentrional du Tage, forte par l'épaisseur de ses mu-



railles , & défenduë par une grosse garnison. Le Roy de Cordouë connoissoit trop bien l'importance de cette Place , pour ne pas faire tous ses efforts pour la secourir. *Marmol* dit qu'il s'y transporta lui-même en personne , & qu'il y fut battu. Cependant nous n'oserions assurer ce fait , étant certain que les anciens Historiens disent seulement qu'il y envoya un gros corps de troupes , qui obligea le Roy Don *Ordoño* à laisser une partie de son armée devant la Place pour continuer le siege , & d'aller au devant des ennemis pour leur présenter la bataille , laquelle ayant été acceptée de leur part , on se battit de part & d'autre avec une valeur incroyable. La victoire fut quelque tems douteuse , mais à la fin elle se déclara en faveur des Chrétiens : les Maures furent entièrement défaits , perdirent tout leur bagage & leurs

équipages, le champ de bataille fut couvert de morts, la Place fut prise d'assaut & démentelée, le Gouverneur fait prisonnier avec quantité d'autres, la Garnison passée au fil de l'épée: & le reste de l'armée Mahometane prit la fuite, pendant que les Chrétiens s'enrichissoient de ses dépouilles.

915.

Dans le tems que Don *Ordono* menoit si mal les Infideles, Don *Sanche* Roy de Navarre partit de *Najera*, passa l'Ebre, & conquit tout ce païs, qui s'étend depuis la Province de la *Rioja* jusqu'à *Tudela*, qui borne aujourd'hui le Royaume de Navarre du côté de la vieille Castille & de l'Aragon, ce qui occupa si fort les Maures de ce côté-là, que le Roy de Leon au commencement de l'année suivante, résolut de les aller attaquer par un autre endroit, tellement qu'après avoir franchi les mon-

*d'Espagne. Liv. III. 175*  
tagnes du côté de *Salamanque*,  
il pénétra dans ce pays qu'on ap-  
pelle présentement *Estramadou-*  
*re Espagnole*, faceagea tous les  
lieux qui n'étoient pas fortifiez,  
mit à la chaîne tous leurs habi-  
tans, & fit le siege du Château  
de *Montanches*, lequel fut pris  
d'assaut, & la garnison passée  
au fil de l'épée. Les Habitans de  
*Badajoz* craignant d'avoir la mê-  
me destinée, implorerent la cle-  
mence du Vainqueur, & suspen-  
dirent les effets de ses hostilitéz  
par leur soumission, par une  
grosse somme d'argent & par de  
riches presens en plusieurs pièces  
d'étoffes de soye, si bien que  
le Roy, après avoir reçu leur  
foy & hommage, se retira dans  
ses Etats comblé de gloire & de  
richesses.

*Abderrame* irrité de tant de per-  
tes, & craignant d'en faire en-  
core de plus grandes, s'il ne se  
mettoit pas en devoir d'arrêter

916.

le cours de l'impetuosité de Don *Ordoño* , dépêcha en toute diligence un Exprès en Afrique pour demander du secours aux Maisons d'*Idris* & de *Mequinez* , qui regnoient pour lors dans les deux *Mauritanies*. Pour obtenir ce qu'il demandoit, il leur persuada si bien que les Chrétiens vouloient entierement exterminer en Espagne la Religion Mahometane , que *Mahomet-Almotaraf* Seigneur de *Centa* , s'y rendit avec d'autres Chefs de la Mauritanie *Tangitane* , suivis d'une armée de plus de 80000. hommes , & s'allèrent joindre à celles d'*Abderrame* aux environs de Cordouë. Peu de jours après , ils partirent pour la Castille où ils rencontrèrent un nouveau secours que le Seigneur de *Saragosse* leur envoyoit sous les ordres d'un nommé *Ablapaz*.

Le Roy de Leon étant averti des grands préparatifs que faisoit

Contre lui celui de Cordouë, ne négligea rien de tout ce qu'il jugea nécessaire pour s'y opposer. Non content de réunir toutes ses forces, il demanda du secours à Don Sanche Roy de Navarre son oncle; après quoy il semit en campagne pour aller observer l'armée d'*Abderrame*. Il ne fut pas long-tems sans apprendre qu'elle étoit campée sur le bord de la rivière du *Duerb*. Il l'y alla attaquer près de *Saint Estevan de Gormaz*. Les Maures comptant sur la multitude de leurs combattans, l'attendirent avec une contenance fiere qui marquoit le desir qu'ils avoient de combattre. Une valeur égale de part & d'autre rendit pendant quelque tems la victoire incertaine sur le parti qu'elle devoit favoriser, mais à la fin elle se déclara pour les Chrétiens. Les deux principaux Chefs *Mahomet* *Almotaraf* & *Ablapaz* périrent dans la mêlée, le nom-

bre des morts & des prisonniers fut grand , & le reste de l'armée prit la fuite avec tant de précipitation , que *Marmol* dit que les Chrétiens rechassèrent les fuyards jusqu'à Cordoue. *Abderrame* tant de fois battu, & hors d'état de pouvoir tenir la Campagne , proposa au Roy de Leon une Trêve de trois ans , qui lui fut accordée d'autant plus volontiers , que *Don Ordoño* vouloit donner du relâche à ses troupes , & embellir la Ville de Leon où il avoit résolu de faire sa résidence ordinaire , de laisser le Titre de *Roy d'Oviedo* , & de ne prendre que celui de *Roy de Leon*. On prétend même que dès ce tems-là , la Ville d'*Oviedo* commença à décheoir de son ancien éclat , & que dans la suite elle perdit les honneurs de Métropole , ce qui l'avilit si fort par succession de tems , qu'il y a plusieurs siècles qu'elle n'a pas droit d'assister

*Espagne. Liv. III. 179*  
**aux Etats Generaux du Roïaume.**

Les trois ans de Trêve étant  
expirez , *Abderrame* brûlant du  
désir de se vanger contre le Roy  
de Leon , forma une grosse ar-  
mée , traversa la Lusitanie , en-  
tra dans la Galice , & pénétra  
jusqu'à un endroit que quelques  
Historiens appellent *Rondonia* ;  
& l'Evêque *Sampire* , *Mindonia*.  
Don *Ordoño* l'y alla joindre , &  
lui livra bataille. Les Maures  
soutinrent ses efforts avec beau-  
coup de fermeté. Il y eut beau-  
coup de sang répandu de part  
& d'autre , & l'acharnement fut  
si grand , tant du côté des Chré-  
tiens , que des Maures , qu'il n'y  
eut que la nuit qui put les sé-  
parer. On n'a jamais pu décider  
lequel des deux partis remporta  
la victoire. Quelques-uns ont cru  
que les Espagnols avoient été  
vaincus , & fondent leur opi-  
nion sur ce que le Roy Don *Or-  
doño* se retira le lendemain ; mais

• 910

cette raison nous paroît d'autant moins solide , que nous avons des preuves incontestables du contraire , en ce que les Maures sortirent en diligence de la Galice , ce qu'ils n'auroient certainement pas fait , s'ils avoient eu l'avantage.

920.

*Abderrame* au desespoir de ne pouvoir pas triompher du Roy

921.

de Leon , résolut d'attaquer celui de Navarre , tellement qu'après avoir formé une grosse armée , tant de ses troupes , que de celles qui lui furent envoyées par les Princes d'Afrique & par le Seigneur de *Saragosse* , il l'envoya sous les ordres d'un de ses Generaux dans la *Rioja* , où elle causa tant de terreur , qu'à son approche *Agreda* , *Tarazona* , *Tudela* , *Logroñe* , *Vicaria* & *Najera* se rendirent. Aucun Historien n'a pu dire si ce fut par assaut , ou par composition. Tout ce qu'on peut conjecturer de l'état



*d'Espagne. Liv. III. 131*  
des affaires & de la suite de  
l'Histoire , c'est que l'Infant  
Don *Garcie* voyant une tempête  
si furieuse prête à fondre sur  
toutes ces Places , il en retira les  
garnisons pour ne pas les expo-  
ser inutilement à la fureur des  
Barbares , après quoy il informa  
le Roy Don *Sanche* son pere , &  
Don *Ordoño* son cousin du dan-  
ger auquel il étoit exposé , & les  
pressa de lui envoyer prompte-  
ment du secours.

Le Roy de Leon n'eut pas plû-  
tôt appris cette funeste nouvel-  
le , qu'il assembla toutes ses trou-  
pes , ordonna aux Comtes de  
Castille de l'aller joindre avec  
toutes celles qui étoient sous  
leurs ordres , & alla en toute di-  
ligence grossir l'armée des Na-  
varrois. *Hermogius* Evêque de  
*Tuy* , & *Dulcidius* Evêque de *Sal-*  
*amanque* voyant la Religion  
Chrétienne si exposée à l'impie-  
té des Mahometans , & animés

921. d'un saint zele, eurent l'honneur d'accompagner le Roy.

Le General d'*Abderrame*, après avoir laissé de bonnes garnisons dans toutes les Places qu'il avoit subjuguées, entra dans la Navarre par *Viana*, & par *Estella*, remplit d'horreur, de sang & de carnage tous les endroits par où il passa, & se rendit à un lieu appelé *Muez*. Don *Ordoño* ayant joint l'armée du Roy de Navarre, laissa reposer ses troupes pendant quelques jours, après quoy il résolut d'aller attaquer les ennemis, quoique les Comtes de Castille ne fussent pas encore arrivez. Les Maures étoient campés à *Valdejunquera* près de *Salinas de Oro*, & ne souhaitoient pas moins que les Chrétiens d'en venir aux mains. Les deux armées étant en présence, Don *Ordoño* donna le signal du combat, & à l'instant l'air fut obscurci de flèches, de dards & de pie-

res qu'on lançoit de toutes parts. Les Chrétiens quoique très inférieurs aux Maures, joncherent de morts tout le camp, & les commencemens sembloient leur annoncer une fin glorieuse, mais les renforts que les Infideles recevoient à chaque instant, grossirent si fort leur armée, que celle des Espagnols en fut accablée & taillée en pieces. Don *Ordoño* fut obligé de se retirer en desordre avec le débris de ses troupes, & l'Infant Don *Garcie* se refugia en toute diligence à *Pampelune*.

Les Infideles demeurèrent maîtres du champ de bataille, mais ils ne sçurent pas profiter de la victoire, car au lieu d'aller assiéger promptement *Pampelune*, soit que cette Place leur parût trop difficile à prendre, soit qu'ils eussent d'autres desseins qu'on a toujours ignoré, ils ne s'attachèrent qu'au recouvrement des

postes que Don Sanche leur avoit enlevé sur le bord de l'Ebre , après quoy ils remonterent vers la source de la riviere Aragon , jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au pied des Pyrénées, d'où leur dessein étoit de faire une irruption en France, se flattant d'y faire un butin considérable , comme ils firent effectivement. Mais dans le tems qu'ils s'amusoient à fourrager les François, le Roi de Leon à la tête de son armée, entra dans le territoire de Salamanque qu'il mit à feu & à sang, d'où après avoir fait quantité de prisonniers & d'esclaves, il pénétra plus avant, & enleva les Châteaux de Sarmolón, d'Elipb, de Palmace, de Castellón, de Maghate & plusieurs autres, sans que les Auteurs Modernes aient pu dire précisément dans quelle Contrée ces Châteaux étoient situés. Mais comme ils assurent que ce Monarque poussa ses con-

quêtes jusqu'à une journée de *Cordoue*, il est aisé de conclure qu'ils ne pouvoient être que dans l'*Estramadoure*, ou sur la frontiere de l'*Andalousie*.

Pendant que Don *Ordoño* portoit la désolation jusqu'aux portes de la Capitale des Maures, sans qu'*Abderrame* fit aucune démarche pour s'y opposer, Don *Sanche* Roy de Navarre & son fils Don *Garcie*, ne doutant pas que les Maures à leur retour de France ne prissent la même route qu'ils avoient tenuë en y allant, pour venir établir des quartiers d'hyver dans les postes qu'ils avoient enlevés aux Navarrois, les allerent attendre sur leur passage. A peine se furent-ils campés sur le haut des montagnes, qu'ils s'aperçurent qu'ils se divisoient en deux corps, dont l'un prit la route de la vallée de *Roncesval*, ayant le General à la tête. Alors le Roy suivi des habitans

de la Vallée, s'avança, & fondit sur eux avec tant d'impétuosité, qu'ils furent défaits avant d'avoir le tems de pouvoir se mettre en défense. Le General prit la fuite, & voulut s'enfoncer dans l'épaisseur des montagnes pour mettre sa vie en sûreté, mais étant tombé entre les mains d'une femme près d'un Village appelé *Olast*, il fut poignardé par cette Héroïne. Après cette vigoureuse expédition, le Roy tourna ses armes contre l'autre corps, & l'ayant atteint vers les bords de l'*Ebre* dans un Taillis appelé la *Bardena Real* près du Village d'*Ocharen*, le tailla en pieces, & poussa les fuyards bien avant au de-là de l'*Ebre*, de sorte que non seulement il recouvra tout ce que les Infideles avoient conquis sur lui avant que de passer en France, mais encore il s'enrichit de leurs dépouilles.

Le Roy Don *Ordono* au retour

de la glorieuse Campagne, s'aperçut qu'il avoit dans le cœur de ses Etats deux sortes d'ennemis plus dangereux que les Maures : c'est-à-dire, une seconde femme appelée *Argonte*, qu'il avoit épousée depuis peu de tems, & les Comtes de Castille. La Reine attaquoit son honneur, & les Comtes son autorité. Celle-la menageoit des intrigues secrètes, que le Roy ne crut pas devoir souffrir, ceux-ci entreprenoient de se mettre dans l'indépendance. *Argonte* après avoir été répudiée, fut renvoyée à ses parens, & quelque tems après elle se retira de son propre mouvement dans le Monastere de *Sainte Marie de Salceda* en Galice, où elle expia ses fautes par une vie exemplaire.

Après que le Roy eut congédié la Reine, il se rendit à *Burgos* où il convoqua les Comtes. Les principaux refuserent d'o-

béir à ses ordres, ce qui le persuada de plus en plus qu'ils avoient formé le dessein de secouer le joug de sa domination. Mais, comme pour lors il n'étoit pas assez fort pour les punir de leur désobéissance, il dissimula son ressentiment, & s'en retourna à *Leon*. Dès qu'il y fut arrivé, il rassembla des troupes, & fit appeler les Comtes une seconde fois. Les forces que le Roy avoit en main les ayant intimidés, *Nalvo-Fernandez*, *Abolmondar-Blanco* son fils, *Diego & Ferdinand Afures* qui étoient les plus puissans & les plus mutins, l'allèrent trouver à un Château que les Rois ses Prédecesseurs avoient fait bâtir près de *Tejares* sur le bord de la rivière de *Carrion*. A leur arrivée ils furent arrêtez secrètement, & conduits à *Leon*, où quelques jours après il les fit étrangler en prison. Quelques Historiens accusent *Don Ramire* d'avoir Héri



sa gloire par cet acte d'inhumanité. Mais l'Evêque *Sampire* assure positivement que ces Seigneurs étoient des Rebeles, & justifie le Roy, & comme cet Historien a blâmé les défauts de ses Successeurs, quoique plus immédiats, il y a lieu de croire que la flatterie n'a eu aucune part dans l'Apologie qu'il a fait de ce Monarque, d'autant plus qu'il le blâme d'avoir répudié la Reine *Argante*.

Après que Don *Ordoño* se vit libre de la crainte que lui causoient les Comtes de *Castille*, il unit ses forces avec celles du Roi de Navarre pour lui aider à recouvrer les Places de *Najera* & de *Viguera*; & quelque difficile que fût cette entreprise, il en vint heureusement à bout. Don *Sanche* en reconnoissance d'un service si signalé voulut partager avec lui le fruit de cette conquête, mais pour toute récom-

penſe il ne lui demanda que l'enfant *Doña Sancho* ſa fille ; elle lui fut accordée , & il l'épouſa peu de jours après. Dès qu'il fut de retour à *Leon* , il partit pour *Zamora* ſans qu'en ſçache quel fût le motif de ſon voyage , d'autant qu'il n'eut pas le tems d'entreprendre aucune opération qui peut nous en donner connoiſſance : car étant tombé malade , il ſ'en retourna à *Leon* où il mourut à la fin du mois d'Août où au commencement de Septembre , après avoir régné neuf ans & ſept mois. Il laiffa de *Doña Elvire* ſa première femme deux enfans , *Don Alphonſe* & *Don Ramire*.

Dès qu'il fut mort , *Don Froila II.* ſon frere fut élu & proclamé Roy. A peine fut-il aſſis ſur le Trône qu'il fit mourir les enfans d'un des plus grands Seigneurs du Royaume nommé *Othmunde* , & exila *Frunime* ſon frere.

*d'Espagne. Liv. III. 191*  
re & Evêque de *Leon*. Les Historiens ne disent pas les raisons qu'il eut pour se porter à cet acte de cruauté. Ils conjecturent seulement qu'il eut quelque soupçon qu'ils avoient voulu faire proclamer Don *Alfonse* fils du Roy Don *Ordoño*.

Presque tous les Auteurs conviennent qu'en cette année les Castillans accablez par les cruautés que ce Prince exerçoit contre eux, & irrités de la mort de leurs Comtes, secoüerent le joug de sa domination, & s'érigerent en Republicains indépendans sous le Gouvernement de deux Juges, dont l'un s'appelloit *Nuño Rasura*, & l'autre *Lain Calvo*. Le premier étoit chargé des affaires qui regardoient la guerre, & le second avoit soin de celles de la paix. On prétend que *Rasura* étoit pere du Comte *Gonçale Núñez*, & grand-pere de *Ferdinand Gonçalez*, sur quoy les Peres Mo-

*ret & Abarca* Auteurs Modernes de l'Histoire de Navarre & d'Aragon, forment de grandes difficultez , en quoy nous les trouvons très-bien fondez , comme nous le prouverons en un autre endroit.

Depuis le rétablissement de l'Empire des Goths, on n'avoit vû sur le Trône aucun Prince si indigne de l'occuper que Don *Froila*. C'étoit plutôt un Tyran qu'un Roy. Il n'est pas de cruautéz & d'injustices qu'il n'exercât contre ses Sujets. En un mot son regne ne fut recommandable que par ses forfaits. Aussi Dieu ne permit-il pas qu'il fût de longue durée , n'ayant duré que treize mois , au bout desquels il mourut couvert de lepre.

Après la mort de ce Tyran, les Grands & les Prélats élurent Don *Alfonse* dit le *Moine* , fils du Roy Don *Ramire* , ce qui fait voir que *Moralés* s'est trompé,

père, lorsqu'il a dit qu'il fut exclu de la Couronne à la mort de son pere à cause de sa trop grande jeunesse. Il n'est pas non plus vrai que Don *Ramire* oncle du Roy causât un soulèvement dans les *Asturies*, comme cet Auteur le prétend, pour s'emparer du Trône, d'autant qu'il dit qu'il a appris ce fait dans une donation qu'il fit à l'Eglise d'*Oviedo*, laquelle donation doit être fautive de toute nécessité, puisqu'elle ne se trouve en aucun endroit des Privileges de cette Eglise, dont nous avons vû une copie en bonne forme entre les mains du Docteur *Ferreras*.

Il n'y avoit que deux ans & demi que Don *Alfonse* occupoit le Trône, qu'il s'en dépouilla en faveur de son frere Don *Ramire* II. & se retira dans le Monastere de *Sahagun* où il prit l'habit de Moine.

926.

Don *Ramire* héritier de la va-

928.

leur de son pere , & de son zele pour la Religion , commença son regne par de grands préparatifs pour faire une irruption dans les Etats des Maures. Mais dans le tems qu'il étoit sur le point de se mettre en campagne à la tête d'une puissante armée , il apprit à *Zan-ora* que son frere avoit jetté le froc , & qu'il étoit entré dans *Leon* , où il avoit été attiré par quelques Seigneurs dans le dessein de le rétablir sur le Trône. Surpris d'un événement si peu attendu , il suspendit l'exécution du dessein qu'il avoit formé contre les Infideles , & se transporta en toute diligence à *Leon* avec toutes ses troupes. Ayant trouvé les portes de la Ville fermées , il en fit le siège , qui dura deux ans , à cause que le Roy n'y laissa que très peu de monde , estimant qu'il lui étoit plus avantageux d'employer le reste de son armée à soumettre les lieux qui

XXI.  
Revol.

*Espagne. Liv. III.* 191  
sembloient vouloir se déclarer  
pour son frere, que de serrer la  
Place de près. Malgré cette pré-  
caution, il ne put pas empêcher  
que Don *Alfonse*, Don *Ramire*  
& Don *Ordoño* fils du Roi Don  
*Froila*, ne se soulevassent con-  
tre lui, aidez par les Habitans  
des *Asturies*.

XXII.  
Revol.

A la vûe de ce soulèvement,  
le Roy comprit, que tandis que  
Don *Alfonse* son frere auroit la  
liberté de lui nuire, il ne seroit  
jamais en sûreté, par la facilité  
que tous les Factieux trouve-  
roient à se révolter : tellement  
que pour remedier à un si grand  
mal, il pressa le siège de *Leon*  
avec tant de vigueur, qu'ayant  
réduit les habitans à la dernière  
misere, ils obligerent Don *Al-*  
*fonse* à se rendre. Après que Don  
*Ramire* se vit maître de la Place,  
il fit arrêter son frere, accorda  
une Administie generale à tous  
les Habitans, & sans perdre de

930.

196 *Histoire des Révolutions*  
tems, il tourna toutes ses forces contre les fils de Don *Froila*. Les *Asturians* ayant eu avis que le Roy les alloit attaquer, lui enverroient dire qu'ils étoient prêts à lui livrer ces trois Princes, mais craignant que ce fût un piège que les Rebeles lui vouloient tendre, il ne voulut pas ajouter foy à la proposition que ces Peuples lui faisoient, si bien qu'il entra dans les *Asturies* à main armée. Les Partisans des Princes voyant tout leur País exposé à la fureur d'un Roy justement irrité, se saisirent de tous les trois, & les lui livrerent, moyennant quoy ils obtinrent le pardon de leur faute. Après cette capture, Don *Ramire* reprit le chemin de *Leon*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il fit crever les yeux à son frere & aux fils de *Froila*, & les confina dans une étroite prison, où les Ministres du Roy leur faisoient



souffrir toutes sortes d'incommoditez , ce qui étant venu à sa connoissance , il ordonna qu'on leur fournît tout ce qui étoit nécessaire pour vivre d'une manière conforme à leur naissance ; & pour donner une plus grande marque de son humanité , il fit bâtir le Monastere de *Ruiforco* , où ils furent transferez.

931.

Après que *Don Ruyre* eut appaisé tous les troubles de son Royaume , il mit une grosse armée sur pied , & entra dans les Etats des Maures par le Port de *Guadarrama*. N'ayant trouvé aucune résistance dans le voisinage de *Madrid* , il mit tout à feu & à sang , & fit le siege de cette Ville , qui pour lors étoit beaucoup moins grande , mais incomparablement plus forte qu'elle n'est présentement. Les Assiégés se défendirent en desesperez , & firent périr beau-

932.

coup de Chrétiens : mais à la fin la Place fut emportée d'assaut, & tous ceux qui la défendoient, furent passez au fil de l'épée, ou faits esclaves. De-là, le Roy tourna ses armes victorieuses vers les environs de *Salade* & d'*Alcala*, où après avoir fait un dégât extraordinaire, il s'en retourna à *Leon* comblé de gloire & de richesses. A son arrivée, il apprit la mort de *Don Alphonse* son frere.

233.

*Abderrame* Roy de *Cordoue*, outré de colere & de rage contre le Roy de *Leon*, envoya une grosse armée dans la vieille *Castille*, commandée par les plus expérimentez Capitaines qu'il eût. Le brave *Ferdinand Gonzalez*, Seigneur de *Lara*, & l'un des plus puissans Comtes de la Province, n'eut pas plutôt appris la marche des Maures, qu'il en donna avis au Roy. Sur cette nouvelle *Don Ramire* rassembla toutes ses troupes, les joignit à

celles de ses Comtes, & marcha droit aux ennemis, qui étoient campez près d'*Osma*. Les ayant atteint, il les attaqua, & après deux heures de combat, la victoire se déclara pour lui.

L'Epoque de cette bataille est la première que nous ayons pour prouver que Don Ferdinand *Gonzalez* fut Comte de Castille avec une autorité subordonnée à l'autorité Royale, ce qui prouve la fausseté des Historiens qui supposent qu'en 924. *Rasura* & *Calvo* furent faits Juges Souverains de Castille. Car outre que *Sampire* ne fait aucune mention de cette prétendue judicature, il n'est pas possible de croire que les Rois de *Leon*, qui étoient si puissans, eussent permis une telle audace sans châtier les Reberles. D'un autre côté, il est notoire qu'en ce tems-là les Comtes avoient l'autorité *Politique & Militaire*. De sorte qu'il n'est pas

permis de croire que Ferdinand Gonzalez dont il est question, qui étoit Comte de Castille selon le sentiment de Sendoval & de plusieurs celebres Historiens, fût d'humeur de souffrir qu'on le dépouillât d'une autorité, qui étoit indivisible de sa charge, & qu'il se contentât du seul Titre de Comte sans aucune fonction.

934. En cette année le Roy Don Ramiro ayant appris qu'Abderrame faisoit de grands préparatifs de guerre pour le venir attaquer, & qu'Aben-Abia Seigneur de Saragosse se disposoit à lui prêter de grands secours, il l'alla attaquer, & comme il n'étoit pas en état de résister à la puissance du Roy de Leon, il abandonna les intérêts d'Abderrame, & se fit Tributaire de Don Ramire. Mais comme il n'avoit fait cette démarche que par crainte, peu de
935. tems après il retourna sous la domination du Roy de Cordoue.

tellement que les forces des Infidèles étant unies, ils trouverent le moyen de faire une irruption dans les Etats des Chrétiens, & de se rendre maîtres d'une Place que *Sampire* & l'Auteur des *Annales d'Acala* appellent *Sotocuebas*. Les Historiens modernes, non plus que les Geographes n'ont jamais pu découvrir en quel endroit de l'Espagne cette Place étoit située. Cependant il faut qu'elle fût très importante, puis que les Infidèles employèrent toutes leurs forces pour la prendre. Peut-être que de crainte que les Chrétiens ne la reprissent, ils la détruisirent jusqu'à ses fondemens, comme ils firent de plusieurs autres.

Il y a beaucoup d'apparence que toutes les conquêtes d'*Abderrame* se réduisirent à la prise de *Sotocuebas*, & que les affaires étoient en mauvais état à la fin de la Campagne, puisqu'outre

937. des troupes qu'il avoit, & le secours que lui donna *Aben-Abia*, il fut obligé d'avoir recours aux Princes d'Afrique, pour tâcher de réparer les pertes qu'il avoit faites les deux années précédentes.

938. Don *Ramire* de son côté, voyant que le Barbare recevoit des troupes auxiliaires de toutes parts, & qu'il vouloit entièrement exterminer le Christianisme, intéressa le Roy de Navarre dans la défense de la cause commune, convoqua tous les Comtes & toutes la Noblesse de son Royaume, & composa une armée assez nombreuse pour faire tête à cet ennemi irréconciliable du nom Chrétien ; mais comme il lui fallut employer beaucoup de tems pour rassembler toutes ses troupes, il ne put empêcher qu'*Abderrame* ne pénétrât dans la vieille Castille à la tête de cent cinquante mille hommes, & qu'il ne se rendît maître de *Saint-Estevan de*

*Gormaz*, d'*Osma*, de *Roa* & d'*Alvanda* de *Duero*, qu'il détruisit de fond en comble. Cet événement si glorieux pour les *Maures*, & en même tems si triste pour les *Chrétiens*, arriva au mois de *May*. Les *Historiens* ne disent rien de ce qu'il fit les deux mois suivans, mais au commencement d'*Août* ils le font paroître aux environs de *Simancas* entre les *Rivieres* de *Duero* & de *Puiscerga*. *Don Ramire* qui depuis long-tems cherchoit une occasion favorable d'en venir aux mains avec lui, l'alla attaquer malgré l'inégalité de forces. Le nombre des combattans animoit *Abderrame*, la valeur soutenoit le *Roy de Leon* : le desir de vengeance faisoit agir les *Infideles* ; le zèle de la Religion rendoit les *Chrétiens* intrepides : les premiers soupiroient après la victoire pour éteindre entièrement le *Christianisme* en *Espagne*.

Les Goths la desiroit pour le rétablir, faut-il s'étonner après cela si les deux partis firent paroître tant d'intrepidité, & si la victoire fut chancelante pendant long-tems. Il faut avouer à la gloire des Maures, qu'ils soutinrent le choc des Chrétiens avec une résolution qui tenoit du prodige, mais à la fin ils furent obligés d'abandonner le champ de bataille à leurs ennemis, & de prendre la fuite. Don *Ramire* les poursuivit tant que le jour dura, & il n'y eut que la nuit qui fut capable de ralentir l'ardeur de ses troupes. Quatre-vingt mille Infidèles périrent dans cette mémorable bataille, nombre si grand, qu'il paroîtroit incroyable, si tous les Historiens, tant Espagnols qu'Etrangers, n'en rendoient pas témoignage. Parmi le grand nombre de prisonniers qui furent faits, le perfide *Aben-Abia* Gouverneur de *Sara-*



*Saragosse* fut reconnu. Après que les Chrétiens se furent enrichis de dépouilles des ennemis, Don *Ramire* voulut donner un peu de relâche à ses troupes, mais ayant appris qu'*Abderrame* tâchoit de recueillir le débris de son armée au dessous de *Salamanque* près d'un lieu appelé *Albondiga*, il l'alla attaquer, le défit une seconde fois, & l'obligea de s'enfuir à toute bride, perdant une grande quantité de sang qui couloit des blessures qu'il reçut dans le combat. Peu de ses soldats eurent le même bonheur que lui, presque tous furent tuez, ou faits prisonniers. Les Chrétiens firent un butin immense en armes, en chevaux, en habits, en bijoux, en or & en argent, après quoi Don *Ramire* se retira glorieux & triomphant à *Leon*, où le traître *Aben-Abia* Gouverneur de *Saragosse* fut confiné dans une étroite prison en punition de ses perfidies.

Deux mois après, Don *Ramire* ayant eu avis qu'un nommé *Arcefa* General d'*Abderrame* étoit sur le bord de la riviere de *Tar-mes* avec un corps de troupes, & qu'il y faisoit du dégât, l'alla attaquer, & le força de se retirer avec précipitation. Par la fuite le Roy de *Leon* se vit maître absolu de tout ce pais-là, & pour le conserver, il fit fortifier *Salamanque*, *Ledesma*, *Ribas*, *Los Baños*, *Alhondiga* & toutes les autres Places situées sur la Frontiere de Portugal. Assuré de ce côté-là, il fit repeupler toutes les Places qu'*Abderrame* avoit détruites le long du *Duero*. Le soin de *Rea* fut donné au Comte *Nuño Nunez*, celui d'*Osma* au Comte *Gonçales Tellez*, celui de *Sepulveda* au Comte *Ferdinand Gonçales*, & le Comte *Gonçale Fernandez* se chargea de repeupler & de fortifier *Clunia*, *Saint Estevan de Gormaz* & *Riazor*.

*Abderrame* ne pouvant plus résister au Roy de *Leon*, lui demanda la paix, mais ne l'ayant pas trouvé disposé à la lui accorder, il chercha les moyens de jeter dans ses intérêts *Ferdinand Gonçales* & *Diego Nunez* Comtes de Castille, qui employèrent tout le credit qu'ils avoient auprès du Roy pour le porter à accorder à *Abderrame* ce qu'il souhaitoit si ardemment. *Don Ramire*, bien loin d'avoir égard à leurs pressantes sollicitations, leur ordonna de joindre leurs troupes aux siennes pour continuer la guerre, ce qu'ils ne voulurent pas faire, sous prétexte que les peuples ne soupiroient que pour la paix. Par un refus si formel, le Roy comprit que ces deux Seigneurs ne cherchoient qu'à secouer le joug de sa domination pour vivre dans une entière indépendance, & comme il n'étoit pas d'humeur à souffrir

940.

XXIII.  
Revol.

un tel attentat , & que d'ailleurs il s'apperçut que les peuples commençoient à se mutiner , il envoya des troupes contre eux , les fit prendre , & confiner le premier dans le Château de *Gordon* , & l'autre dans celui de *Luna*. Cependant comme ils étoient alliés à tout ce qu'il y avoit de plus distingué dans le Royaume , & que tout le monde demandoit la paix avec *Abderrame* , Don *Ramire* fut obligé de la lui accorder , & quelques tems après à la priere des principaux Seigneurs de sa Cour , non seulement il donna la liberté aux Comtes , mais pour mieux serrer les nœuds d'une parfaite réconciliation , il maria Don *Ordoño* son fils aîné avec *Doña Uraca* fille du Comte *Ferdinand Gonzalez*.

Pendant dix ans que dura la paix , ou la Trêve que Don *Ramire* avoit fait avec *Abderrame* ,

Il ne s'appliqua qu'à des exercices de piété, il fonda plusieurs Monasteres; il en rétablit d'autres que les Maures avoient ruinés, & convoqua un Concile à *Astorga* pour la réformation des mœurs, & de la discipline Ecclésiastique.

Le tems de la Trêve expiré, il convoqua tous les Grands de son Royaume, & dans une Assemblée générale, il fut résolu qu'on recommenceroit la guerre contre les Infideles; & peu de tems après le Roy entra dans le Territoire de *Talavera* qu'il mit à feu & à sang. *Abderramo* voyant le ravage que les Chrétiens faisoient dans ses Etats, leur opposa une nombreuse armée sous les ordres d'un de ses Generaux, dont les Historiens ne disent pas le nom. Soit que les Chrétiens attaquaient les Maures, ou que les Maures attaquaient les Chrétiens, il est

## 270 *Histoire des Révolutions*

constant qu'il y eut une sanglante bataille entre eux, dans laquelle les Chrétiens remportèrent la victoire. Il y eut douze mille Infideles de tuez, & sept mille captifs ou prisonniers.

Don Ramiro chargé des dépouilles de ses ennemis, se retira dans ses Etats, & mourut le 5. de Fevrier de cette année; après avoir regné dix ans & quelques mois. Le Docteur Ferreras après Sempire & Sandoval met la mort de ce Prince à l'an 950. Mais il y a grande apparence qu'il s'est trompé avec eux, parce que pour fixer cette Epoque, il a fallu qu'il ait fait retrograder la mort de ses Prédecesseurs d'une année, ce qui dérange absolument l'ordre de la Cronologie, selon le calcul des plus exactes Cronologistes, c'est pourquoi nous nous écartons en cette occasion du sentiment de ce grand homme, persuadés qu'il

*d'Espagne. Liv. III.* 211  
est trop ami de la vérité pour  
nous en sçavoir mauvais gré.

Après la mort de Don *Ramir*, les Grands & les Prelars qui se trouverent à la Cour, proclamèrent le Prince Don *Ordoño* son fils aîné. A peine eut-il pris possession du Trône, que l'Infant Don *Sanche* son frere prétendit être en droit d'exiger de lui, qu'il lui cedât une partie de ses Etats. Mais le Roy persuadé que l'éclat de sa Couronne dépendoit absolument de son indivisibilité, n'eut aucun égard à sa prétention. Sur ce refus, Don *Garcie* Roy de Navarre, & le Comte Ferdinand *Gonzalez*, quoique beau-pere de Don *Ordoño*, se déclarerent en faveur de l'Infant Don *Sanche*, le premier par des motifs secrets de jalousie, & l'autre pour diminuer le pouvoir du Roy de *Leon*, afin d'avoir occasion d'établir cette souveraine indépendance pour laquelle

le il soupiroit depuis si long-tems.  
 Don *Ordoño* étoit trop éclairé  
 pour ne pas pénétrer les vûes  
 de son oncle & de son beau-pe-  
 re, aussi rejeta-t'il leur média-  
 tion, en disant que l'autorité  
 Royale ne devoit pas être mise  
 en compromis ; & qu'il ne con-  
 sentiroit jamais qu'on retranchât  
 le moindre fleuron de sa Cou-  
 ronne. Le Roy de Navarre &  
 le Comte de Castille voyant la  
 fermeté du Roy, s'unirent pour  
 obliger Don *Ordoña* par la force  
 des armes à accorder à son fre-  
 re ce qu'il demandoit, & après  
 avoir formé une armée assez con-  
 siderable, ils entrèrent dans les  
 Etats du Roy de *Leon* dans le  
 dessein de le détrôner : mais Don  
*Ordoño* avoit si bien fortifié ses  
 Places, qu'ils furent obligez de  
 se retirer sans autre fruit de leur  
 entreprise, que d'avoir saccagé  
 quelques Villages. Quelques His-  
 toriens prétendent que cette rei-



traite précipitée vint de quelque mésintelligence qui survint entre le Roy de Navarre & le Comte de Castille. Mais dans le fonds ceux qui ont pris soin d'approfondir la matiere, conviennent qu'ils ne laisserent le Roy de Leon en repos, que parce qu'ils se virent hors d'état de lui nuire.

Dès que les ennemis se furent retirez, Don *Ordoño* fit éclatter sa vengeance contre le Comte de Castille, en répudiant *Doña Urraca* sa fille, auquel il la renvoya, & afin qu'il ne manquât rien à l'opprobre dont il le vouloit couvrir, & qu'il ne lui restât aucune esperance de réconciliation, il se maria sur le champ avec la fille d'un des plus grands Seigneurs de Galice, appelée *Doña Elvire*, de laquelle il eut au bout de neuf mois un fils nommé *Bermude* dit le *Gouteux*.

Les Parens de la Reine fiers & orgueilleux de l'alliance que

XXV.  
Révol.

le Roy venoit de contracter avec eux , prirent des airs si hauts avec les autres Seigneurs de la Galice , qu'il n'est point d'avantages qu'il ne leur fissent essuyer , tellement que voyant que le Roy souffroit leur insolence sans se mettre en devoir d'y remédier , ils se souleverent contre lui , & commirent dans tout le païs des desordres affreux.

253.

Le Roy fit au commencement tout ce qu'il put pour appaiser les séditieux par les voyes de la douceur ; mais voyant que ce remède bien loin de guérir le mal , ne faisoit que l'aigrir davantage , il eut recours à la force. A peine parut-il dans la Province à main armée , que la rebellion cessa , & comme ils sçavoient qu'ils avoient été séduits par les ennemis des parens de la Reine , il se contenta de punir quelques-uns des plus coupables , & pardonna à tous les autres , ce qui

les toucha si fort, qu'ils lui protestèrent qu'ils étoient prêts à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang, & que puisqu'ils avoient les armes à la main, il le supplioient de leur fournir une occasion pour les employer contre les ennemis.

Le Roy profitant d'une conjoncture si favorable, les incorpora dans ses troupes, passa le *Duero*, saccagea tout le país qui s'étend depuis le bord Meridional de cette riviere jusqu'à *Lisbonne*, assiegea cette Place, la prit d'assaut, passa une bonne parti des Maures qui l'habitoient au fil de l'épée, mit le reste à la chaîne, enleva tout ce qu'il y avoit de plus précieux, & fit abattre les murailles de la Ville.

Pendant que le Roy étoit en Portugal, le Comte Ferdinand Gonzalez prit le Château de *Covazo* sur les Maures, ce qui irrita si fort *Abderrame*, qu'il en-

## 216 *Histoire des Révolutions*

voya des troupes en Castille sous les ordres d'un de ses Generaux, pour faire la guerre au Comte. Celui-ci ne se trouvant pas en état de faire tête à un si puissant ennemi, eut recours à la clemence du Roy de Leon, & après s'être jetté à ses pieds pour le supplier d'oublier le passé, Don Ordoño lui rendit son amitié, reçut son hommage, & le renvoya en Castille pour y exercer l'autorité de Comte subordonnée à l'autorité Royale. Cependant l'armée d'Abderrame faisoit un ravage horrible dans la Castille, & venoit à grandes journées pour atteindre celle du Comte, qui lui étoit fort inférieure. Dans cette extrémité Ferdinand demanda du secours au Roy : il lui fut accordé sur le champ, de sorte qu'après avoir uni ses forces à celles de Don Ordoño, il alla à la rencontre des Maures, & les ayant joints près de Saint Estevan de Gormaz, les attaqua,

*d'Espagne. Liv. III. 217*  
attaqua, & les vainquit.

Au mois de Juillet, ou au commencement d'Août de cette année, le Roy Don *Ordoño* étant allé de *Leon* à *Zamora*, y fut atteint d'une maladie dont il mourut dans les sentimens de la plus sublime pieté, après avoir regné cinq ans ou environ. La Reine se retira en Galice auprès de ses parens, & emmena avec elle le Prince *Bermude* son fils âgé de près de trois ans. 955.

Don *Sanche*, frere du Roy parti de Navarre dès qu'il apprit que Don *Ordoño* étoit mort, & se rendit en diligence à *Leon* où il fut proclamé Roy par la plus grande partie des Seigneurs & des Prelats. Il y en eut quelques-uns qui desaprouverent cette proclamation, mais soit que le plus grand nombre l'emportât, ou qu'on opposât aux refusans le bas âge du Prince *Bermude*, ou peut-être son illégitimité, à

cause que le Roy n'avoit pas observé les règles dans la répudiation de la Reine *Doña Urraca* la femme légitime, tous les suffrages se réunirent en faveur de *Don Sanche*.

Il n'y avoit pas trois mois que *Don Sanche* occupoit le Trône, que son Gouvernement commença à déplaire aux Grands de *Leon* & de *Galice*, de même qu'à *Don Ferdinand Gonzalez* Comte de Castille. On ignore la véritable cause de ce mécontentement, & ce n'est que par la combinaison de certains faits qu'on en peut raisonner conjecturalement, qui est l'unique ressource des Historiens, lorsqu'ils manquent de preuves positives. On prétend donc, que le Comte *Ferdinand Gonzalez*, toujours obstiné à vouloir se maintenir dans la souveraine indépendance des Rois de *Leon*, fit une ligue secrète avec les principaux Sei-

gneurs du Royaume pour détrôner le Roy. D'autres croyent au contraire , que le Roy ayant conservé un ressentiment contre ces mêmes Seigneurs , à cause qu'ils s'étoient oppo sez à son Couronnement , les avoit mortifiés en plusieurs occasions , & que pour se venger contre lui , ils avoient sollicité le Comte de Castille de se joindre à eux. Nous ne déciderons pas si le feu de la révolution vint de la part du Comte , ou des Seigneurs de Leon & de Galice. Ce qu'il y a d'incontestable , c'est qu'elle se fit sentir avec tant d'éclat dans tout le Royaume , que le Roy ne se croyant pas assuré au milieu de ses Sujets , prit la fuite , & se refugia auprès de son oncle Don *Garcie* Roy de Navarre , en attendant qu'il plût à Dieu de remettre le calme dans ses Etats.

Pendant l'absence du Roy , il y eut une espece d'Anarchie dans

XXVI.  
Révol.

956.

& 957.

le Royaume causée par les vûes  
secrètes des Conjurez. Le Com-  
te de Castille , plus entêté que ja-  
mais de se perpetuer dans l'in-  
dépendance , faisoit tous ses ef-  
forts pour mettre sur le Trône  
Don *Ordoño* dit le *Mauvais* , fils  
du Roy Don *Alfonse* surnommé  
le *Moine* , & de le marier avec  
sa fille Doña *Urraca* , que le feu  
Roy Don *Ordoño* III. avoit ré-  
pudiée , ainsi qu'il a été dit , &  
dans cette vûe il tâchoit de gros-  
sir son parti. Les Seigneurs de  
Gâlice , & sur tout les parens de  
la Reine Doña *Elvire* , faisoient  
de leur côté tout ce qu'ils pou-  
voient pour faire proclamer le  
Prince *Bermude* , & rompoient  
toutes les mesures du Comte de  
Castille , lequel étant persuadé  
que , si Don *Vela* Comte d'*Ala-  
va* entroit dans ses interêts , les  
choses tourneroient à son gré ,  
fit tous ses efforts pour le sédui-  
re , mais le trouvant inflexible



& toujours fidele à son Souverain , il lui déclara la guerre , & l'obligea de se réfugier avec sa femme & ses enfans à Cordouë , où il fut très-bien reçu d'*Abderrame*.

Pendant que le Roy Don *Sanche* voyoit sa Couronne en proie à la fureur de ses Sujets , il fut attaqué d'une hydropisie qui le rendit incapable de toutes les fonctions militaires, desortequ'après avoir éprouvé inutilement tous les remèdes qu'il plut aux Medecins de Pampelune de lui donner , il fut obligé de demander un passeport à *Abderrame* pour s'aller livrer entre le mains de ceux de *Cordouë* , qui avoient la réputation d'exceller dans l'Art de la Medecine. Il ne se trompa pas , en peu de tems ils le guériront parfaitement par le moïen de quelques herbes.

Le Comte de Castille sçachant que Don *Sanche* étoit à Cor-

douë , mit la dernière main à son ouvrage , & le conduisit avec tant d'adresse , qu'il fit proclamer Roy de *Leon*. Don *Ordoño* fils de Don *Alfonse* dit le *Moine* , & le maria avec Doña *Urraca* sa fille que Don *Ordoño* III. avoit répudiée.

959.

Don *Ordoño* ne fut pas plutôt assis sur le Trône , qu'il suivit l'exécrable exemple des Usurpateurs , C'est-à-dire , qu'inspiré par le Comte de Castille , qui ne reconnoissoit d'autre loi que celle de son ambition démesurée , il signala le commencement de son Règne par mille tyrannies , sans épargner même ceux qui avoient contribué à lui mettre la Couronne sur la tête. Les Grands & les petits étoient accablés sous le joug onereux de sa domination , mais le pouvoir absolu dont le Comte de Castille s'étoit emparé dans tout le Roïaume , les forçoit à un morne si-

tence. Dans cette cruelle & honteuse servitude, ils s'assembloient en secret pour tâcher de chercher quelque moyen capable de les remettre dans leur ancienne liberté, & après y avoir bien réfléchi, ils conclurent qu'il n'y en avoit pas de plus efficace, que de rappeler leur Roy légitime. Leur résolution prise, ils firent avertir secrètement le Roy Don *Sanche* des dispositions où ils étoient en sa faveur, & l'assurèrent que s'il vouloit se donner quelque mouvement pour remonter sur son Trône, ils y coopéreroient de tout leur pouvoir, & qu'il pouvoit compter qu'à son arrivée toutes les Villes du Royaume lui ouvreroient leurs portes.

Don *Sanche* avoit reçu trop de marques d'amitié de la part d'*Abderrame*, & connoissoit trop bien la grandeur d'ame de ce Prince, pour craindre de rien ris

quer en lui communiquant cet important secret. Le Roy de *Cordoue* sachant l'injustice qu'on faisoit à ce Prince, dont il respectoit les grandes vertus, & ravi de trouver une si belle occasion pour fair éclatter les siennes, lui offrit généreusement tout le secours qui dépendoit de lui, & en même tems il écrivit au Roy de *Navarre*, pour le solliciter de joindre ses forces aux siennes. *Don Gardie* répondit à *Abderrame* qu'il n'avoit qu'à faire ses préparatifs pour l'année suivante, & que de son côté il auroit une bonne armée en état d'entrer en Campagne.

960.

Les Rois de *Navarre* & de *Cordoue* ayant pris toutes les mesures nécessaires pour l'exécution de leur projet, & les Seigneurs de *Leon* étant avertis de ce qu'ils avoient à faire, *Abderrame* ordonna à ses Généraux de prendre la route de *Leon* sous

les ordres du Roy Don *Sanche* son ami & son Allié, & de ne pas mettre les armes bas, sans l'avoir rétabli sur son Trône. En même tems le Roy de Navarre envoya son armée en Castille, afin que le Comte *Ferdinand*, *Gonçalez* voyant ses Etats attaqués, ne pût pas aller au secours de son gendre.

Tout réussit au gré de Don *Sanche*. A peine il parut sur les frontieres de ses Etats, que les portes des Villes semblerent s'ouvrir d'elles-mêmes, tant les cœurs des Habitans étoient disposés en sa faveur. Le Tyran se voyant abandonné de tout le monde, & craignant de tomber entre les mains du Roy, s'enfuit dans les montagnes des *Asturies* à la faveur de la nuit avec sa femme.

Peu de jours après, le Roy fut reçu dans *Leon* au milieu des acclamations des peuples, qui ne

226 *Histoire des Révolutions*  
pouvoient se lasser de rendre  
graces au Ciel de les avoir dé-  
livrez des cruelles persécutions  
d'un Tyran. La nouvelle du ré-  
tablissement de Don *Sanche* s'é-  
tant répandue jusqu'aux extre-  
mités du Royaume, toutes les  
Villes firent éclater leur joye,  
de sorte que l'Usurpateur ne  
trouvant aucun azyle assuré par-  
mi des peuples qu'il avoit si cruel-  
lement tyrannisé, fut obligé de  
s'enfuir à *Bargos*, où il apprit en  
arrivant que son beau-pere avoit  
été battu par le Roy de Navar-  
re, fait prisonnier, & conduit  
à *Pampelune*, & pour comble  
de disgrâce les Gouverneurs,  
après lui avoir ôté sa femme,  
le chasserent de la Ville comme  
un malheureux, tellement qu'il  
ne lui resta d'autre ressource,  
que de se refugier en *Aragon* par-  
mi les Mahométans qui s'étoient  
établis dans ce pais-là, où il mou-  
rût quelque temps après de mi-

*d'Espagne. Liv. III. 27.*  
lere, qui est la récompense or-  
dinaire des Usurpateurs.

*Don Sanche*, le voyant tran-  
quille dans ses Etats, congédia  
les troupes qu'*Abderrame* lui  
avoit prêtées si généreusement,  
en lui rendant mille graces, &  
l'assurant qu'il seroit toute sa  
vie pénétré d'une vive recon-  
naissance, & qu'il lui donneroit  
dans toutes les occasions des  
marques solides d'une sincere  
amitié.

En cette année *Abderrame* mou-  
rut âgé de 74 ans. Il aima beau-  
coup la justice, & fut très zélé  
pour la Religion, comme il pa-  
roît par le soin qu'il prit d'orner  
les Mosquées & surtout celle de  
Cordoue. Il soupira toujours  
pour la belle gloire, & fit des  
actions dignes de l'immortalité.  
De peur que les Habitans de  
Cordoue ne se soulevassent, il  
fit construire une très-belle Ci-  
tadelle. Il appaisa les Révolus,

961.

tions de *Centa*, & les peuples reçurent un Souverain de sa main. *Alhacan* son fils lui succéda. Ce Prince avoit 48. ans, lorsqu'il monta sur le Trône. On étoit que *Don Sanche* Roy de *Leon* lui envoya un Ambassadeur pour le complimenter sur la mort de son pere, & pour ratifier la paix qui avoit été conclue entre les deux Couronnes.

*Don Sanche* n'ayant plus rien à craindre de la part des Maures, ni de ses Sujets, ne songea qu'aux affaires qui regardoient le Gouvernement, qui avoit été fort alteré pendant son absence. Lorsque tout fut dans l'ordre, il se maria avec *Dona Therese* fille du Comte de *Monçon*. Au milieu des rejoüissances de son mariage, il s'éleva une Révolution d'autant plus surprenante qu'un Evêque en fut l'Auteur.

Les Normands ayant fait une descente dans la *Galice*, y com-



*d'Espagne. Liv. III.* 219  
mettoient des desordres affreux,  
& captivoient quantité d'Habi-  
tans. A tous ces maux, il en suc-  
ceda de plus grands encore cau-  
sez par le faux zele de *Sisenend*  
Evêque de *saint Jacques*. Cet in-  
digne Prélat représenta au Roy  
le danger auquel la Cathédrale  
étoit exposée, & lui demanda  
la permission de la fortifier pour  
la mettre à l'abri des insultes de  
de ces Pyrates. L'ayant obtenue,  
il fit environner la Ville de mu-  
railles, & sous prétexte d'avan-  
cer les travaux, il exerçoit de si  
grandes tyrannies, que les Peu-  
ples furent contraints de s'en  
plaindre au Roy, qui lui ordon-  
na de faire cesser les murmures  
qui s'élevoient contre lui. Mais  
bien loin de se corriger, il se  
porta à de nouveaux excès, &  
pour tout dire en un mot, il en-  
vint à un soulèvement dans les  
formes. Le Roy en étant averti,  
alla en Galice à la tête d'une ar-

XXVI.  
Revol.

262

236 *Histoire des Révolutions*  
mée , prit le coupable , le fit  
enfermer dans une forteresse ,  
& mit Saint Rosend Evêque de  
*Mondonede* à sa place , tellement  
qu'on crut que la Révolution  
étoit éteinte pour toujours , mais  
l'ordre du destin vouloit qu'elle  
fût la cause fatale de la mort du  
Roy ; car cinq ans après ce dé-  
testable forfait , le Comte Don  
*Gonzale* Gouverneur de *Lamego* ,  
de *Viseu* & de *Coimbre* , soit qu'il  
eût dessein d'usurper la Cou-  
ronne , soit qu'il voulût seule-  
ment vanger l'opprobre dont l'E-  
vêque *Sisenand* son parent avoit  
été chargé par la déposition , se  
révolta contre le Roy les Habl-  
rans des Places & pais dont il  
avoit le Gouvernement , ce qui  
obligea Don *Sanche* à enoter en  
Portugal à main armée pour châ-  
tier les Factieux. A son arrivée ,  
le Comte , trop foible pour lui  
résister , implora la clémence de  
son Souverain , & obtint le par-

dón de son crime , mais le traître ne fut pas long-tems , sans en commettre un nouveau incomparablement plus énorme que celui dont il venoit d'être absous. Comme il étoit le plus fourbe & le plus dissimulé de tous les hommes , il fit voir tant de repentir de l'insulte qu'il avoit faite au Roy , que ce Monarque séduit par ces apparences trompeuses , lui redonna toute son estime , dont il abusa si fort , qu'il empoisonna celui qui peu de jours auparavant lui avoit généreusement accordé la vie. Le Roy sentit d'abord les cruels effets du poison , & partit sur le champ pour *Leon* , mais le troisième jour de sa marche , il mourut dans le Monastere de *Cas-  
trele*.

267

Après sa mort , Don *Ramire* son fils fut élu , quoiqu'il n'eût que cinq ans , sous la Tutele de la Reine sa mere , de *Doña El-*

*vire* Religieuse dans le Monastere de Saint *Sauveur* de Leon, tante & de quelques Seigneurs, parens de la Reine. Dès que la proclamation du Roy fut faite, la Regence envoya un Exprès à Cordouë avec ordre à Don *Velasco* Evêque de Leon, qui s'y trouvoit pour lors, de demander à *Alhacan* II. la continuation de la paix qui avoit été conclüe. Cette précaution étoit d'autant plus nécessaire, que l'Evêque *Sisenand*, profitant de la minorité du Roy, & appuyé par ses parens, s'évada de la prison, se rendit à *Compostelle* la veille de Noël, & entra dans le Dortoir de la Cathédrale où Saint *Rosend* se préparoit pour aller célébrer les divins Mysteres, auquel il se présenta l'épée à la main, en lui disant qu'il l'alloit pognarder, s'il ne lui cedioit pas promptement la Chaire Episcopale. Le Saint qui ne l'avoit ac-

ceptées que par obéissance à la volonté du Roy, se retira humblement pour se réfugier dans le Monastere de *Cellanova*, prédisant à *Sisenand*, que puisqu'il se feroit de l'épée, pour entrer dans le Sanctuaire, il périroit par l'épée. Sa prophétie fut accomplie quelque tems après, car ce malheureux Prélat fut tué dans un combat qu'il livra aux *Danois* qui firent une descente en Galice en cette année.

969.

Ferdinand *Gonzalez* Comte de *Castille* mourut cette année au mois de Juillet, & laissa ses Etats absolument indépendans de la Couronne de Leon, de laquelle ils avoient dépendu depuis son commencement, comme il a été démontré précédemment. Quelques Historiens peu attentifs à la vérité, ni même au vraisemblable, ont établi cette indépendance sur un fondement aussi faux que ridicule. Ils disent que

970.

**134 Histoire des Révolutions,**

le Comte vendit un cheval & un faucon au Roy Don *Sanche* à un prix très considérable ; à condition que , si le Roy ne s'acquittoit pas du payement au tems porté par leur convention , la somme doubleroit chaque jour, si bien que le Roi n'aïant pas payé , la somme devint si grande , qu'il aima mieux dispenser le Comte de la foy & hommage qu'il lui devoit , que de le payer. Mais *Moralès*, *Mariana*, *Morct*, *Abarca*, Don *Loüis de Salazar* & tous les autres bons Historiens traitent cet événement de fable , en quoy ils ont raison : car outre que les Anciens n'en parlent pas , nous avons remarqué que du tems de Don *Sanche* , le Comte reconnut sa dépendance : mais quand cela ne seroit pas , quelle apparence y a-t-il qu'il puisse y avoir jamais eu un semblable Traité entre un Souverain & son Vassal ? Les choses

*d'Espagne.* Liv. III. 135  
qui répugnent si fort à la raison  
& aux usages établis dans le  
cours ordinaire de la vie civile,  
ne doivent jamais être admises,  
que lorsqu'elles sont appuyées  
par des preuves positives, soli-  
des, incontestables. Or celle dont  
il s'agit, n'a pour toute autorité  
qu'une Tradition vulgaire, apo-  
criphe & combattue par tous les  
plus célèbres Historiens : telle-  
ment que si le Comte de Castil-  
le fut relevé de la dépendance à  
laquelle il étoit obligé envers le  
Roy de *Leon*, ce ne put être que  
pendant la minorité du Roy Don  
*Ramire*, encore y a-t-il bien de  
l'apparence que cette indépen-  
dance ne pût être fondée que sur  
une tolérance forcée, qui cau-  
sa une si grande division entre  
les *Castillans* & les *Leonois*, que  
rien ne fut jamais capable de les  
mettre d'accord. Quoiqu'il en  
soit, le Comte fut enterré dans  
l'Eglise de Saint Pierre d'*Arlan-*

2, 6 *Histoire des Révolutions*

sa , & Don Garcia Fernandez son fils lui succeda au Comté à Titre de Souveraineté indépendante.

979. En cette année le Comte Don Vela , qui , comme nous avons déjà dit , s'étoit retiré à Cordoue , après que le Comte Ferdinand Gonzalez lui eut ravi le Comté d'Alava , jetta tellement dans son parti Almanzor Ministre du Roy Hizen , qu'il envoya une grosse armée en Castille sous les ordres d'un General appelé Ordnan , pour le rétablir dans la possession de son bien.

Don Garcia voyant les Etats prêts d'être inondez par un déluge de Maures , représenta si bien à Don Sanche-Abarca Roy de Navarre le péril auquel la Religion Chrétienne étoit exposée , qu'il lui offrit un puissant secours. Il fit les mêmes instances auprès de Don Ramire Roy de Leon , mais comme ce Prince



étoit en paix avec les Mahometans , il refusa de s'allier avec lui.

Cependant *Orduan* arriva sur les frontieres de Castille avec le Comte Don *Vela*, & mit à feu & à sang tous les environs d'*Ostma* & de Saint *Estevan* de *Gormaz*. Sur ces entrefaites, le Roy de Navarre se joignit avec le Comte de Castille, & quoiqu'ils fussent fort inférieurs en troupes au Mahometans, ils attaquèrent *Orduan* avec tant de vigueur, qu'ils le défirent entièrement, & l'obligerent à abandonner tous ses équipage, & à prendre la fuite.

*Almançor* outré de colere & de rage de la perte qu'il avoit faite l'année précédente, fit autant de troupes qu'il put dans les Etats du Roy de *Cordouë*, & demanda du secours à tous les Princes d'Afrique, auxquels il persuada qu'il s'agissoit de l'exaltation de

la Religion Mahometane sur le débris entier de la Chrétienne, & après avoir obtenu d'eux ce qu'il souhaitoit, il se mit à la tête d'une puissante armée, & marcha à grandes journées en Castille. Don *Garcie* étonné d'un si formidable appareil de guerre, eut encore recours aux Rois de *Navarre* & de *Leon*, mais il ne put rien obtenir du dernier, & quoique le premier lui envoyât quelques troupes, elles n'étoient pas suffisantes pour faire tête à *Almanzor*; tellement que tout ce qu'il put faire, fut de refuser sagement le combat, & de se retrancher dans les postes les plus avantageux qu'il eut dans ses Etats, d'où il fut impossible à *Almanzor* de l'arracher, ni de l'obliger à en venir aux mains avec lui, si bien qu'il se contenta d'attaquer Saint *Estevan* de *Gormaz*, où il trouva une vigoureuse résistance, mais à la fin il prit la

Place d'assaut le 17. Juillet ,  
passa toute la garnison au fil de  
l'épée , & se retira dans les Etats  
du Roy son Maître , après avoir  
acheté bien cherement la con-  
quête d'une seule Place.

Avant que de passer outre ,  
nous sommes obligez d'avertir  
nos Lecteurs , que pour établir  
la Cronologie de toutes les guer-  
res qu'*Almanzor* fit les années sui-  
vantes dans le Royaume de *Leon*  
& dans la *Castille* , nous n'avons  
d'autre guide à suivre que les  
Annales d'*Alcala* écrites dans le  
XII. siècle , & celles de *Toledo*  
écrites au milieu du XIII. siè-  
cle , que le Docteur *Ferreras*  
a bien voulu nous communiquer.  
Ce sçavant Historien a quatre  
copies des premieres qui ne s'ac-  
cordent pas toujours touchant  
les Epoques. Il en a trois aussi  
des dernieres , dont la premiere  
fut trouvée parmi les Ecrits  
d'*Ambroise Morales* , la seconde

240 *Histoire des Révolutions*  
parmi ceux de Don Jean-Baptiste  
*Perez*, & la troisième parmi ceux  
d'un sçavant Chanoine appelé  
*Ximena*, & comme elles ont un si  
grand rapport avec celles d'*Al-*  
*cala*, qu'elles semblent en avoir  
été extraites, elles contien-  
nent les mêmes défauts à  
l'égard des Epoque, tellement  
que nous serons obligés d'avoir  
recours aux conjectures les plus  
probables pour retablir la Cro-  
nologie le mieux qu'il nous  
sera possible, jusqu'à ce que nous  
trouvions des Epoque certaines.

Le Roy Don *Ramire* s'étant  
marié, il méprisa entièrement  
les sages conseils de sa mere &  
de Doña *Elvire* sa tante, pour  
suivre aveuglément les caprices  
de la Reine son Epouse, sans  
faire aucun cas des inconveniens  
qui pouvoient en arriver, &  
traita les Seigneurs de Galice  
avec tant de rigueur, qu'il les  
força à se révolter, & à prendre  
les

Les armes sous les étendarts de Don *Veremond* fils du Roy Don *Ordoño* III. qu'ils proclamèrent Roy dans l'Eglise de Saint *Jacques*, ce qui allarma si fort Don *Ramire*, que pour empêcher que les conjurez ne l'allaient attaquer dans *Leon*, il ramassa toutes les troupes, & convoqua toute la Noblesse du Royaume pour aller appaiser la sédition, & châtier les coupables. Les ayant rencontrés entre *Portala d'Arenas* & *Monterrose*: il y eut une sanglante bataille entre les deux armées, qui dura jusqu'à la nuit. Quoique les troupes de Don *Ramire* fissent des efforts surprenans, il fut obligé de se retirer, après avoir perdu beaucoup de monde, & soit qu'il eût été blessé dans le fort de la mêlée, ou qu'il eût épuisé ses forces par les longues fatigues de la Campagne qu'il venoit de faire, il mourut bien-tôt après être arrivé à *Leon*.

242. *Histoire des Révolutions*  
& fut entermé dans l'Eglise de  
Saint Michel de *Distriana*.

992.  
XXVIII.  
Revol.

Par sa mort, Don *Veremond*  
fut proclamé légitime Roy de  
*Leon*. Sa nonchalance fit, que  
ses Sujets commencèrent à mé-  
priser son autorité à un tel point,  
qu'un nommé *Gonçalo Melen-*  
*dez*, aidé par quelques esclaves  
de ce Monarque, se souleva con-  
tre lui, & fit un désordre épou-  
ventable dans tout le Royaume.  
Don *Veremond* se mit en campa-  
gne pour châtier ce Rebele,  
mais quelque diligence qu'il fit,  
il ne put jamais atteindre qu'un  
de ses fils nommé *Rosende*, qu'il  
fit mettre dans une obscure pri-  
son. Comme il étoit d'une nais-  
sance très-distinguée, & pa-  
rent ou allié des plus puissans  
Seigneurs de la Cour, quelques  
uns d'eux obtinrent sa liberté à  
condition qu'il obligerait son  
pere à poser les armes, & qu'en  
cas qu'il ne pût pas y réussir, il

se remettroit en prison ; & afin que le Roy ne se doutât pas de leur bonne foy , ils mirent en son pouvoir *Puerto-Marin*, & s'engagerent de plus, de lui payer six cens sols. Mais ce jeune homme bien loin de tenir la parole qu'il avoit donnée à ses parens , alla joindre son pere, & continua de faire la guerre au Roy, de sorte qu'ils lui payerent les six cens sols , mais il les leur rendit , & donna *Puerto-Marin* à l'Eglise de saint Jacques.

Si Don *Veremond* étoit persécuté par un Sujet rebelle , Don *Garcie* Comte de Castille, ne l'étoit pas moins par son fils Don *Sanche*. C'étoit un naturel féroce , qui foulant aux pieds l'autorité paternelle , tenoit celui à qui il devoit la vie , dans une si grande défiance , que craignant qu'il n'attentât à sa vie ou à sa souveraineté , il étoit obligé de négliger les précautions qu'il de-

993.

#### 244 *Histoire des Révolutions*

994. voit prendre pour résister aux ennemis étrangers pour se défendre contre un fils dénaturé : tellement qu'*Almanzor* profitant de ces divisions domestiques, se rendit maître de Saint *Estevan* de *Gormaz* & de *Clunia*, où il laissa de bonnes garnisons, après quoi il tourna ses armes contre le Roy de Leon, & comme il avoit fait démolir *Simancas* & *Zamora*, qui étoient les seules Places qui pouvoient l'arrêter, il ne trouva aucun obstacle pour pénétrer jusqu'au voisinage de la Capitale du Royaume.

995. Don *Veremond* voyant le danger auquel il étoit exposé, unit toutes les forces, & quoiqu'accablé de la goutte, il se mit à la tête de son armée, & alla à la rencontre de l'ennemi qu'il trouva campé sur le bord de la rivière d'*Elza*. Quoique les Chrétiens ne fussent pas en si grand nombre que les Infidèles, ils ne



laissèrent pas de les attaquer fierement, & de les obliger à prendre la fuite. *Almançor* accoutumé à vaincre, fut honteux de voir que ses troupes, infiniment supérieures à celles du de Roi Leon, lâchoient pied, & employa les prières & les menaces pour les obliger à faire face aux ennemis, mais ce fut inutilement, une terreur panique les avoit tellement saisies, que rien ne fut capable de les retenir. *Almançor* inconsolable de voir ses ordres méprisés, & la discipline militaire violée, descendit de cheval, s'assit sur le gazon, ôta son Turban de la tête, & protesta qu'il aimoit mieux mourir abandonné de ses soldats, que de vivre sans honneur avec eux. Cette action fit une si grande impression sur l'esprit des Officiers & des soldats, que jaloux de leur gloire, & animés contre les Chrétiens, ils sentirent renâître

leur courage , & s'arrêterent tout court pour attendre l'armée de *Veremond*, qui les poursuivoit avec si peu d'ordre , qu'il leur fut aisé de la tailler en pieces. Il y a pourtant apparence que cette victoire leur coûta fort cher , puisqu'*Alamogor* leva le camp , & prit en diligence la route de *Cordoue* , résolu de revenir l'année suivante pour démolir la Ville de *Leon* ; ce qui épouvanta si fort *Don Veremond*, qu'il fit transporter dans les *Asturies* toutes les Reliques & les Vases sacrez qui étoient dans cette Capitale , de même que les ossemens des Rois ses Prédecesseurs , & après avoir laissé le soin de la défense de la Place au Comte *Don Giles* avec une forte garnison , il se retira à *Oviedo* , en attendant qu'il plût à Dieu de garantir les Chrétiens de la fureur des Maures.

996. . A peine *Don Veremond* étoit

en marche , qu'*Almanzor* parut devant *Leon* , dont il entreprit d'abattre les murailles à force de machines : mais il n'avoit pas plutôt fait une breche , que le brave Comte *Don Giles* l'a faisoit réparer. Les Maures donnerent divers assauts qui furent vigoureusement repoussez par les Assiégez , ce qui irrita si fort *Almanzor* , qu'il résolut de prendre la Ville par escalade. Le Comte , quoique très-malade , se fit porter dans une chaise sur le bord de la breche , & pendant quatre jours il soutint les efforts des assiegeans avec une valeur héroïque , mais enfin accablé par le nombre , & ayant perdu presque toutes les troupes , il fut forcé les armes à la main , la Ville fut prise , & rasée jusques dans ses fondemens , sans que de tous ces somptueux édifices que les Romains & les Goths avoient fait construire avec tant de soin

& de dépense, il restât autre chose qu'une Tour, qu'*Almanzor* voulut être conservée pour laisser à la postérité un monument de son triomphe.

Après la démolition de *Leon*, il alla assiéger *Astorga* qui se rendit sans résistance, & ensuite il s'achemina vers les *Asturies*, résolu d'exterminer tout à fait le Roy & tout son Royaume, mais *Don Veremond* avoit si bien muni les Places de *Gordon*, de *Luna*, d'*Alva* & d'*Arbole*, que quelques efforts que fit le Barbare, il ne put jamais s'en rendre maître, de sorte que craignant de périr dans les montagnes par les rigueurs de l'hiver, il prit la route de *Cordoue*, & dans sa retraite il démolit *Coxanca*, qu'on appelle présentement *Valence de Don Jean*, & fit abattre le célèbre Monastère de *Sahagun*.

d'Espagne. L. i v. I I I. 242  
entra en Portugal, & prit *Corné-  
bre* & *Viseu*, où il laissa de bon-  
nes garnisons. Ensuite il atta-  
qua *Braga* qu'il prit facilement.  
De-là, il alla assiéger *Tuy* où  
il trouva une vigoureuse résis-  
tance de la part des habitans, mais à la fin ils furent obligez  
de se rendre, & la Place fut dé-  
molie. Après la démolition de  
*Tuy*, il tourna ses armes victo-  
rieuses contre *Saint Jacques* de  
*Compostelle* qu'il saccagea, fit abati-  
re une partie de l'Eglise, où les  
Espagnols croient que reposent  
les Reliques de l'Apôtre de ce  
nom, en arracha les portes qu'il  
fit porter à *Cordoue* sur les épau-  
les des Chrétiens, comme un tro-  
phée de ses victoires. Mais ayant  
voulu profaner le sépulchre du  
Saint Apôtre, il en sortit une  
éclatante lumière qui le remplit  
d'horreur & de crainte, de sor-  
te qu'effrayé par un événement  
si extraordinaire, soit par res-

250 *Histoire des Révolutions*  
pect ou par crainte, il fit cesser  
la prophétation, & Dieu qui  
vouloit manifester la gloire de  
ses Saints, permit que la dissen-  
sion se mît dans l'armée des In-  
fideles, qui en fit périr plus des  
deux tiers, si bien que l'impie  
*Almanzor* fut obligé de repren-  
dre la route de *Cordoue* avec le  
détritus du peu de troupes qui lui  
restoient. Don *Veremond* instruit  
de l'état déplorable de l'armée des  
Infideles, l'alla attendre dans l'é-  
paisseur des montagnes, ache-  
va de la détruire, & peu s'en  
fallut qu'*Almanzor* ne fût pris.  
L'Auteur de l'Histoire de *Com-  
postelle* prétend que le Comte Don  
*Rodrigue Velasquez* introduisit  
les Maures dans la *Galice* pour  
se vanger contre le Roy, à cau-  
se que ce Monarque avoit ôté  
l'Evêché de *Saint Jacques* à Don  
*Pelage* son fils, qui s'en étoit ren-  
du indigne par sa mauvaise con-  
duite.

*Almançor* inconsolable du mauvais succès de sa dernière Campagne, assembla toutes les troupes du Roy *Hizen* son pupille, & en fit venir d'Afrique pour tirer une pleine vengeance des Chrétiens. La nouvelle de ce formidable appareil étant venue à la connoissance de Don *Petronio* & de Don *Garcie* Comte de Castille, ils en furent également effrayez, & venant à réfléchir que leur division étoit la cause fatale de tous les maux qu'*Al-*

*mançor* offroit aux Chrétiens, d'oublier querelles, & de leur offrir une alliance pour s'opposer à un mal qui avoit ju-  
stifié les deux, &  
qui étoit toujours le  
mal d'Espagne. Le  
Comte & le Roy furent également in-  
teressés à la guerre, entra-  
rent dans une ligue, après quoy tous

les trois se rendirent en Castille avec toutes leurs forces, & camperent près d'un Village appelé *Catalañazor*.

*Almançor* étoit d'*Osma*, & voyant l'ennemi si près & si près de sa ville, résolut de le combattre, comptant sur une victoire assurée. Les Chrétiens quoique plus foibles que les Maures, l'accepterent. Au premier choc la terre fut couverte de morts, & les efforts des uns & des autres furent si grands, qu'aucun des deux partis ne perdit le terrain qu'il occupoit. Il n'avoit cette seule différence que lorsque les Maures étoient morts, ils le étoient aussi les Chrétiens, au lieu que les Chrétiens ne remplissoient le terrain que par leurs vivans. Jamais l'on n'avoit vu répandre tant de sang dans une seule bataille.



des combattans connût sa perte, ou son avantage, jusqu'à ce que la nuit les eût séparé. Les Chrétiens restèrent dans leur camp les armes à la main, en attendant le jour pour vaincre ou mourir glorieusement.

Dès que le combat cessa, *Almanzor* s'aperçut que son armée étoit entièrement détruite, & que s'il attendoit au lendemain, aucun de ses soldats ne retourneroit en Andalousie. Une crainte si bien fondée lui, fit prendre le parti d'abandonner son camp avec tous les équipages, & après avoir permis au peu de troupes qui lui restoient de profiter des ténèbres de la nuit pour s'enfuir

: &  
re-  
ant  
dit  
rt-  
le  
ait

254 *Histoire des Révolutions*  
vû en Espagne depuis l'invasion  
des Maures. Il remporta plus de  
cinquante victoires sur les Chré-  
tiens. Quoique Mahometan, il  
étoit doté des plus grandes ver-  
tus morales, & sur tout il étoit  
si modéré dans son ambition,  
que n'aspirant qu'à la véritable  
gloire, il refusa généreuse-  
ment la Couronne que les Mau-  
res lui offrirent. Il donnoit dou-  
ble paye aux Chrétiens qui ser-  
voient sous lui, & lorsqu'il sur-  
venoit quelque contestation en-  
tre eux & les Mahometans, il les  
favorisoit toujours, de sorte que  
tous ceux qui avoient lieu de se  
plaindre de leurs Souverains,  
s'alloient réfugier sous ses étén-  
dards, ce qui fai-  
toit toujours de nomb-  
& qu'il étoit bien  
les Maures ne firent  
de perte qu'à la na-  
ture. *Marmol.*  
de la bataille ou

donné une voix en l'air qui par-  
toit du côté de la rivière, qui  
disoit, que les *Maures* avoient per-  
du leur tambour & leur fortune  
à *Catalañazor*. Nous laissons aux  
Lecteurs à juger de la foi qu'on  
doit ajouter à un tel prodige.

Dès que la pointe du jour se  
fit sentir, les Chrétiens dispo-  
serent leurs escadrons pour re-  
tourner au combat. Mais quelle  
agréable surprise, lorsqu'ils vi-  
rent toute la campagne jonchée  
de morts, & qu'ils n'apperçurent  
aucun vivant qui leur présentât  
les armes. Le morne silence qui  
regnoit sous les tentes des en-  
nemis, leur donna quelque soup-  
çon que les Infideles ne leur vou-  
lissent tendre quelque embusca-  
de pour les surprendre. Pour évit-  
ter le danger auquel ils pou-  
voient être exposés, ils envoyè-  
rent des partisans pour recon-  
noître les mouvemens des en-  
nemis; mais n'ayant trouvé per-

bonne ni dans leur camp , ni aux environs , ils connurent qu'ils avoient pris la fuite. Alors, assurez d'une victoire complete , ils en rendirent graces au Dieu des armées , qui les avoit favorisez si visiblement , & s'enrichirent des dépouilles des Infideles , qui perdirent dans cette bataille cent dix mille hommes , sçavoir soixante dix mille de Cavalerie , & quarante mille d'Infanterie , sans compter quantité de fuyards que le Comte Don *Garcie* fit périr dans leur retraite.

999.

Le Roy Don *Veremond* accablé de la goutte & de plusieurs autres infirmités , mourut au *Vierço* , & fut enterré à *Valbucna*. Il laissa de la Reine *Doña Elvire* un fils âgé de cinq ans appelé *Alfonse* , dont l'éducation fut confiée au Comte Don *Mennede Gonzalez* , sous la Régence de la Reine sa mere & de plusieurs Seigneurs du Royau-

me. Il y a des Historiens qui disent que Don *Veremond* imita son Prédecesseur dans la volupté, & qu'il le surpassa dans la passion qu'il eut pour les femmes : que n'étant pas satisfait de deux Reines, qu'il épousa successivement, il eut un très-grand nombre de concubines, qu'il entretenoit deux sœurs en même tems, & qu'il eut des enfans de toutes les deux, lesquels étoient tout ensemble freres & cousins germains. Cependant le Docteur *Ferreras* fait une Apologie glorieuse de ce Monarque, & soutient fortement que tout ce qu'on a dit contre lui, est faux, n'y ayant rien dans toute l'antiquité qui puisse autoriser ces calomnies atroces, si ce n'est les Ecrits de Don *Pelage* Evêque d'Oviedo, qui par une coupable malice a entièrement obscurci l'Histoire d'Espagne, pour avoir la maligne satisfaction d'obscurcir la

258 *Histoire des Révolutions*  
gloire de ce Roy. Pour convaincre nos Lecteurs de la malice de cet indigne Evêque, nous nous contenterons de dire qu'il a eu l'effronterie d'avancer que Don *Veremond* exposa *Adulphe* Evêque d'*Tria* à la fureur d'un Taureau, ce qui ne fçauroit être véritable, d'autant qu'il est prouvé par l'*Histoire de Compostelle*, & par tous les monuments les plus authentiques de l'Eglise de saint Jacques, que S. Pierre *Monfonce* occupa le Siege Episcopal pendant tout le regne de Don *Veremond*, & qu'*Adulphe* étoit déjà mort le siècle précédent. Il ajoûte à toutes ces faussetez, que lorsqu'*Almanzor* entreprit d'envahir tout le Royaume de *Leon*, les Ecclesiastiques transporterent le corps de saint *Froilan* dans les *Asturies*, ce qui est démonstrativement faux, puisque ce saint Evêque vivoit encore au commencement de l'an 1016.

*Abdelmelic* fils d'*Abmançor*, aiant été fait premier Ministre d'*Hizem* Roy de Cordouë après la mort de son pere, il parut sur les frontieres du Royaume de Leon à la tête d'une grosse armée, où les fils du Comte Don *Vela* l'avoient attiré pour se vanger du Comte Don Ferdinand *Gonzalez*, esperant que de-là il leur seroit facile de les introduire dans la Castille, ce qui étant venu à la connoissance de la Reine Régente & des Gouverneurs du Royaume, ils commencerent par donner la chasse aux ennemis par une bataille qu'ils leur livrerent, dans laquelle l'armée Mahometane fut entièrement défaite, après quoy ils obligerent Don *Garcie*, Comte de Castille, à restituer à ces trois Seigneurs le bien que son pere leur avoit enlevé, & afin d'éteindre entre eux toute occasion de querelles & de dissensions, ils

1000

les remirent dans la pleine possession de leurs Etats, honneurs & prééminences, moyennant quoi, les choses se trouverent dans un état de tranquillité qui sembloit promettre une union indissoluble entre tous les Princes Chrétiens. Mais, à peine le Comté de Castille se vit en paix avec les fils de Don Vela, qu'il eut une guerre domestique à soutenir contre son propre fils, dont les flatteurs avoient tellement corrompu les mœurs, qu'il força ce pere infortuné à avoir recours aux armes pour réprimer son audace. Cependant, soit qu'une bataille qu'il perdit, le fit rentrer en lui-même, ou qu'il eût horreur de son attentat, il fit paroître tant de repentir du crime qu'il avoit commis en se révoltant contre le meilleur de tous les peres, que Don Garce, qui ne souhaitoit rien avec tant de passion, que de le ramener à



son devoir , oublia tout ce qui s'étoit passé , & lui redonna toute sa tendresse.

*Abdulmalic* étant mort , un de ses freres nommé *Abderrame* , fut déclaré premier ministre du Roy *Hizen*. Il n'étoit égal à son frere ni en mérite , ni en vertu , mais il le surpassoit en haine contre les Chrétiens , & en ambition. C'étoit un monstre , qui n'avoit rien d'humain que la figure. Il poussa si loin l'incontinence & la cruauté , que les habitans de *Cordoue* ne trouvant aucun azyle pour la chasteté de leurs filles & de leurs femmes , & ne pouvant plus tenir contre les violences qu'il exerçoit contre eux , prirent la résolution de le poignarder au bout de quatre mois de Gouvernement. Cette mort suspendit pendant quelque tems les hostilités des Maures , mais ayant repris courage , ils envahirent les fronti-

res de la Castille , ce qui jettâ  
le Comte Don *Garcie* dans un  
fort grand embarras. Cependant,  
comme il n'étoit pas homme à se  
laisser enlever impunément ses  
Etats, il réunit ses troupes , & alla  
contre eux. Les ayant rencon-  
trez entre *Alcocer* & *Berlanga* , il  
leur donna bataille , & se com-  
porta avec tant de valeur , qu'il  
tint la victoire en suspens pen-  
dant long-tems , mais s'étant trop  
avancé dans la mêlée , il fut ab-  
batu par terre de deux coups de  
lance , & son armée fut taillée en  
pieces. Ayant été fait prisonnier ,  
il mourut deux jours après de  
ses blessures. Les Maures firent  
emporter son corps à *Cordouë*  
comme un monument de leur  
triomphe , & sur les instantes  
prieres des Chrétiens , ils per-  
mirent qu'il fût enterré dans l'E-  
glise des Martyrs saint *Fauste* ,  
saint *Janvier* & saint *Martial*.  
Les Annales , d'*Alcala* , de *Com-*

*postelle* & de *Toledo* font mention de cette celebre bataille, mais elles ne conviennent entr'elles ni de l'année, ni du jour qu'elle se donna. Celles d'*Alcala* & de *Toledo* sont conformes, & fixent leur Epoque sous l'Ere 1033. en quoy les Copistes se sont trompez, selon le sentiment de Don *Lucas de Tuy*, qui soutient, & avec raison, que cet événement arriva sous l'Ere 1043. qui répond à l'an 1005. de J E S U S-CHRIST.

Don *Sanche* ayant succédé à 1006. son pere, racheta son corps à prix d'argent, & le fit enterrer avec toute la pompe imaginable dans l'Eglise du Monastere de saint Pierre de *Cardena*, après quoy il grossit son armée, demanda du secours aux Rois de *Leon* & de *Navarre*, & entra dans les Etats des Maures, qu'il mit à feu & à sang, sans que les ennemis fissent aucun mouvement pour

#### 264 *Histoire des Révolutions*

s'opposer aux progrès de ses armes. Cette inaction l'encouragea tellement , qu'après avoir passé les montagnes qui séparent les deux Castilles, il pénétra fort avant dans cette vaste contrée, qui dans la suite fut appelée le *Royaume de Toledé*. Tous ceux qui se trouverent sur son passage , périrent par le fer , ou furent faits esclaves ; & la confection fut si grande dans tout le païs , que les Villes & les Bourgades les plus éloignées de son armée , lui envoyoient des Députés pour se garantir du pillage à force d'argent. Il auroit poussé ses conquêtes beaucoup plus loin , mais le retour de l'Automne l'obligea de se retirer dans ses Etats chargé de richesses.

1007. En cette année il fit alliance avec un nommé *Sulciman* , qui disputoit le Trône de *Cordoue* à un autre Tyran appelé *Mahomet-Almahadi* , qui tenoit le Roy  
*Hizen*

*Hizem* enfermé dans une obscure prison pour lui ravir la Couronne, comme nous dirons dans la suite, en parlant des Révolutions qui survinrent entre les Maures; nous contentant pour le présent de rapporter les événemens qui regardent le Comte de Castille.

Après donc que le Comte Don *Sanche* eut fait alliance avec le Tyran *Sulciman*, & qu'il l'eût placé sur le Trône des Maures malgré tous les efforts de *Mahomet-Almahadi*, il prit la route de ses Etats comblé de richesses, & l'année suivante il se rendit maître d'*Acenca*, que les Geographes prennent pour *Atienza*, & de-là il alla porter les horreurs de la guerre en *Aragon* au voisinage de *Molina*, où il fit un dégât épouvantable. On croit que *Sulciman* l'engagea à faire la guerre aux Maures dans ces quartiers-là pour interrom-

1008.

1009.

pré les projets d'*Alhamer* premier Ministre de *Mahomet-Almahadi*, lequel s'étant retiré à *Medinaceli* après la défaite de son Maître, cabaloit avec les Arago-  
nois & les Catalans, pour le ré-  
tablir sur le Trône d'où il avoit  
été chassé. Depuis ce temps-là ,  
les Historiens ne font aucune  
mention des opérations du Com-  
te de Castille jusqu'à cette année,  
1011. qu'il fut sollicité de nouveau par  
*Sulciman* de se joindre à lui pour  
recouvrer le Royaume des Mau-  
res dont il avoit été dépouillé.  
Mais bien loin d'accepter ses pro-  
positions, il donna avis à *Hizen*  
de ce qui se passoit, & lui fit pro-  
poser, que s'il lui vouloit resti-  
tuer les Places de saint *Estevan*,  
de *Gormaz*, d'*Osma* & de *Clunia*  
qu'*Almançor* avoit enlevées à son  
pere, il se joindroit à lui, ce que  
le Roy Maure accepta de tout  
son cœur, & par cette alliance il  
triompha de tous ses ennemis ,

tant les armes du Comte de Castille influoient dans le succès des événemens , lorsqu'il embrassoit un parti.

En cette année, Don *Alfonse* 1014.  
V. Roy de *Leon*, se maria avec *Doña Elvire*, fille du Comte Don *Melende* son Gouverneur, & dès ce moment il prit les rênes du Gouvernement de ses Etats. Alors la Reine sa mere se retira dans le Monastere de saint *Pelage* d'*Oviédo*, où elle prit le voile.

Don *Rodrigue*, Don *Diego* & XXIX.  
Don *Ignigo*, fils du Comte Don Revol.  
*Nela*, abusant de leur pouvoir, 1015.  
maltraitoient si fort les Sujets du Comte de Castille, qu'il se vit forcé de réprimer l'audace de ces téméraires, de sorte qu'ils sortirent tous trois de Castille, se réfugièrent dans le Royaume de *Leon*, & prêterent foy & hommage au Roy Don *Alfonse*, qui leur donna des Terres dans ses Etats, capables de leur fournir les

moyens de le maintenir dans la décence qui répondoit à leur naissance.

1028. Les Seigneurs de Castille & Don *Sanche* Roy de Navarre, voyant que le jeune Don *Garnie* Comte de Castille étoit d'âge à pouvoir être marié, déterminèrent Don *Veremond* Roy de *Leon* à lui donner pour épouse la Princesse Doña *Sanche* sa sœur, tellement qu'après que tout fut disposé pour les noces, le Comte se rendit à *Leon* pour donner la main à la Princesse. Les fils du Comte Don *Nela*, qui depuis treize ans qu'ils avoient abandonné la Castille, conservoient toujours un desir de vengeance, saisirent l'occasion que leur fournissoit le voyage du Comte, pour la faire éclatter par le plus infâme assassinat dont l'Histoire fasse mention. Pour cet effet, ils se rendirent à *Leon* en secret avec plusieurs de leurs amis, & un



jour que Don *Garcie* alloit à la Messe , ils l'allerent attendre , & comme il étoit prêt à entrer dans l'Eglise , Don *Rodrigue* qui étoit l'ainé , s'approcha de lui sous prétexte de lui baiser la main , & lui donna un coup de poignard dont il le blessa mortellement , & à l'instant ses deux freres , & ses complices acheverent de le tuer. A la vûe d'un crime si énorme , les Seigneurs qui accompagnoient le Comte , se jetterent sur les Assassins ; mais comme ils ne s'attendoient pas à cet exécrationnable forfait , ils ne se trouverent pas assez bien armés pour venger la mort de Don *Garcie* par celle des Meurtriers , tellement qu'après s'être fait jour à travers de toute cette Noblesse , & avoir immolé plusieurs personnes à leur fureur , ils s'échaperent , & sortirent de la Ville. La Princesse Doña *Sanche* fut si sensible à la mort tragi-

x x x.

Revol.

que de son amant , que l'Autheur de la Cronique generale d'Espagne lui fait dire & écrire des choses , qui feroient indignes d'elles , si elles étoient véritables , mais tous les bons Historiens les tiennent pour des fables.

Le Roy Don *Veremond* , qui pour lors étoit dans les *Asturies* , étant de retour à *Leon* , fut pénétré de la plus vive douleur de la mort du Comte , & résolu de faire punir sévèrement les coupables , mais ils se déroberent au supplice qu'il leur préparoit , en se réfugiant en *Aragon* , où par force , ou par fourberie , ils se rendirent maîtres de *Monçon* , ce qui détruit la fausseté de l'opinion de ceux qui se font imaginez que le Roy avoit donné ordre aux *Velas* d'assassiner le Comte.

Par la mort de Don *Garcie* , Don *Sanche* Roy de *Navarre* se

*d'Espagne. Liv. III. 271*  
mit en possession du Comté de  
Castille en vertu du droit de  
Doña *Munia* son épouse & sœur  
aînée du défunt. Et comme il se  
trouvoit sur les frontieres de  
*Leon* avec des troupes , il se mit  
à la suite des *Velas* & de leurs  
complices. Ayant appris qu'ils  
étoient dans *Monçon* , il les y  
alla assiéger , força le Château,  
prit les trois *Velas* , & les fit  
brûler tous vifs, tous leurs com-  
plices furent passez au fil de  
l'épée.

Un Seigneur de *Galice* appel-  
lé *Oveco-Rosende* , se souleva con-  
tre le Roy Don *Veremond* , mais  
ayant été vivement poursuivi ,  
il prit la fuite , de sorte que  
cette Révolution se termina à  
quelque dégât que ce Rebele fit  
faire par une troupe de fac-  
tieux , qui mirent les armes bas,  
dès qu'ils scûrent que les trou-  
pes du Roy étoient à leurs trouf-  
fes.

XXXI.  
Révol.  
1029.

1032.  
XXXII.  
Revol.

En cette année un autre Seigneur de *Galice* , nommé *Sisnand Graliariz* , imitant le mauvais exemple d'*Ovico* , excita une sédition dans le païs , & fit un très-grand ravage dans le voisinage de saint *Jacques* , ce qui obligea le Roy à envoyer des troupes contre lui ; mais celui qui avoit si bien imité *Ovico* dans sa rebellion , l'imita encore mieux dans sa fuite. Tous les biens furent confisquez , & appliqués à l'Eglise de saint *Jacques*.

Peu de tems après, *Ponce Evêque* d'*Oviedo* ayant commencé à réédifier la Ville & l'Eglise de *Palencia* par ordre de *Don Sanche* Roy de *Navarre* , *Don Vermond* s'y opposa , prétendant que ce lieu étoit du Domaine de la Couronne , & comme le Navarrois prétendoit qu'il dépendoit du Comté de *Castille* , ils en vinrent à une guerre ouver-

*d'Espagne. Liv. III. 173*  
te. Don *Sanche* plus experimen-  
té & plus vigilant que le Roy  
de *Leon*, entra dans les Etats  
de son ennemi, & se rendit maî-  
tre de tout le pais qui s'étend  
depuis la riviere de *Pisuerga* jus-  
qu'à la *Cea*, où ayant rencon-  
tré l'armée de Don *Veremond*,  
il l'obligea à prendre la fuite,  
& passant plus avant, il alla fai-  
re le siège d'*Astorga*, qu'il prit  
sans beaucoup de peine.

Les Annales d'*Alcala* & de  
*Toledo* disent que cet événement  
arriva sous l'Ere 1072. qui ré-  
pond à l'année de JESUS-CHRIST  
1034. en quoi il y a une erreur  
manifeste, d'autant que le Roy  
Don *Sanche* mourut au mois de  
Fevrier de l'année 1035. & qu'en  
1034. Don *Ferdinand* son fils étoit  
marié avec l'Infante Doña *San-  
che* sœur du Roy Don *Veremond*,  
de sorte que comme il est certain  
que ce mariage se fit du vivant  
du Roy Don *Sanche*, & que la

paix avoit été conclue entre les deux Rois , comme nous verrons bien-tôt , il s'ensuit que la conquête d'*Astorga* fut faite en 1031.

1033. Don *Veremond*, piqué des pertes qu'il avoit faites l'année précédente , mit sur pied une grosse armée dans le dessein de faire sérieusement la guerre au Roy de Navarre pour avoir sa revanche , & comme il avoit à faire à un ennemi qui ne recutoit pas , ils se virent bien-tôt à portée de se donner bataille. Mais les Prélats de l'un & de l'autre Royaume ayant représenté aux deux Rois , que la guerre qu'ils se faisoient ne pouvant qu'être fatale à leurs sujets & au Christianisme , ils devoient étouffer tout sentiment d'animosité , & vivre en bonne intelligence , ils se préterent à un accommodement par lequel il fut arrêté que le Prince Don *Ferdinand* fils du Roy

*d'Espagne. Liv. III. 273*  
de *Navarre*, se marieroit avec la  
Princesse *Doña Sanche* sœur du  
Roy de *Leon*, & que *Don Veremond*  
lui cederoit pour sa dot  
tout le país que *Don Sanche*  
avoit conquis entre *Pisuerga* & la  
*Cea* la campagne précédente, &  
qu'il consentiroit que le Comte  
de Castille prît le Titre de Roy,  
mais cette paix ne fut pas de  
longue durée, car le Roy de  
*Navarre* étant mort cette année 1025  
au mois de Fevrier; ainsi qu'il  
a été dit, *Don Veremond* voyant  
les Etats de ce Prince divisez  
en quatre parties, & par consé-  
quent incomparablement plus  
aisez à être insultez, prit de là  
occasion de vouloir recouvrer  
le país que la nécessité de ses af-  
faires l'avoit obligé de ceder à  
*Don Ferdinand* Roy de Castille,  
lorsqu'il se maria avec l'Infante  
*Doña Sanche*, si bien qu'ayant  
fait le siege de *Palencia*, il s'en  
rendit le maître, & la donna sur

276 *Histoire des Révolutions*  
le champ à Ponce Evêque d'O-  
viedo.

1037. Don *Ferdinand* Roy de Cas-  
tille fut vivement piqué contre le  
Roy de *Leon*, mais comme il  
étoit trop foible pour lui faire  
tête, il dissimula son ressentiment l'année précédente, résolu  
pourtant de le faire éclatter,  
lorsqu'il se verroit en état de le  
faire. Pour cela il implora le se-  
cours de son frere Don *Garcie*  
Roy de *Navarre*, lequel s'étant  
transporté à *Burgos* avec toutes  
ses forces, les deux Rois se mi-  
rent en campagne peu de tems  
après. Don *Veremond* qui n'igno-  
roit pas la jonction de ces deux  
freres, alla au devant d'eux, en-  
tra dans la Castille, & les ayant  
rencontrez dans la vallée de *Ta-  
mara* près de *Fromista*, il alla  
brusquement à eux. Comme il  
étoit jeune, sans beaucoup d'ex-  
périence, que d'ailleurs il étoit  
fort téméraire, qu'il comptoit



fort sur la legereté de son cheval, & sur le nombre de ses troupes qui surpassoient presque de la moitié celles de ses ennemis, il s'avança si fort dans la mêlée pour se battre d'homme à homme avec quelqu'un des deux Rois, qu'il fut percé d'un coup de lance dont il mourut sur le champ. Triste effet de la présomption de certains Princes, qui ne savent pas ménager leur vie pour le salut de l'Etat, & qui font la guerre comme des Aventuriers qui n'ont rien à perdre. Ainsi finit par la mort de ce Prince, toute la race masculine de Don *Pedre* Duc des *Cantabres*, & du grand *Recarde* Roy des *Goths*.

XXXIII.  
Revol.

La nouvelle de la mort de Don *Veremond* s'étant répandue dans tout le camp, le courage des troupes commença à s'abattre, la confusion se mit dans l'armée, chacun se retira en

278 *Histoire des Révolutions*  
desordre , & les Castillans & les  
Navarrois commençoient à en  
faire un carnage horrible, lors-  
que le Roy Don *Ferdinand* fit  
cesser le combat , estimant , que  
puisque le Royaume lui appar-  
tenoit de droit , ce seroit agir  
contre ses plus chers interêts ,  
que de détruire ceux , qui de ses  
ennemis qu'ils étoient aupara-  
vant , étoient devenus ses Sujets  
par la mort de son beau-frere  
dont il parut sensiblement tou-  
ché. Il ordonna que son corps  
fût porté avec toute la décence  
qui convenoit à sa dignité , à l'E-  
glise de saint *Jean* de *Leon* , qui  
est présentement celle de saint  
*Isidore* , pour y être enterré dans  
le Tombeau de ses Ancêtres ;  
après quoy songeant que le re-  
tardement peut être funeste ,  
quand il s'agit de prendre pos-  
session d'un Trône , il se rendit  
en diligence à *Leon* à la tête de  
son armée , où il fut reçu avec

de grands applaudissemens, & le 22 de Juin il fut couronné solennellement dans l'Eglise Cathedrale par l'Evêque *Servand*.

Avant que la Couronne de *Castille* fût unie à celle de *Leon*, elle étoit une des plus puissantes Monarchies d'Espagne. Cette jonction la rendit si redoutable, qu'elle devint le Royaume dominant, à quoi la valeur de ses Rois ne contribua pas peu. Don *Ferdinand* fut sans contredit un de ceux qui fit le plus d'honneur au Trône, par les avantages qu'il remporta sur les Maures. Cependant, quoique plein de mérite, & qu'il eût un droit incontestable à la Couronne par la Reine *Doña Sanche* sa femme & sœur du Roy *Don Veremond*, quelques Seigneurs de Galice refuserent de le reconnoître, & l'obligèrent malgré lui à en venir à la force des armes pour les mettre à la raison. Un nommé *Sisnand*

fut un de ceux qui se signalèrent le plus par leur rébellion. Il aima mieux abandonner sa patrie , & se réfugier à *Seville* parmi les ennemis du nom Chrétien , que d'obéir à un Roy auquel les loix fondamentales de la Monarchie avoient acquis un droit légitime de lui commander. Ces Révolutions occupèrent pendant quelques années les armes de Don *Ferdinand* , & suspendirent le desir qu'il avoit de faire sentir le poids de son bras aux Infidèles. Le Moine de *Silos* , qui est celui de tous les Historiens anciens , qui s'est le plus étendu sur les actions de ce grand Roy , nous laisse seulement entrevoir que les agitations du Royaume de *Leon* durèrent près de six ans , sans entrer dans aucun détail circonstancié de ce que fit Don *Ferdinand* pour les éteindre , ainsi nous n'en dirons rien pour ne pas dé-

biter des faits faux ou incertains, en ayant de très glorieux à rapporter.

Après que Don *Ferdinand* se fût affermi sur le Trône de *Leon* par une entière extinction de toutes les broüilleries intestines qui avoient déchiré l'Etat , il porta la guerre en *Portugal* pour y recouvrer ce qu'*Almançor* avoit enlevé à ses Prédécesseurs. La première Place qu'il assiegea , fut le Château de *Sena* qu'il prit d'assaut , égorgéa une partie de ceux qui le défendoient , & fit esclaves les autres. Après avoir mis à feu & à sang tout le voisinage de cette Place, il attaqua *Viseu* où quantité de monde s'étoit retiré avec de grandes richesses. Les assiegez se défendirent vigoureusement pendant dix-huit jours, mais à la fin la Place fut emportée , & réduite en cendres. L'Arbalétrier qui avoit décoché la fleche dont le

Roy Don *Alfonse V.* fut tué, s'y étant trouvé, eut les mains coupées par ordre de Don *Ferdinand*, les autres Maures à qui on n'ôta pas la vie, furent faits esclaves. Selon un Manuscrit ancien que cite *Sandoval*, cette Place fut prise le 28. de Juin de l'Ere 1076. qui répond à l'année de JESUS-CHRIST 1038. mais la suite de l'Histoire fait voir la fausseté de cette Epoque, d'autant que Don *Ferdinand* n'étant parvenu à la Couronne de *Leon*, qu'en 1037. & n'ayant réduit à la raison les Rebeles de son Royaume que six ans après son Couronnement, il n'y a pas d'apparence qu'il eût porté la guerre dans les Etats d'autrui, tandis qu'elle auroit été allumée dans les siens par ses propres sujets.

Après la prise de *Viseu*, il tourna ses armes victorieuses contre *Lamego* dont la résistance fut

si grande , qu'il se vit obligé d'employer toutes sortes de machines pour en venir à bout. De-là il passa au Château de *saint Joste* , dont la prise ne lui coûta que la peine de le faire sommer de se rendre , non plus que *Tarauca* & toutes les autres forteresses d'alentour , après quoy il laissa dans toutes les Places qu'il estima nécessaires de conserver , de bonnes garnisons , & s'en retourna à *Leon* comblé de richesses.

Au retour du Printems, le Roi 1045  
parut en Campagne , & mit le siege devant *Coimbre* , mais le Roy de *Seville* avoit tellement fortifié cette Place , & munie d'une si bonne garnison , que quelques vigoureux que fussent les divers assauts qu'il lui donna , il ne put jamais la prendre , de sorte qu'il étoit sur le point de lever le siege , lorsque les Moines du Monastere de *Lor-*

#### 284 *Histoire des Révolutions*

*San* l'avertirent que , quoique son armée commençât à manquer de vivres , il ne devoit pourtant pas se retirer de devant la Place , parce que les Affiegez étoient réduits à la dernière misere , & qu'il falloit de toute nécessité que la faim les obligât à se rendre , ce qui ne manqua pas d'arriver.

1046.

Pendant que *Don Ferdinand* mettoit tout le Portugal en combustion , les Maures se fortifierent dans la Castille , ce qui l'obligea à les y aller attaquer. *S. Estevan de Gormaz* fut sa premiere conquête , ensuite il prit *Aguilera* , *Verlanga* , le Château de saint *Juste* , *Guermos* , *Vado de Rey* , & démolit toutes les Redoutes que les Infideles avoient fait construire sur les frontieres.

1047.

Cette année il détruisit entièrement tous les environs de *Tarazona* & de *Medinaceli* , sans entreprendre aucun siege à cause



*d'Espagne. Liv. III. 285*  
de l'inutilité des Places qu'il au-  
roit pû prendre , n'ayant pas as-  
sez de monde pour les garder.

Les Maures de *Toledo* ayant 1048.  
fait quelques incursions dans les  
Etats , il résolut de les aller har-  
celer dans les leurs , tellement  
qu'après avoir passé les monta-  
gnes qui séparent les deux Cas-  
tilles par *Somosierra* du côté d'*Al-*  
*mazan* , il entra dans le Royau-  
me de *Toledo* , mit à feu & à sang  
tous les environs de *Talamanca* ,  
d'*Uzeda* & de *Guadalajara* , abat-  
tit toutes les forteresses qui dé-  
fendoient les avenues de ces Pla-  
ces , fit esclaves une quantité  
prodigieuse d'Infideles , s'enri-  
chit de leurs dépouilles , as-  
siegea *Alcala de Henares* , & ser-  
ra la Place de si près , que les  
Habitans furent obligez de de-  
mander un prompt secours à  
*Almamon* leur Roy , lequel se trou-  
vant sans troupes , n'eut d'autre  
ressource que la generosité du

Roy Don *Ferdinand* aux pieds duquel il s'alla jeter , le pria humblement de suspendre ses hostilités , lui présenta de riches presens avec quantité d'or , & lui offrit de lui payer un Tribut annuel. Quoique le Barbare ne fit ces offres que par nécessité , le Roy Don *Ferdinand* eut compassion d'un Roy humilié : & après avoir reçu ses presens , & réglé le Tribut qu'il s'engagea de lui payer tous les ans , il se retira. L'année suivante il fit le même dégât dans les Etats du Roy de *Saragosse* , lequel pour ne pas voir tout son païs entièrement ruiné , se fit son tributaire , tellement qu'après avoir mis tous les Maures hors d'état de lui nuire , il donna du relâche à ses troupes pendant cinq ans , & employa tout ce temps-là à faire fleurir la Religion & la Police dans son Royaume par la convocation d'un Concile qui

se tint à *Coyança* l'an 1050.

Etant tombé malade , Don 1054  
*Garcie* Roy de *Navarre* l'alla visiter. Mais soit qu'il eût quelque soupçon qu'il ne lui rendît cette visite que pour s'assurer de sa personne , ou qu'il prît cette précaution pour l'empêcher de rien entreprendre contre ses Etats pendant sa maladie , il le fit arrêter quelques jours après son arrivée. Le Roy de *Navarre* outré d'un procédé si inhumain , trouva le moyen d'avertir quelques-uns de ses plus braves Officiers de se rendre secrètement à un certain endroit qu'il leur marqua , & de l'y attendre pour lui faciliter son évasion , après quoy il gagna ses Gardes à force d'argent , sortit de prison , & alla joindre son monde , déguisé en païsan.

Etant dans ses Etats , il fit publier un Manifeste dans lequel il faisoit voir toute la noirceur

**288** *Histoire des Révolutions*  
de l'action du Roy Don *Ferdinand* son frere , & interessa dans sa juste vengeance les Rois de *Saragosse* & de *Tudele*. Le Roy de *Leon* ayant appris les grands préparatifs que son frere faisoit pour lui déclarer la guerre , fit avancer des troupes dans la *Castille* , où il sçavoit que le Roy de *Navarre* faisoit marcher les siennes. Sur ces entrefaites saint *Ignigo* Abbé d'*Oña* & saint *Dominique* Abbé de *Silos* voulant interrompre le cours d'une guerre si odieuse & en même tems si préjudiciable à la Religion Chrétienne , firent tout ce qu'ils purent pour porter ces deux Princes à une réconciliation , à quoi ils trouverent le Roy de *Leon* si disposé , qu'il lui envoya des Ambassadeurs pour justifier l'insulte qu'il lui avoit faite , & pour lui offrir une satisfaction telle qu'il pouvoit souhaiter ; Mais le Roy de *Navarre* insensible à toute  
autre

*d'Espagne.* Liv. III. 289  
autre chose qu'au desir de se  
venger , méprisa les excuses de  
son frere , & les sages avis des  
deux Abbez & de tous les Sei-  
gneurs de son Royaume , telle-  
ment qu'il fut résolu que le pre-  
mier de Septembre les deux ar-  
mées se trouveroient à trois  
lieuës de *Burgos* entre *Atapuerca*  
& *Ages* , & qu'elles se donne-  
roient bataille.

Le jour dont on avoit con-  
venu , étant arrivé , les deux  
Rois se trouverent chacun à la  
tête de leur armée , & le signal  
du combat étant donné , ils en  
vinrent aux mains. Don *Ferdi-*  
*nand* plus expérimenté dans l'art  
militaire que son frere, fit avan-  
cer un corps de Cavalerie, qui  
dans un instant eut enfoncé l'aî-  
le que commandoit le Roi de *Na-*  
*varre* , lequel fut tué dès ce pre-  
mier choc. On prétend qu'un Offi-  
cier de son armée auquel il avoit  
fait quelque insulte , lui ravit la

vie. Le Roy étant mort , son armée perdit courage , & prit la fuite. Les Castillans la poursuivirent vigoureusement jusqu'à ce que Don *Ferdinand* vivement touché de la mort de son frere , ordonna qu'on se contentât de poursuivre les Maures sans donner sur les Chrétiens , ce qui fut exécuté avec tant de valeur & d'intrepidité , que tous les Généraux Mahometans comptant plus sur la legereté de leurs chevaux que sur leur épée , se retirèrent à toutes jambes, laissant leurs troupes exposées à la fureur des Castillans qui en firent un carnage horrible.

Quelque complete que fut la victoire que remporta Don *Ferdinand* , il ne put s'en réjouir , & bien loin d'en tirer l'avantage qu'il auroit pû en tirer , s'il l'avoit voulu , il donna tous ses soins pour faire proclamer Don *Sanche* son neveu & fils aîné de

*d'Espagne.* LIV. III. 291  
l'infortuné *Don Garcie*. Depuis  
ce tems-là , le Roy de *Leon* fut  
jusqu'à sa mort tantôt en paix  
& tantôt en guerre avec les Rois  
de *Navarre* & d'*Aragon* , s'ap-  
pliqua toujours à des œuvres de  
pieté , & ne donna aucun relâ-  
che aux Infideles. Enfin après  
avoir châtié l'infidelité des Rois  
de *Saragosse* & de *Toledo* , qui re-  
fuserent de lui payer le Tribut  
dont ils avoient convenu , il  
mourut à *Leon* le 27. Décembre 1065.  
de cette année , après avoir don-  
né des marques éclatantes de la  
plus sublime piété.

*Don Ferdinand* fut sans con-  
tredit un des plus grands Rois  
qui ait regné en Espagne. Dé-  
vot & zélé pour la Religion , il  
ne perdit aucune occasion d'en  
procurer l'exaltation. Tous les  
ans il faisoit une riche aumône  
au Monastere de *Cluni* pour obli-  
ger les Moines à recommander  
sa personne à Dieu , afin qu'il

lui fit la grace de bien gouverner ses Etats. Il avoit coutume de se retirer de tems en tems dans celui de *Sahagun*, où il vivoit comme le moindre des Religieux, avec lesquels il mangeoit au Refectoire. Il assistoit au Chœur avec les Chanoines de la Cathédrale de *Leon* aux heures marquées pour célébrer les Offices divins. Il étoit chaste, juste & très-charitable. En un mot il avoit toutes les qualitez qu'on peut souhaiter dans un Souverain, & n'avoit aucun des défauts qui accompagnent presque toujours le Trône.

Il laissa de la Reine *Doña Sancha* trois fils & deux filles, sçavoir *Don Sanche*, *Don Alfonse*, *Don Garcie*, *Doña Urraca* & *Doña Elvire*, & par une tendresse mal entendue qu'il eut pour eux, il pensa ruiner en un moment tout ce qu'il avoit fait de beau & de grand durant le cours



*d'Espagne.* LIV. III. 29;  
de sa glorieuse vie. Il résolut de  
partager les Etats entre eux ,  
se persuadant qu'une vaste Mo-  
narchie suffiroit pour l'ambition  
de cinq personnes, quoiqu'elle eût  
à peine suffi pour remplir la sien-  
ne. Il donna à son aîné *Don San-  
che*, la Couronne de *Castille* & les  
*Asturies* de *Saint-Ander*, & par  
conséquent il le fit sans contredit  
le plus puissant Souverain de  
toute l'Espagne : à *Don Alfonse*  
le second, le Royaume de *Leon*  
& les *Asturies* d'*Oviedo* : à *Don*  
*Garcie* le troisième, le Royaume  
de *Galice* & le *Portugal* : à *Doña*  
*Urraca* sa fille aînée, la Ville de  
*Zamora* & plusieurs autres belles  
Terres, & à *Doña Elvire* la ca-  
dette, la Ville de *Toro* & quel-  
ques autres petits Etats.

Du naturel dont la nature  
avoit formé ses trois fils, il n'é-  
toit pas possible qu'ils vécussent  
long-tems en repos. *Don Sanche*,  
dévoré par une ambition déme-

furée , ne respiroit que la guerre , & étoit convaincu que le feu Roy son pere , lui avoit fait une très grande injustice en lui égalant ses freres puînez contre les loix de l'Etat , qui jusqu'alors n'avoient couronné que l'aîné. Don *Garcie* étoit broüillon & tout plein de feu. Il trouvoit d'ailleurs son partage trop petit , & en attendant l'occasion de l'agrandir , il se plongeoit dans la volupté , ne se proposant pour occupation que les infâmes plaisirs & le détestable dessein de chagriner ses Sujets. Don *Alfonse* étoit plus sage que les autres , mais non pas moins ardent à soutenir ses droits. Cependant, le respect que tous les trois avoient pour la Reine leur Mere , les retint dans le devoir pendant qu'elle vécut , mais peu de tems après sa mort , Don *Sanche* Roy de Castille , lâchant la bride à l'ambition qui le dévorait , entra

*d'Espagne.* L I V. I I I. . 295  
à main armée dans les Etats de  
de Don *Alfonse* son frere. Les 1068.  
Infantes Doña *Urraca* & Doña XXXIV.  
*Elvire* , & les principaux Sei- Revoh  
gneurs de la Cour, firent tout  
ce qu'ils pûrent pour arrêter le  
cours de son impetuosité, mais  
toutes leurs démarches furent  
inutiles : de sorte que Don *Al-*  
*fonse* , qui n'étoit pas moins bra-  
ve que son frere, voyant qu'il  
n'y avoit pas moyen d'en venir  
à un accommodement , se mit  
en devoir de se défendre. Com-  
me il étoit non seulement fort  
aimé de tous ses sujets , à cause  
de ses excellentes qualités , mais  
encore de ceux de son frere Don  
*Garcie* , plusieurs Seigneurs de  
*Galice* , mécontents de leur Roy ,  
passerent à son service , & lui  
aiderent à former une très-belle  
armée avec laquelle il comptoit  
de pouvoir l'emporter sur son  
frere, mais le sort des armes en  
décida autrement. Il fut entic-

rement défait dans une bataille qui se donna le 19. de Juillet près d'un endroit appelé *Llanta-da*, & obligé de s'enfuir à *Leon* après avoir perdu la fleur de ses troupes. On prétend qu'après cette action, il y eut une suspension d'armes, d'autant que l'année suivante on ne voit pas qu'il y eût d'opération militaire de part ni d'autre. Mais tandis que *Don Sanche* & *Don Alfonse* ne se faisoient pas la guerre, *Don Garcie* se laissant guider par son mauvais genie, & trouvant qu'il étoit ridicule que le Roy son Pere eût donné à des femmes des souverainetez en Apanage, entra dans les Etats de ses sœurs dans le dessein de les envahir. Ce Prince s'étoit broüillé depuis peu avec toute la Noblesse de son Royaume à cause de l'aveugle déference qu'il avoit pour les avis d'un de ses Favoris qui lui faisoit com-

mettre mille injustices , & d'une femme parfaitement belle dont il étoit devenu éperduëment amoureux , quoiqu'elle ne fût qu'une Esclave. Et comme il avoit abandonné le Gouvernement de ses Etats à ces deux personnes , les Sujets furent si irrités de cette indigne condescendance pour un malheureux & pour une Concubine , qu'ils massacrèrent l'un & l'autre , pour ainsi dire , à ses yeux , & les principaux Seigneurs de sa Cour passerent au service du Roy de *Leon* , ainsi qu'il a été dit.

Si ce Prince eût fait de sages réflexions sur l'état de ses affaires , il auroit tâché d'y remédier par un changement de conduite , & n'auroit pas songé à porter la guerre dans les Etats d'autrui , tandis que les siens étoient déchirez par des dissensions domestiques. Mais aveuglé qu'il étoit , il alla attaquer *Toro*

1069.

qu'il emporta assez facilement, mais il trouva plus d'obstacles à *Zamora*, que *Doña Urraca* défendit avec beaucoup de fermeté jusqu'à ce que ses deux autres frères allèrent à son secours.

1070.

La saine politique auroit dû empêcher le Roy de *Leon* de voir si tranquillement les grands préparatifs de guerre que faisoit le Roy de *Castille*, dont l'ambition & la puissance ne lui étoient déjà que trop suspectes. Mais, outre qu'il se trouvoit pour lors occupé contre les *Maures*, il craignoit de succomber lui-même sous les armes des *Castillans*. Il éprouva dans la suite, que quand on a en tête un ennemi aussi redoutable que l'étoit *Don Sanche*, il vaut mieux le prévenir, que de l'attendre de sang froid, étant certain que celui qui porte les premiers coups, a de grands avantages. Cependant voyant que son frè-

*d'Espagne. Liv. III. 299*  
re s'approchoit de ses frontières  
à la tête d'une grosse armée, il  
mit sur pied toutes ses troupes,  
qu'il accrut d'un secours consi-  
derable que Don *Garcie* Roy de  
*Galice* lui envoya, & alla à la  
rencontre de son ennemi. L'ayant  
joint près d'un lieu appel-  
lé *Volpellar* dans le voisinage de  
*Carrion*, il en vint aux mains  
avec lui le 14. Juillet. La batail-  
le fut des plus sanglantes, & la  
victoire se déclara pour le Roy  
de *Leon*. Don *Sanche* se retira  
tout en desordre sur une hau-  
teur où il pouvoit difficilement  
être attaqué. Mais comme il ne  
pouvoit pas s'y maintenir long-  
tems, faute de vivres, il ne  
songeoit qu'aux moyens de se  
retirer dans ses Etats, lorsqu'il  
fut joint par le *Cid* qui lui ame-  
na un corps de nouvelles trou-  
pes. Ce grand Capitaine non  
seulement rassûra l'esprit éperdu  
du Roy de Castille, mais enco-

re il le détermina à prendre une résolution tout-à-fait hardie , qui lui réussit pourtant. Comme le Roy de *Leon* par un effet de sa modération , défendit à ses troupes de poursuivre l'armée fugitive de son frere , les soldats fatiguez & enrichis des dépouilles des vaincus , ne songerent qu'à se livrer au repos & au sommeil , comptant qu'ils n'avoient rien à craindre de la part des ennemis , en quoy ils se tromperent comme nous allons voir.

Le *Cid* ayant persuadé au Roi de *Castille* qu'il étoit facile de surprendre le Roy de *Leon* , en profitant de l'obscurité de la nuit, se chargea de cette operation , & dans le moment il fondit sur l'armée de Don *Alfonse* , & trouvant les ennemis endormis, pleins de vin & de viandes , & dans la sécurité qu'inspire une grande victoire , il les tailla en pieces. Don *Alfonse* se sauva en desor-



dre à toute bride dans l'Eglise de saint Jean de *Carrion*, où il fut investi presque aussitôt. Prêt à périr par les mains de ses ennemis, il se rendit à son frere, qui le fit traduire sous une bonne escorte dans le Château de *Burgos*, où il fut serré si étroitement, que pour sortir de cette obscure prison, il offrit de céder son Royaume à son frere, mais il méprisa ses offres, ce qui alarma si fort la Princesse *Doña Urraca* sa sœur, que craignant que *Don Sanche* ne lui ravît la vie avec la Couronne, elle se rendit en diligence à *Burgos* avec les principaux Seigneurs de *Leon* pour implorer la clemence du Vainqueur, & fit tant d'instances auprès de lui, qu'elle l'obligea à accepter l'abdication de *Don Alphonse*, à condition que ce Prince entreroit dans le Monastere de *Sahagun*, & qu'il s'y feroit Religieux. Quelque rude que fût

xxxv.  
Révol.

cette condition , Don *Alfonse* y souscrivit pressé par l'état déplorable auquel il étoit réduit , & prit l'habit de Moine quelques jours après.

1071.

Le Roy de *Castille* se voyant paisible possesseur du Royaume de *Leon* , forma le dessein d'envahir celui de *Galice* & le *Portugal*. Don *Garcie* en fut averti , & se mit en devoir de s'y opposer, mais comme il accabloit tous ses Sujets , il l'abandonnerent dans un besoin si pressant , de sorte que bien loin de se présenter à son ennemi , il prit la fuite , & se refugia dans les Etats de *Mahomet-Abenhabet* Roy de *Seville* , & Don *Sanche* se rendit maître de la *Galice* & du *Portugal*.

Plusieurs Historiens assurent que dans l'événement que nous venons de rapporter , il y eut differens combats entre ces deux Princes , & que Don *Garcie*

*d'Espagne.* LIV. III. 303  
cic étant parti de *Santarem* avec beaucoup de troupes, il vainquit *Don Sanche*, & le prit dans la mêlée : mais que le *Cid* l'arracha des mains des ennemis, qu'il retourna au combat, & que *Don Garcie* fut pris, & conduit au Château de *Luna* dans les montagnes de *Leon*. Cependant il y a deux puissantes raisons qui semblent détruire leur opinion. La première est, que *Santarem* étoit pour lors au pouvoir des Maures, que lui, ni *Don Ferdinand* n'en furent jamais les maîtres, étant certain que *Don Alfonse* son frere fut le premier qui fit la conquête de cette Place 22. ans après, c'est-à-dire, l'an 1093. comme nous dirons dans la suite. La seconde, que *Don Garcie* ne fut pas pris par *Don Sanche*, mais bien par *Don Alfonse* en 1073. comme nous le ferons voir bien-tôt.

Pendant que *Don Sanche* oc-

cupoit injustement le Trône de *Leon*, le Roy Don *Alfonse* avoit tout le loisir de faire dans son Cloître des réflexions morales sur la vicissitude des grandeurs humaines, & si l'esprit de Dieu l'eût conduit dans cette retraite, peut-être qu'il auroit préféré la douceur du joug du Seigneur, au poids agréable d'une Couronne. Mais comme une nécessité forcée l'avoit obligé à prendre le froc sans aucune vocation, il ne cherchoit qu'une occasion favorable pour le quitter. Quoi qu'environné d'exemples qui lui prêchoient continuellement le détachement des choses de la terre, il regrettoit sa grandeur passée, & sentoît toujours au dedans de lui-même, les aiguillons de l'ambition qui le piquoient vivement. En un mot, la vie Monastique ne l'accommodoit nullement. Résolu de sortir de son Couvent, il commu-

*d'Espagne. Liv. III. 305*  
niqua secrètement son dessein  
à Doña *Urraca* sa sœur, en qui  
il avoit une entière confiance,  
& comme elle compatissoit ex-  
trêmement à son malheureux  
état, & que d'ailleurs elle ap-  
préhendoit que Don *Sanche*, res-  
té seul maître des Royaumes de  
*Castille* & de *Leon*, ne la trou-  
blât bien-tôt dans la possession  
de *Zamora*, elle envoya trois  
principaux Seigneurs de la Cour,  
de la Maison des *Asurez*, vers  
Don *Alfonse* pour faciliter sa  
sortie, lesquels agirent avec tant  
de secret & de circonspection,  
qu'après avoir tiré le Roy de sa  
Cellule, ils le conduisirent en  
toute diligence à *Toledo* chez le  
Roy *Ali-Maymon*, le plus hu-  
main, le plus genereux & le plus  
puissant des Rois Maures d'Es-  
pagne.

*Ali-Maymon* ne se contenta pas  
de le recevoir avec toute la po-  
liteffe imaginable, il lui fit des

presens magnifiques , lui assigna un Palais pour y faire son séjour avec tous les Seigneurs de sa Cour , & tous ceux qui le voulurent aller joindre , & lui établit une pension proportionnée à la grandeur de son état. Scachant qu'il aimoit fort la chasse , il lui destina un païs pour prendre cet innocent plaisir , & voulut qu'il n'y eût que des Chrétiens qui eussent la liberté d'y aller chasser : pour tout dire en peu de paroles , il le traita en Roy , & lui promit solennellement qu'il le rétabliroit sur son Trône , si une occasion favorable s'en présentoit , n'exigeant de lui pourtant de bienfaits , que sa parole de ne point quitter sa Cour sans sa participation. Don *Alfonse* le lui promit solennellement , & fut exact à lui tenir sa parole , comme nous le ferons voir dans un moment , Au reste , il s'occupa dans cette solitude à la

*d'Espagne.* Lrv. I F I. 307  
chasse & à la lecture des meilleurs livres , & devint par la pratique de ce dernier exercice, l'un des plus excellens Princes de son siècle.

Don *Sanche* étant informé que Doña *Urraca* avoit contribué à l'évasion de son frère , qu'elle lui avoit envoyé même les trois Seigneurs dont nous avons parlé, avec des chevaux & de l'argent pour sa subsistance , il lui en fit autant de crimes. Son ambition se joignant à sa colere, il s'en applaudit en secret. Ravi de trouver un prétexte apparent pour dépouiller ses sœurs avec quelque ombre de justice , & pour mieux colorer ses mauvais desseins , il leur fit dire de lui remettre les Etats qu'elles possédoient , & qu'il leur en donneroit d'autres en équivalent , mais que si elles y apportoit le moindre retardement , il s'en rendroit maître par droit de conquête.

Les Princesses allarmées d'une proposition si injuste , répondirent au Roy leur frere , qu'elles tenoient leurs petits Etats de la main de leur pere , qui en avoit pû disposer légitimement , & qu'ainsi elles étoient résolûes de les conserver , non pas tant pour ce qu'ils valoient , que pour honorer la mémoire de leur pere , en préférant ce qui venoit de lui à tout ce qu'il y avoit au monde. Qu'au reste , il étoit indigne à un grand Roy comme lui , & à un frere , de vouloir troubler le repos de deux sœurs foibles & sans armes. Mais qu'enfin , s'il persistoit à les vouloir troubler dans la possession des Terres que le Testament de leur pere leur avoit légitimement acquises , elles feroient tous leurs efforts pour s'y maintenir , esperant que Dieu ne les abandonneroit pas. Ensuite ayant convoqué leurs Sujets , & leur ayant demandé



s'ils étoient dans la résolution de les défendre contre un Usurpateur, qui vouloit leur ravir la gloire qu'elles avoient de les gouverner, elles eurent la satisfaction de les voir tous disposez à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour soutenir la justice de leur cause. Assurées de leur inviolable fidélité, elles firent des provisions de vivres & d'armes, & implorerent le secours des Seigneurs de *Leon* & de *Galice*, dans le cœur desquels le souvenir du serment qu'ils avoient fait au feu Roy *Don Ferdinand*, & l'amour qu'ils avoient pour ces vertueuses Princesses & pour le Roy *Don Alphonse*, étoient aussi profondément gravez, que la haine implacable qu'ils avoient pour *Don Sanche*, dont l'humour hautaine & intraitable, les tenoit dans une dépendance qui tenoit plutôt d'une honteuse servitude, que

d'une obéissance volontaire ; de sorte que presque tous accoururent en foule à *Toro* & à *Zamora* pour offrir leurs services aux Princesses.

Don *Sanche* , irrité de la résistance de ses sœurs , mit une puissante armée sur pied , dont il donna le commandement sous ses ordres au *Cid* , & alla assiéger *Toro* , & s'en se rendit maître sans beaucoup de peine. De là , il fondit sur *Zamora* avec toutes ses forces , comptant de l'emporter d'emblée , mais il se trompa dans ses conjectures. *Zamora* étoit en ce tems-là la plus forte Place d'Espagne. Doña *Urraca* menacée depuis long-tems de se voir assiégée , n'avoit rien oublié pour la rendre imprenable , & pour rendre tous les efforts de son frere inutiles , elle s'y étoit renfermée elle-même pour animer les troupes , ayant pour Chef de son Conseil & pour

Son Lieutenant General, un Seigneur très-distingué par sa naissance, par sa capacité, par sa valeur & par son mérite nommé *Don Arias Gonçales*, lequel étoit résolu de périr, ou de faire échouer les entreprises du Roy de *Castille*. Ce grand homme fit des prodiges pour repousser les assauts des Assiegeans, & leur fit périr beaucoup de monde. Mais le siege fut si long, que les vivres commencerent à manquer aux assiegez. Dans cette rude extrémité, les habitans témoignèrent quelque envie de se rendre. *Don Arias* les rassûra pour quelque tems, mais pressé par la faim, ils étoient sur le point de poser les armes, lorsqu'un Chevalier nommé *Bellide-Dolfos*, que quelques Historiens font Castillan, mais dont la patrie est ignorée des Anciens, arrêta les murmures des peuples, en leur donnant parole positive que le len-

demain il n'y auroit aucun ennemi devant la place. Il leur tint parole , & voici comment il s'y prit pour faire lever le siege.

Feignant d'être mécontent de la Princesse , il passa au camp des ennemis , & demanda une audience secrete au Roy *Don Sanche* , disant qu'il avoit quelque chose d'important à lui communiquer. Le Roy y ayant consenti, il lui dit qu'ayant opiné dans un conseil qu'il falloit rendre la Place, *Arias* & tous ses partisans l'avoient voulu faire périr , & qu'ayant été averti de ce complot , il s'étoit évadé , & s'étoit venu refugier dans son camp. Il ajouta , que pendant qu'il avoit été dans *Zamora* , il avoit remarqué une petite *Poterne* que les Assiegez négligeoient beaucoup , à cause que les Assiegeans n'avoient fait aucune attaque de ce côté là : que si sa Majesté vouloit prendre la Place , sans faire périr

périr ses troupes , il lui en faciliteroit le moyen , en lui découvrant la route qu'il devoit faire tenir à ses soldats pour se rendre à cette *Poterne*. Le Roy ravi de cet avis , & n'en voulant confier le secret à personne , résolut d'aller seul avec *Ballide* reconnoître la *Poterne*. C'étoit précisément ce que le rusé *Ballide* souhaitoit , & il n'avoit inventé ce stratagème que pour le faire tomber dans le panneau qu'il lui tendoit , persuadé que le Roy avoit des ennemis dans son propre camp , & qu'il cacheroit son jeu pour ne pas manquer son coup. Lorsqu'ils furent à une certaine distance de l'endroit où *Ballide* avoit dit qu'étoit la *Poterne* , le Roy se sentit percé d'une javeline , & tomba de cheval roide mort. Aussi-tôt *Ballide* se mit à courrir , & se jeta dans la Place , où *Arias* , qui sçavoit à quel dessein il en étoit sorti , l'atten-

XXXVI.  
Révol.

314 *Histoire des Révolutions*  
doit avec impatience pour sçavoir le succès de son entreprise.

Les gens de la suite du Roy, qui par respect venoient après lui, & se tenoient à l'écart, le voyant tomber de cheval, accoururent avec empressement, & le trouverent sans vie baigné dans son sang. Il est aisé de s'imaginer l'étonnement que causa la mort du Roy dans toute son armée. Le premier mouvement fut de la plus vive douleur, auquel il succeda promptement un véhément desir de vengeance. Il y a des Auteurs qui disent que le *Cid* fit continuer le siege pendant qu'on faisoit porter le corps de *Don Sanche* à saint Sauveur d'*Oña*; mais les *Annales d'Alcala* & de *Compostelle*, *Don Pelage* Evêque d'*Oviedo*, *Roderic de Tolède*, *Lucas de Tuy* & plusieurs autres graves Historiens, rapportent que dans la consternation où tout le camp se trouva, les

armes tomberent des mains des soldats , & qu'un chacun s'en retourna chez soy. La mort de ce Prince arriva le 5. Octobre selon le sentiment des meilleurs Historiens. Il n'avoit point été marié , ainsi sa succession regardoit Don *Alfonse*. Mais sa retraite chez les Infideles , & la mort de Don *Sanche* dont on le soupçonnoit , rendit les peuples irrésolus , & s'il eût eu un Compétiteur qui lui eût disputé le Trône , il est constant qu'il y auroit trouvé de très-grands obstacles.

A la premiere nouvelle de la mort de Don *Sanche*, Doña *Urraca* envoya courrier sur courrier à Don *Alfonse* pour l'en instruire , & le presser de venir en toute diligence recueillir cette belle succession. Quelque précaution que prissent les Seigneurs *Musurez* pour cacher cet événement , ils ne purent pas empêcher que le Roy de *Toledo* n'en

eût avis. Comme ce Prince faisoit une dépense prodigieuse en Espions, & qu'il en avoit même dans le camp de Don *Sanche* de très-affidez, il y en eut qui devancerent les courriers de la Princesse Doña *Urraca*. On ajouta que dès que les deux Rois apprirent la mort du Roy de Castille, chacun d'eux assembla son Conseil pour délibérer sur ce qu'il devoit faire dans une occurrence si délicate. Les Ministres d'*Ali-Maymon*, qui avoient toujours tâché de lui rendre Don *Alfonse* suspect, & qui l'avoient même accusé de conspirer contre son bienfaiteur, lui conseillèrent de le faire arrêter, en lui représentant qu'il ne trouveroit jamais une occasion si favorable d'humilier la Castille, & de reprendre sur elle tant de Places, & de Provinces que ses Rois lui avoient enlevées, ajoutant que s'il ne se hâroit, Don *Alfonse* ne



feroit plus en son pouvoir. *Ali-Maymon* trouva tant de perfidie dans le conseil qu'on lui donnoit, qu'il ne put jamais se résoudre à le suivre. Il se contenta de faire observer de près *Don Alfonse*, & de donner ordre qu'on l'arrêtât, si contre sa parole & son honneur, il prenoit le parti d'abandonner sa Cour sans son congé.

*Don Alfonse* n'étoit pas moins embarrassé qu'*Ali-Maymon*. Il avoit vu les dépêches de sa sœur, & les Seigneurs d'*Asures* à qui il devoit sa liberté, lui conseil-loient de feindre une partie de chasse, & de se sauver en toute diligence, persuadés que le Roi de *Toledo* le feroit arreter aussitôt qu'il apprendroit la mort de *Don Sanche*. *Don Alfonse* termina son irrésolution par une conduite tout-à-fait genereuse. Il alla trouver *Ali-Maymon*, & lui remit les lettres de la Princesse

sa sœur. Le Roy de *Toledo* ne pouvant se lasser d'admirer la franchise de *Don Alfonse*, sentit augmenter son estime pour lui, l'embrassa tendrement, le félicita d'une si haute fortune, le remercia de la confiance dont il l'honorait, lui avoua la défiance qu'on lui avoit voulu inspirer, & les ordres qu'il avoit donnez, après quoi il lui demanda son amitié & son alliance pour lui & pour son fils *Hixen* : ensuite, comme le tems de son départ pressoit, il le renvoya chargé de presens, accompagné des principaux Seigneurs de sa Cour, & d'une escorte digne du rang qu'il alloit occuper.

*Don Alfonse* se rendit en peu de jours au camp de *Zamora*, où sa présence calma les mouvemens défavantageux auxquels le soldat se licentioit. Dès que son arrivée fut sçûe, les principaux Seigneurs des Royaumes de *Gali-*

*d'Espagne. LIV. III. 319*  
*et, de Leon & de Portugal se ren-*  
*dirent auprès de lui, & le pro-*  
*clamerent une seconde fois. Les*  
*Castillans voyant qu'ils ne pou-*  
*voient pas se dispenser de faire*  
*la même chose, envoyèrent des*  
*Députés pour le prier de se ve-*  
*nir faire proclamer Roy de Cas-*  
*tille, après qu'il se seroit pur-*  
*gé par serment de la mort de son*  
*frere dont il étoit soupçonné, à*  
*quoy le Roy voulut bien consen-*  
*tir, sur quoy il survint une gran-*  
*de difficulté, n'y ayant aucun*  
*Seigneur qui voulût se charger*  
*de recevoir le serment de Don*  
*Alfonse. A la fin le Cid s'en char-*  
*gea, tellement que le Roy partit*  
*pour Burgos, où il fut reçu avec*  
*de grands applaudissemens, &*  
*après s'être rendu à l'Eglise de*  
*sainte Gadée, il jura à la face*  
*des Autels qu'il n'avoit sçu, ni*  
*contribué à la mort du Roy son*  
*frere. On prétend que le Cid lui*  
*voulut faire repeter son serment,*

310 *Histoire des Révolutions*  
de quoy le Roy se sentit fort offensé, & en marqua toute sa vie son ressentiment au *Cid*. Etant proclamé, il commença à travailler au régleme<sup>n</sup>t de son Royaume.

Il n'y a point eu en Espagne de Règne plus glorieux, ni accompagné de tant de félicité, que celui de Don *Alfonse*. Il n'avoit, lorsque son frere mourut, que trente ans. Il étoit plein de mérite. Il avoit une armée invincible, & les plus grands Capitaines de l'Univers. Aussi peut-on dire qu'il porta sa gloire plus loin qu'aucun de ses Prédecesseurs, ainsi qu'on le pourra remarquer par ce que nous allons raconter de lui.

1073. Don *Garcie* Roy de Galice, n'eut pas plûtôt appris la mort de Don *Sanche* son frere, qu'il prit congé de *Mahomet-Abenhabet* Roy de *Seville*, auprès duquel il s'étoit retiré, & rentra dans

son Royaume, où les Historiens ne disent pas de quelle maniere il fut reçu de ses Sujets. Il paroît seulement qu'il voulut tenter quelque chose contre le Roy Don *Alfonse*, touchant la succession de Don *Sanche*, & que Don *Alfonse*, après avoir consulté sa sœur Doña *Urraca* sur ce qu'il y avoit à faire pour empêcher cet esprit turbulent de troubler l'Etat par des guerres domestiques, il fut résolu qu'il falloit se rendre maître de lui par finesse, de sorte que Don *Alfonse* donna rendez-vous à son frere, sous prétexte de terminer à l'amiable toutes les affaires qu'ils pouvoient avoir ensemble : mais à peine Don *Garcie* se fût-il rendu à l'endroit qui lui avoit été indiqué, qu'il y fut arrêté, & conduit sous une bonne escorte au Château de *Luna*, où il resta jusqu'à la fin de ses jours.

La réputation de Don *Alfonse*

XXXVII.  
Revol.

1081.

étoit si répandue dans toute l'Espagne, même parmi les Maures, que les habitans de *Toledo* accablés sous le poids de la Tyrannie que *Haya* leur Roy exerçoit contre eux, lui envoyèrent en secret des Députés pour le prier de les aller secourir, & qu'ils le reconnoissent pour Souverain. Cette proposition étoit fort flatteuse pour Don *Alfonse*, mais elle avoit de grandes difficultés. Cependant, comme ce Prince étoit né pour les grandes entreprises, il mit sur pied une grosse armée, passa les montagnes qui séparent les deux Castilles, & se rendit maître de plusieurs Places fortes du Royaume de *Toledo*. Cette année il y rentra par les montagnes d'*Avila*, aux pieds desquelles il repeupla & fortifia *Escalona*, pour en faire une Place frontière, & considérant que pour couper les vivres aux Maures de *Merida* & de *Badajoz*, il

*d'Espagne. Liv. III. 325*  
 étoit nécessaire de s'emparer  
 de *Talavera*, il en fit le siège,  
 la prit, & y mit une bonne  
 garnison, après quoy il rava-  
 gea tous les environs de la  
 Place. Non content de faire la  
 guerre à *Haya* Roy de *Toledo*, il  
 alla encore attaquer *Abenbaber*  
 Roy de *Seville*, sur lequel après  
 avoir passé la *Sierra-Morena*, il  
 prit *Calatrava* & plusieurs autres  
 Places de la *Manche*. La Campa-  
 gne suivante *Maqueda*, *Sainte*  
*Olalla* & tout ce pais qui s'étend  
 le long des montagnes depuis  
*Talavera* jusqu'à *Madrid*, excep-  
 ré les environs de *Toledo*, recon-  
 nurent sa domination. *Talaman-  
 ca*, *Uzeda*, *Elita*, *Guadalajara* se  
 rendirent à discretion, & pour  
 faciliter le passage d'une *Castille*  
 le à l'autre, il fit fortifier *Alca-  
 trago*.

1083.

1084.

A la vûe de tant de conquê-  
 tes, le Roy de *Saragosse* craignant  
 que *Don Alfonso* n'allât envahir

ses Etats , résolut de le faire assassiner. Pour cet effet il ordonna à un de ses Generaux nommé *Aben-Falax* , de faire semblant d'être mécontent de lui , d'enlever le Château de *Rueda* situé sur le bord de la riviere de *Xalon* à cinq lieues de *Saragosse* , de faire appeller Don *Alfonse* sous prétexte de le lui remettre , & de le tuer dans le tems qu'il entreroit dans la Place.

Le perfide *Aben-Falax* exécuta ponctuellement ce que son maître lui avoit ordonné , & Don *Alfonse* , qui regardoit cette Place comme un poste avantageux pour se procurer une entrée facile dans les Etats du Roy de *Saragosse* , donna facilement dans le piège qu'*Aben-Falax* lui tendoit ; de sorte que sans perdre de tems , il prit un corps de troupes choisies , & se mit en chemin pour se rendre à *Rueda*. Etant arrivé , il fit dire à *Aben-Falax*



de lui remettre le Château, mais le fourbe fit réponse, qu'il ne le remettroit jamais qu'au Roy même. Cette réponse, & l'affectation du traître de n'être pas sorti de la place pour aller au devant du Roy, donnerent du soupçon à Don *Alfonse*, tellement que pour ne pas compromettre sa personne, il fit dire au *Barbare*, qu'il n'avoit qu'à remettre le Château aux personnes qu'il enverroient de sa part. *Aben-Falax* voyant qu'il ne pouvoit pas exécuter son détestable projet dans toute son étendue, résolut au moins de faire au Roy tout le mal qu'il pourroit. Pour cela il lui fit dire qu'il n'avoit qu'à envoyer telles personnes qu'il jugeroit à propos. Le Roy, peu avisé de ne pas prendre les précautions avec cet infâme *Mahometan*, envoya l'Infant Don *Ramire* de Navarre, qui étoit marié avec une fille du *Cid*, l'In

fant Don Sanche de Navarre, fils du Roy Don Sanche de *Peñalen*, Le Comte Don Gonçale de *Salvadores*, Le Comte Don Nuño de *Lara*, & quelques autres Seigneurs de grande distinction. Mais à peine furent-ils entrez dans le Château, que le perfide *Aben-Falax* fit lever le Pont, & ordonna à ses Satellites de les égorger. Le Roy fut vivement touché de la mort tragique de ces deux Princes & de tant de braves Officiers ; mais, comme le mal étoit sans remede, il se retira dans ses Etats très-mortifié, après avoir fait de vains efforts pour se rendre maître du Château que le Barbare défendit avec une valeur incroyable. Les Annales de *Compostelle* disent que ce funeste événement arriva l'année précédente, celles de *Toledo* deux ans après, mais celles d'*Alcala*, Don Roderic de *Toledo*, le Moine de saint Jean de la Peña ;

*d'Espagne. Liv. III. 327*  
les Mémoires d'*Aragon*, le Testament du Comte Don *Gonzale*, *Sandoval* & *Moret*, prouvent que la Cronologie que nous établissons est la véritable.

Bien loin que la disgrâce dont nous venons de parler, abattît le courage de Don *Alfonse*, il semble qu'elle ne servit qu'à l'animer de plus en plus contre les Infideles. Résolu de les exterminer, il assembla toutes les troupes de Biscaye, des Asturies, de Galice, de Portugal, de Leon & de Castille, forma le siege de *Toledo* au commencement du Printems, l'emporta malgré la vive résistance des Assiegez, & comme la prise de cette importante Place a plus de rapport aux Révolutions qui survinrent en Espagne parmi les Maures, qu'à celles qu'il y eut parmi les Chrétiens, nous en rapportons exactement toutes les circonstances dans le IV. Livre, où nous

1085.

renvoyons nos Lecteurs pour ne pas répéter la même chose, nous contentant de les avertir de ne pas ajoûter foy à ce que disent quelques Historiens Modernes touchant l'Epoque & les particularitez de cette conquête, d'autant qu'ils s'oposent directement à l'autorité des monumens les plus respectables de l'Antiquité, qui sont les Ecrits de *Roderic de Toledé* & de *Lucas de Tux*, les Annales de *Compostelle* & de *Toledé* & quantité de Mémoires averez & de Privileges authentiques.

Il y avoit à *Toledé*, lorsque la Place se rendit, quantité de Chrétiens anciens qui s'y maintinrent sous le nom de *Mozarabes*, la première fois que les Maures s'en rendirent les maîtres, lesquels descendent une infinité de familles très-nobles. Il y avoit aussi beaucoup de Juifs; & comme le Roy *Dôn Alfonse* faisoit plutôt la guerre aux Infideles pour

L'exaltation de la Foy, que pour l'aggrandissement de son Empire, il se fit un devoir de Religion de peupler *Toledo* de Chrétiens qu'il fit venir de tous les Etats.

Les Rois de *Seville* & de *Ba-* 1086  
*dajoz* allarmez des grands progrès que Don *Alfonse* faisoit sur les Maures, firent de grosses levées pour s'y opposer. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent pas empêcher qu'il ne prît *Coria* Ville importante de l'Estramadoure *Espagnole*. Mais cette conquête lui coûta cher ; car comme son armée s'étoit fort affoiblie par la longueur & par les fatigues du siege, elle fut entièrement défaite dans une bataille que les Infideles lui donnerent le 23. d'Octobre, ce qui l'obligea à se retirer à *Toledo* en desordre. On dit qu'il fut blessé à une jambe, & qu'ayant accusé de poltronerie plusieurs Officiers.

ils passerent au service des Mahometans , mais ce fait paroît évidemment faux , pour peu qu'on fasse d'attention à ce que nous dirons dans la suite. Les Historiens ne sont pas d'accord touchant l'endroit où la bataille se donna. Les uns disent que ce fut près d'un lieu appelé *Sarcalias* , les autres *Zagalla* , & les derniers prétendent que ce fut non loin de *Badajoz*. Le Docteur *Ferreras* croit qu'elle se donna entre *Merida* & *Badajoz*. Mais après tout , il faut convenir que ces opinions sont fort équivoques.

1087. Don *Alfonse* étoit trop sensible à la réputation de ses armes pour ne pas réparer cette année l'échec qu'elles avoient souffert à la dernière bataille qui se donna entre lui & les Maures. Pour cet effet , il fit de nouvelles recrues , & demanda du secours à *Philippe* Roy de France , qu'il trouva disposé à joindre ses forces avec

les siennes pour concourir de tout son pouvoir à rétablir la Religion Chrétienne en Espagne, & à relever l'éclat des Couronnes de *Castille* & de *Leon*, tellement que *Ramond de Bourgogne*, *Henry* son parent & plusieurs autres Seigneurs François, passèrent en Espagne à la tête d'une puissante armée ; mais en y arrivant, ils apprirent que les Maures effrayez de leur marche, avoient fait la paix, ou du moins une Trêve avec le Roy de *Castille*, laquelle dura jusqu'à l'an 1093. auquel tems Don *Alfonse* mit sur pied une puissante armée, entra en Portugal, assiegea *Santarem* qu'il prit par composition, ensuite il attaqua *Lisbone*, qui se rendit à certaines conditions favorables le 6. de May, & trois jours après il se rendit maître de *Sintra*.

1093

Pendant que Don *Alfonse* faisoit de si grands progres sur les

1094

Maures en *Portugal*, le *Cid* n'en faisoit pas de moins grands en *Aragon*. Après avoir ravagé le pais des environs de *Teruel* & d'*Albaracin*, il envoya demander du secours au Roy Don *Alfonse*, & l'ayant reçu, il alla assiéger *Valence* qu'il prit après un long siège.

1096.

Le Roy Don *Alfonse* s'étant rendu amoureux d'une fille de *Mahomet-Abenhabet* Roy de *Seville*, appelée *Zayde*, la demanda en mariage, & l'obtint. Elle se fit Chrétienne, & eut en dot les Villes de *Caracuel*, d'*Alarcos*, de *Masatrigo*, de *Mora*, d'*Ocña*, de *Huete*, d'*Uelès*, de *Cuenca*, avec tous les districts qui en dépendoient. Cette alliance fut fatale à *Mahomet*, & causa beaucoup d'embarras à Don *Alfonse*, mais il s'en tira à son avantage, comme il sera dit dans le I V. Livre.

1099.

*Joseph* Roy de *Marec* & de la



plus grande partie des Etats des Maures en Espagne, étoit si irrité contre Don *Alfonse*, qu'il leva une grosse armée en Afrique, & l'envoya en Espagne sous les ordres d'*Almohait-Haya* pour lui faire la guerre. Le premier soin de ce General fut de tenter le recouvrement de *Toledo* & assiégea cette Place avant que le Roy de Castille eût eu le tems de joindre ses troupes. Malgré tout cela, il trouva une si vigoureuse résistance de la part des Assiégés, qu'après plusieurs assauts inutilement donnez, il fut forcé de lever le siege, & de réduire tout le fruit de sa Campagne à la seule prise de *Consuegra*, Place de fort peu de conséquence, & dont la perte ne fut pas si sensible à Don *Alfonse*, que celle qu'il fit à la mort du fameux *Rodrigue-Diaz de Vivar*, surnommé le *Cid*, dont l'Histoire est si remplie de fables,

que pour faire revenir nos Lecteurs des préjugés dans lesquels ils peuvent être touchant ce Heros , nous allons rapporter succinctement ce qu'il y a de vrai , & qui ne peut souffrir aucune contestation.

Don Rodrigue-Diaz de *Rivar* , surnommé le *Cid* , étoit sans contredit d'une des plus illustres Maisons de toute l'Espagne. Elevé dans la profession des armes , il y fit des progres surprenans. Attaché à la fortune de Don *Sanche* Roy de Castille , il l'accompagna en 1063. dans la Campagne qu'il fit en Aragon , & eut grand part à la bataille de *Grao* dans laquelle Don *Ramire* premier , Roy d'Aragon fut tué. En 1068. & 1070. il le servit aussi avec beaucoup de succès contre son frere Don *Alfonse* Roy De Leon. En 1071. après lui avoir rendu des services signalés durant le siége de *Zamo-*

*ra*, où ce Monarque périt misérablement de la manière qu'il a été dit ci-dessus, page 313. il fit porter son corps à *Oña*, où il fut enterré. Après que Don *Alfonse* Roy de Leon, eut succédé à Don *Sanche* au Royaume de Castille, il reçut le serment que ce Prince fit, par lequel il jura qu'il n'avoit cooperé, ordonné, ni eu aucune connoissance du meurtre de son frere. En 1074. il se maria avec *Doña Ximene-Diaz* fille du Comte Don *Diego-Alvarez d'Asturies*. Quelque tems après son mariage, ayant reçu quelque mécontentement de la part du Roy Don *Alfonse*, il sortit de Castille avec plusieurs de ses amis, ou de ses parens, entra dans l'Aragon qu'il ravagea en plusieurs endroits. Il se rendit maître du Château d'*Alcocer*, & fit plusieurs incursions dans les Etats des Maures. Quoique mécontent de Don *Alfonse*,

### 316 *Histoire des Révolutions.*

il ne manqua jamais à la fidélité qu'il lui devoit. Il lui demanda même du secours pour faire la guerre aux Maures , avec lesquels il eut plusieurs rencontres, qui tournerent tous à son avantage. Il prit *Valence* au nom du Roy de Castille en la même année 1094. & y resta jusqu'en 1099. qu'il mourut comblé de gloire. Plusieurs Historiens Espagnols parlent de diverses batailles qu'il gagna sur les Rois d'*Aragon* & sur les Comtes de *Barcelone* , mais le Docteur *Ferreras* dit que ce sont des fables que les Histoires d'*Aragon* & de *Catalogne* détruisent entierement, de même qu'une infinité de victoires que ces Auteurs apocriphes lui font remporter sur les Infideles. *Sandoval* a démontré que les mariages de ses filles avec les Comtes de *Carrion* dont on a tant parlé, sont faux & conclut que ceux qui ont rêvé tant d'exploits chiméri-

chimeriques pour relever l'éclat de sa gloire , l'ont tellement obscurcie , qu'on a peine à distinguer les faits réels d'avec les fabuleux. Cela n'empêche pourtant pas qu'il n'ait été un des plus grands Capitaines que l'Espagne ait eu.

Après la mort du *Cid* , les Maures entreprirent de recouvrer *Valence* , mais le Roy Don *Alfonse* y ayant envoyé le Comte Don *Henrique* , qui quoique battu dans une bataille qui se donna près de *Malagon* , retarda le siege de cette Place pendant quelque tems , de sorte que *Doña Ximene* & Don *Alvar Fañez* qui en avoient pris le Gouvernement après la mort du *Cid* , eurent le tems de se fortifier , & de se mettre en état de faire une si vigoureuse résistance , que les Mahometans furent obligez de lever le siege. L'année suivante ils ne furent pas plus heureux ,

1100.

1101.

1102. mais à la fin le Roy Don *Alfonse* considérant que cette grande Ville lui caufoit de très-grandes dépenses, & qu'il n'en retiroit presque aucune utilité, ordonna à *Doña Ximene* de l'évacuer, & de se retirer en Castille avec ses troupes.

1108. *Joseph* Roy de *Maroc*, toujours obstiné à vouloir triompher du Roy Don *Alfonse*, partit d'Afrique, & se rendit en Andalousie avec une grosse armée, à laquelle il incorpora toutes les troupes qu'il avoit en Espagne. Et comme il sçavoit que plusieurs Roitelets Mahometans étoient ou Alliez, ou Tributaires de ce Monarque, il destina les deux tiers de cette formidable armée à faire la guerre aux Chrétiens, & l'autre tiers à réduire les Maures qui ne vouloient pas le reconnoître.

Avant que de parler de ce que fit le Roy Don *Alfonse* pour

s'opposer à un torrent qui menaçoit d'inonder tous les Chrétiens qui étoient dans ses Etats, il est bon de remarquer que connoissant la haute naissance & la valeur de Ramond de *Bour-gogne*, il lui donna en mariage l'Infante Doña *Urraca* sa fille, & lui assigna pour dot le Comté de *Gallée* sous l'hommage de la Couronne. La confiance qu'il avoit en un gendre si digne de son choix, faisoit qu'il le consultoit dans toutes les grandes entreprises, & lui donnoit toujours le principal commandement de ses troupes sous lui, ou en Chef, quand lui-même n'alloit pas à la guerre. Comme dans l'occasion présente, il avoit plus besoin de lui que jamais, il l'envoya querir pour conférer avec lui sur les mesures qu'il y avoit à prendre pour s'opposer à l'impétuosité des Maures : mais il ne put profiter que des sages

avis de ce Prince ; car étant tombé malade en un endroit appelé *Grajal* près de *Sahagun* , il mourut dans le tems qu'il se disposoit à se mettre en campagne. Le Roy fut très-sensible à la perte d'un gendre qui contribuoit si fort à relever l'éclat de sa gloire , & crut qu'en une conjoncture si délicate que celle dont il s'agissoit , il n'avoit pas besoin de moins que du concours de tous les Comtes de ses Etats pour remplir le vuide que la mort du seul Comte de *Galice* laissoit dans son armée , de sorte qu'après qu'il eut expiré , il les convoqua tous , & se rendit en diligence avec eux à *Toledo* , & voulut encore que l'Infant Don *Sanche* son fils , partageât avec lui l'honneur du triomphe qu'il esperoit de remporter sur les Maures , quoiqu'il n'eût qu'environ onze ans , esperant que la présence de ce jeune Prince animeroit



ses troupes , ne pouvant pas commander comme il avoit accoutumé de faire , à cause de son grand âge & de ses infirmités.

Les Comtes , glorieux d'être commandez par un Prince , qui bien-tôt devoit être leur Roy , marcherent fièrement aux ennemis qui étoient campez près d'Uclés. Les ayant atteints , ils leur livrerent bataille , sans s'étonner de leur nombre prodigieux. Les Maures essuyèrent les premiers coups des Chrétiens avec beaucoup de fermeté , & comme ils avoient assez de troupes pour remplacer le nombre des morts , ils enfoncerent bien-tôt les rangs des Espagnols , & pénétrèrent jusqu'au centre du corps que commandoit l'Infant dont le cheval fut tué sous lui. Le Comte Don Garcie de *Gabza* son Gouverneur le voyant abattu par terre , le voulut courir de son bouclier , mais il fut

investi par tant de monde, que forcé de céder à la multitude, il se laissa tomber sur l'Infant pour lui faire un rempart de son corps. Cependant sa valeur & son zèle furent inutiles, le Prince fut égorgé par ces Barbares, aussi-bien que son illustre Gouverneur.

Alors, les Maures commencèrent à crier victoire. Les Chrétiens en desordre & sans Chef, prirent la fuite, abandonnant aux Vainqueurs le champ de bataille avec tous leurs équipages. Sept Comtes périrent dans cette funeste action, le nombre des soldats qui perdirent la vie, fut très-considérable, & celui des prisonniers, ou des esclaves ne fut guères moindre. Il faut pourtant convenir que cette victoire coûta fort cher aux Infidèles, puisque pendant tout le reste de la Campagne, ils ne purent rien entreprendre, marque certaine que leur armée fut considéra-

*d'Espagne. Liv. III. 343*  
blement affoiblie. Cet événement arriva le 6. de May.

Les Comtes qui pûrent se sauver , se rendirent à *Toledo* , & annoncerent au Roy la triste nouvelle de la mort de son fils , & la défaite de son armée. Ce Monarque parut d'autant plus vivement affligé , qu'outre qu'il aimoit son fils fort tendrement , il étoit unique , & donnoit de hautes esperances. En apprenant l'affligeante nouvelle de sa mort , il sentit encore plus vivement la perte irréparable d'entendre dire à tous ceux qui l'avoient accompagné dans l'action , que malgré la tendresse de son âge , il s'étoit comporté comme un guerrier consommé dans l'art militaire , & que s'il avoit commis quelque faute , ce n'étoit que d'avoir trop suivi l'impétuosité de son courage , & de s'être trop exposé aux dangers. La perte d'un fils si li-

gne de toute sa tendresse , lui rendit l'Infant Don *Alfonse* son petit fils encore plus cher qu'il ne l'étoit auparavant. Il eut un soin particulier de son éducation , lui donna pour Gouverneur Don *Pedro* Comte de *Trava* , l'un des plus distinguez Seigneurs de sa Cour par sa naissance & par son mérite , & lui assigna le même appanage qu'il avoit donné au Comte *Ramond* son pere , en le mariant avec la Princesse Doña *Urraca*.

Après que le Roy eut donné à la nature ce qu'il ne pouvoit pas lui refuser , il fit sur lui un genereux effort pour vaincre , ou du moins pour suspendre les cruels effets du mortel déplaisir dont il étoit accablé , & songea à rétablir les affaires de l'Estat , en quoy il fut glorieusement secondé par Doña *Urraca* sa fille. Cette illustre Héroïne n'eut pas plutôt appris la mort de son

mari, de son frere & la perte de la bataille, qu'elle assembla des troupes, se mit à leur tête, & suivie de Don *Diego* Evêque de *saint Jacques*, elle alla joindre le débris de l'armée du Roy son pere, & se mit à la poursuite des ennemis, qui tout fiers & orgueilleux qu'ils étoient de la victoire qu'ils venoient de remporter, n'oserent pas s'exposer à la valeur de cette Princesse.

Par la mort de l'Infant Don *Sanche*, la Princesse Doña *Urraca* devint héritiere de tous les États du Roy son pere. Elle étoit encore très-jeune, très-belle & peu disposée à passer le reste de ses jours en viduité. Le Roy son pere l'eut peut-être souhaité à cause de l'Infant Don *Alfonse* son petit-fils, qu'il avoit fait venir à sa Cour, où il avoit été proclamé Comte de *Galice*, & reconnu pour tel par tous les Prélats & Seigneurs de *Castille*, de

1109.

346 *Histoire des Révolutions*  
*Leon & de Galice.* Il y avoit près  
de deux ans que Doña Urraca  
étoit veuve, sans qu'il eût fait  
aucune démarche qui marquât  
qu'il eût dessein de la remarier.  
Ce retardement donna à la Com-  
tesse de *Galice* le loisir de jeter  
les yeux sur un amant, & à ce  
Cavalier la hardiesse d'aspirer  
jusqu'à la Comtesse, dont la beau-  
té excitoit en lui les sentimens  
de la plus vive tendresse, & les  
droits incontestables sur la  
Couronne, flattoient si agréable-  
ment son ambition, qu'il crut  
pouvoir se mettre sur les rangs  
des Prétendans. Il s'appelloit  
Don Gomez de Gondespine, d'une  
naissance illustre parmi les Cas-  
tillans, bien fait de sa personne,  
plein d'esprit & d'une valeur qui  
l'avoit toujours fait distinguer  
parmi tous les autres Comtes. La  
Comtesse de *Galice* ne fut pas  
indifférente à tant de belles qua-  
lités. Elle suivit les vœux de

Don Gomez, & ne lui cacha pas sa tendresse. Il étoit question de faire approuver ce choix au Roi Don *Afonse*, Prince fier & jaloux de la gloire de son rang, qu'il avoit portée incomparablement plus haut que tous ses Prédécesseurs. Don Gomez trouva le moyen de gagner la plus grande partie des Grands, & l'on convint que *Cidelle* Médecin du Roy, Juif d'extraction, & le plus habile dans son Art, qui fût en ce tems-là dans toute l'Europe, en feroit la proposition à sa Majesté au nom de tout le corps de la Noblesse.

*Cidelle* vivoit avec le Roy d'une manière libre & aisée. Ce Prince avoit d'ailleurs une extrême considération pour lui, de sorte que si la chose avoit à réussir, il n'y avoit pas de moyen plus propre à y parvenir. Cet expédient tourna tout autrement qu'on ne s'étoit imaginé. *Cidelle*

parla au Roy dans un de ces momens de familiarité que Sa-Majesté lui permettoit. Mais ce Prince prenant tout-à-coup un air de Maître, imposa silence à *Cidelle*, le traita comme un malheureux, lui commanda de sortir du Palais, & le lendemain il lui envoya ordre de se retirer de la Cour.

La Comtesse de *Galice* fut très mortifiée de ce mauvais succès, mais il n'y avoit pas à répliquer avec le Prince le plus impérieux qui eût encore regné en Espagne. Cependant le Roy reconnut la faute qu'il avoit faite de laisser si long-tems dans le célibat une Princesse de vingt-deux ans. Résolu de ne la pas laisser davantage dans un état si peu conforme à son inclination, il lui choisit un Epoux digne d'elle, & ne consulta pas le cœur de la Comtesse. Ce fut Don *Alfonse* Infant d'*Aragon* & de *Na-*



*varre* , frere de *Don Pedro Roy d'Aragon & de Navarre* , jeune Prince bien fait , plein d'esprit , de mérite , & dont la renommée publioit des merveilles ; en un mot le Prince le plus capable de bien gouverner les Etats de *Castille & de Leon* après la mort de *Don Alfonse*.

Dès que le mariage fut arrêté , l'Infant se rendit à *Toledo* pour épouser *Doña Urraca* , qui ayant le cœur plein de *Don Gomez* , lui jura de l'aimer éternellement , & elle cependant donna la main à l'Infant. Le Roy en mariant sa fille , assura les droits du jeune Comte de *Galice* son petit-fils , qu'il fit reconnoître héritier de l'Etat après la mort de *Doña Urraca* sa mere. Mille fêtes galantes accompagnerent ces nêces , qui devoient coûter tant de sang à la Castille.

Peu de jours après , comme si la fortune eut pris plaisir à

accabler l'Infant par ses bienfaits , il apprit coup sur coup que le Roy *Don Pedro* son frere avoit perdu ses deux enfans , & que le Roy lui-même étoit mort de douleur & de regret. L'Infant étant devenu de cette manière Roy d'*Aragon* & de *Navarre* , emmena avec lui *Doña Uraca* prendre possession de ces Couronnes , qui toutes brillantes qu'elles étoient , ne la consolèrent point de la perte de *Don Gomez*.

L'Auteur de l'Histoire de *Compostelle*, dit que ce mariage ne fut conclu qu'après la mort du Roy de *Castille*. Mais *Roderic de Tolède* , dont l'autorité est d'un plus grand poids que celle de cet Auteur , assure positivement que le mariage se fit du vivant de ce Monarque , & qu'avant qu'il mourût , le Roy d'*Aragon* son gendre , partit de *Tolède* avec la Reine son épouse pour aller pren-

de possession des Royaumes d'*Aragon* & de *Navarre*. Mais quand bien ce célèbre Historien n'assureroit pas ce fait, il est probable que si *Don Alfonse* eût été mort, & que *Doña Urraca* eût été maîtresse de son choix, elle auroit préféré *Don Gomez* à tous les Princes d'*Espagne*.

Quoiqu'il en soit, au mois de Juin, le Roy *Don Alfonse* accablé d'années & d'infirmités, sentit les approches de la mort; & craignant qu'elle ne fût suivie de confusion & de desordres, s'il ne régloit pas les affaires de ses Etats avant que de mourir, il convoqua tous les Comtes qui commandoient sur les frontières, & leur déclara que son intention étoit que *Doña Urraca* sa fille héritât des Royaumes de *Leon* & de *Castille*, que son petit-fils *Don Alfonse-Ramond* succédât à tous les Etats qu'il laisseroit après la mort de *Doña Ur-*

*raca* sa mere, en cas qu'elle ne laissât pas d'autres enfans. Depuis ce tems-là, ses forces s'affoiblirent de jour en jour, & il mourut le 29. ou le 30. du même mois, âgé de 73. ans, après avoir occupé dignement le Trône de *Leon* pendant 44. ans, & celui de *Castille* pendant 37.

Vingt jours après la mort, on transporta son corps de *Toledo* au Monastere de *Sahagun*, où il fut enterré ainsi qu'il l'avoit ordonné par son Testament. Don *Alfonse* Roy de *Leon* & de *Castille* fut un des plus grands Princes que l'Espagne ait vû naître. Sa valeur le fit surnommer le *Brave*, auquel Titre il ajouta celui d'*Empereur*. Il fut fort zélé pour les interêts de la Religion, & très-charitable. Ami de la justice, il fut terrible aux méchans, aimé des bons, craint & respecté de ses voisins. Il eut cela de commun avec tous les Princes

que la fortune a beaucoup favorisé au dehors, que son domestique ne répondit pas à cette éclatante félicité. On compte jusqu'à six femmes qu'il épousa successivement, sans parler d'une septième à laquelle plusieurs graves Historiens ne donnent que le nom de Maîtresse. La première de ces six femmes s'appelloit *Agude*, fille de *Guillaume*, Duc de *Normandie* & Roy d'*Angleterre*. Ensuite il épousa *Agnès*, fille du Duc d'*Aquitaine* : En troisièmes nœces, il prit alliance avec *Constance*, une des plus belles filles de toute la *Castille*; c'est d'elle qu'il eut *Doña Urraca*: après la mort de *Constance*, il se maria avec *Berthe*, fille du Duc de *Bourgogne*: veuf de cette quatrième femme, il devint amoureux de *Zayde*, fille du Roy de *Seville*, l'épousa, & eut d'elle l'Infant *Don Sanche*, qui, comme il a été dit, fut tué à la ba-

354 *Histoire des Révolutions*  
taille d'*Uclès*. En sixième lieu, il  
eut pour dernière femme *Bea-*  
*trix*, qui étant veuve, s'en re-  
tourna en *Toscane* sa patrie. La  
septième, à laquelle quelques-  
uns ne donnent que le nom de  
Maîtresse, ou de Concubine, &  
que plusieurs autres tiennent  
pour femme légitime, quoiqu'il  
y eût des nullitez dans son ma-  
riage, comme il sera expliqué  
en parlant des Révolutions de  
*Portugal*, s'appelloit *Ximene-Nu-*  
*ñez*. Il en eut deux filles, *Doña*  
*Thérèse*, qui fut mariée avec *Hen-*  
*ry* de *Bourgogne*, auquel il donna  
pour dot le Comté de *Portugal*,  
& *Doña Elvire* qui épousa *Ra-*  
*mond* Comte de *Toulouse*.

Après la mort du Roy *Don*  
*Alfonse* V I. le Conseil Royal  
nomma pour Gouverneur, ou  
Viceroy *Don Pedro Afurez*, fils  
de ce fameux *Afurez*, à qui le  
feu Roy étoit redevable de sa  
fortune. Il en donna aussi-tôt

avis au Roy d'*Aragon*, qui comme mari de *Doña Urraca*, devoit commander en *Castille*, & dans la lettre qu'il lui écrivit, il le nomma son souverain Seigneur, & mit sur la lettre, *A sa Majesté le Roy de Castille & de Leon.*

La Reine *Doña Urraca*, qui vit le dessus de la lettre, en fut si choquée, qu'elle ne le pardonna jamais à *Alfonse*. Elle prétendoit qu'elle seule avoit droit de regner en *Castille*, & que *Don Alfonse* ne devoit être considéré dans le Royaume, que comme le mari de la Reine. Mais le Roi, non seulement se mit au dessus de cette prétention, il prit encore, aussi bien que son beau-pere, la qualité d'*Empereur d'Espagne*, & crut avoir d'autant plus de raison pour le faire, qu'il avoit réuni en la personne toutes les Monarchies d'Espagne. Aussi-tôt qu'il apprit la mort du Roy *Don Alfonse*, il passa en

356 *Histoire des Révolutions*  
*Castille* avec la Reine Doña *Urraca*, où il fut reconnu pour Roi par tous les Seigneurs.

Doña *Urraca*, accoutumée à dominer sur l'esprit du Comte *Ramond* son premier mari, crut pouvoir faire la même chose sur celui du Roy d'*Aragon*. Dans cette confiance, elle prit des airs d'autorité dont le Roy ne s'accommoda pas. *Asurez*, plus jaloux qu'elle de ses véritables intérêts & de sa gloire, lui en dit son sentiment, & lui fit comprendre que pour avoir un pouvoir absolu sur la volonté de ses Sujets, elle devoit s'assujétir à la volonté du Roy son mari. Cette liberté, qui n'étoit qu'un effet du zèle d'un fidele Sujet, fut si mal reçue de la Reine, que sans avoir égard à la naissance, au mérite, à l'âge, ni à l'éducation qu'elle devoit à ce sage Ministre, elle disgracia l'incorruptible *Asurez*, le dépouilla des Ter-



res & des emplois qu'il tenoit du feu Roy Don *Alfonse*. Le Roy son mari, qui connoissoit la cause de cette disgrâce, se fit honneur de protéger un homme dont le pere avoit tout risqué pour sortir son beau-pere du Cloître où son frere Don *Sanche* l'avoit confiné malgré lui, & pour lui assurer la Castille. Il fallut néanmoins le soustraire à la vengeance d'une femme vindicative & furieuse, & il ne trouva pas de meilleur expédient que de le faire passer en *Aragon*, où il le combla d'honneurs & de dignitez, en attendant une occasion favorable pour le rétablir dans l'exercice de ses emplois.

Cependant Doña *Urraca* revit son cher Don *Gomez*, & le retrouva aussi aimable qu'auparavant. Il se renouïa entre eux une intelligence secreete, qui dans la suite fit un grand bruit dans tou-

558 *Histoire des Révolutions*  
de l'Espagne, & à laquelle le Roy  
fut très-long-tems sans prendre  
garde, étant accablé de mille af-  
faires, obligé de passer souvent en  
*Aragon* & en *Navarre*, & ayant  
presque toujours la guerre avec  
les Maures, sur lesquels il rem-  
porta plus d'avantages qu'aucun  
de ses Prédécesseurs. En effet,  
il traînoit après lui la victoire,  
& ne paroïsoit en aucun lieu  
que pour vaincre. On assure qu'il  
se trouva dans le cours de sa vie  
en 29. batailles rangées, où il  
ne fut malheureux qu'en deux  
seulement, aussi les Espagnols  
lui ont-ils donné le glorieux Ti-  
tre de *Batailleur*. Ce fut lui qui  
emporta la Ville de *Saragosse*,  
& qui étendit le Royaume d'*A-*  
*ragon* jusqu'à la mer.

Ce Prince, si souvent éloigné  
de la Reine, ne pouvoit gueres  
avoir l'œil ouvert sur sa condui-  
te. Il lui laissoit même assez le  
gouvernement des affaires de

Castille, dont il se réservoir néanmoins les principales. Si la Reine se fût servie de toute sa raison, elle n'auroit pas eu de peine à s'appercevoir que l'Empereur n'étoit pas un Prince à qui une femme de bon goût dût préférer un de ses Sujets, puisqu'outre qu'il étoit fort bien fait & très-aimable, elle ne le revoyoit jamais que couvert de quelques nouveaux lauriers. Mais un fatal ascendant & un déplorable aveuglement, ne lui laissoient pas la liberté de réfléchir sur son devoir. Tant qu'elle prit soin de cacher ses amours avec Don Gomez, son mari dissimula de son côté pour n'être pas réduit à la triste nécessité d'en venir à un éclat, qui ne pouvoit manquer de mettre en évidence l'opprobre de la maison Royale. Mais cette aveugle Princesse s'étant lassée de se contraindre, & tout le Roïaume étant instruit du com-

merce scandaleux qu'elle avoit avec son amant , le Roy son mari la fit arrêter , & conduire par son ordre en *Aragon* , où elle fut enfermée près de *Saragosse* dans le Château de *Castellar*.

Quelque irrégulière que fût la conduite de la Reine , toute la *Castille* respectant en elle le sang de ses Rois , trouva le procédé du Roy trop violent , de faire une récluse d'une grande Reine. Les amis de Don *Gomez* se souleverent , & furent assez hardis pour enlever Doña *Urraca* , & il se fit dans l'Etat une émotion générale. L'Empereur fut bien-tôt instruit de l'enlèvement de la Reine , & s'il n'eût consulté que son ressentiment , les coupables auroient été severement punis de leur attentat : mais comme il étoit le plus sage & le plus politique de tous les hommes , il dissimula l'insulte qui lui avoit été faite , & se rendit

Alit à Tolède sans faire semblant de rien. & sous prétexte que cette Capitale étoit menacée d'être insultée par les Maures, il mit dans toutes les Places de Castille des garnisons Arago- noises, ce qui choqua extrême- ment les Castellans, dont les plus sages prévoyant que de la méfintelligence de l'Empereur & de la Reine, il en pourroit résulter une guerre civile, qui donneroit de grands avantages aux Maures, firent tous leurs efforts pour porter l'Empereur & la Reine à un accommodement, de sorte que Doña Urraca retourna auprès de son époux malgré la haine invincible qu'elle avoit pour lui. Elle fut conduite à Saragosse, où l'Empereur la reçut avec toute la bonté possible. Mais ce fut pour bien peu de tems. Car si l'on en croit quelques Historiens, il recon- nut qu'elle étoit grosse. Pour

xxxviii.  
Révol.

864 *Histoire des Révolutions*  
maître de *saint Estevan de Sil*,  
où étoit la Comtesse avec le  
Prince. Ils investirent le Châ-  
teau de toutes parts ; sous prétex-  
te que l'un des deux freres en  
étoit Châtelain. Ceux qui étoient  
dedans firent une vigoureuse ré-  
sistance. Mais voyant que les As-  
siégeans les ferroient de près, ils  
offrirent de leur abandonner la  
Place, pourvu qu'ils les laissas-  
sent sortir librement, à quoy ils  
consentirent. Mais la Comtesse  
soupçonnant qu'il n'y eût quel-  
que supercherie, fit prier l'Evê-  
que d'être témoin de l'exécution  
de la capitulation.

Le Prélat souhaitant appaiser  
ce tumulte, se rendit au Châ-  
teau. Dans le tems qu'on lui ou-  
vrit la porte, *Arias Perez*, accom-  
pagné d'une troupe de séditieux,  
entra tumultueusement avec  
lui, & entreprit d'arracher le  
Prince d'entre les bras de la  
Comtesse. L'Evêque voyant ces

*d'Espagne. Liv. III.* 383  
te violence, se saisit du Prince,  
comptant qu'il ne seroit pas  
assez téméraire pour le lui ravir.  
Mais à peine se fut-il emparé de  
cet unique rejetton de tant de  
Rois, que les séditieux se saisirent  
du Prince, de l'Evêque & de la  
Comtesse, auxquels ils donnerent  
une forte garde.

Peu de tems après, *Ali-Josep*  
Roy de *Maroc* ayant succédé à  
son pere, & voulant illustrer le  
commencement de son regne,  
passa en Espagne, & après avoir  
joint les troupes qu'il amena d'A-  
frique, à celles qu'il avoit en  
Andalousie, assiégea *Toledo*, &  
battit la Place avec beaucoup  
de fureur, mais le septième jour  
du siège, le brave *Alvar Fañez*,  
qui en étoit Gouverneur, fit une  
sortie si vigoureuse, qu'il obli-  
gea les Maures à décamper le  
lendemain. De-là, *Ali-Josep* alla  
attaquer *Madrid*, où il ne fut  
pas plus heureux, de sorte que

desespérant de pouvoir faire la conquête d'aucune Place d'importance, il se contenta de ravager les environs d'*Olmos*, de *Gnales* & de *Talavera de la Reyna*, de faire quelques esclaves, & de se retirer en Andalousie, d'où il partit quelques jours après avec tous les *Mozarabes* Chrétiens qui étoient dans les Etats, & repassa en Afrique.

IIII.

Parmi les divers troubles qui agitoient l'Etat, la division qui regnoit entre le Roy & la Reine, étoit ce qui embarrassoit le plus les Castillans, les Leonnois & les Asturiens. *Doña Urraca* étoit coupable, mais après tout, elle étoit du sang auguste de leurs Rois, & leur Souveraine; de sorte qu'ils ne pouvoient se consoler de la voir répudiée comme une malheureuse par le Roy son mari, & le pire de tout cela, c'est que ce Monarque en la répudiant, retint les plus fortes



Places de ses Etats, où il mit des garnisons Aragonnoises, ou composées de Castillans qui lui étoient entièrement dévouez, ce qui le rendoit le maître despotique de la Castille. Résolus de se couer un joug qui leur paroïsoit si onéreux, ils s'assemblerent à *Salagun*, & dans une délibération qu'ils firent, il fut déterminé que tous les Seigneurs qui commandoient dans des Places sous les ordres du Roy d'Aragon, les remettroient à la Reine, & que les Aragonnois auxquels le commandement de quelques-unes avoit été confié, seroient sommés de les remettre, sinon qu'ils y seroient contraints par la force des armes.

Pendant que les Sujets de *Dona Urraca* faisoient tous leurs efforts pour soutenir ses intérêts & sa gloire, elle faisoit de son côté tout ce qu'elle pouvoit pour se rendre indigne de leur res-

peut de leur attachement. On croit que peu de tems après son retour d'Aragon, elle s'accoucha secrètement dans le Palais de Toledé d'un fils, qui avoit Don Gomez pour pere. On le nomma Don *Diego*, & comme on avoit caché sa naissance, il fut nommé *Hurtado*, comme qui diroit né à la dérobée, parce que *Hurtar* veut dire en Espagnol dérober. Ce surnom devint dans la suite le nom d'une famille très-illustre parmi les Castillans. Au reste, Doña *Urraca* garda si peu de ménagement, qu'elle vécut avec Don Gomez comme avec son mari. Elle n'osoit cependant l'épouser publiquement, parce que quoique le Roy d'Aragon l'eût répudiée publiquement, le mariage n'avoit pas été dissous par l'Eglise : d'un autre côté les Grands du Royaume n'auroient pas approuvé une alliance si inégale & réprouvée.

*d'Espagne.* L i v. I I I. 364  
par le feu Empereur Don *Alfon-*  
*se* pere de la Princesse. Don *Go-*  
*mez* étoit au desespoir de trou-  
ver des obstacles invincibles à  
ses desirs , sa vanité se sentoit  
agréablement flattée de partager  
le lit de la Reine , mais son am-  
bition le faisoit aspirer au par-  
tage du Trône. Aveugle dans sa  
bonne fortune , il ne songeoit  
pas qu'il étoit sur le point de  
perdre ce qu'il possédoit , dans  
le tems qu'il faisoit d'inutiles  
tentatives pour posséder ce qui  
ne devoit jamais lui être accor-  
dé. La Reine cessa de l'aimer  
aussi tendrement qu'elle avoit ac-  
coutumé , & enfin il lui survint  
un Rival. Don *Pedro de Lara* ,  
jeune Seigneur , mieux fait en-  
core que lui , & pour le moins  
aussi vain , lui enleva le cœur de  
*Dona Urraca* , & cette Princesse  
n'eut pas de honte de le com-  
bler des mêmes faveurs que le  
premier avoit ressenties.

Q

Cependant les Castillans voïant que le Roy d'*Aragon* retenoit toujours les Places de Castille dont il s'étoit emparé , lui envoyèrent des Députés pour le supplier de les rendre à la Reine. Mais Don *Alfonse* non seulement refusa de leur accorder ce qu'ils demandoient , mais encore il entra en Castille , & la désola d'un bout à l'autre. La Reine lui opposa une puissante armée à la tête de laquelle elle mit ses deux Favoris Don *Pedro de Lara* & Don *Gomez*.

Le Roy Don *Alfonse* , indigné de n'avoir à combattre que contre de tels concurrens , se hâta de les attendre , & les attaqua le 16. Octobre dans la plaine de *Sepulveda*. Don *Pedro* accoutumé aux délices du lit de la Reine , & qui n'avoit jamais connu la guerre qu'en peinture , ne vit pas plutôt commencer la bataille , qu'il prit la fuite sans en atten-

dre l'événement. Mais le brave Don Gomez demeura seul à la tête des Castillans, soutint les efforts des ennemis avec tant de valeur & de conduite, qu'il parut ce jour-là digne d'être leur Roy, supposé que la Couronne de Castille eût été élective. Il se signala par mille actions éclatantes, & ne voulant pas survivre à la perte de son armée, il se fit tuer en combattant vaillamment.

Le Roy d'*Aragon* vainqueur des Castillans, entra dans leur pays, se rendit maître de *Burgos*, de *Palencia*, de *Carrion*, de *León*, de *Sahagun*, & pour comble de bonheur quelques Villes de *Galice* se déclarèrent pour lui.

Au milieu de tant de calamitez, la Reine vivoit toujours dans le même desordre avec Don Pedro de *Lara*. Cet indigne Favori après avoir pris honteusement la fuite à la bataille de *Sempulveda*, étoit allé la rejoindre. Elle

l'avoit reçu avec autant de joye, que s'il fût revenu couronné de lauriers, & la mort de Don Gomez l'ayant défait d'un rival dont le mérite offusquoit le sien, il étoit resté tranquille possesseur du cœur & du lit de la Reine, & s'étoit livré aux plaisirs avec elle. Il affectoit même des airs & des hauteurs que les Rois de Castille eussent pratiqués à peine avec leur Noblesse. Jusqu'alors les Grands du Royaume avoient souffert avec assez de patience la conduite déreglée de leur Reine; mais comme elle autorisoit celle de Don Pedro, ils se lassèrent enfin de l'un & de l'autre, & résolurent de secoüer un joug plus dur mille fois, que celui de leurs Rois. Pour réussir dans une entreprise de laquelle dépendoit la gloire de l'Etat, il falloit appeller l'Infant Don Alphonse-Ramond, Comte de Galice, fils & unique Successeur de la Cou-

bonne ; mais nous l'avons laissé entre les mains de *Pedro Arias*, qui par un coupable attentat l'avoit arraché de celles du Comte de *Trava*, d'où il n'étoit pas facile de l'enlever, à cause du nombre considérable de Seigneurs qu'*Arias* avoit rendu complices de l'enlèvement de ce Prince. Il n'y avoit que la force des armes qui pût obliger *Arias* à se défaire d'un gage si précieux & si utile à ses ambitieux desseins, de sorte que pour abattre un orgueilleux, il falloit en attaquer un autre. Cependant comme de deux maux, il faut toujours éviter le pire, on convint qu'il y avoit moins d'inconvénient de déclarer la guerre au Ravisseur de l'Infant, que de laisser en paix le Ravisseur de l'autorité Royale & de l'honneur de la Reine. On forma donc un corps d'armée pour aller attaquer *Arias*, & les trou-

374 *Histoire des Révolutions*  
pes se mirent en marche , de laquelle *Arias* & ses complices ne furent pas plutôt instruits , qu'ils firent dire au Comte de *Trava* par l'Evêque de saint *Jacques* , qu'il n'avoit qu'à indiquer un endroit , & qu'ils y ameneroient l'Infant. Le Comte de *Trava* ayant choisi un lieu sur le bord de la riviere d'*Ulloa* , appelé *Cessutez* , les deux partis s'y rendirent , & après que l'Infant eût été mis en liberté , l'Evêque de saint *Jacques* reçut un serment de réconciliation que les deux partis firent entre les mains , après quoi il fut résolu que l'Infant seroit couronné Roy de *Galice* , ce qui fut exécuté le Dimanche suivant dans l'Eglise Cathedrale de saint *Jacques*.

Le Roy d'*Aragon* instruit du couronnement de l'Infant Don *Alfonse - Ramond* , tâcha de tirer des Baillages de *Najera* , de *Burgos* , de *Carrion* & de *Baleucia* ,



qui avoient embrassé son parti, le plus grand nombre de troupes qu'il put, & après les avoir unies aux siennes, il prit la route de *Leon* dans le dessein de se saisir de la personne du jeune Roy Don *Alfonse-Raymond*, où il supposoit qu'il étoit allé pour voir sa mere, mais il se trompa; car dans le tems qu'il le cherchoit vers ces quartiers-là, le Prince étoit à la tête d'une grosse armée, & marchoit à grandes journées du côté de *Lugo* pour forcer cette Ville à rentrer sous son obéissance, ce qu'elle fit à la premiere sommation.

Après que *Lugo* eût ouvert ses portes au Roy Don *Alfonse-Raymond*, ce Prince prit la route d'*Astorga* pour aller voir la Reine sa mere. Le Roy d'*Aragon* qui le suivoit pas à pas, le surprit près de *Villadonga*, l'attaqua vivement, & l'auroit pris infailliblement, si l'Evêque de *Saint*

*Jacques* au péril de sa vie , ne l'eût arraché des mains des ennemis , après quoy il le porta au Château d'*Orcilion* où étoit la Reine sa mere. Cependant le Roy d'*Aragon* remporta une victoire complete sur les Castillans , & sans perdre de tems , il alla assiéger *Astorga* , où il trouva plus de résistance qu'il ne croyoit , & auroit été obligé de lever le siège , si la Reine n'eût pas été forcée d'aller en diligence en *Galice* pour mettre à la raison *Arias Perez* qui s'étoit emparé du Château de *Lupaña*. A peine ce Rebe- le eut appris que la Reine se dispo- soit à l'aller investir, qu'il implora sa clemence , & obtint le pardon de son crime. Ses complices fu- rent arrêtez , & mis dans une obscure prison.

Les affaires de *Galice* étant tranquilles , la Reine fit marcher ses troupes dans le Royaume de *Leon* , & les suivit de près avec

Le Roy son fils & les principaux Seigneurs du pais. Son arrivée étonna d'autant plus le Roy d'*Aragon*, que le Comte Don *Henri de Bourgogne* beau-frere de *Doña Urraca* étoit venu à son secours avec une armée nombreuse, si bien que craignant d'être attaqué dans son camp, il profita de l'obscurité de la nuit pour lever le siege d'*Astorga*. Cela n'empêcha pas qu'il ne fût surpris, & investi par les troupes de la Reine, & il ne pouvoit pas manquer d'être pris, s'il ne se fût pas tiré de ce mauvais pas, en promettant à *Doña Urraca* de lui restituer toutes les Places, qu'il lui retenoit en *Castille*. Mais à peine fut-il hors du péril qu'il avoit couru, qu'il oublia ce qu'il avoit promis.

Pendant que la Reine mettoit tout en usage pour chasser le Roy d'*Aragon* des Royaumes de *Leon* & de *Castille*, *Pelage Gudaf*.

**XL.**  
**Revol.**

*éc*, Rodrigue Nuñez, Pedro Arias & Arias Pérez, ennemis irréconciliables du repos public, se révolterent en *Galice*, & s'emparèrent de tout le Territoire de *Deza*, & de plusieurs Châteaux. L'Evêque de saint Jacques, averti de ce soulèvement, mit des troupes sur pied, marcha droit vers l'endroit où ces Séditieux étoient campez dans le dessein de les attaquer, mais ils ne lui en donnerent pas le tems, car ayant appris qu'il étoit près d'eux, ils prirent la fuite par pelotons, de sorte que la sédition cessa pour cette fois-là.

Le Pape *Paschal II.* touché des malheurs qui désoloient l'Espagne à cause du prétendu mariage entre Don *Alfonse Roy d'Aragon* & la Reine *Doña Urraca*, envoya un Légat sur les lieux pour terminer cette grande affaire, de sorte qu'il fut résolu qu'on assembleroit un Con-

sié à *Palencia* pour cet effet.

En attendant que le Concile s'assemblât, le Roy d'*Aragon* faisoit un ravage épouvantable en *Castille*, & ce qu'il y avoit de pire, c'est que la Reine ayant sollicité les principaux Seigneurs de s'opposer aux funestes progres des *Aragonnois*, ils ne firent pas semblant de l'écouter, tant ils étoient irrités contre elle, à cause de la vie scandaleuse qu'elle menoit avec Don *Pedro de Lara*, dont l'autorité & l'insolence étoient montées à un si haut point, que jamais Roy de *Leon*, ni de *Castille*, n'avoit tenu les Grands dans une si grande dépendance. A la vûe de cette desobéissance, elle eut recours à l'Evêque de *saint Jacques* & aux Seigneurs de *Galice*, qui, sans perdre de tems, mirent des troupes sur pied, & l'allèrent joindre à *Carrion*. Mais à peine y furent-ils arrivez, que

le Roy d'*Aragon* trouva le moyen de leur inspirer de grands soupçons de la part de la Reine ; de sorte qu'ils étoient sur le point de s'en retourner , lorsque l'E-vêque de saint *Jacques* les rassura , & les obligea de ne pas abandonner le parti de leur Souveraine pour prendre celui de l'ennemi déclaré de la patrie. La Reine voyant les Seigneurs disposés à faire leur devoir , se rendit à *Burgos* , où elle fut reçue avec de grandes démonstrations de respect & d'obéissance par les habitans de la Ville. Mais le Château tenant toujours ferme pour le Roy d'*Aragon* , elle fut obligée d'en faire le siege , & après une assez longue résistance , elle s'en rendit maîtresse le jour de saint Jean-Baptiste.

Pendant que la Reine étoit occupée dans la vieille Castille à en chasser les Aragonois , les Maures faisoient un horrible ra-

*d'Espagne. Liv. III. 381*  
vage dans la nouvelle. Après  
avoir ruiné le Château de *Mon-*  
*santo*, ils prirent *Aurelia*, & la  
Forteresse de *Zurita*, ensuite ils  
mirent à feu & à sang tout le  
Territoire d'*Uzeda*. De-là péné-  
trant dans la vieille Castille, ils  
assiégerent *Berlanga*: cependant  
la Place fut secouruë si à pro-  
pos, qu'ils furent obligez de se  
retirer avec précipitation. Mais  
ils furent avantageusement dé-  
dommages de cet échec par la  
perfidie de quelques mauvais  
Chrétiens, qui leur livrèrent la  
Ville de *Coria* en *Estramadoure*,  
& le Château d'*Albalata*.

La Reine voyant le danger  
auquel elle étoit exposée, con-  
voqua les Etats Generaux à *Bun-*  
*gas*, pour y prendre des résolu-  
tions conformes à l'état présent  
des affaires. Les habitans de cet-  
te grande Ville, parmi lesquels  
le Roy d'*Aragon* avoit un grand  
nombre de partisans, furent

d'avis que la Reine se réconciliât avec son prétendu mari, à cause que tous les maux que l'Etat souffroit, venoient de leur séparation. L'Evêque de saint Jacques s'opposa vivement à cette proposition, soutenant que ce moyen étoit impraticable, scandaleux, impie & directement opposé aux bonnes mœurs, attendu la proche parenté qu'il y avoit entre le Roy d'*Aragon* & la Reine : sur quoy les habitans de *Burgos* l'accablèrent d'injures & voulurent attenter à sa personne; mais il eut le bonheur de s'évader. L'Archevêque de Tolède Don *Bernard*, & les autres Prélats, connoissant combien il importoit d'examiner attentivement la proposition que faisoient les habitans de *Burgos* touchant la réconciliation du Roy d'*Aragon* & de la Reine, il fut convenu qu'on convoqueroit un Concile pour décider sur la



validité, ou nullité du mariage, de sorte que quelque tems après les Prélats s'étant assemblez à *Palencia*, le mariage fut déclaré nul.

La nullité du mariage fermant la porte à toutes les prétentions que le Roy d'*Aragon* avoit eu jusqu'alors sur la Castille, il tâcha de chercher d'autres expédiens pour les soutenir, & il n'en trouva aucun de plus efficace, que d'exciter un soulèvement dans la *Galice*, dont *Pedro Gudesteo*, *Rodrigue Nuñez*, *Arias Perez* & *Pedro Arias*, toujours prêts à se signaler par leur infidélité, furent les Chefs. Dès que la Reine en fut instruite, elle envoya contre eux l'Evêque de saint *Jacques*, & le reste des Seigneurs du pais qui avoient demeuré fideles à son service. *Pedro Gudesteo* & *Rodrigue Nuñez*, craignant d'être arrêtez, s'ils s'exposoit à la fureur des

11142

XLI.  
Revol4

troupes : que la Reine envoyoit contre eux ; prirent le parti de se retirer dans leurs Châteaux sur le bord de la mer, où bientôt après leur retraite, ils virent aborder quelques Navires Anglois qui alloient à la Terre-Sainte avec un nombre considérable de troupes. Les ayant obligez de les défendre contre l'Evêque de saint Jacques, qui venoit à grandes journées pour les assieger, ces Etrangers mirent pied à terre, & firent un dégât épouvantable sur toute la côte, mettant tout à feu & à sang, sans épargner les Eglises, ni les Monastères. L'Evêque de saint Jacques ayant appris que les Anglois se retireient tous les soirs dans leurs Navires, résolut de les aller surprendre pendant la nuit ; de sorte qu'ayant fait appareiller des Galeres qu'il avoit fait construire quelques années auparavant, pour assurer les cô-  
tes

tes de Galice contre les invasions des Pirates Mahometans, il les fit partir du Port du *Padron*, & en même tems il cotoya par terre le bord de la mer avec un bon corps de troupes: tellement que les Anglois se virent attaquez en même tems par mer & par terre. Comme ils ne s'attendoient à rien moins qu'à ces deux attaques, ils se trouverent si peu en état de se défendre, qu'ils furent presque tous tuez, ceux qui éviterent la mort, furent faits prisonniers, & conduits à saint *Jacques*. Ensuite l'Evêque attaqua les Forts qui servoient de retraite à *Arias Perez* & à *Pedro Arias*, les prit d'assaut, & obligea ces deux Rebeles à abandonner leur patrie, & à s'aller refugier auprès du Roy d'*Aragon*.

*Amazaldy* General du Roy de *Cordouë*, profitant de la diversion de troupes que la Reine étoit

386 *Histoire des Révolutions*  
obligée de faire , assiegea *Tole-*  
*de* , mais les habitans se défen-  
dirent avec tant de valeur , qu'ils  
l'obligerent de se retirer. Dans  
sa retraite il saccagea *Peguñas*,  
*Cabañas* , *Magan* & plusieurs au-  
tres Bourgades des environs de  
cette Capitale. Rodrigue Nuñez,  
Commandant du País , assem-  
bla quelques troupes pour pur-  
ger la Campagne de ces Infide-  
les , mais ils se trouverent si su-  
périeurs en forces , que dans  
un combat , ils lui tuerent beau-  
coup de monde , & firent 500.  
prisonniers.

1115.     Quinze mois après, le même  
General retourna dans le Bail-  
lage de *Tolede* , mais il n'y fut  
pas si heureux que la premiere  
fois , car le Gouverneur de la  
Place ayant fait une vigoureuse  
sortie sur lui , il perdit la bataille  
& la vie , & le Gouverneur rentra  
dans la Place avec 400. prison-  
niers.

Après que la Reine eut un peu rétabli les affaires de *Castille* & de *Leon*, elle s'en alla en *Galice* pour faire de nouvelles levées de soldats, comptant beaucoup sur le zèle & sur la valeur de l'Evêque de saint *Jacques*: mais les ennemis de ce vénérable Prélat le noircirent tellement dans son esprit, qu'elle résolut de le faire arrêter. Don Pedro *Frolaz*, qui connoissoit également la crédulité de la Reine, & l'innocence de l'Evêque, fit avertir celui-ci des mauvais offices qu'on lui rendoit, & de la résolution que cette credule Princesse avoit prise, tellement qu'il mit sa personne en seureté, tandis que les Principaux Seigneurs de la Cour firent sa paix avec la Reine, après lui avoir fait connoître qu'elle avoit été séduite par des calomniateurs. En suite les mêmes Seigneurs offrirent à sa Majesté de s'unir à elle pour

l'aider à recouvrer ce que le Roi d'*Aragon* lui retenoit injustement. Aussi-tôt la Reine & le Roy son fils partirent, & assiegerent quelques Forteresses qui se rendirent sans résistance. Le Roy d'*Aragon* averti des progrès de ses ennemis, vint par la Province de la *Rioja* à la tête d'une armée dans le dessein de faire une irruption dans la *Castille* par les montagnes d'*Oca*, mais la Reine s'opposa à son passage avec une contenance si fiere, qu'il prit le parti de se retirer, estimant que s'il venoit à perdre la bataille, les affaires de son Roïaume en souffriroient un grand échec. Toute son application fut de couvrir la *Rioja* qu'il prétendoit lui appartenir, comme Province du Royaume de *Navarre*. Sa retraite facilita à la Reine le moyen de recouvrer quelques Places dont les Historiens ne parlent qu'indéfiniment.

sans en dire les noms , ce qui donne lieu de croire qu'elles n'étoient pas de grande conséquence.

Les dissensions qui régnoient entre le Roy d'*Aragon* & la Reine de *Castille* , rehaussèrent tellement le courage des Maures , que non contents de ravager les Etats des Chrétiens par terre , ils faisoient par mer un dégât épouvantable sur les côtes de *Galice* & des *Asturies* , faisant quantité de captifs & de prisonniers , & mettant à feu & à sang les Places Maritimes ; sur quoy l'Evêque de saint *Jacques* fit venir de *Gênes* & de *Pise* des Ouvriers pour construire des Galeres , avec lesquelles non seulement il donna la chasse à ces Corsaires , mais encore il fit un plus grand dégât sur les côtes des Maures , que celui que ces Infideles avoient fait sur les côtes des Chrétiens.

1116.  
XLII.  
Révol.

A peine la *Galice* fut purgée de ces Corsaires, qu'elle se vit exposée à un soulèvement dont un nommé *Melende Moniz* étoit le Chef. Les progrès de cet incendie domestique furent si rapides, qu'en peu de tems les Révoltez se rendirent maîtres de tout un païs qu'on appelloit anciennement la *Limia*. La Reine avertie de ce désordre, se mit en marche pour aller châtier les factieux, mais *Moniz* l'exempra de cette peine par une fuite précipitée, s'estimant trop heureux de pouvoir se réfugier en Portugal.

La Reine se rendit à *Castro-Luparia*, où elle ne fut pas plutôt arrivée, que séduite une seconde fois par les ennemis de l'Evêque de saint *Jacques*, elle résolut de le faire arrêter. Don *Pedro Frolaz* convaincu de l'innocence de ce venerable Prélat, le fit avertir du malheur qui le



menaçoit , & ne pouvant plus résister à la credulité, ni à l'inconstance d'une Princesse qui fans aucun remord, violoit toutes la paroles qu'elle donnoit, il en parla dans des termes qui firent résoudre la Reine à publier que tout ce qui lui avoit été dit contre l'Evêque , étoit faux , qu'elle étoit très-contente de lui , & croyant par là que l'Evêque ne se précautionneroit pas contre les mauvais desseins qu'elle avoit formez contre lui , elle partit pour *Leon*, résoluë de lui faire sentir tout le poids de son indignation.

L'Evêque & le Comte Don Pedro *Frolaz*, dont le zèle pour le bien de l'Etat n'avoit pas de bornes , voyant qu'on ne pouvoit prendre aucun parti solide avec une Princesse obsédée par une troupe de scélerats , qui lui faisoient faire mille fausses démarches ; dont les interêts du Roy

LXIII.  
Revol.

son fils recevoient un dommage irréparable, résolurent de remédier à tous ces desordres, en faisant proclamer Roy le jeune Don *Alfonse - Ramond* dans les Villes de *Sigovie*, d'*Avila*, de *Salamanque*, & dans plusieurs autres endroits dépendans des Couronnes de *Castille* & de *Leon*. A la vûe de cet événement, la Reine s'emporta contre son fils & contre tous ceux qui avoient embrassé son parti; résoluë de périr plutôt que de souffrir qu'une si noble portion des Etats dont elle étoit immédiate héritière, lui fût enlevée pendant qu'elle vivoit: de sorte que l'Evêque de saint *Jacques* & Don *Pedro Frolaz*, craignant que tandis qu'ils étoient hors du Royaume de *Galice*, les Partisans de *Doña Urraca* n'y excitassent quelque tempête contre le jeune *Alfonse*, résolurent d'y retourner en diligence dans le dessein de l'y fai-

re proclamer de nouveau par tous les Seigneurs & les Prélats du païs, ce qui fut fait avec toute la solennité imaginable dans l'Eglise Cathédrale de saint *Jacques*.

La Reine craignant de perdre le Royaume de *Galice*, s'y transporta en diligence à la tête d'une grosse armée, & accompagnée des principaux Seigneurs des Etats de Castille & de *Leon*. Etant arrivée à *Mellide*, elle envoya des Députez à l'Evêque de saint *Jacques* pour le conjurer de sa part de ne pas permettre que ce Royaume secoûtât le joug de sa domination. Elle en envoya aussi aux Seigneurs, dont quelques-uns l'allèrent joindre, & les autres demeurèrent fermes dans les intérêts du Prince son fils, ce qui causa une grande agitation dans tout le Royaume. Cependant la Reine entra dans la Capitale, & elle y fut reçue.

comme Souveraine propriétaire par la plus grande partie des habitans à l'insçu de Don Pedro Frolaz, qui étoit en campagne à la tête d'un gros corps de troupes. A son arrivée le Prince & la femme du Comte Frolaz, se retirèrent dans le Palais Episcopal, où ils se fortifierent, & mirent de fortes garnisons dans les principales Tours. A peine s'y furent-ils retirez, que les ennemis de l'Evêque assiègerent son Palais, le prirent & le saccagerent. Le Prince eut le tems de se garantir de la fureur des troupes de la Reine sa mere, & de se mettre en sûreté. La Reine paroïssoit si irritée, que si elle en eût été crüe, elle auroit fait main basse sur tous les partisans de son fils. Mais les Grands du Royaume, qui regardoient cette guerre comme le plus grand malheur qui pût arriver tant à la mere qu'au fils, pres-

ferent l'Evêque d'en venir à un accommodement avec la Reine , s'engageant d'être les Médiateurs de cette reconciliation. L'Evêque ayant égard à la situation des affaires , se rendit à leurs instances , & la paix fut conclue entre Doña *Urraca* & ce Prélat.

Dès que le Traité fut signé , la Reine partit de saint *Jacques* avec ses troupes , & alla assieger le Château de *Turon* que Gomez *Nuñez* partisan du Prince occupoit. Don Pedro *Frolaz* accourut aussi-tôt au secours de *Nuñez* avec ses troupes , & celles que Doña *Therese* Reine de Portugal venoit de lui envoyer , de sorte que dans le tems que Doña *Urraca* assiegeoit le Château , elle-même se vit assiegée dans un endroit appelé *Soberose* , & auroit été prise , si les Seigneurs de *Castille* & du Royaume de *Leon* , qui étoient dans son armée , ne l'eussent garantie du pé-

ril qui la menaçoit , en l'obligeant de lever le siege , & de se retirer en toute diligence à saint *Jacques* , d'où elle s'en retourna à *Leon* , après avoir fait un accommodement plâtré avec les partisans de son fils.

Les Maures voyant les Etats des Chrétiens agitez par des guerres domestiques , tâcherent de profiter d'une conjoncture si favorable , pour recouvrer ce qu'ils avoient perdu dans le Royaume de *Toledo* , où un nommé *Acridelie* General du Roy *Ali* se rendit à la tête d'une puissante armée , & fit de grands ravages dans la campagne. Au bruit de ce desordre , *Albacil* , Gouverneur de la Province , marcha droit à lui , & l'ayant joint près d'un endroit appelé *Polan* , lui donna une bataille dans laquelle les Chrétiens se comporterent avec tant de valeur , que les Maures furent dé-

*d'Espagne. L. v. III. 397*  
faits, & *Acridelie* fut tué.

Après cette défaite, *Abenharret*, l'un des principaux Chefs des Mahometans, forma une autre armée du débris de celle qui venoit d'être vaincue & de quelques nouvelles troupes, & entreprit de vanger la mort de son Collegue, & l'opprobre de sa Nation, mais il étoit écrit que le brave *Abacil* devoit être le fleau des Infideles. L'armée des Maures fut taillée en pièces, & *Abenharret* ayant été fait prisonnier, il fut conduit au Château de *Toledo*, tandis que le victorieux *Abacil* entra comme un torrent impétueux dans le District d'*Aurelie*, qu'il mit à feu & à sang, après quoy il pénétra dans celui de *Cencibia*, dont les Geographes ne marquent pas la situation, mais que le Docteur *Ferreras* croit être *Chinchilla*, Ville assez considérable.

Quoique les contestations qui

étoient entre les partisans de la Reine & ceux de son fils, eussent été terminées l'année précédente, elles ne laissoient pourtant pas de se faire sentir cellecy. Ceux qui s'étoient déclarez pour le fils, vouloient qu'il dominât sur ce qui appartenoit à la mere, & ceux qui avoient embrassé les interêts de la mere, prétendoient qu'elle eût un pouvoir souverain sur l'apanage de son fils. Ces prétentions directement opposées au bien public & à la tranquillité de l'Etat, fomentoient dans les cœurs des Sujets une haine implacable, dont on devoit craindre de funestes suites, & pour achever d'introduire le desordre & la confusion dans la *Galice*, les ennemis de l'Evêque de saint Jacques conspirerent contre lui : de sorte qu'il fut obligé d'avoir recours à la Reine de laquelle il fut très-bien reçu, & pour lui



marquer combien elle étoit irritée contre les conspirateurs, elle lui promit de les faire châtier, s'ils ne se mettoient pas à la raison par des marques de respect & de soumission envers lui, ajoutant qu'elle vouloit contribuer de tout son pouvoir à entretenir une bonne correspondance avec son fils, & le chargea de donner ses soins à cette réconciliation.

L'Evêque ravi des heureuses dispositions dans lesquelles il trouva la Reine, retourna en *Galice*, & s'aboucha avec le Prince, avec le Comte Don Pedro *Frolaz* & les autres Seigneurs du parti de Don *Alfonse*, auxquels il fit comprendre combien il importoit de vivre en paix avec sa Majesté. Tout le monde applaudit au discours du Prélat, & il fut chargé de retourner vers cette Princesse accompagné des Comtes Don Ferdinand *Perez*.

400 *Histoire des Révolutions*  
& de Don *Gutierrez* pour conclure  
un Traité de pacification. La  
Reine les reçut gracieusement,  
& il fut conclu qu'on assemble-  
roit les Etats Generaux dans le  
Monastere de *Sahagun*, où l'on  
prendroit les voyes les plus con-  
venables pour la stabilité de l'ac-  
commodement. Les Evêques de  
*Leon*, d'*Astorga*, d'*Oviedo*, de  
*Mondoñede*, les Comtes Don Pe-  
dro *Gonçalez*, Don Martin *Pa-*  
*laez*, Don *Suero*, plusieurs au-  
tres Seigneurs avec l'Evêque de  
saint *Jacques* & ses Adhérens,  
furent appelez à l'assemblée des  
Etats. Après une mûre délibé-  
ration sur les obligations réci-  
proques de la mere & du fils,  
pour maintenir la paix & la tran-  
quillité dans l'Etat, il fut réso-  
lu que l'Evêque de saint *Jacques*  
& le Comte Don Pedro *Gonça-*  
*lez* iroient joindre le Prince sur  
le bord de la riviere de *Tambre*,  
pour lui faire approuver la con-

clusion des Etats, dont soixante Seigneurs se rendirent garans de la part de la Reine.

Le Traité ne fut pas plutôt ratifié, que la Reine alla voir son fils. Elle en fut reçüe avec des marques d'un respect édifiant. XLIV.  
Révol.  
après quoy elle se rendit à saint Jacques dans le dessein de châtier les ennemis de l'Evêque, dont les uns se réfugierent dans des Eglises, & plusieurs autres dans des Monasteres. Mais comme ils étoient en très-grand nombre, on vit éclater un tumulte affreux contre le Prélat & contre tous ceux de son parti. L'insolence des conjurez alla si loin, que la Reine, l'Evêque & tous ceux de leur suite, furent obligez de se retirer dans l'Eglise Cathédrale, où ils furent aussi-tôt investis par une troupe tumultueuse de factieux suivis de toute la populace. Trouvant une vive résistance de la

part des réfugiés , ils se mirent en devoir de briser les portes de l'Eglise ; mais ayant été écartés avec perte de plusieurs qui furent tués , ils mirent le feu à l'Eglise , & se prirent à crier à pleine tête , *Que la Reine sorte , & que l'Evêque & ses Adhérens soient dévorés par les flammes.* Jamais on ne vit une pareille confusion. On n'entendoit au tour de ce saint lieu que malédictions , qu'injures , que blasphêmes. Il sembloit que chaque conspirateur fût un démon sorti du fond des enfers. L'Evêque sensiblement touché du danger que couroit la Reine , l'obligea de sortir. A peine parut-elle devant cette Populace mutinée , qu'elle s'entendit accabler d'injures atroces , on dit même qu'il y eut des excez de mains sur sa personne , tellement qu'elle eut bien de la peine à se réfugier dans l'Eglise de *Sainte Marie.*

L'Evêque s'étant déguisé , s'échappa comme il put à travers des séditieux. Cependant, le feu aiant consumé toute la charpente de l'Eglise , il prit aux principales Tours , du haut desquelles plusieurs se précipiterent pour n'être pas dévorés par les flammes , d'autres réduits à un véritable désespoir , tâcherent de se procurer la liberté par la force des armes , en se frayant un chemin au milieu des séditieux : plusieurs perdirent la vie dans les efforts qu'ils faisoient pour la conserver : un frere de l'Evêque & tous ses domestiques furent massacrez. Les mutins aiant appris que ce Prélat étoit sorti de la Ville sous un habit déguisé , eurent l'insolence d'aller féliciter la Reine de ce qu'elle avoit évité le péril auquel elle s'étoit vûë exposée , & lui demander pardon de ce qui s'étoit passé. Cette Princesse le leur ac-

corda par la crainte qu'elle avoit qu'ils ne se portassent à de nouveaux excez contre elle.

1419. Après que la Reine eut apaisé ce tumulte, elle s'en retourna à *Leon*, où elle régla quelque affaires du Gouvernement, & ensuite elle renforça son armée pour aller enlever au Roy d'*Aragon* quelques Places qu'il lui retenoit encore en *Castille*. Le Roy son fils & toute la Noblesse de *Castille*, de *Leon*, de *Galice* & des *Asturies* l'accompagnèrent. Le départ de cette Princesse sembloit promettre un succès heureux, mais le sort en disposa d'une maniere bien opposée aux apparences. A peine fut-elle arrivée à *Segovie*, qu'il s'éleva contre elle une effroyable tempête, causée par la trop grande autorité qu'elle donnoit à Don Pedro de *Lara* son amant, dont l'insolence étoit parvenue jusqu'à son dernier période, à la honte

des Grands qui se voyoient réduits à la servile nécessité de ramper devant un homme qu'ils ne regardoient qu'avec un souverain mépris. On mit en délibération si la Ville devoit se déclarer en faveur de la mere , ou du fils ; sur quoy les partisans de *Doña Urraca* se séparèrent de ceux du Roy *Don Alphonse-Ramond* , & enfin *Don Gomez de Monçañede* & *Don Gutierre-Fernandez de Castro* , se saisirent de *Don Pedro de Lara* , & le confinerent dans le Château de *Manfilla*. La Reine inconsolable de voir arrêter son amant , se répandit en injures tant contre son fils , que contre ceux qui venoient de mettre un mur de séparation entre elle & un homme qu'elle aimoit à l'adoration. Mais toutes ses clameurs furent inutiles , personne ne voulut , ou n'osa se déclarer ni pour son amant , ni pour elle ; si bien

qu'elle n'eut d'autre parti à prendre que de se retirer en diligence à *Leon*, où elle se flattoit d'être mieux obéie qu'à *Segovie*: mais ses conjectures se trouverent fausses. Car tandis que le Roy son fils alla recouvrer *Soria* & tous les lieux de sa dépendance, Don Gomez de *Mançanede* & Don Gutierre *Fernandez*, se rendirent à *Leon* avec des troupes, & assujétirent cette importante Place à l'obéissance du Roi. La Reine n'eut que le tems de se retirer dans une des Tours de la Ville avec le peu de monde qui étoit resté attaché à son parti, où elle se mit en devoir de se défendre vigoureusement, mais elle fut serrée de si près par les Assiegeans, que ne pouvant plus résister aux furieux assauts qu'on lui donnoit, elle fut obligée de se rendre à discrétion. Alors, les Seigneurs respectant en elle le sang de leurs Rois, & l'au-

X L V I.

Revol.



guste caractère de Reine, s'entremirent d'un accommodement entre elle & son fils.

La division qui régnoit entre la mere & le fils , fut la cause fatale de la discorde qui s'introduisit en *Galice* , où tous les Seigneurs uniquement occupez de leurs intérêts particuliers , ( qui est le plus grand malheur qui sçauroit arriver à un Etat ) en vinrent à une rupture ouverte , qui mit tout le país en combustion : de sorte que la Reine fut obligée de se rendre sur les lieux en toute diligence pour tâcher d'arracher les armes des mains de ceux , qui dans la vûë d'avancer leurs affaires par une guerre intestine , ruinoient entièrement celles de l'Etat , d'autant plus qu'en même tems que ces esprits inquiets & séditieux s'entre-déchiroient les uns les autres , *Doña Therese* sœur de la Reine , & Comtesse de *Portugal* ,

1120.

XLVII,  
Révol.

donnoit à cette Princesse des inquiétudes mortelles , à cause des droits qu'elle prétendoit avoir sur la *Galice*.

1121. La Reine étant arrivée sur les lieux avec des troupes nombreuses & quantité de Noblesse , tant de *Leon* , que de *Galice* , trouva le Comte Don *Nuño* sous les armes à la tête d'un nombre considérable de séditieux. Comme il étoit le principal Auteur de tous ces troubles , elle le fit arrêter , & ne lui donna la liberté qu'après qu'il eut payé une grosse amende , & remis entre les mains de la Reine les Châteaux dont il s'étoit emparé. Mais à peine se vit-il libre , qu'il reprit les armes , leva de nouvelles troupes , & commença à ravager les Baillages de *Monterose* & de *Lamedos*.

La Reine instruite de la perfidie de ce Perturbateur de l'E-tat , donna ordre à Don *Diego Gelmirez* , qui , d'Evêque de saint Jacques ,

*Jacques*, venoit d'être élevé à la dignité d'*Archevêque*, d'aller contre ce Rebele. Cet illustre Prélat, toujours prêt à donner des preuves de son zèle pour le service de l'Etat, alla attaquer le Comte *Nuño* dans le Château d'*Isi*. Le Château fut emporté d'assaut, & presque tous ceux qui le défendoient, furent passés au fil de l'épée. Le Comte se sauva, sans qu'on sçache ce qu'il devint. Ensuite l'*Archevêque* alla assieger le Château de *Raneta* que Don Ferdinand *Perez*, fils du Comte Don Pedro *Frolaz*, occupoit.

Pendant que l'*Archevêque* de saint *Jacques* mettoit les Rebeles à la raison, la Reine retourna à *Leon* pour se préparer à soutenir la guerre contre la Comtesse de *Portugal*, qui profitant des dissensions qui regnoient en *Galice*, s'étoit emparée de *Tuy* & de plusieurs autres Places du voisi-

nage. Comme cette Place lui facilitoit le moyen de pénétrer jusques dans le centre de la *Galice*, la Reine reprit la route de saint *Jacques* à la tête de ses troupes, où l'Archevêque l'alla joindre avec les siennes & quantité de Noblesse. La Comtesse de *Portugal* n'eut pas plutôt appris que la Reine venoit à elle, qu'aussi-tôt elle abandonna *Tuy*, les autres Places qu'elle avoit prises, & s'alla camper au de-là de la rivière du *Minho*. Les troupes de l'Archevêque ayant passé la rivière, les Portugais prirent la fuite. Alors celles de la Reine, qui faisoient l'arrière-garde de l'armée, joignirent celles de l'Archevêque, & toutes ensemble entrèrent dans le *Portugal*, ravagerent toute la frontière, assiègerent la Comtesse dans le Château de *Lamoso*, & firent des courses jusqu'au bord du *Duero*.

L'Archevêque de saint *Jacques* ayant demandé permission

de se retirer pour aller vacquer aux affaires de son Diocèse, la Reine qui conservoit toujours dans le fonds de l'ame de furieux soupçons contre ce Prélat, se mit en tête qu'à la sollicitation du Comte Don Ferdinand *Perez*, il avoit des intelligences secrètes avec la Comtesse de *Portugal*, & il n'en fallut pas davantage pour former le dessein de le faire arrêter. Ses mauvaises intentions ne furent pas si secrètes, que la Comtesse de *Portugal*, qui avoit des espions auprès d'elle, n'en fût instruite. Aussi-tôt elle en fit donner avis à l'Archevêque, ne doutant pas que sur cette nouvelle ce Prélat abandonneroit le parti de *Doña Urraca*, & qu'il embrasseroit le sien. Le Prélat, qui n'avoit rien à se reprocher que la trop grande complaisance qu'il avoit toujours eüe pour la Reine, méprisa les avis de la Comtesse

412 *Histoire des Révolutions*  
de Portugal, & pour mieux faire  
cesser les soupçons de cette cre-  
dule Princesse, il congédia ses  
troupes, & demeura seul auprès  
d'elle, en quoy il fit très-mal ;  
car, à peine l'armée eut repassé  
le *Miño* pour s'en retourner en  
*Galice*, qu'il fut arrêté, aussi bien  
que trois freres qu'il avoit & tous  
ses domestiques. Aussi-tôt la Rei-  
ne le fit enfermer dans le Châ-  
teau d'*Orcilion*, & craignant dans  
la suite qu'il ne lui échappât,  
elle le fit transferer dans celui de  
*Civa* qui étoit plus fort.

La nouvelle de l'emprisonne-  
ment de l'Archevêque s'étant  
répandue dans saint *Jacques*, tous  
les habitans de la Ville éclatte-  
rent en murmures & en malé-  
dictions contre la Reine, & après  
avoir délibéré sur ce qu'il y avoit  
à faire, il fut conclu qu'on dé-  
puteroit quatre Chanoines de la  
Cathédrale & quatre des prin-  
cipaux habitans de la Ville pour  
aller demander à la Reine la li-

berté de leur Archevêque : mais n'ayant rien pû obtenir de cette inexorable Princesse , ils allerent rendre compte du mauvais succès de leur députation. Alors le Chapitre s'assembla , & tous ceux qui le composoient , s'engagerent par serment solennel de délivrer leur Archevêque , quand il leur en devroit coûter tous les revenus de l'Eglise. Mais Dieu qui détestoit l'attentat de la Reine , en disposa autrement.

La Reine étant arrivée à saint Jacques la veille de ce Saint , se rendit le lendemain à l'Eglise pour célébrer sa Fête. En y entrant , elle parut étonnée de la voir tendue de noir. Elle demanda la raison de cette lugubre décoration. Les Chanoines lui répondirent que cette chaste épouse portoit le deuil de son époux. La Reine connut par cette réponse les dispositions où étoient les habitans & le Chapitre pour

leur Archevêque , & toute autre qu'elle en auroit tiré des conséquences capables de la déterminer à donner la liberté au vénérable Prélat , mais le caprice avoit trop de part dans tout ce qu'elle faisoit , pour réfléchir sur un événement qui pouvoit avoir des suites très-fâcheuses , ainsi qu'elle l'éprouva bien-tôt. Car le Roy son fils , qui avoit eu le mortel déplaisir de voir arrêter l'Archevêque dont il connoissoit l'innocence , voyant l'obstination de la Reine sa mere à persécuter ce grand Prélat à cause de lui , sortit de saint Jacques avec le Comte Don Pedro Frotas & les autres Seigneurs de sa suite , & s'alla camper sur le bord de la riviere de *Tambre*. Son départ consterna la Reine & tout son parti. Tous les habitans de la Ville allerent tumultueusement là où elle étoit , la chargerent d'injures , se saisirent de la personne de Jean *Dias* , à qui



*d'Espagne. Liv. III.* 415  
elle avoit confié la garde de  
l'Archevêque, & l'obligerent à  
le mettre en liberté.

Après huit jours de prison,  
l'Archevêque retourna à saint  
*Jacques*, où il fut reçu au milieu  
des applaudissemens des peuples,  
& à l'instant il alla trouver la  
Reine, pour la solliciter de ren-  
dre à l'Eglise de saint *Jacques* les  
Châteaux & Terres qu'elle lui  
avoit pris contre toute sorte d'é-  
quité, & l'ayant trouvée obstinée  
à ne le pas faire, il fit une alliance  
avec le Roi son fils, les Comtes  
Don Pedro *Frolaz*, Don *Munio*,  
Don *Gutierre*, Don *Gomez*, Don  
*Arias Perez*, & plusieurs autres  
Seigneurs, dans laquelle entrèrent  
Doña *Therese* Comtesse de *Por-*  
*tugal*, & le Comte Don *Ferdi-*  
*nand*. Alors la Reine fit ce qu'elle  
put pour appaiser l'Archevê-  
que, mais elle le trouva déter-  
miné à ne pas se séparer de la  
ligue, qu'elle n'eût rétabli l'E-

glise dans la possession de ses biens, Prérogatives & Privileges, de sorte qu'outrée de colere & de rage, elle sortit de la Ville avec son armée, les Comtes Don *Rodrigo*, Don *Nuño*, Don *Menende Muniz* & plusieurs autres Seigneurs. L'Archevêque de son côté, assembla ses troupes, & alla joindre celles du Roy. Les deux armées étant campées près de *Montesacro*, commencerent à s'escarmoucher ; L'Archevêque, qui ne respiroit que pour le bien & pour la gloire de l'Etat, voyant qu'on étoit sur le point d'en venir à une décision, dont la victoire, de quelque côté qu'elle se rangeât, ne pouvoit qu'être fatale au bien public, tâcha de reconcilier la mere avec le fils, à quoy il réüssit après bien des peines & des fatigues, & il fut résolu que les interêts de l'Eglise de saint *Jacques* seroient remis à la décision d'un certain

*d'Espagne.* LIV. III. 417.  
nombre de Juges , qui sur le  
champ prononcèrent une senten-  
ce par laquelle ils condamne-  
rent la Reine à lui restituer les  
Châteaux & les Terres qu'elle  
lui retenoit injustement. Cette  
sentence fut exécutée , & la Rei-  
ne y souscrivit , de même qu'à  
l'Acte de reconciliation avec son  
fils , & donna pour garans du  
Traité soixante Seigneurs de sa  
suite.

Du tems que la Reine occu-  
poit toutes ses forces pour ap-  
paîser les tumultes que sa mau-  
vaise conduite excitoit chaque  
jour dans le Royaume de *Leon*  
& dans la *Castille* , *Isaac-Braen*  
*Texefin* marcha vers *Toledo* avec  
la plus grande partie de ses trou-  
pes , & prit d'assaut le Château  
d'*Acea* , dont il passa la garnison  
au fil de l'épée. De-là, il s'alla jet-  
ter sur *Bargas* dont il se rendit  
aussi le maître. Ensuite il atta-  
qua *Toledo* , & enleva le Château

418 *Histoire des Révolutions*  
de *saint Servand*, mais il trouva  
la prise de la Ville si difficile,  
qu'après avoir égorgé la garni-  
son de *saint Servand*, il leva le  
siège, & se retira.

1122.  
XLVIII.  
Revol.

L'Archevêque de *saint Jacques*  
ayant convoqué un Concile dans  
lequel il fut décidé qu'on pren-  
droit des mesures pour reme-  
dier aux malheurs que la guer-  
re causoit à l'Etat, & pour ré-  
tablir entre la Reine & le Roy  
son fils une parfaite union, le  
Comte Don Pedro *Frolaz* & ses  
enfans, qui avoient lieu de se  
plaindre de la Reine, se soule-  
verent, & causerent de si grands  
troubles dans la *Galice*, que Do-  
ña *Urraca* fut obligée d'y aller  
avec une grosse armée. Le Com-  
te & ses fils furent arrêtez. Là-  
dessus *Arias Perez* gendre du  
Comte, prit les armes contre la  
Reine pour vanger la querelle  
de son beau-pere, & le Roy son  
fils, leva entièrement le masque

contre elle, dans le tems que tant de monde travailloit à le mettre bien auprès d'elle. Cependant s'étant apperçû que cette mesintelligence donnoit lieu à des dissensions fatales à l'Etat, il fut le premier à solliciter l'Archevêque de saint *Jacques* de faire sa paix avec Doña *Urraca*, mais ne pouvant pas appaiser les murmures des partisans du Comte Don *Pedro Frolaz*, il porta sa mere à faire de grandes avances au Prélat, dont la défiance étoit si grande, qu'il voulut que le Traité de pacification fût par écrit, & que la Reine donnât pour garans Don *Munio* Evêque de *Mondoñede*, Don *Alo* Evêque d'*Astorga*, le Comte Don *Pedro Gonzalez*, & cinq autres Seigneurs de la premiere distinction.

Après que la Reine se fut raccommodée avec l'Archevêque de saint *Jacques*, elle retourna en *Galice* pour mettre *Arias Perez* à

1123.

la raison, mais comme lui & toutes Adhérens soutenoient la cause du Comte Don Pedro Frolaz, & que le Roy Don *Alfonse-Ramond* avoit pour ce Seigneur une estime singulière, il se broüilla de nouveau avec sa mere, voyant qu'elle s'obstinoit à le poursuivre, de sorte que tout le pais se vit en combustion. Cette defunion entre la mere & le fils dura jusqu'à cette année, que le Pape *Calixte* envoya en Espagne le Cardinal *Deusdit* en qualité de Légat pour les mettre d'accord, lequel après avoir eu une longue conférence avec la Reine, & une autre avec le Roi son fils, il convoqua un Concile à *Vailladolid*, auquel tous les Prélats & Seigneurs de *Castille*, de *Leon* & de *Galice* assisterent. La Paix entre la Reine & le Roy son fils fut conclue, & subsista jusqu'à la mort de cette Princesse qui arriva le 6. de Mars

*d'Espagne. Liv. III. 421*  
de cette année selon quelques 1126.  
Historiens , ou le 8. selon quel-  
ques autres , il y en a qui pré-  
tendent qu'elle ne mourut que  
le 10.

Jamais les Historiens n'ont  
parlé si diversement, que sur le  
Chapitre de cette Princesse. Il  
y en a qui disent qu'ayant été  
prise dans la Tour de *Leon*, elle  
renonça au Gouvernement, que  
cependant le nom de Reine lui  
fut conservé, & qu'on lui assi-  
gna de grosses pensions, & la  
Ville de *Leon* pour sa résidence,  
d'où néanmoins elle n'avoit pas  
la liberté de sortir, & qu'elle  
y acheva sa vie de la même ma-  
niere qu'elle avoit commencé,  
c'est-à-dire dans le desordre. Ils  
ajoutent que Don Pedro de *La-  
ra*, qui erroit de Province en  
Province, l'y alloit voir *incog-  
nito* de tems en tems : mais qu'el-  
le ne lui fut pas plus fidelle qu'el-  
le l'avoit été au Roy son mary

& à Don Gomez son premier  
amant. Enfin , pour donner à  
cette Princesse tous les caracte-  
res d'une femme débauchée, ils  
disent qu'elle mourut en couche  
à l'âge de 40. ans ou environs.  
Parmi tant de differens discours,  
il faut demeurer d'accord qu'il  
y a du vrai & du faux. Il est  
constant que la chasteté ne fut  
pas la vertu favorite, qu'elle fut  
en commerce avec Don Gomez &  
avec Don Pedro de *Lara* , dont  
elle eut un fils & une fille. Mais on  
ne sçauroit prouver qu'elle ait ac-  
cordé des faveurs à d'autres Sei-  
gneurs qu'à ces deux-là. Il n'est  
pas vrai non plus qu'elle fit abdi-  
cation de la Couronne avant que  
de mourir, puisque, quoiqu'elle  
fût prise l'an 1119. dans une des  
Tours de *Leon* , elle ne perdit  
ni la liberté, ni le sceptre, d'au-  
tant qu'elle s'accommoda avec  
son fils , & que depuis ce tems-  
là , elle fit differens voyages



*Espagne. Liv. III. 423*  
en *Galice* à la tête de son armée,  
& y exerça jusqu'à sa mort  
route la plénitude de l'autorité  
Royale. Il n'est pas vrai non  
plus qu'elle mourut à *Leon*, étant  
certain que l'Histoire & les An-  
nales de *Compostelle*, celles d'*Al-  
cala* & de *Toledo*, la Cronique de  
l'Empereur Don *Alfonse*, *Rode-  
ric de Toledo* & *Lucas de Tuy*,  
font foy qu'elle mourut dans ce  
païs qu'on appelle *Tierra de Cam-  
pos*, non loin de *Carrion*, en un  
lieu qu'on appelle *Saldaña*: c'est  
pourquoy le Docteur *Ferreras*  
proteste que les gens raisonna-  
bles, tiennent pour des fables tout  
ce qui a été dit de cette préten-  
due renonciation à la Couron-  
ne, aussi-bien que les circonf-  
rances de sa mort.

Jamais Princesse n'a eu de si  
grands talens pour gouverner un  
Etat, que celle-la, si elle en avoit  
sçu faire un bon usage, mais ses  
irrésolutions, ses caprices, sa

mauvaise foy , son ingratitude envers ses plus fidèles sujets , & son peu de ménagement pour les Grands de ses Royaumes , lui faisoient faire des fautes si capitales , qu'on auroit dit qu'elle étoit d'intelligence avec ses ennemis pour ruiner ses affaires.

Malgré tout ce que les anciens Historiens ont écrit touchant les intrigues scandaleuses de cette Reine , il s'est trouvé quelques Modernes qui ont entrepris de faire son apologie , supposant que la seule Tradition vulgaire a donné lieu à tout ce qui a été dit contre elle , mais quelle apparence y a-t-il que tant de graves Auteurs que nous venons de citer , eussent porté un jugement si décisif sur son incontinence , s'ils n'avoient eu d'autres preuves de ce qu'ils avançoient contre sa réputation , qu'une Tradition à laquelle la populace seule auroit donné cours ?

Leur auroit-on donné la permission de répandre dans le monde des Libelles diffamatoires contre une grande Reine, si toute l'Espagne n'eût pas été convaincue des desordres de sa conduite ? Livre-t-on à la malignité des Ecrivains l'honneur des Souverains ? & ne faut-il pas avoir des preuves certaines de leurs vices pour les transmettre à la posterité ? Au reste , c'est depuis le tems de cette Princesse qu'on dit qu'est établie en Espagne la coutume que les Reines ne se remarient point, & qu'elles sont obligées d'entrer dans un Couvent après la mort des Rois, s'ils ne les en affranchissent pas par leur Testament.

Deux jours après la mort de la Reine, le Roy Don *Alfonse* se rendit à *Leon*, où il convoqua tous les Prélats & les Seigneurs du Royaume pour se faire proclamer. Cependant quelques fac-

tieux se rendirent maîtres de la Citadelle par ordre de Don Pedro de *Lara* & de Don *Rodrigue Gonzalez* son frere. Le Roy qui vouloit signaler le commencement de son Regne par la douceur, les fit sommer de se rendre, promettant de leur accorder le pardon de leur faute. Mais ils résisterent à ses ordres, tellement qu'il fut obligé de leur enlever la Place par la force des armes. Les Rebeles furent pris & bannis pour toujours du Royaume.

A la nouvelle de la proclamation du Roy, tous les Seigneurs du Royaume de *Leon*, & des *Asturies* s'empresserent de l'aller reconnoître pour leur Souverain légitime. Cela fait, il partit pour *Zamora*, & de-là il alla à un lieu appelé pour lors *Ricorado*, & présentement *Ricobayo*, où il eut une entrevûe avec sa tante *Doña Therese* Reine de *Portugal*, avec laquelle il fit un Traité de Tré-

. d'Espagne. Liv. III. 427  
ve pour quelque tems.

Etant de retour à *Zamora*, tous les Seigneurs de *Galice*, d'*Estramadoure* & de *Castille* lui allerent rendre hommage, à la réserve de Don Pedro de *Lara*, & de Don Rodrigue *Gonçalez* son frere, qui se fortifierent dans les montagnes de *Santillane*, de Don *Ximene Yñiguez* qui occupoit *Valencia* de Don *Juan* près de *Leon*, & d'*Arias Perez* qui s'étoit emparé en *Galice* de *Castro Luparia*, de *Peña*, de *Cornaria*, & de plusieurs autres Places.

Le Roy d'*Aragon* tenoit encore en *Castille* les Places de *Carrión*, de *Castro-Xeriz*, de *Burgos*, de *Villa-franca* de *Montes de Oca*, de *Velorado*, de *Najera* & quelques autres de moindre conséquence, mais comme celles de *Carrión* & de *Villa-franca*, ne lui obéissoient qu'à cause des sujets de plainte qu'elles avoient contre la Reine *Doña Urraca*, elles

L.  
Révol.

n'eurent pas plutôt appris la proclamation du Roy son fils, qu'elles secoüerent le joug des Aragonois, & reconnurent leur Roi légitime. Les habitans de *Burgos* imitant un si bel exemple, & voyant que Don Sancho *Aznarres* ne vouloit pas rendre la Place au Roy Don *Alfonse*, l'assiégerent, & après l'avoir tué d'un coup de flèche, ils ouvrirent les portes de la Ville aux troupes du Roy de *Castille*.

Pendant que les Places de *Castille* secoüoient le joug des Aragonois, *Arias Perez* faisoit un ravage épouvantable dans la *Galice*, tellement que le Roy fut obligé d'y envoyer l'Archevêque de saint *Jacques*, & le Comte Don *Gutierre Fernandez* pour le mettre à la raison. L'Archevêque attaqua le Château de *Taberiolas*, & le prit, le Comte Don *Gutierre* en fit autant de celui de *Luparia*. Tous ceux qui défen-

doient ces deux Places , furent ruez ou faits prisonniers, ce qui intimida si fort tous les autres rebeles , qu'on vit cesser leurs hostilitéz , & toute la *Galice* fut soumise à l'obéissance du Roy.

Don Ximene *Yñiguez* tenoit toujours ferme dans *Valencia de Don Juan* , & comme cette Place étoit d'une très-grande conséquence à cause qu'elle étoit limitrophe des Royaumes de *Castille* & de *Leon* , le Roy donna ordre au Comte Don Rodrigue *Martinez* de s'en saisir, mais la haine implacable qui regnoit entre lui & Don Ximene , lui ravit la gloire de cette conquête , parce que Ximene ne voulut remettre la Place qu'au Roy.

Le Roy d'*Aragon* inconsolable d'avoir perdu les Places de *Burgos* , de *Carrion* & de *Villa-franca* , forma une grosse armée pour couvrir ce qu'il possédoit encore dans la *Rioja* , *Castro-Xeriz* ,

& quelques autres endroits de la *Castille* qui tenoient pour lui. D'un autre côté le Roy de *Castille* voulant recouvrer tout ce que l'*Aragonois* avoit usurpé sur lui, se mit en marche pour l'aller attaquer, & l'ayant rencontré près de *Tamora*, quelques Historiens disent que le Roy d'*Aragon* ayant remarqué que l'armée *Castillane* étoit beaucoup plus forte que la *sienne*, & craignant le succès d'une bataille, envoya vers le Roy de *Castille*, *Don Centule* Vicomte de *Bigorre*, & *Don Gaston* Vicomte de *Bearn*, pour lui dire que s'il vouloit lui accorder un libre passage pour se retirer dans ses Etats, il lui remettroit dans quarante jours tout ce qu'il possédoit en *Castille*, à quoy le Roy *Don Alfonse* consentit.

D'autres disent, après *Roderic de Tolède*, que les deux armées étant sur le point d'en venir aux



ainsi, les Prélats & les Seigneurs de l'un & de l'autre parti, considérant que les forces des Chrétiens se détruisoient dans le tems qu'elles étoient le plus nécessaires pour abbatre l'orgueil des Maures, s'entremirent auprès des deux Rois pour les porter à s'accorder chrétiennement, & que leurs négociations eurent un si heureux succès, que le Roy d'*Aragon* abandonna à celui de *Castille* tout ce qu'il lui retenoit injustement; & que celui-ci respectant en celui d'*Aragon* la qualité de mari de la Reine sa mere, quoique le mariage eût été déclaré nul, l'alla visiter, & le reconnut pour pere. Heureux les deux Rois! si celui d'*Aragon* eût perseveré dans l'union qui venoit d'être jurée. Mais deux ans n'étoient pas encore écoulés, que se repentant du Traité qui venoit d'être conclu, il parut sur les frontieres de *Medinaceli*

432 *Histoire des Révolutions*  
& de *Moron* à la tête d'une puissante armée, sous prétexte que ces deux Places étoient de son Domaine. Ayant mis le siège devant *Moron*, les habitans en donnèrent avis aussi-tôt au Roy de *Castille*, qui leur envoya sur le champ sept cens hommes des plus déterminez qu'il eût dans ses troupes pour les secourir, & le lendemain, il y accourut avec le reste de son armée, accompagné de tous les Seigneurs de la Cour, à la réserve de Don Pedro de *Lara* & de Don *Rodrigue* son frere; qui refuserent de le suivre. A peine le Roy d'*Aragon* eut appris qu'il étoit arrivé à un endroit non loin de *Moron*, appelé *Saint Juste*, qu'il leva le siège, & se retira dans *Almazan* où il se fortifia. Le Roi de *Castille* se mit en devoir de l'y aller attaquer, ce qui l'embarassa si fort, qu'il demanda l'avis des Prélats & des Seigneurs  
de

de son armée sur ce qu'il avoit à faire. L'Evêque de *Pampelune*, homme d'honneur & de probité, lui dit nettement que la guerre qu'il faisoit au Roy de *Castille*, étoit injuste, & qu'il devoit craindre le châtiment de Dieu qui détestoit les Princes qui violoient les Traitez, ce qui fit tant d'impression sur l'esprit de ce Monarque, qu'il se retira dans ses Etats, & laissa le Roy de *Castille* en repos, lequel après avoir bien fait fortifier *Moron* & *Medinaceli*, reprit la route de *Leon*.

Tandis que le Roy Don *Alfonse* mettoit toute son application à recouvrer les Places frontieres de la *Castille*, les habitans de *Toledo* en troublèrent le centre par un soulèvement dont on ignore la cause, mais dont les suites furent fatales au brave *Albacil* duquel il a été déjà parlé. Ils entrèrent dans sa maison, & après

LI.  
Revol.

1130. L'avoir saecagée , ils y mirent le feu , & la réduisirent en cendres , ce qui embarrassa d'autant plus le Roy , que dans le même tems , Don Pedro Gonzalez de Lana & le Comte Don Bernard son gendre , se rendirent à *Palencia* où ils avoient beaucoup de partisans , dans le dessein de s'emparer de cette Ville. Le Roy , irrité d'un si coupable attentat , marcha en toute diligence contre ces factieux , résolu de les châtier séverement. Au bruit de sa marche , Don Rodrigue frere de Don Pedro , se fortifia dans les montagnes de *Santillane* , mais toutes les précautions furent inutiles , le Roy le poursuivit l'épée dans les reins jusqu'à ce qu'il fût pris.

LII.  
Revol.

Alors il crut être perdu sans ressource , mais le Roy qui ne vouloit pas ensanglanter les commencemens de son Règne , lui donna la liberté à con-

dition qu'il sortiroit de ses Etats. Peu de tems après, Don *Pedro* son frere mourut, & fut enter-  
ré dans l'Eglise de *Burgos*, ainsi  
qu'il est rapporté par l'illustre  
Don *Loüis de Salazar* dans la  
belle Histoire de la Maison de  
*Lara*, dont il a enrichi la Répu-  
blique des Lettres. Don *Rodri-  
gue* touché d'un véritable repen-  
tir, implora la clemence du Roi,  
qu'il trouva non seulement dis-  
posé à lui accorder le pardon  
de ses fautes, mais encore à lui  
rendre toutes ses Terres, à le  
rétablir dans ses honneurs, & à  
lui donner le Gouvernement de  
*Toledo*, où il se distingua par sa  
fidelité & par sa valeur, comme  
il sera dit dans la suite.

Quoique l'Evêque de *Pampe-  
lune* eût jeté le scrupule dans  
l'ame du Roy d'*Aragon* touchant  
l'injustice qu'il faisoit à celui de  
*Castille* en lui retenant diverses  
Places, ce Prince n'avoit jamais

pu se résoudre à les lui restituer. Don *Alfonse* résolut de l'y contraindre par la force des armes, & sans lui donner le tems de se reconnoître, il assiégea le Château de *Castro-Xeriz*, Place très-forte par la situation, bien munie de tout ce qui étoit nécessaire pour soutenir un long siège, & défendue par un Aragonois d'une valeur éprouvée appelé *Oriole Garcia*. Cependant le Roy de *Castille* ne se rebuta pas, & quoique la saison fût fort avancée, & qu'il connût qu'il étoit impossible d'enlever la Place par la force, il résolut de la conquérir par famine, en la serrant de si près qu'il n'y put entrer aucun secours, tellement qu'il la tint investie depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois de May, auquel tems *Oriole* manquant de tout, convint avec le Roy, que s'il n'étoit pas secouru dans un tems qui fut limité, il

*d'Espagne. Liv. III. 437*  
capituleroit. Ce tems étant expiré, sans que le Roy d'*Aragon* envoyât de secours à *Oriole*, il remit la Place au Roy de *Castille*, & peu de jours après les Châteaux de *Ferraria*, de *Castrelo* & plusieurs autres se rendirent.

Pendant que le Roy Don *Alfonse* triomphoit dans la *Vieille Castille*, les Maures faisoient de grands progresz sur lui dans la *Nouvelle*. Un nommé *Farax* Alcayde de *Calatrava*, & les Alcaydes de *saint Estevan*, d'*Oreja* & d'*Aurelia* entrerent de nuit dans la Banlieuë de *Toledo*, & après s'être mis en embuscade, ils envoyèrent à la pointe du jour un petit nombre de soldats pour faire semblant d'enlever quelques bestiaux qui païssoient dans un champ, afin d'attirer les Chrétiens dans le piège qu'ils leur tendoient. Ayant pris quelques bœufs, ils les conduisirent vers l'endroit où leurs Chefs étoient

1131.

438 *Histoire des Révolutions*  
cachez. Don Gutiere Hermegil-  
dez ayant appris l'enlevement de  
ces bœufs, se mit à la poursuite  
des Maures, & donna dans l'em-  
buscade. Etonné de se voir in-  
vesti par un grand nombre d'en-  
nemis, il fit des efforts incroïa-  
bles pour se défendre, mais ac-  
cablé par la multitude, il fut  
pris, de même que toute la trou-  
pe. Ensuite *Farax* s'avança jus-  
ques à la portée du mousquet  
des ouvrages extérieurs de *Toledo*,  
où il fit un si grand desordre,  
que Don Rodrigue Gonzalez ne  
pouvant souffrir cette audace  
sans se mettre en devoir de la  
réprimer, sortit de la Place avec  
les Alcaydes d'*Escalona*, Domi-  
nique Alvarez, Diego Alvarez  
son frere, l'Alcayde d'*Yta* & Fer-  
dinand Fernandez, & les alla at-  
taquer. Mais les Maures, qui  
s'attendoient à cette sortie, ayant  
pris leurs mesures pour les vain-  
cre en les prenant séparément,



& sans qu'ils eussent le tems de se joindre , allerent droit à Don Rodrigue Gonzalez , & taillerent en piéces toutes les troupes qu'il commandoit , les Alcaydes d'*Escalona* & d'*Yra* eurent la même destinée , tellement que les Chrétiens éperdus & sans Chéss furent tous taillez en piéces.

*Tacifien* fils du Roy de *Marrac* , étant arrivé d'Afrique avec un grand nombre d'*Almoravides* , y joignit encore celles d'*Aben-Aznal* Alcayde de *Cordoue* , & d'*Aben-Zeta* Alcayde de *Seville* , & résolut d'aller raser *Toledo*. Pendant qu'il assemblait son armée près de *Lucena* , les habitans d'*Avila* & de *Segovie* avec mille Cavaliers bien montez & bien armez & beaucoup d'Infanterie , passerent le *Tage* près de *Talavera* de la *Reyna* , la *Guadiana* , la *Sierra-Morena* , & entrerent dans la Banlieue de *Cordoue* , où ils mirent à feu & à sang tout ce qu'ils ren-

440 *Histoire des Révolutions*  
contrerent. Le peu de résistance  
qu'ils trouverent au commence-  
ment, leur fit concevoir de hau-  
tes espérances de leur campa-  
gne, mais ayant appris que *Taci-*  
*fien* étoit à *Lucena* avec toutes les  
forces d'Afrique & de l'Anda-  
lousie, ils crurent être perdus.  
Dans un péril si évident, ils tin-  
rent Conseil de guerre, & réso-  
lurent de suppléer au défaut de  
troupes par la valeur & par le  
stratagème; si bien que l'unique  
parti qui leur resta à prendre,  
fut d'aller attaquer les Maures  
pendant la nuit. Cette résolu-  
tion prise, ils laisserent quelques  
soldats pour garder leurs Ten-  
tes, & le reste de l'armée mar-  
cha depuis les quatre heures du  
soir jusqu'à la nuit, avec un pro-  
fond silence. A minuit, ils en-  
trèrent dans le camp de *Taci-*  
*fien* l'épée à la main, & en firent  
un massacre horrible. Les Mau-  
res, qui ne s'attendoient à rien

moins qu'à une telle attaque, parurent consternez : les uns prirent la fuite, les autres se mirent en défense, les autres demeurèrent immobiles, comme s'ils avoient été frappez d'un coup de foudre. *Tacifien* fut blessé à une cuisse d'un coup de lance, & montant sur un cheval avec précipitation, il abandonna son camp, les tentes, les équipages, & se retira à *Cordoue* pour déplorer sa disgrâce, & se faire panser de sa blessure. Les Chrétiens victorieux s'enrichirent des dépouilles des ennemis, & s'en retournerent chez eux comblez de gloire.

Au commencement de cette année, le Roy Don *Alfonse* se rendit à *Atienza* avec une puissante armée pour recouvrer tout ce qui avoit été démembré de la Couronne de *Castille*, mais à peine y fut-il arrivé, qu'il apprit que les Comtes Don Gon-

1132

*çale Palmez* & Don *Rodrigue Gomez* s'étoient révoltez dans les *Asturies*. Aussi-tôt le Roy s'y transporta , prit le Comte *Rodrigue* , & le priva de tous ses biens & de ses dignitez , mais Don *Gonzale* se fortifia dans les Châteaux de *Tudela* , de *Ganzon* & plusieurs autres. Le Roy l'assiégea dans celui de *Tudela* , & donna ordre à ses Generaux d'aller assiéger tous les autres. *Gonzale* se voyant serré de si près, implora la clemence du Roy , & obtint le pardon de sa faute : mais à peine le Roy se fut retiré à *Leon* avec ses troupes , que ce perfide s'empara des Châteaux de *Pruaza* , de *Buanga* & d'*Alva de Quiros* , se flattant que les embarras dans lesquels le Roy se trouvoit , il pourroit se maintenir dans son usurpation , mais il se trompa , car il fut pris , & reserré dans une obscure prison.

En ce tems-là , Don *Alfonse*

*Espagne. Liv. III. 44;*  
*Henri Prince de Portugal*, mit  
sur pied une grosse armée, en-  
tra en *Galice*, prit *Limia*, & conf-  
truist le Château de *Zelmes*,  
qu'il munit de troupes, de vivres  
& d'armes. Le Roy de *Castille*  
averti de cette irruption, alla  
attaquer le Château, le prit, fit  
toute la garnison prisonniere de  
guerre, & recouvra *Limia*. Mais  
dans le tems qu'il triomphoit  
des Portugais, *Tacifien* s'alla camp-  
per dans le voisinage de *Toledo*,  
prit le Château d'*Azeca*, *Don*  
*Tello Fernandez*, qui en étoit  
Gouverneur, fut fait prisonnier  
après avoir perdu quatre cens  
hommes, & fut envoyé à *Marac*  
avec plusieurs autres Officiers  
de distinction. Ensuite *Tacifien* at-  
taqua *Bargas*, qui se rendit après  
une vigoureuse résistance, le  
Château de *saint Servand* eut le  
même sort, & toutes les Places  
du voisinage de *Toledo* seroient  
tombées au pouvoir des Maures.

444 *Histoire des Révolutions*  
si *Tacifien* n'eût pas été obligé de repasser en diligence en *Andalousie* pour s'opposer aux progrès de *Don Rodrigue Gonzalez* qui mettoit tout le voisinage de *Seville* à feu & à sang. Mais il y arriva trop tard , les Chrétiens avoient déjà saccagé tous le país, ils n'avoient laissé presque aucun arbre sur pied, ils s'étoient enrichis de meubles, d'or & d'argent, ils avoient enlevé un nombre prodigieux d'hommes, de femmes, d'enfans, & avoient fait passer dans leur camp tous les chevaux, les bœufs, les vaches, les brebis & les ânes qu'ils avoient rencontrés. A la vue d'un si grand desordre, *Omar Alcayde de Seville* convoqua tous les Gouverneurs d'*Andalousie*, avec les troupes de leurs Gouvernemens, & alla à la rencontre de *Don Rodrigue*, lequel se disposa à le bien recevoir. Il divisa son armée en trois corps

*d'Espagne. Liv. III. 445*  
dont les habitans d'*Avila* occuperent la droite, ceux de *Segovia* la gauche, & ceux de *Toledo* le centre. Cela fait, il attaqua fierement les Maures, le combat fut sanglant, & le succès en fut incertain pendant quelque tems. Don *Rodrigue* ayant remarqué que les troupes *Sevillanes* soutenoient les plus grands efforts des Chrétiens, les chargea avec plus de fureur que toutes les autres, & les enfonça. *Omar* & les principaux Chefs furent tuez, & un moment après toute l'armée Mahometane prit la fuite. Don *Rodrigue* la poursuivit l'épée dans les reins jusqu'aux portes de *Seville*, en fit un carnage horrible, & après s'être enrichi des dépouilles des Maures, il s'en retourna à *Toledo* glorieux & triomphant, où *Tacisien* résolut de l'aller assiéger l'année suivante, & pour cet effet il se mit en marche.

1133.

Le Roy Don *Alfonse* ayant été averti de son dessein par un nommé *Zafadola*, mit sur pied une grosse armée, & marcha droit à *Toledo* dont il trouva les environs inondez de Maures, mais son arrivée intimida si fort *Tacien*, qu'il repassa en *Andalousie* avec précipitation. Après que le Roy fut arrivé à *Toledo*, il joignit ses troupes à celles que commandoit le Comte Don *Rodrigne*; ce qui forma une armée si nombreuse, qu'il fut obligé de la diviser en deux corps afin de la pouvoir faire subsister plus commodément. La division étant faite, le Roy se mit à la tête d'un de ces deux corps, & prit le chemin d'*Andalousie* par *Puerto-Real*, & le Comte Don *Rodrigne* s'y rendit à la tête de l'autre par le Port de *Muradal*, après quoy toute l'armée se réunit près d'un Château appelé *Gallelo*.

De cet endroit le Roy com-



mença ses hostilités , & bien-tôt le pais d'alentour sentit les effets de la fureur de ses troupes. Les moissons furent brûlées, les vignes arrachées, les oliviers abattus, les Villages saccagez, les Mosquées renversées, & les habitans égorgés ou faits esclaves. Après avoir entièrement ruiné tous les environs de *Cordoue*, il en alla faire autant dans ceux de *Seville* & de *Cadix*. A la vûe de ce desordre, *Tacifien* assembla toutes ses forces, & alla droit au Roy pour lui donner bataille. Le Roy l'ayant apperçu, se mit en devoir de le bien recevoir. Quand deux Chefs d'armées souhaitent le combat, ils en viennent bien-tôt aux mains. C'est ce qui arriva entre le Roy & *Tacifien*, mais la bataille finit aussitôt qu'elle commença par la fuite de *Tacifien*, qui rentra dans *Seville* avec beaucoup plus de diligence qu'il n'en étoit sorti.

#### 448 Histoire des Révolutions

Les Maures qui n'avoient pas encore éprouvé les funestes effets des armes Chrétiennes, s'adresserent à *Zafadola* pour le prier d'obtenir de la bonté du Roy, qu'ils se soumissent à lui en qualité de sujets. Leur demande fut accordée, & le Roy n'ayant plus d'ennemis à combattre, & voulant donner quelque relâche à ses troupes, reprit la route de Castille. A son arrivé il apprit la mort du Roy d'*Aragon* : & comme c'étoit pour lui un nouveau sujet de conquête, il rappella les troupes qu'il avoit licenciées, & se remit en campagne. Etant arrivé dans la Province de la *Rioja*, il prit *Najera* & *Calahorra*. De-là, cottoyant le bord Méridional de l'*Ebre*, il se rendit maître de *Tarazona* & de toutes les Places qui sont situées entre celle-là & *Saragosse*, où il fut reçu avec de grands applaudissemens par le Roy Don *Ramire*,

*d'Espagne.* Liv. I I f. 449  
par l'Evêque & par les principaux Seigneurs. Peu de tems après son arrivée, Don *Ramond* Comte de *Barcelone*, son beau-frere, & Don *Alfonse* Comte de *Toulouse*, lui allerent rendre hommage, & le reconnoître pour Roy de cette Capitale, après quoy il laissa une forte garnison dans la Place, & prit le chemin de *Tolide*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il assembla les Etats Généraux, & se fit couronner solennellement en qualité d'Empereur. Le Roy de *Navarre*, qui s'étoit déjà déclaré son Vassal, assista à son Couronnement. Cependant l'année suivante ce Prince fit alliance contre lui avec Don *Alfonse-Henri* Prince de *Portugal*, en vertu de laquelle le Portugais entra en *Galice*, prit *Tuy* & plusieurs autres Places du voisinage. En même-tems, les Comtes *Gomez-Nuñez*, & *Rodrigue Perez-Vello*,

so manquant à la fidélité qu'ils devoient à leurs légitime Souverain , lui remirent les Châteaux & Forteresses dont ils étoient Gouverneurs , & par là il se vit maître de la contrée de *Turon* , & d'une bonne partie de celle de *Limia*. Mais le Comte Don Ferdinand *Joanes* aidé de ses fils, de ses parens & de ses amis, arrêta tout court les progres de ce jeune Prince , mais il ne fut pas assez fort pour recouvrer ce qu'il avoit conquis , de sorte que non seulement il s'y fortifia, mais encore il battit le Comte dans une bataille qui se donna près d'un lieu appelé *Cornesa* , & fit prisonnier le Comte Don Rodrigue *Bella*, après quoy il s'en retourna en Portugal pour s'opposer aux Maures qui profitant de son absence , avoient fait une irruption dans ses Etats.

L'Empereur laissa le soin de la guerre de *Galice* à ses Généraux,

& marcha contre le Roy de Navarre, dont il mit les Etats à feu & à sang, comme il sera dit dans le cinquième Livre. Avant que de partir, il donna ordre à Don Rodrigue *Fernandez* Gouverneur de *Toledo*, de rassembler toutes les troupes de son Gouvernement & d'*Estramadoure*, & d'aller attaquer les Maures, ce qui fut exécuté avec tant de vigueur, qu'en peu de tems ce brave Officier eut mis à feu & à sang toutes les frontieres des Infideles, des dépouilles desquelles il s'enrichit, & reprit le chemin de *Toledo*.

*Tacife* n'averti des grands maux que Don Rodrigue avoit fait à ses Sujets, résolut de s'en venger. Pour cet effet il convoqua tous les Alcaydes, rassembla un gros corps de Cavalerie & un autre d'Infanterie, qu'il joignit aux troupes qu'il avoit amenées d'Afrique, & se mit à la poursuite de Don Rodrigue. L'ayant joint à

*Almont*, qu'on croit être un lieu qu'on appelle présentement *Sainte Marie du Mont* à l'Occident du Port de *Lapiche*, il se mit en situation de l'attaquer. Don *Rodrigue* accepta le combat, & en eut tout l'avantage. Les Maures furent taillez en pieces, *Tacifier* prit la fuite, & les Chrétiens après avoir pillé son camp, continuerent leur route, & arriverent à *Toledo* comblez de gloire, & chargez de richesses.

1737.

L'Empereur Don *Alfonse* vainqueur des Maures, crut que son triomphe seroit imparfait, s'il ne tiroit pas une pleine vengeance du Roy de *Navarre* & du Prince de *Portugal*; c'est pourquoy il donna ordre aux Comtes Don *Rodrigue Gomez*, Don *Lope Lopez* & Don *Gutierre Fernandez*, d'aller attaquer le premier avec les troupes de *Castille*, tandis qu'il iroit en personne avec celles de *Leon* contre le second.

Etant entré en Portugal, il s'empara d'abord de quelques Châteaux, & saccagea le país par où il passa. Le Prince Don *Alfonse-Henri*, qui ne s'attendoit pas à le voir si tôt dans ses Etats, alla à sa rencontre, & ayant attaqué l'avant-garde de son armée commandée par le Comte Don *Ramire*, il la défit, & le Comte fut fait prisonnier. Cet échec, bien loin d'intimider l'Empereur, ne fit que l'animer davantage, de sorte que suivant toujours sa pointe, il s'alla camper vis-à-vis du Château de *Penna de la Reyna* en un endroit appelé *Portela de Vid*, dont on ne connoît plus la situation. Le camp du Prince n'étoit pas loin de là, & par conséquent à portée d'offrir ou d'accepter la bataille, mais ses troupes étoient si inférieures à celles de l'Empereur, qu'au lieu d'en venir à une décision par la force des armes, il trou-

va à propos de demander la paix à son ennemi. L'Empereur qui souhaitoit passionnément de voir finir cette guerre pour tourner toutes ses forces contre les Maures , écouta favorablement les propositions du Prince , si bien qu'il fut conclu qu'un chacun rendroit ce qu'il avoit pris , que tous les prisonniers seroient libres , & que les Comtes Don Gomez Nuñez & Don Rodrigue Velloso pourroient retourner dans les Etats de l'Empereur sans crainte d'être punis de leur trahison ; mais le premier eut tant de honte de sa lâcheté , qu'il passa en France , & se fit Moine à Cluni : l'autre , moins timide , s'alla jeter aux pieds de l'Empereur qui le reçut avec bonté , & lui donna des Terres & des emplois proportionnez à sa naissance.

L'Empereur voulant jouir du fruit de la paix qu'il venoit de



conclure avec le Prince de Portugal, donna ordre au Comte Don Rodrigue Fernandez Gouverneur de *Toledo*, de faire une irruption dans les Etats des Maures, & de ravager tout ce païs qui s'étend sur le bord Méridional de la *Guadiana* depuis les frontieres du Royaume de *Toledo* jusqu'en *Estramadoure*, ce qu'il exécuta avec tant de succès, qu'il mit à feu & à sang tout ce qui se trouva sur son passage jusqu'à *Serpa* Place limitrophe de l'*Andalousie* & de l'*Estramadoure* sans trouver aucune résistance, mais en cet endroit-là, les Maures l'attaquerent. Quoiqu'inférieur en nombre, il se défendit avec tant de valeur, qu'il les défit, pilla leur camp, & s'en retourna riche de leurs dépouilles.

Pendant que le Comte Don Rodrigue Fernandez menoit si mal les Maures sur le bord de *Guadiana*, ces Infideles tâchoient

de se dédommager de leurs pertes par de fréquentes courses qu'ils faisoient sur le bord du *Tage* où ils incommodoient beaucoup les habitans du voisinage de *Toledo*, étant favorisez par le Fort d'*Oreja*, où ils se retiroient avec le butin qu'ils faisoient. Pour remédier à ce mal, un Seigneur nommé *Gacelin de Ribas*, à cause que le Château de *Ribas-sur-jarama* lui appartenoit, demanda permission à l'Empereur de réédifier à ses dépens le Château d'*Azeca*, que les Maures avoient entièrement ruiné, comptant que par là il mettroit un frein au fort d'*Oreja*. Non seulement l'Empereur lui accorda sa demande, mais encore il ordonna au Gouverneur de *Toledo* de lui fournir tous les secours qui dépendroient de lui.

Les Maures, qui comprirent de quelle conséquence il étoit pour eux d'empêcher la réédification

*d'Espagne. Liv. III. 457*  
-cation de ce Château, eurent  
plusieurs rencontres avec *Gocelin*,  
dont ils fortirent toujours  
à leur desavantage, de sorte  
qu'ils appellerent à leur secours  
*Fatax Alcayde de Calatrava*, mais  
ce ne fut que pour relever la  
gloire du brave *Gocelin*. Les Mau-  
res furent battus, & le Château  
fut réédifié, *Gocelin* y mit ses fils  
& les gendres avec une bonne  
garnison, qui tenant les Maures  
dans le respect, *Toledo* & tous les  
environs jouirent d'un paisible  
repos. Mais ce n'étoit pas assez  
pour l'Empereur, il falloit aller  
attaquer les Maures dans le cen-  
tre de leurs Etats, & c'est ce  
qu'il fit. Les commencemens de  
son entreprise furent très-heu-  
reux, puisqu'après avoir passé  
le Port de *Muradal*, il mit au  
pillage les environs d'*Andujar*,  
de *Baza*, d'*Ubeda* & de *Jéaen*,  
mais la fin en fut très-malheu-  
reuse par un accident qui de-

#### 48. *Histoire des Révolutions*

rangea toutes les mesures qu'il avoit prises. Un corps de troupes s'étant détaché de l'armée, passa la rivière pour aller faire le dégât, & enlever un convoi sur l'autre bord. Le succès répondit à l'attente des soldats : mais surpris par la nuit, ils furent obligés de rester au de-là de la rivière en attendant le jour. Sur le minuit il s'éleva une si furieuse tempête, & il tomba une si grande quantité de pluie, que la rivière déborda, si bien qu'ils ne la purent pas repasser pour aller rejoindre l'armée. Les Maures avertis de l'embarras où étoient les Chrétiens, les allèrent attaquer, & les prirent avec tant d'avantage, qu'il ne s'en échappa qu'un seul, qui passa la rivière à la nage, & alla porter à l'Empereur la nouvelle de ce funeste événement, qui lui causa tant de chagrin, qu'il leva le camp, & s'en retourna à Tolède,

où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il congédia les troupes jusqu'à nouvel ordre.

Après les grandes chaleurs de l'Été, il ordonna au Comte Don Rodrigue *Martinez* de tenir prêtes les troupes de *Salamanque*, où il se rendit quelques jours après avec celles de *Toledo* dans le dessein d'aller assiéger *Coria*, Place d'une très-grande importance en ce tems-là. Les présages de ce siège sembloient annoncer un heureux succès, puisque les Maures ayant voulu attaquer les Chrétiens, furent attirés dans une embuscade, de laquelle il ne s'en sauva presque aucun, ce qui intimida tellement ceux qui étoient demeurés dans la Place, qu'ils en firent fermer les portes à chaux & à sable, ne comptant pas d'être en sûreté, tandis qu'ils n'auroient que du bois, des verrouils & des serrures.

L'Empereur ayant renforcé son armée de toutes les troupes de *Leon* & d'*Estramadoure*, fit investir la Place, & la ferra de si près, que rien n'y pouvoit entrer : mais comme elle étoit très bien fortifiée, les attaques en étoient très-difficiles & très-meurtrieres ; & comme en ce tems-là l'Artillerie n'étoit pas en usage, les Assiegeans furent obligez d'employer toutes les machines dont on se servoit pour lors, & de faire construire des Tours plus hautes que les murailles. Un jour que l'Empereur voulut aller prendre le plaisir de la chasse, le Comte Don Rodrigue *Martinez* monta sur une de ces Tours avec un nombre considérable de troupes choisies ; mais à peine y fut-il monté, qu'il partit une flèche de la Place décochée avec tant de violence, qu'elle perça le bois de la fenêtre de la Tour ; les armes du Comte, & s'enfon-

sa dans son col. Se sentant blessé, lui-même arracha le fer, comptant n'avoir reçu qu'une légère blessure, mais il en sortit une si grande quantité de sang que toute l'adresse des Chirurgiens ne put jamais en arrêter le cours, de sorte que ce grand Capitaine expira avant la fin du jour. Le Roy fut si touché de la perte de ce General, que desesperant de pouvoir prendre la Place, étant privé de son secours, il se détermina à lever le siege.

Pour se dédommager cette année du peu de succès qu'avoient eu ses armes la campagne précédente, il fit le siege du Château d'*Oraya*, dont la garnison incommodoit beaucoup les habitants de *Toledo* & de tout le voisinage. Il trouva une si vigoureuse défense de la part des Assiegez, que desesperant de les vaincre de vive force, il résolut

1139.

462 *Histoire des Révolutions*  
de les obliger à se rendre par la  
soif , en coupant la rivière & une  
fontaine , ne leur laissant que le  
secours de quelques puits qui  
étoient dans l'intérieur de la Place.  
Réduits en ce cruel état , *Ali* de-  
manda du secours à *Azuel Al-*  
*cayde de Cordoue* & à *Abengama*  
*Alcayde de Valence* , lesquels don-  
nerent avis aussi tôt de ce qui se  
passoit , à *Tacifien* , qui pour lors  
se trouvoit à *Maroc*. Il n'eut pas  
plûtôt appris une si triste nou-  
velle , qu'il envoya promptement  
aux assiégés un grand convoi  
de vivres & de troupes de ren-  
fort. Avec ce secours & toutes  
les troupes que les Alcaydes pu-  
rent lever dans toute l'étendue  
de la domination des Maures en  
Espagne , ils formerent une ar-  
mée de trente mille hommes ,  
& partirent de *Cordoue* en bon  
ordre , comptant de faire lever  
le siège. Ils s'allèrent camper en  
un endroit appelé *Los Pozos de*



*d'Espagne.* Liv. III. 46;  
*Algodor*, où ils se mirent en embuscade, & donnerent avis de leur arrivée aux *Assiegez* avec ordre, en cas que l'Empereur levât le siege, de faire une vigoureuse sortie, de brûler toutes les fortifications de son camp, & de les venir joindre devant *Toledo*, où ils étoient sur le point de se rendre.

L'Empereur, qui avoit des espions jusques dans le camp des ennemis, fut exactement averti du piege que les *Alcaydes* lui vouloient tendre pour l'obliger à lever le siege, afin d'aller à eux. Sur cela il assembla son Conseil pour sçavoir ce qu'il y avoit à faire. Il fut décidé qu'il falloit poursuivre le siege, y attendre les ennemis, ou leur laisser prendre le parti d'aller assiéger *Toledo*, comptant que le Chateau d'*Oreja* seroit rendu avant qu'ils eussent ouvert la tranchée. Les *Alcaydes* se morfondant dans le

poste qu'ils occupoient , sans que l'Empereur fit aucun mouvement pour aller à eux , ni pour lever le siège , sortirent de leur embuscade , & marcherent droit à *Toledo*. Chemin faisant , ils prirent un petit Fort qui étoit vis-à-vis du Château de *Saint Servand* , se flattant que par là ils se rendroient facilement maîtres du Château , mais ils échouèrent dans cette entreprise , aussi bien que dans l'attaque de celui d'*Alcala*. Cela n'empêcha pourtant pas qu'ils n'eussent l'audace de faire sommer l'Impératrice *Dona Berenguela* , qui étoit dans *Toledo* , de se rendre. Cette généreuse Princesse leur fit réponse , que s'ils avoient du cœur & de l'honneur , ils devoient aller à *Oreja* , où ils avoient de la gloire à acquérir , & où l'Empereur les attendoit de pied ferme pour les bien recevoir , & ne pas s'amuser à faire la guerre à une

femme. Honteux de cette réponse, ils demanderent pardon à l'Impératrice, & la firent supplier de vouloir se montrer à eux de son balcon, afin qu'ils pussent avoir l'honneur de la voir, & de se vanter d'avoir eu la gloire de saluer de loin la plus grande Princesse de la terre. L'Impératrice, ne voulant pas leur refuser cette satisfaction, parut à leurs yeux dans tout l'éclat de sa Majesté. Ils se prosternerent devant elle, protestèrent que l'Univers n'avoit rien de si beau qu'elle, & se retirèrent sans oser entreprendre de secourir *Orja*.

Cependant l'Empereur étoit fort attentif à garder le bord de la rivière, pour empêcher que les Assiegez n'eussent pas d'eau, si bien que les puits de la Place étant entièrement épuisés, & les Maures commençant à mourir de soif & de faim, *Ali* deman-

da une suspension d'armes , promettant que si dans un mois il n'étoit pas secouru , il remettroit la Place , à condition que ceux qui étoient dedans , auroient la liberté de se retirer à *Calatrava*. L'Empereur accepta la proposition , & demanda en ôtage quinze personnes des plus distinguées de celles qui composoient la garnison , ajoutant à cela que si dans le tems prescrit la Place n'étoit pas secourue , elle lui seroit livrée avec toutes les armes , vivres , munitions & machines militaires , qui s'y trouveroient , de même que tous les Captifs Chrétiens qui y étoient , offrant de les entretenir à ses dépens pendant tout le tems de la Trêve.

*Ali* ayant signé le Traité , dépêcha un Exprès en *Andalousie* , & un autre à *Maroc* pour avertir le Roy son Maître de ce qui se passoit , & pour lui demander un prompt secours. *Tacifien* fut

fort affligé de cette nouvelle ; mais ne pouvant pas secourir le Gouverneur d'*Oreja* , il lui ordonna de la remettre à l'Empereur , ce qui fut exécuté le 31/ Octobre. L'Empereur en prit possession , & fit arborer les étendards sur la plus haute Tour du Château. *Ali* voulut en sortir à l'instant , mais l'Empereur le retint encore quelques jours pendant lesquels il le regala splendidement ; de même que tous les autres Officiers , après quoy il les fit accompagner en toute seureté jusqu'à *Calatrava* par le Comte Don Rodrigue *Pernandez*. Après que ce Monarque eût fait réparer le Château , & qu'il l'eût muni d'une forte garnison & d'une grande quantité de vivres & d'armes , il congédia ses troupes , & alla rejoindre l'Impératrice à *Tolède* , où il fut reçu en triomphe.

Cette année l'Empereur eut

468 *Histoire des Révolutions*  
trois sanglantes guerres à soutenir à la fois, l'une contre Don *Garcie* Roy de *Navarre*, l'autre contre Don *Alfonse Henri* nouveau Roy de *Portugal*, & la troisième contre les Maures. Mais comme nous parlerons de la première dans le cinquième Livre, & de la seconde dans le septième, nous ne traiterons ici que de la dernière.

Le Comte Don *Rodrigue Fernandez* Gouverneur de *Toledo*, qui depuis si long-tems étoit dans la glorieuse habitude de battre les Maures, fit une irruption dans leurs Etats avec les troupes de son Gouvernement & d'*Estramadoure*, où il fit quantité de Captifs, & enleva un butin considérable. Les Alcaydes des environs se joignirent pour lui aller faire lâcher prise, & l'ayant atteint en un endroit appelé *Silvia*, ils l'attaquèrent brusquement; mais Don *Rodrigue* les re-

cut avec tant de valeur, qu'ils furent entièrement défaits. Ce prélude fut un heureux présage qui annonça les succès de cette Campagne, malgré le petit échec que reçurent les armes de l'Empereur par les ravages que firent les Infideles dans le voisinage de *Toledo*, & par la faute que commit un nommé *Munio-Alfonse* Gouverneur du Château de *Mora*; qu'*Aben-Hazuel* Alcayde de *Cordoue*, *Abenceta* Alcayde de *Seville* & ceux de presque toute l'Andalousie, attaquèrent après avoir saccagé *Escalona* & *Aljofrin*. Soit inadvertance, soit terreur panique, cet Officier ne vit pas plutôt les étendarts des Mahometans, qu'il prit la fuite, & leur abandonna la Place. L'Empereur ayant appris cette disgrâce, fit construire sur le champ une tour très forte vis-à-vis de *Mora*, qu'on appella *Piedra Negra*, & en fit Gouverneur un

470 *Histoire des Révolutions*

nommé Don Martin Fernandez homme d'une grande valeur , qui contint les Maures dans le respect , tandis que Munio leur fit des maux incroyables pour se laver de l'infamie dont il s'étoit couvert par sa fuite. N'osant pas se présenter devant l'Empereur après une action qui sembloit le convaincre de lâcheté , il implora le secours de ses amis , qui étoient en grand nombre , & après avoir reçu beaucoup de troupes de *Toledo* , de *Madrid* , de *Guadalajara* , d'*Avila* , de *Talavera* & de plusieurs autres endroits , avec lesquelles il entra dans les Etats des Maures , les mit à feu & à sang , fit quantité d'esclaves , remporta la victoire dans divers combats , & se retira avec un riche butin.

1142.

Tandis que Munio menoit si mal les Maures , l'Empereur se préparoit pour faire le siege de *Coria* ; dont la conquête lui te-



*d'Espagne.* Liv. III. 47r  
noît fort à cœur , à cause des  
grands avantages qu'il en pou-  
voit tirer , de sorte que dans le  
tems que les Maures s'y atten-  
doient le moins , cette Place fut  
investie , & ferrée de si près ,  
qu'il leur fut impossible d'y faire  
entrer ni secours , ni vivres. Les  
Habitans pressés par la faim , &  
accablés par les machines que  
les Assiegeans employoient , &  
par la multitude des dards , des  
flèches & des pierres qu'ils dé-  
cochoient du haut d'une Tour  
de bois qui dominoit la Place,  
firent proposer à l'Empereur que  
si dans trente jours ils n'étoient  
pas secourus, ils remettroient la  
Place. L'Empereur accepta leur  
proposition , & fit cesser les hos-  
tilitez : & comme le secours n'ar-  
riva pas dans le tems prescrit ,  
la Place se rendit au mois de  
Juin après deux mois de siege.  
La perte de *Coria* consterna si  
fort les Maures, qu'ils abandon-

nerent le Château d'*Abalate* que les Habitans d'*Avila* & de *Salamanque* démolirent aussi-tôt. Les armes de l'Empereur ne brilloient pas moins sur les frontières d'*Andalousie*, qu'en *Estramadoure*. Don Rodrigue Fernandez Gouverneur de *Toledo*, dont la valeur éclattoit de plus en plus, y faisoit de si grands progresz, qu'on le vit revenir à la fin de la Campagne chargé d'un riche butin, & traînant au char de son triomphe mille Captifs, parmi lesquels il y en avoit plusieurs d'une naissance distinguée. *Munio* ne se distinguoit pas moins par ses conquêtes, que Don Rodrigue, & les marques de distinction dont l'Empereur l'honora, en le faisant Sous-Gouverneur de *Toledo*, sont une preuve convainquante qu'il avoit honorablement expié la faute qu'il avoit commise en abandonnant le Château de *Mora*.

Cette année ne fut pas moins 1143  
glorieuse à l'Empereur que la  
précédente. Après avoir ramassé  
neuf cens chevaux & mille hom-  
mes de pied qu'il choisit parmi  
les troupes de *Toledo*, d'*Avila*,  
de *Segovie* & de quelques autres  
endroits, il se mit en Campagne  
le premier de Mars, & porta les  
horreurs de la guerre dans les  
environs de *Cordoue*, où il fit  
périr quantité de monde, enle-  
va beaucoup de bestiaux, &  
d'Officiers qu'il emmena captifs.  
D'un autre côté, *Munio* ayant  
appris par un prisonnier Chré-  
tien qui s'étoit sauvé, qu'*Aben-  
Azuel* Alcayde de *Cordoue*, &  
*Abenceta* Alcayde de *Seville*, ve-  
noient à lui avec un gros corps  
de troupes pour l'enveloper dans  
le poste qu'il occupoit, se cam-  
pa sur une hauteur appelée *Ma-  
ta de Montelo*, où après avoir di-  
visé sa petite troupe en deux ba-  
taillons, il attendit fierement

#### 474 *Histoire des Révolutions*

l'attaque des Maures, qui comptoient déjà au nombres de leurs esclaves tous les Chrétiens que ce vaillant Capitaine commandoit. Il faut convenir que le grand nombre d'infideles sembloit annoncer la défaite de *Munio*, mais il anima si bien ses soldats, que dans le premier choc, deux Officiers, dont l'un s'appelloit *Pedro Alvaril*, & l'autre *Robert de Mongamoriz*, fondirent sur la troupe que commandoit *Abenceta*, avec tant de fureur, qu'ils l'enfoncerent. *Abenceta* fut tué, *Aben-Azuel* prit la fuite, *Munio* le poursuivit l'épée dans les reins, & l'ayant atteint, il l'abbattit d'un coup de lance. Alors la consternation fut generale dans tout le Camp des Maures ; presque tous les Chefs trouverent la mort, où ils s'étoient promis de la donner aux Chrétiens. Trois mille Infideles demeurerent étendus sur

le champ de bataille, presque autant furent faits prisonniers, le reste chercha son salut dans une fuite précipitée. Plusieurs étendards, quantité d'armes, de chevaux, de riches habits, & tout le bagage, furent le prix de la victoire que *Munio* remporta. Après le pillage du camp, *Munio* fit mettre les têtes d'*Abenceta* & d'*Azuel* au bout des fers de deux étendards, & celles des principaux Chefs qui furent tuez, au bout des lances, ensuite il fit envelopper les corps des deux Alcaydes dans du taffetas, & les mit en dépôt entre les mains de quelques Captifs avec ordre de les enterrer honorablement. Cela fait, il prit la route de *Toledo* avec sa troupe couverte de gloire, & fit son entrée dans cette Capitale par le Pont d'*Alcantara*, faisant précéder les têtes d'*Abenceta* & d'*Aben-Azuel*, après lesquelles paroissoient les Cap-

476 *Histoire des Révolutions*  
tifs , ensuite les chevaux & les  
mulets d'équipage, chargez d'ar-  
mes & de butin fait sur les en-  
nemis. L'Imperatrice & l'Arche-  
vêque de *Toledo* allerent au de-  
vant de ce Triomphe , après  
quoy accompagnez de tout le  
Clergé , de toute la Noblesse  
& d'une foule inombrable de  
peuple , ils allerent à l'Eglise Mé-  
tropolitaine rendre grâces au  
Dieu des armées , & offrirent  
au Chapitre la dixième partie  
des dépouilles des ennemis.

Le lendemain l'Imperatrice  
dépêcha un Courrier au Roy,  
qui étoit à *Segovie* , pour lui di-  
re de se rendre incessamment à  
*Toledo* pour y voir une des plus  
grandes merveilles dont on eût  
entendu parler jusqu'alors. Sur  
cette nouvelle l'Empereur par-  
tis de *Segovie* , & *Munio* qui fut  
averti de son départ , alla aude-  
vant de lui en la même forme  
qu'il étoit entré le jour d'upa-

ravant dans *Toledo*. L'Empereur ne le vit pas plutôt, qu'il fut saisi d'admiration : ensuite il fit partager le butin, selon l'usage de ce tems-là, après en avoir fait une distraction considérable dont on fit une offrande à l'Apôtre saint *Jacques*, à l'intercession duquel *Munio* avoit qu'il devoit la victoire qu'il avoit remportée. Les vêtes d'*Aben-centa* & d'*Aben-Azuel* furent déposées dans le Palais Impérial, mais quelques jours après l'Impératrice ordonna qu'on les mît dans un cercueil fort propre, & qu'on les envoyât à leurs femmes.

Le Roy *Tacifien* ayant appris la défaite de son armée, & la mort de ses deux Alcaydes, fut pénétré de la plus vive douleur, & après avoir assemblé son Conseil extraordinairement pour prendre les mesures convenables que demandoit la triste situation

478 *Histoire des Révolutions*  
de ses affaires, il déclara *Aben-Gama* Alcayde de *Valence*, Alcayde General de *Cordoue*, de *Grenade*, de *Seville* & de toute l'Andalousie. Il lui envoya avec sa commission, une somme considerable pour faire des levées dans tous les Etats, & lui ordonna de ne pas poser les armes, qu'il n'eût vengé la mort de ses deux Alcaydes.

Pendant qu'*Aben-Gama* travailloit à renforcer son armée, l'Emperreur s'alla camper sur le bord du *Tage*, & ordonna à *Munio* Gouverneur de *Tolède*, & à *Martin Fernandez* Gouverneur d'*Ita*, de s'enfermer dans le Château de *Peña-Negra* avec une grosse garnison pour empêcher que les Maures ne fissent aucune irruption de ce côté-là, & qu'ils ne continuassent pas les fortifications du Château de *Mora*. Après avoir pris cette sage précaution, il entra dans le Royaume de



*Cordoue* qu'il mit à feu & à sang. Ensuite il pénétra jusqu'aux portes de *Seville*, où il fit un dégât extraordinaire, & se retira à *Talavera* chargé de richesses.

Dans le tems que l'Empereur ravageoit l'*Andalousie*, *Faraz-Abdali* Alcayde de *Calatrava*, s'unit avec quelques autres Alcaydes, & entra dans le Royaume de *Toledo* pour tâcher de faire entrer du secours dans le Château de *Mora*, & de prendre *Munio* qui étoit dans celui de *Pedra-Negra*. Ayant paru à une certaine distance de cette Place le premier d'Août, *Munio* en sortit avant le jour pour reconnoître l'ennemi, avec quarante soldats seulement, & ayant appris d'un Maure qu'il rencontra dans une ouverture d'un rocher, où il avoit été obligé de coucher à cause que la nuit l'avoit surpris en cet endroit-là, que *Farax* étoit campé à un quart de lieuë de là avec un

grand convoi qu'il conduisoit à *Mora*, escorté par quatre mille hommes, & qu'il étoit résolu de le massacrer, de même que tous ceux qui étoient dans *Pedra-Negra*, il s'arrêta tout court pour prendre sa résolution sur ce qu'il devoit faire. Mais à peine le jour parut, qu'il apperçut l'avant-garde des ennemis, & sans avoir égard à l'inégalité des forces, il l'attaqua, la défit, & s'en retourna promptement pour avertir *Martin Fernandez* de ce qui se passoit, & pour prendre son avis sur ce qu'ils avoient à faire. Le droit du jeu étoit de tenir ferme dans le Château : mais l'un & l'autre emportés par trop de valeur, sortirent de la Place pour faire tête à *Farax*, qu'ils rencontrèrent près d'un endroit appelé *Pozo de Algodor*, & l'attaquèrent brusquement. Le combat fut sanglant, & la perte considérable de part & d'autre, mais incom-

incomparablement plus de la part des Chrétiens , qui furent accablez par le nombre , & dispersez. *Martin Fernandez* fut dangereusement blessé , & mis presque hors de combat , ce qui obligea *Munio* à lui dire de se retirer pour défendre le Château , tandis qu'il feroit tout son possible pour rallier leurs troupes dispersées , mais il lui fut impossible. *Farax* s'étant aperçu du desordre qui étoit parmi les Chrétiens , & ayant appris que *Martin Fernandez* s'étoit retiré , il chargea *Munio* de nouveau , & le ferra de si près , qu'il fut obligé de se battre en retraite jusqu'à ce qu'il trouvât moyen de se cantonner sur une hauteur appelée *Peña de Zierbo* , où il ne fut pas plutôt arrivé , qu'il y fut investi par *Farax* : lui & sa petite troupe résisterent aux ennemis avec une valeur qui dégèneroit en une espece de ferocité

héroïque ; mais à la fin accablés par une nuée de dards & de flèches, ils furent tous égorgez. *Farax* se saisit lui-même du cadavre de *Munio*, lui coupa la tête, le bras gauche & la jambe droite, qu'il envoya à *Cordouë* à la femme d'*Aben-Azuel*, afin que de-là, elle envoyât ces précieux membres de ce grand homme à *Seville* à la femme d'*Abenceta*, & qu'ensuite ils fussent envoyez à *Maroc* au Roy *Tacifien*. Après cette inhumaine dissection, il fit couper la tête à tous les Chefs de la troupe des Chrétiens, & les envoya à *Calatrava* pour être exposées au sommet de la Tour, comme un monument de son Triomphe.

La disgrâce de ces deux braves Officiers causa une consternation générale dans *Toledo*, & l'Empereur qui étoit pour lors à *Talavera*, en parut inconsolable. Résolu d'en tirer vengeance

ce , il mit ses troupes en quartier de rafraîchissement , avec ordre de se rassembler à *Toledo* le premier jour de Septembre de l'année suivante. Il n'attendit pourtant pas jusqu'à ce tems-là à faire des conquêtes , puisqu'avec les seules garnisons de *Toledo* & des Places du voisinage, il se rendit maître du Château de *Mora* au mois d'Avril.

1141.

Les troupes qu'il avoit licenciées l'année précédente, l'étant allé joindre à *Toledo* , conformément à l'ordre qu'il leur avoit donné , il pénétra jusques dans le centre de l'*Andalousie* qu'il mit à feu & à sang , prit plusieurs Bourgades , quantité de gros Villages & divers Châteaux , fit un nombre considerable d'esclaves de tous âges, de tous sexes & de toutes conditions, enleva plusieurs milliers de bœufs , de chevaux, de mulets & tous les meubles des lieux situez dans les

Jurisdiccions de *Cordouë*, de *Carragone* & de *Seville*, dont il fit des déserts affreux, après quoy il se retira à *Taledé* sans trouver aucune opposition sur sa route, tant les Maures étoient consternez.

En ce tems-là, les Mahométans d'*Andalousie*, qu'on appelloit *Agareniens* pour les distinguer des Africains qui portoient le nom de *Morabites*, voyant les maux qu'ils souffroient de la part des Chrétiens, s'assemblerent pour conferer entre eux sur le parti qu'ils avoient à prendre pour acquérir le repos. Les uns furent d'avis de secoüer le joug des Africains, qui pour favoriser les interêts du Roy de *Maroc*, les exposoient à des guerres continuelles qui n'aboutissoient qu'à les ruiner, & à exterminer la Nation *Agarienne*: d'autres estimerent qu'il étoit plus avantageux pour eux de se donner à l'Empereur. Don *Al-*

*d'Espagne. Liv. III. 485*  
fonse, & de lui payer les Tributs  
accoutumez à l'exemple de leurs  
Ancêtres. Enfin après bien des  
allégations de part & d'autre, il  
fut résolu qu'il falloit égorger  
tous les Africains, & qu'ensui-  
te il ne leur seroit pas difficile  
de prendre un parti convena-  
ble : mais pour cela il leur fal-  
loit un Chef capable de les con-  
duire, & un Lieutenant qui  
commandât sous lui, & pour oc-  
cuper sa place, en cas qu'il vint  
à manquer. Tous les suffrages  
se réunirent en faveur d'un nom-  
mé *Zafadola* Vassal de l'Empe-  
reur, & d'un *Alcayde* de la ra-  
ce des anciens Rois de *Cordoue*,  
nommé *Mahomet*.

*Mahomet* ne fut pas plutôt  
nommé par les *Agaréniens* pour  
les commander, qu'il leva  
l'étendart du soulèvement, &  
excita une si furieuse tempê-  
te contre les *Almoravides*, qu'en  
peu de tems il eut exter-

miné tous ceux de *Tortose*, de *Valence*, de *Marcie*, de *Martola* & de *Merida*, sans épargner les enfans qui étoient au berceau. *Zafadola* non moins animé que lui contre eux, fit la même chose à *Grenade*, à *Jacn*, à *Ubeda*, à *Baeza* & à *Andujar*. *Aben-Gama* Lieutenant Général de *Tacisten*, rassembla tous les Africains qu'il put pour s'opposer à la fureur des Mahometans Espagnols, mais il fut vaincu par ces Révoltez, & contraint de s'enfermer dans le Château de *Cordoue* avec quelques fuyards qui le suivirent, les autres qui purent éviter la mort, se réfugièrent dans *Almodovar*, dans *Carrone* & dans *Sevilla*.

1146.

*Zafadola* vainqueur de tant d'*Amoravides*, & maître de quantité de Places, demanda du secours à l'Empereur pour réduire celles qui ne vouloient pas le reconnoître. Aussi-tôt ce Mo-



*d'Espagne. Liv. III. 487*  
marque ordonna à Don *Manrique* Gouverneur de *Toledo*, à *Armengol* Comte d'*Urgel*, à Don *Ponce* Gouverneur de *Salamanque*, & à Don *Martin Fernandez* Gouverneur d'*Ita*, d'aller en diligence en *Andalousie* avec toutes leurs troupes pour secourir *Zafadola*. Ces Officiers exécutèrent les ordres de l'Empereur avec tant de diligence & de valeur, qu'en peu de tems ils eurent ravagé tous les environs d'*Ubeda* & de *Baeza*, & fait des prises considérables, mais malheureusement il survint une si grande contestation entre eux & *Zafadola*, qui prétendoit que les dépouilles des vaincus lui appartenissent, que ce Chef des Révoltez fut tué, ainsi qu'il a été dit dans le quatrième Livre, ce qui releva tellement le courage d'*Aben-Gama*, qu'il obligea *Aben-Fandi* à abandonner *Cordoue*, & à se retirer à *Andujar*, où il l'al-

la assiéger, & le serra de si près; qu'il l'auroit pris infailliblement, si l'Empereur n'eût-envoyé Don Ferdinand *Joanes* Gouverneur de la *Limia* à son secours: après cela il alla lui-même en *Andalousie* à la tête d'une puissante armée, & fit le siege de *Cordouë* dont il se rendit le maître, mais comme cette Place lui auroit coûté trop à entretenir, il l'abandonna à *Aben-Gama* à condition qu'il seroit son Tributaire.

1147.

En cette année les Matres furent si divisez entre eux, que tout l'Empire Mahometan fut ébranlé jusques dans ses fondemens, tant en Afrique, qu'en Espagne, ce qui donna lieu à l'Empereur de faire le siege de *Calatrava*, Place forte, limitrophe du Roïaume de *Toledo*, & qui donnoit des inquiétudes continuelles aux Chrétiens. Quoiqu'il l'assiégeât dans le cours de l'hiver, il la prit au mois de Fevrier mal-

*d'Espagne.* Liv. III. 489  
gré la vigoureuse résistance qu'elle fit.

Après la prise de *Calatrava*, l'Empereur forma le dessein d'aller attaquer *Almeria*, Ville Maritime, qui étoit devenue une retraite de Corsaires; qui faisoient un ravage affreux sur toutes les côtes d'*Espagne*, de *France* & d'*Italie*, & mettoient un nombre infini de Chrétiens à la chaîne. Mais comme il lui falloit du secours par mer, il envoya Don *Arnaud* Evêque d'*Astorga* vers Don *Ramond* Comte de *Barcelone* & Prince d'*Aragon*, avec ordre d'aller ensuite vers *Guillaume* Duc de *Montpellier*, & après cela vers les Républiques de *Genes* & de *Pise*, pour leur représenter combien il importoit à leurs intérêts d'exterminer ces Ecumeurs de mer, & pour leur demander des secours maritimes. L'Evêque ayant convenu avec ces deux Princes & avec

ces deux Républiques , que le premier d'Août leurs Vaisseaux se trouveroient bien armez devant *Almerie* , repassa promptement en Espagne pour rendre compte à l'Empereur de sa négociation.

L'Empereur étant assuré de ce secours , convoqua tous les Generaux de ses Etats au commencement d'Avril avec ordre de se rendre à *Toledo* pour le plus tard à la fin de May avec leurs troupes , & pria en même tems le Roy de *Navarre* son gendre , & *Armengol* Comte d'*Urgel* de vouloir le secourir dans une entreprise où ils n'étoient pas moins interessez que lui. Un mois après on vit arriver Don Ferdinand *Joanes* avec les troupes de *Galice* , Don Ramire Flores *Frolaz* avec celles de *Leon* , Don *Pedro-Alfonse* avec celles des *Asturies* , le Comte *Ponce* avec celles de la *Haute Estramadoure* , & Don Fer-

dinand *Ibañez* avec celles de la Basse, Don Martin *Fernandez* avec celles d'*Ita* & de *Guadalajara*, Don Gutiere *Fernandez de Castro*, & Don *Manrique de Lara* avec celles de la *Vieille Castille*, Don *Alvare Rodriguez* avec celles de la *Nouvelle*, Don *Armengol Comte d'Urgel*, & Don *Garcie Roy de Navarre* avec les leurs.

Toutes ces troupes étant assemblées, l'Empereur se mit en campagne, entra en *Andalousie*, se campa dans le voisinage d'*Andujar*, prit le Château de *Baños*, *Carlona* & *Baeza*. Ensuite il alla faire le siege d'*Almerie* au commencement d'Août, ainsi qu'il avoit été résolu. En même tems les Vaisseaux du Comte de *Barcelone*, du Duc de *Montpellier*, des *Genois* & des *Pisans*, parurent à la hauteur de la Place, & formerent une armée navale formidable, de sorte que cette redoutable Place se vit investie

dans le même instant par mer & par terre. Pendant que l'Empereur faisoit ses attaques, & qu'il battoit les murailles par terre avec toutes sortes de machines militaires, les Vaisseaux les foudroyoient du côté de la mer. Comme les Assiegez étoient en grand nombre, & munis de tout ce qui étoit nécessaire pour soutenir un long siege, ils occuperent les forces de l'Empereur & de ses Alliez jusqu'au 17. d'Octobre que la Place se rendit. Le nombre des morts & des esclaves fut considerable, & le butin que firent les Chrétiens, fut immense. Dès que l'Empereur eut pris possession de la Place, il distribua les dépouilles des Maures, dont les *Genois* & les *Pisans* eurent la plus grande partie, le reste fut cédé au Roy de *Navarre*, au Comte de *Barcelone* & au Duc de *Montpellier*, à la réserve de la portion des soldats.

En cette année l'Empereur fut sur le point d'éprouver les effets de la perfidie d'*Aben-Gama* à qui il avoit cédé la Ville de *Cordoue* deux ans auparavant. Ce monstre d'ingratitude, voulant faire périr ce grand Prince, lui fit dire, que s'il vouloit venir en personne & sans bruit, il lui remettroit la Ville de *Jaen*. L'Empereur séduit par l'offre de ce scélerat, fut prêt à partir, mais ses Generaux lui ayant représenté qu'il ne lui convenoit pas de compromettre sa personne sur la foy d'un Infidele qui pouvoit avoir de mauvais desseins, il se contenta d'envoyer *Don Manrique de Lara* avec quelques autres Officiers de distinction pour prendre possession de la Place en son nom. Mais à peine y furent-ils entrez, qu'*Aben-Gama* les fit arrêter; sur quoy les habitans, qui craignoient d'être les victimes de cette trahison, se soule-

verent contre le perfide *Gama* & le tuerent, & donnerent la liberté à *Don Marrique* & aux autres Officiers que l'Empereur avoit envoyez.

1150. *Aldulmenon* ayant ravi en 1146 le Sceptre & la vie à *Tacifien*, ainsi qu'il sera dit dans le quatrième Livre, envoya une grosse armée en *Andalousie* pour s'opposer aux progres des Chrétiens. Comme il étoit de l'intercê de l'Empereur de prévenir ces Africains, il entra dans les Etats des Maures avec toutes ses forces & celles de *Navarre* & de *Portugal*, qu'il appella à son secours, & mit le siege devant *Cordoné*. Les Mahometans prévoyant que la perte de cette Place causeroit leur ruine entiere, allerent au devant de lui en ordre de bataille, & lui présentèrent le combat. L'Empereur qui n'étoit pas moins disposé qu'eux à en venir aux mains, l'accepta.



*d'Espagne. Liv. VII. 405*  
& les défit. Les fuyards se retirèrent dans *Cordoue*, dont l'Empereur fit lever le siege à cause du tems qu'il lui auroit fallu employer, & du monde qu'il lui en auroit coûté. De-là il alla à *Jaen* qu'il prit, & qu'il saccagea, après quoy voyant qu'une flotte Françoise qui devoit entrer dans le *Guadalquivir* pour lui aider à prendre *Seville*, n'avoit pas paru, il fit un grand dégât en plusieurs endroits, & se retira avec quantité d'esclaves & chargé de butin. L'année suivante se passa en fêtes & en réjouïssances à cause du mariage de Don *Sanche* son fils avec *Doña Blanche* fille du feu Roy de *Navarre* Don *Garcie*, lesquelles ne furent pas plûtôt finies, qu'il ravagea les environs de *Guadix*, & assiegea *Jaen* où les Maures s'étoient fortifiés de nouveau. Au bruit de sa marche, les Infidèles voulurent y faire entrer du secours.

1152

496 *Histoire des Révolutions*

Le Roy Don *Sanche* fils de l'Empereur ayant sçu leur dessein, les alla attaquer, & les défit entièrement ; mais comme le succès dans ce combat n'étoit pas suffisant pour faciliter à l'Empereur le moyen de prendre la Place, il leva le siege, laissa un gros corps de troupes sur les frontières, & se retira à *Toledo*, où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il apprit que les Généraux qu'il avoit laissez en *Andalousie*, ayant voulu faire une irruption dans le voisinage de *Lorca* le 25. Décembre, tems rigoureux, & peu propre pour les expéditions militaires, avoient été taillez en pieces, dont la perte fut si sensible pour lui, qu'il fallut tous les charmes de la Princesse *Riche* fille de *Ladistas* II. Roy de *Pologne* qu'il épousa au retour de sa campagne, pour le consoler.

1753.

L'Auteur de l'Histoire de *To*

*Iede*, dit que pendant les réjouissances de l'Empereur, ses Generaux donnerent bataille aux Maures en *Andalousie*, mais comme il ne lui a pas plû d'en rapporter les circonstances, il y a bien de l'apparence qu'il ne fut pas avantageux aux Chrétiens, ou que cet Historien a voulu parler du dernier échec que nous venons de rapporter. Quoiqu'il en soit, après que l'Empereur eut conclu le mariage de *Doña Constance* sa fille avec *Loüis VII.* Roy de France, il alla faire le siege d'*Andujar*, mais après plusieurs assauts donnez inutilement, il fut obligé de le lever, ce qui le piqua si fort, que l'année suivante il rassembla toutes les troupes de ses Etats, & entra dans l'*Andalousie* avec une contenance si fiere, qu'aucun Maure n'osa se présenter devant lui. A la vûe de ses étendarts *Alarcos*, *Caraxuel*, *Mestanza* & *Almodo-*

1155. par lui ouvrirent leurs portes. De-là passant la *Sierra-Morena*, il s'empara d'*Andujar*, de *Pedroche*, de *sainte Euphemie*, & il s'en retourna comblé de gloire dans ses Etats.

1156. *Mahomet-Aben-Lop* Roy de *Valence* & de *Murcie*, se voyant accablé par les *Almohades*, implora le secours de l'Empereur, & se fit son Tributaire, ce qui obligea ce Monarque à prendre sa défense : de sorte que du tems qu'*Abdulmenon* étoit occupé à persécuter ce Roy, il alla attaquer *Guadix*, mais la Place fut si bien défendue, qu'après plusieurs assauts dans lesquels il perdit beaucoup de monde, il fut obligé de se retirer, & de se contenter du butin considérable qu'il fit dans le voisinage de *Lorca*, qu'il saccagea dans sa retraite.

1157. Pendant que l'Empereur s'occupoit à régler les conditions de

mariage de *Doña Sanche* sa fille avec *Don Alfonse* Infant d'*Aragon*, quoiqu'elle n'eût pas encore trois ans accomplis, il apprit qu'*Abdalmenon* avoit envoyé d'*Afrique* un grand nombre de troupes en *Espagne*. Il ne lui en fallut pas davantage pour le déterminer à passer promptement en *Andalousie* avec toutes les siennes ; accompagné du Roy de *Castille* *Don Sanche* son fils, de plusieurs Seigneurs & Prélats, entr'autres de *Don Jean* Archevêque de *Toledo*. A son arrivée il apprit que les troupes *Africaines* s'étoient déjà jointes aux *Espagnoles*, & qu'elles formoient une armée formidable. Ce grand nombre le surprit, mais il ne l'intimida pas. Plus le danger étoit grand, plus il sentoit augmenter son courage. Semblable à un flambeau qui ne produit jamais tant de clarté, que lorsqu'il est sur le point de s'éteindre.

dre, ce grand Monarque ne parut jamais si grand qu'au moment qu'il devoit disparoître pour toujours. Ayant apperçu que les ennemis venoient à lui dans le dessein de le combattre, il précipita sa marche pour leur épargner la peine de le chercher long-tems, & les ayant joints, les deux armées s'ébranlerent. Jamais l'Espagne ne vit une bataille si sanglante, si opiniâtre, ni si glorieuse pour les Chrétiens: comme c'étoit la dernière que l'Empereur devoit donner, il falloit qu'elle couronnât tous ses grands exploits. Les Maures, après avoir perdu la fleur de leur armée, prirent la fuite, & abandonnerent aux Vainqueurs le champ de bataille. A peine l'Empereur vit son front couvert de lauriers immortels qu'il venoit de cueillir, qu'il sentit les approches de la mort, & la nature défaillante, refusa son se-

*d'Espagne. Liv. III.* son  
cours à une vie que toutes les  
forces d'Afrique & d'Espagne  
avoient toujours respectée, au  
milieu des sieges & des batail-  
les. Plus accablé sous le poids  
glorieux de ses fatigues & de  
ses conquêtes, que sous celui de  
ses années, une fièvre aiguë le  
saisit près du Port de *Muradal*  
dans un endroit appelé *Fresna-*  
*la*, où il rendit son ame à Dieu  
le 21. d'Août, après avoir reçu  
de la main de l'Archevêque de  
*Toledo* tous les Sacremens de l'E-  
glise avec une piété édifiante.  
Ainsi finit Don *Alfonse VIII.*  
Roy de *Leon* & de *Castille*, &  
Empereur des Espagnes. Prince  
à jamais respectable, & auquel  
il ne manque qu'une meilleure  
plume que la nôtre pour faire  
son éloge.

L'Empereur Don *Alfonse* pos-  
sédait éminemment toutes les  
grandes qualitez qu'on peut sou-  
haiter pour former un Monar-

502 *Histoire des Révolutions*  
que accompli. Sage & prudent,  
il gouverna ses Sujets avec tant  
de douceur & de bonté, qu'il en  
étoit adoré. Pieux & dévot, il  
consacra ses soins & ses veilles  
à l'exaltation de la Religion  
Chrétienne, fonda plusieurs Mo-  
nasteres de l'Ordre de *Cîteaux*,  
favorisa ceux qui étoient déjà  
fondez sous la Règle de *saint Be-*  
*noît*, fit convoquer le VI. Con-  
cile de *Compostelle*, le IV. de *Pa-*  
*lencia*, le I. de *Burgos*, le II. &  
le III. de *Vailladolid*, le XXI.  
de *Toledo*, le I. & le II. de *sa-*  
*lamanque*. Le vice fut féverement  
puni sous son Regne, tous ses  
ennemis cederent à sa valeur, la  
*Navarre* & l'*Aragon* se firent hon-  
neur de lui rendre hommage,  
aussi-bien que la plûpart des Prin-  
ces Mahometans. Non seulement  
il recouvra du Roy d'*Aragon* les  
Places de *Castille* dont il s'étoit  
emparé à l'occasion de son ma-  
riage avec la Reine *Doña Urra*



*ca*, & qu'il avoit conservées même après la dissolution de son mariage, il conquit encore sur ses Successeurs une partie de l'*Aragon* & de la *Navarre*, & rendit son Regne plus recommandable par les conquêtes qu'il fit sur les Maures, que celui de tous les Rois ses Ancêtres. La division qu'il fit de ses Etats dès l'année 1135. entre ses deux fils à l'exemple de Don *Ferdinand* I. en y causant une Révolution, en troubla la tranquillité pour l'avenir. Quoiqu'il aimât tendrement ses deux fils, on remarquoit qu'il avoit beaucoup plus d'inclination pour Don *Ferdinand* le Cadet, que pour Don *Sanche* qui étoit l'aîné. Don *Manrique* de *Lara*, & Don *Ferdinand* de *Castro* Comte de *Trastamare*, qui étoient les premiers Ministres, s'en aperçurent facilement. Leur crédit auprès de l'Empereur étoit assez égal, mais ils ne s'aimoient pas

404 *Histoire des Révolutions*  
l'un & l'autre. Ils se craignoient  
réciproquement , & ils appréhen-  
doient de se supplanter sous un  
nouveau Regne. Pour éviter cet  
inconvenient , ils mirent un frein  
à leur secreete haine , & se réün-  
nirent pour fomentier l'inclina-  
tion de l'Empereur pour l'Infant  
*Don Ferdinand*. Ils lui persua-  
derent que ce jeune Prince par  
ses excellentes qualitez étoit di-  
gne d'une Couronne , & ils con-  
vinrent entre eux , que *Don*  
*Manrique* demeureroit à la tête  
des affaires auprès de *Don San-*  
*che* , & que le Comte de *Trasta-*  
*mare* se retireroit auprès de *Don*  
*Ferdinand*. Ainsi par un specta-  
cle nouveau & tout-à-fait magni-  
fique , l'Empereur *Don Alfonse*  
partagea ses Etats entre ses deux  
fils , qui étoient encore dans l'a-  
dolescence. Il déclara *Don San-*  
*che* Roy de *Castille* & de *Toledo* ,  
& nomma *Don Ferdinand* Roy de  
*Leon* & de *Galice*. Pour lui s'éle-  
vant

vant au dessus d'eux , & retenant entre ses mains la souveraine puissance , il se fit couronner Empereur des Espagnes à l'exemple du Roy son beau-pere , & du Roy son Ayeul. Depuis ce tems-là , les deux jeunes Princes prirent le Titre de Rois , & furent servis en cette qualité , ainsi la Cour de Don *Alfonse* fut la plus superbe du monde , puisqu'il y commandoit à deux Rois ; & ce qu'il y a de plus surprenant & de plus admirable , c'est que ce Monarque regna encore 22. ans , sans que ses fils se lassassent de lui obéir , ni qu'ils voulussent se prévaloir du nom auguste de Roy qu'il leur avoit fait prendre.

Don *Sanche* ne goûtoit gueres le vain éclat de la Cour pendant la vie de l'Empereur son pere , à cause du démembrement des deux Couronnes , qui par le partage étoient échûës à son frere.

506 *Histoire des Révolutions*  
re, & Don *Ferdinand* qui s'en apercevoit , n'étoit pas sans inquiétudes, d'autant plus que son aîné avoit épousé l'Infante de *Navarre* , & qu'outre l'appui de son beau-pere, il avoit encore le cœur des peuples , qui avoient célébré par mille réjouissances la naissance d'un fils dont la nouvelle Reine de *Castille* venoit d'accoucher. Ces appréhensions faisoient redoubler à ce Prince ses assiduités auprès de l'Empereur. Il ne le quittoit presque jamais , mais à peine eut-il les yeux fermés, qu'il abandonna brusquement son corps , & courut à *Leon* prendre possession du Royaume qui lui avoit été donné par son pere. Don *Sanche* moins avide que lui, & plus respectueux envers la mémoire de son pere, lui rendit les derniers devoirs avant de se faire couronner.

A peine eut-il pris possession

*d'Espagne. Liv. III. 307*  
de son Royaume, que les Mau-  
res voyant les Etats du feu Em-  
pereur divisez, sentirent renai-  
tre leurs esperances, & leur cou-  
rage depuis si long-tems abbatu,  
se ranima par le recouvrement  
de *Pedernobes*, d'*Andujar*, de  
*Baeza*, & de presque tout ce qu'ils  
avoient perdu en *Andalousie*. Fiers  
de leurs conquêtes, ils deman-  
derent du secours à *Abdulmenon*  
pour recouvrer ce que l'Empe-  
reur leur avoit enlevé dans le  
Royaume de *Toledo*, ce qui jett  
ta les Chevaliers de l'Ordre des  
*Templiers*, qui occupoient *Catal*  
*ruva*, dans une si grande conf-  
édération, qu'ils remirent cette  
Place au Roy de *Castille*, ne se  
croyant pas assez forts pour la  
défendre. Dès qu'ils eurent fait  
cet abandon, Don *Santhe* fit pu-  
blier un Edit, par lequel il dé-  
claroit, que s'il y avoit quelque  
Seigneur qui voulût se charger  
de sa défense, il la lui donnoit

roit avec tous les honneurs , prérogatives & dépendances. En ce tems-là saint *Raymond* Abbé de *Fitero* , se trouva à *Toledo* avec un autre Moine de son Ordre , appelé Frere *Diego Velasquez* , lequel avoit porté les armes avant que d'entrer en Religion. *Velasquez* voyant qu'aucun Seigneur ne se présentoit pour prendre la défense de *Calatrava* , dit à l'Abbé de se charger de ce glorieux soin , & qu'il lui fourniroit les moyens de se tirer d'affaires avec honneur. Cette proposition parut imprudente & téméraire à *Raymond* , & il la rejetta. *Velasquez* insista , & son discours fit une si forte impression sur l'esprit de l'Abbé , qu'après avoir recommandé cette grande entreprise à Dieu , il demanda *Calatrava* au Roy , & l'obtint.

Le Roy Don *Sanche* , étonné des grands progresz que faisoient les Maures dans ses Etats , se

*d'Espagne. Liv. III. 509*  
mit en devoir d'en arrêter le  
cours, ce qui allarma tellement  
le Roy de *Leon*, qu'il ne douta  
pas que son frere ne voulût le  
dépoüiller. Dans cette crainte il  
lui envoya un Ambassadeur pour  
lui dire qu'il étoit prêt de lui ren-  
dre hommage de ses Etats com-  
me à son aîné. Soit que *Don*  
*Sanche* prévît de trop grandes  
difficultez à s'emparer de ce que  
l'Empereur son pere avoit don-  
né à *Don Ferdinand*, à cause de  
la guerre qu'il avoit à soutenir  
contre les Maures, soit qu'il  
voulût s'en tenir sincerement au  
Traité de partage, ou qu'il mé-  
prisât un vain & inutile homma-  
ge, il trancha du généreux, & re-  
fusa l'offre du Roy de *Leon*, en  
s'écriant : *A Dieu ne plaise qu'un*  
*fils du victorieux Empereur Don*  
*Alfonse, reconnoisse jamais sur la*  
*terre un supérieur, ni que je fasse*  
*jamais la guerre à mon frere, tan-*  
*dis qu'il fera de son côté son devoir*

510 *Histoire des Révolutions*  
*pour entretenir avec moi une amitié fra-*  
*ternelle. De cette manière le par-*  
*tage eut lieu sans effusion de sang.*  
A la vérité le Roy de Castille en-  
tra dans le Royaume de Leon à  
main armée, & comme quelques  
Historiens ont rapporté cet éve-  
nement d'une manière qui fait  
croire qu'il fut en guerre avec  
son frere, il est bon d'en dire  
la cause, afin d'écarter les faus-  
setez de l'Histoire.

Le Roy de Leon, trop facile à  
écouter les faux rapports, &  
d'ailleurs fort soupçonneux, pri-  
va le Comte Don Ponce de Mi-  
nerve & quelques autres Sei-  
gneurs des postes que le défunt  
Empereur leur avoit confiés.  
Comme ils n'avoient rien fait  
pour s'attirer cette disgrâce,  
ils s'allèrent jeter aux pieds  
du Roy de Castille pour implo-  
rer sa protection. Don Sanche,  
qui connoissoit leur mérite, &  
qui sçavoit les services impor-



*d'Espagne.* LIV. III. 915  
sans qu'ils avoient rendus à l'E-  
tat , les reçut très-gracieuse-  
ment , & leur promit de leur  
rendre tous les bons offices qui  
dépendroient de lui pour les fai-  
re rétablir dans leurs postes &  
honneurs , ne prétendant pas  
qu'il fût au pouvoir de son frere  
de flétrir la réputation de tant  
de braves Officiers que l'Empe-  
reur son pere avoit honoré de  
son estime & de sa confiance.  
Aussi-tôt il prit la route de *Leon*  
à la tête d'une armée , dans le  
tems que son frere n'étoit occu-  
pé que de jouir des prémices de  
la Royauté. Et comme il n'avoit  
pas de troupes capables de résis-  
ter à celles du Roy de *Castille* ;  
il alla au devant de lui pour tâ-  
cher de l'appaiser par sa sou-  
mission à ses ordres. L'ayant ren-  
contré à *Sabagan* sur le point  
qu'il s'alloit mettre à table , il  
fut agréablement surpris , lors-  
qu'il lui tendit les bras pour l'em-

brasser, en lui disant, que c'étoit plutôt pour sa gloire, que pour lui faire du tort, qu'il étoit entré en armes dans ses Etats, qu'il n'avoit aucun dessein de les envahir en tout, ni en parties, qu'il avoit trop de respect pour tout ce que leur auguste pere avoit fait, pour y donner jamais la moindre atteinte, mais que ce même respect l'obligeoit de prendre la défense de tous ceux qu'il avoit honorez de sa Royale bienveillance, & que pourvû que le Comte de *Minerve* & les autres Seigneurs qu'il avoit dépouillez de leurs emplois, fussent rétablis, il se retireroit aussi-tôt. Le Roy de *Leon* s'estimant fort heureux d'en être quitte à si bon marché, fit tout ce que le Roy de *Castille* voulut, & ils se séparèrent fort bons amis.

3158. - Cependant les Maures faisoient un ravage épouventable dans les

Etats du Roy de *Castille*, & comme ce Prince n'avoit pas eu le tems de se mettre en état de leur faire tête, il donna rendez-vous à *Almazan* ; à Don *Sanche* Roy de *Navarre* pour terminer les différends qu'ils avoient au sujet de la Province de la *Rioja*, & former une alliance. Ensuite il eut une entrevûe à *Osma* avec Don *Ramond* Prince d'*Aragon* son neveu, avec lequel il forma aussi une alliance, après avoir convenu avec lui que toutes contestations demeureroient éteintes entre eux, au moyen d'un accord qu'ils firent par lequel il fut arrêté que tout ce qui étoit à la droite de la riviere d'*Ebre*, resteroit au Prince Don *Ramond* sous la foy & hommage que lui & ses descendans rendroient aux Rois de *Castille*, au Couronnement desquels ils seroient obligez de se trouver pour porter l'Epée Royale.

Saint Raymond Abbé de *Fiteros* en conséquence de la donation que le Roy de *Castille* lui avoit fait de *Calatrava* & de toutes les dépendances , fit tant par ses sermons , qu'il assembla vingt mille hommes , qui prirent les armes pour mettre cette importante Place à l'abri des insultes des Maures. Le saint Abbé profitant de la ferveur du zèle dont ces braves soldats étoient animez , les porta à s'unir par un vœu solennel pour la défense de la Religion , & les trouvant disposés à entrer dans ses pieux desseins , il jeta les fondemens de l'Ordre Militaire de *Calatrava* , qui depuis s'est maintenu avec éclat , quoiqu'un très-grand relâchement s'y soit introduit , car au lieu que pendans plusieurs siècles , les Chevaliers y ont vécu claustralement sous la Règle de Cîteaux , présentement ils vivent séculièrement , & se marient en

*d'Espagne.* Liv. III. 519  
faisant un simple vœu de chasteté conjugale.

Les habitans d'*Avila* & d'*Estremadoure* ayant reçu avis de la part du Roy *Don Sanche*, qu'*Aben-jacob* fils d'*Abdalmemon* Roy des *Almohades*, étoit arrivé d'*Afrique* avec un grand nombre de troupes, dans le dessein de porter la guerre dans les Etats des Chrétiens, entrèrent dans la Banlieue de *Seville*, qu'ils mirent à feu & à sang, & inspirèrent tant de terreur dans toute la basse *Andalousie*, qu'*Aben-jacob*, *Dalgen* & *Aben-Gamar* furent obligés d'unir toutes leurs forces, & de se mettre en Campagne pour les aller attaquer. Ces braves Chrétiens, quoiqu'en plus petit nombre que les Maures, acceptèrent fierement le combat, & se battirent avec tant de valeur, que l'armée Mahometane fut taillée en pièces, & *Dalgen* & *Aben-Gamar* perdirent la vie.

Y vj

Au milieu de ces prosperitez , le Roy Don *Sanche* mourut à *Toledo* le 31. Août, universellement regretté à cause de ses excellentes qualitez. Quoiqu'il ne regnât qu'un an après son pere , son regne ne laissa pas d'être glorieux , sur tout par l'établissement de l'Ordre de *Calatrava*. On attribua sa mort au déplaisir que lui causa celle de la Reine *Doña Blanche* de *Navarre* son épouse. Il laissa un fils unique nommé Don *Alfonse* , qui lui succeda à l'âge d'environ trois ans, & ce ne fut que par une suite de miracles , qu'il ne perdit ni la Couronne , ni la vie , jamais Minorité n'ayant été traversée , ni si remplie d'agitations & de troubles que la sienne. Le Roy son pere en mourant , nomma Don *Gutiere-Ferdinand Ruiz* de *Castro* pour son Gouverneur & son Tuteur , & confirma tous les Seigneurs dans les emplois

qu'ils occupoient, jusqu'à la Majorité. Cette disposition excita un orage affreux dans toute la *Castille* par les soins que Don Manrique de *Lara* se donna pour animer les Grands & les peuples contre le Régent. Ce Seigneur dont la naissance étoit très distinguée , & l'ambition sans bornes , ne pouvoit pardonner au feu Roy d'avoir choisi un autre Régent que lui , & soulevant toute sa famille contre son Rival , la *Castille* se partagea entre les Maisons de *Castro* & de *Lara*. Les uns vouloient que le Testament du Roy Don *Sanche* fût exécuté à la lettre ; les autres ne pouvoient souffrir que Don *Gutiere* fût l'Arbitre souverain. En un mot, les deux partis s'aigrirent tellement, qu'on en vint à une guerre civile.

L I V.

Revol.

Don *Gutiere* dont les inclinations étoient toutes portées au bien de l'Etat, frémit à la vûe

des malheurs dont le Royaume étoit menacé , & préférant les intérêts du jeune Roy & de ses compatriotes à la gloire d'être à la tête des affaires, il eut la complaisance de consentir que le Roy fût remis à la conduite de Don *Garcie d'Aza*, fils du Comte Don *Garcie de Cabra* frere de la Mere de Don *Manrique de Lara* : *Aza* étoit un homme d'honneur & de probité , mais il avoit fort peu d'esprit , & ignoroit jusqu'aux premiers élémens de la Politique , de sorte que Don *Manrique* lui persuada aisément qu'il devoit s'en rapporter sur lui pour l'éducation du Roy. *Aza* n'eut pas plutôt remis le Roy entre les mains de ce fin & adroit Politique , que Don *Gastier* connut la faute qu'il avoit faite en se délaissant de ce précieux dépôt , & fit tout ce qu'il put pour le ravoit , mais toute la Maison de *Lara* & les parti-



faits se roidissant contre lui, il fallut avoir recours aux armes. Sur ces entrefaites Don *Gutierre* mourut, mais les troubles ne cessèrent pas pour cela. Don *Manrique* devenu maître absolu dans tout le Royaume, entreprit d'ôter aux *Castro* tous les emplois qu'ils possédoient, & comme cette entreprise étoit une infraction formelle de la disposition testamentaire du feu Roy Don *Sanche*, Don *Ferdinand* de *Castro* neveu de Don *Gutierre* & ses frères, s'y opposèrent de toutes leurs forces, & pour ne pas succomber sous le poids du pouvoir despotique de Don *Manrique*, ils eurent recours à la protection de Don *Ferdinand* Roy de *Leon*, lequel entra en *Castille* à la tête d'une puissante armée pour forcer les *Lara* à lui remettre la personne du Roy son neveu de l'éducation duquel il offroit de se charger. Les *Lara* voyant qu'il portoit les

armes dans les endroits où ils avoient leurs Gouvernemens, s'enfuirent au plutôt avec le Roy, & se refugierent dans *Soria*, où étant plus sûrement qu'ailleurs, ils traitèrent avec le Roy de *Leon*, & s'engagerent de lui livrer le jeune Roy de *Castille*, à condition que Don *Manrique* auroit l'administration des affaires sous le Roy Don *Ferdinand*, & que ce Monarque remettroit au Roy son neveu les Etats qui lui appartenoient, lorsqu'il seroit majeur.

En vertu de ce Traité, le Roy de *Leon* & les *Lara* s'assemblerent à *Soria*, mais soit qu'ils n'eussent pas dessein d'exécuter ce qu'ils avoient promis, soit qu'ils s'apperçussent que Don *Ferdinand* eût quelque mauvais dessein, ou du moins qu'ils fissent semblant de s'en appercevoir, ils firent en sorte que Don *Pedro Nuñez de Fuente-Almégir*

*d'Espagne. Liv. III. 517*  
enlevât secrettement le jeune  
Roy de *Castille*, & qu'il le por-  
tât en toute diligence à *saint Es-*  
*tevan de Gormaz*. Le Roy de *Leon*  
irrité d'un procedé si insultant,  
se mit en marche pour enlever  
le Roy de *Castille*, mais Don  
*Pedro - Nuñez* eut le tems de le  
transférer à *Atienza* & de-là à  
*Avila*, tellement que le Roy de  
*Leon* pour ne pas causer de nou-  
veaux troubles dans l'Etat, fut  
contraint de laisser l'éducation  
du Roy à Don *Manrique*, mais  
il s'empara de la plus grande par-  
tie des Places pour les gouver-  
ner en qualité de Tuteur. Les  
*Lara* prévoyant que tandis que  
le Roy de *Leon* seroit maître des  
Places, leur crédit seroit fort bor-  
né, se mirent en devoir de les  
recouvrer par la force des ar-  
mes. Pour cet effet, ils leverent  
des troupes dont le Comte Don  
*Nuño*, ou *Munio* frere de Don  
*Manrique* fut fait Général. Le

Roy Don *Ferdinand* ayant appris qu'il s'étoit mis en campagne, alla à sa rencontre, & l'ayant atteint dans ce pais qu'on appelle *Tierra de Campos*, il l'attaqua, & le défit, ce qui dérangeré furieusement les mesures des *Lara*.

Les Maures, profitant de ces troubles, entrèrent dans les Etats du Roy de *Castille*, où ils firent quelque dégât, & ce qu'il y eut de plus fâcheux, c'est que les Gouverneurs des Places voisines les étant allé attaquer en un endroit appelé *Portillo de la Figuera*, ils furent entièrement défaits, ce qui jetta les Chrétiens dans un grand embarras, à cause que cet échec interrompit toutes leurs mesures.

1461. Cette année, une troupe de Gentilshommes du Royaume de *Leon*, qui ne vivoient que de brigandage, conçurent une si grande horreur du genre infâ-

*d'Espagne.* Liv. III. 317  
me de vie qu'ils menoient , que  
pour en effacer l'énormité , ils  
résolurent de s'unir en forme  
de Congrégation pour défendre  
les Chrétiens par les armes con-  
tre les Maures. Un nommé Don  
*Pedro Fernandez* natif d'un lieu  
de l'Evêché d'*Astorga* , appelé  
*Fuente-Encalada* , fut élu pour  
Chef de cette troupe militaire.  
C'étoit un homme de tête , &  
qui n'entreprenoit jamais rien  
sans y avoir bien réfléchi : de  
forte que prévoyant qu'il ne  
pourroit jamais réduire les in-  
férieurs à une parfaite obéissan-  
ce , s'il ne leur imposoit un joug  
qu'ils ne pussent pas secouer , il  
les obligea de s'assujétir par vœu  
à la Règle de saint *Augustin* sous  
les auspices de saint *Jacques* ,  
qu'ils prirent pour Patron.

Pendant que le Roy de *Leon* 1162.  
étoit occupé à jeter les premiers  
fondemens de l'Ordre militaire  
de saint *Jacques* , Don *Manrique*

§24 *Histoire des Révolutions*  
de *Lara*, & ceux de son parti  
entreprirent de se rendre maî-  
tres de *Toledo*, mais *Don Ferdi-*  
*nand* y étant accouru en dili-  
gence, il se jetta dans la Place,  
& les en empêcha.

1163.

En cette année, les *Annales*  
de *Toledo* font mention de la ba-  
taille de *Libriella*, mais d'une  
maniere si confuse, qu'il n'est  
pas possible de pouvoir dire pré-  
cisément entre qui elle se don-  
na. Les conjectures veulent que  
ce fut entre le Roy de *Leon* &  
les Maures, & que ce Prince eut  
du dessous, d'autant qu'immé-  
diatement après il fit la paix  
avec les *Lara*, ce qu'il n'auroit  
probablement pas fait, si ses  
armes eussent été victorieuses.  
Quoiqu'il en soit, ils s'assemble-  
rent à *Soria*, & il fut convenu  
entre eux, que pour mettre *Tô-*  
*ledo* à couvert des insultes des  
Maures, ils donneroient aux  
*Chevaliers Templiers* la Place

*de Velès située sur la frontière d'Andalousie.*

La paix qui venoit d'être conclue entre le Roy de *Leon* & les *Lara*, sembloit devoir promettre une solide correspondance entre ce Monarque & ces Seigneurs. Mais les *Lara* & les *Castro* sacrifiant à leur ambition les intérêts les plus précieux du Roy de *Castille* & de ses Sujets, s'animèrent plus que jamais les uns contre les autres. Don *Martique*, toujours inquiet, turbulent & avide de gloire, rassembla toutes les troupes de *Castille*, pour ôter aux *Castro* tous les emplois qu'ils occupoient, & comme la Ville de *Huete* lui paroissoit une Place de conséquence pour parvenir à ses fins, il résolut de l'aller assiéger. Don *Ferdinand Ruiz de Castro* Lieutenant du Gouverneur de *Toledo*, étant averti du dessein de Don *Martique*, mit aussi tôt des troupes

sur pied , appella ses amis à son secours , & alla à la rencontre de son ennemi. L'ayant rencontré entre *Garcinarro* & *Huete* , ils en vinrent aux mains. Le combat fut des plus rudes , & la victoire fut quelque tems à se déclarer , mais *Don Henrique* ayant été tué , son armée plia , & *Don Ferdinand-Ruiz de Castro* demeura maître du champ de bataille.

1165.

Quoique le Roy *Don Ferdinand* eût fait la paix avec son neveu & avec les *Lana* , *Don Ferdinand-Ruiz de Castro* ne vouloit pas remettre les Places qui étoient à son commandement , que le Roy de *Castille* n'eût atteint l'âge prescrit par le Testament du Roy *Don Sanche* son pere , de sorte que *Don Nuño* frere de *Don Henrique* auquel toutes les actions du jeune Roy *Don Alfonse* étoient subordonnées , forma une armée nom-



breuse pour enlever aux *Castro* tous les Châteaux du Royaume de *Toledo* qui leur obéissoient : & comme la présence du Roy lui paroissoit nécessaire pour porter les Commandans à se soumettre à lui , il le fit mettre à la tête de ses troupes , & alla assiéger *Zorita*, Place située sur le bord du *Tage* , & qui en ce tems là étoit une des plus fortes de tout le Royaume de *Toledo*. Elle étoit défendue par un nommé *Don Lope d'Arenas* créature des *Castro* , lequel fit une si vigoureuse résistance , que *Don Nuno* désespérant de réussir dans son entreprise , fut obligé de corrompre à force d'argent un domestique d'*Arenas* , qui fut assez scélérat pour assassiner son Maître : tellement que la garnison se voyant sans Chef , fut obligée de se rendre.

La prise de cette Place releva tellement le courage des *Lara*,

que le Roy de *Leon*, pour se mettre à l'abri de leurs insultes, fût obligé de faire une Ligue avec Don *Sanche* Roy de *Navarre* ; laquelle fut un frein qui tint ces audacieux Seigneurs dans le respect, & qui facilita à Don *Ferdinand* les moyens de réunir toutes ses forces contre les Maures, auxquels il enleva *Cuidad-Rodrigo*, *Alcantara* & *Alburquerque*.

Tandis que le Roy de *Leon* faisoit de si grands progres sur les Infideles, celui de *Castille* entreprit d'arracher *Toledo* des mains des *Castro*, qui y commandoient despotiquement. Ce dessein étoit grand, mais si difficile dans son exécution, que ceux qui accompagnoient ce jeune Monarque résolurent d'obtenir par stratagême ce qu'ils desespéroient de pouvoir obtenir par les armes. Pour y réussir, le Roi s'arrêta à *Maqueda* avec les troupes

pes-qu'il avoit fait venir d'*Avila* & de plusieurs autres endroits. De-là, il établit une intelligence secrète avec un Chevalier Tole-tain, appelé *Don Estevan Illan*, lequel introduisit dans la Place les troupes du Roy, sans que *Don Ferdinand-Ruiz de Castro* en eût aucune connoissance; de sorte que dans le tems qu'il croyoit être le mieux en état de faire une vive défense, il eut le mortel déplaisir de voir arborer l'étendard Royal sur le clocher de l'Eglise Paroissiale de saint *Romain*, au tour duquel tous les habitans se rangerent pour faire hommage à leur légitime Souverain. *Don Ferdinand-Ruiz* se voyant perdu sans ressource, au lieu de faire la moindre résistance, monta au plus vite à cheval, & suivi de quelques-uns de ses amis, il prit la fuite, & passa en toute diligence chez les Maures, azile ordinaire de ceux

qui n'étoient pas en sûreté dans les Etats des Chrétiens.

1170. Le Roy de *Castille* & celui d'*Aragon* voulant perpétuer la paix qui avoit été conclue entre eux, pour se mettre en état d'abattre la puissance des Maures, eurent une entrevûe sur les confins de leurs Etats, où ils firent une ligue offensive & défensive, & pour sûreté du Traité, celui de *Castille* mit entre les mains de l'*Aragonois* plusieurs Places. Celui d'*Aragon* en fit autant envers le *Castillan*, moyennant quoy ils tinrent les Maures dans le respect, jusqu'à cette année que *Joseph* Roy d'*Afrique* & d'*Andalousie* passa en *Espagne* avec une puissante armée, dont il envoya une partie contre le Roy de *Portugal*, & avec l'autre il entra dans les Etats de celui de *Castille* : mais quoiqu'il s'avancât jusqu'à *Alvalate* qui est une Bourgade dans le voisinage de
- 1171.

Tolède , il ne put se rendre maître d'aucune Place , tellement qu'il fut obligé de s'en retourner en Andalousie. L'année suivante , il s'avança encore davantage , & fit le siege de *Huete*. Une grande quantité de pluye qui tomba le 19. de Juillet , inonda tellement les tranchées , que tous les travaux devinrent inutiles , & pour comble de disgrâce , le Cardinal *Jacinto* Legat du Pape , ayant accordé de grandes Indulgences à tous ceux qui prendroient les armes contre les Infidèles ; le Roy de *Castille* reçut un secours de troupes si considerable , que les Assiegeans levèrent promptement le siege , & se retirèrent dans le Royaume de *Valence* pour profiter des troubles qui y causa la mort du Roy *ben-lép*.

1172.

Les Maures ne furent pas plus heureux en *Portugal* qu'en *Castille*. Battus par le Roy Don *Al-*

1173.

532 · *Histoire des Révolutions*  
*fonse-Henri*, ils tournerent leurs  
armes contre le Roy de *Leon*, &  
tenterent la conquête de *Cuidad-*  
*Rodrigo*. Don *Ferdinand* ayant ap-  
pris leur marche, se jeta prom-  
tement dans la Place avec le  
peu de troupes qu'il put ramas-  
ser dans *Leon*, dans *Zamora* &  
dans quelques autres endroits  
de *Galice*, laissant ordre au  
reste de son armée de le venir  
joindre. Toutes les apparences  
vouloient qu'il fût vaincu, mais  
soit que saint *Isidore* apparut à  
un vénérable Chanoine pour lui  
annoncer qu'il triompheroit des  
Infideles, ainsi que quelques  
Historiens Espagnols le disent,  
soit que les ennemis se défen-  
dissent mal, comme il y a bien  
de l'apparence, il est certain  
qu'il les tailla en pieces, & qu'il  
n'y eut que ceux qui prirent la  
fuite, qui purent sauver la vie.  
L'infortuné Don *Ferdinand-*  
*Ruiz de Castro* fut de ce nom-

bre. Le Roy de *Leon* touché de sa disgrâce , lui offrit tant de biens & d'honneurs , qu'il abandonna les Maures , & entra à son service , se flattant que par ce moyen il pourroit se vanger contre les *Lara* ses anciens & irréconciliables ennemis. Les *Lara*, non moins portez que lui à la vengeance , formerent un gros parti, pour lequel le Comte Don *Ossorio* , quoique beau-pere de Don Ferdinand-Ruiz de *Castro* , se déclara ouvertement. Comme la haine des deux partis étoit réciproque , ils firent humainement tout ce qu'ils purent pour en venir aux mains. Enfin , s'étant rencontrés dans ce païs qu'on appelle *Tierra de Campos* , près d'un endroit qu'on nommoit en ce tems-là *Lubrical* , & dont il ne reste à present aucun vestige , ils se livrerent un rude combat dans lequel plusieurs personnes de l'un & de l'autre parti périrent , les

1174

334 *Histoire des Révolutions*  
 Comtes Don *Alvaro* & Don *Of-*  
*orio* furent de ce nombre, Don  
*Núño* & Don *Rodrigue Gutier-*  
*rez* furent faits prisonniers, aus-  
 quels Don *Ferdinand-Ruiz de*  
*Castro* donna la liberté d'aller  
 faire enterrer les morts, à con-  
 dition qu'ils reviendroient après  
 avoir rendu ce pieux devoir à  
 leurs parens & à leurs amis. Cet  
 événement broüilla de nouveau  
 les *Leonnois* & les *Castillans*, &  
 Don *Ferdinand-Ruiz de Castro*  
 conçut une si forte haine contre  
 sa femme, à cause que son beau-  
 pere s'étoit déclaré pour les *Le-*  
*ra*, qu'il la répudia, & épousa  
 une bâtarde du feu Empereur  
 Don *Alfonse*, appelée *Doña Es-*  
*raphanie*.

§ 175. Quoique les affaires des *Lera* &  
 des *Castro* eussent causé quelque  
 intelligence entre les *Leon-*  
*nois* & les *Castillans*, ils n'en  
 étoient pourtant pas venus à une  
 guerre ouverte, & l'on peut di-



re que le Roy de *Leon* jouïssoit d'un paisible repos à l'ombre des lauriers qu'il avoit cueillis dans le champ de Mars, en combattant contre les Maures, mais il apprit cette année que les plus éclatantes prosperitez sont toujours mêlées d'amertumes.

Il y avoit déjà dix ans accomplis qu'il étoit marié avec *Dofia Urraca* Infante de *Portugal*, fille du Roy *Don Alfonse-Henri I.* du nom avec laquelle il vivoit dans une parfaite intelligence. Il en avoit même un fils appelé *Don Alfonse*. Le Pape informé qu'ils étoient parens au troisieme degré de consanguinité, les obligea de se séparer par censures Ecclésiastiques, qui furent fulminées par le Cardinal *Jacinto* Legat du saint Siege. Le Roy de *Leon* consentit à cette séparation avec beaucoup de peine, parce qu'il trouvoit dans cette belle & vertueuse Princesse toutes les

qualitez qui la pouvoient rendre digne de sa tendresse. Il se remarqua pourtant avec Doña *Therese* de *Lara* , entre les bras de laquelle nous le laisserons pour retourner en *Castille* , où le jeune Roy Don *Alfonse* nous prépare un grand événement.

1177. Ce Prince ayant terminé toutes les contestations qu'il avoit avec le Roy de *Navarre* son oncle , tourna toutes ses forces contre les Maures , & alla assieger *Cuenca* , Place très-forte par sa situation , munie d'une grosse garnison & de toutes les choses nécessaires pour occuper long-tems les Assiegeans. Avec de si grands avantages & la vigoureuse résistance des Assiegez , le siege fut long & meurtrier , tellement que les hommes & les vivres commencerent à manquer dans le camp des Chrétiens. Les Maures n'étoient pas mieux dans leurs affaires. Dans cette égale néces-

fité, le Roy de *Castille* demanda du secours au Roy d'*Aragon*, qui se rendit aussi-tôt auprès de lui avec un nombre considerable de troupes, & quantité de vivres & de munitions de guerre. Les Assiegez firent les mêmes instances auprès du Roy *Joseph*, qui sur le champ ordonna à tous les Alcaides d'*Andalousie* d'envoyer à *Cuenca* autant de troupes & de vivres qu'ils pourroient. Aussi-tôt un grand nombre de Maures se présenterent devant la Place, mais l'armée des Assiegeans leur parut si brillante & si bien munie, qu'ils n'osèrent pas s'hazarder à secourir les Assiegez. Dans cette impuissance, ils allerent jusqu'aux portes de *Toledo* pour faire le dégât, esperant que par là ils obligeroient le Roy de *Castille* à lever le siege, mais leur esperance fut vaine. Don *Gudiel* & Don *Alfonse*, Alcaides de cette Capitale, firent une sortie vi-

338 *Histoire des Révolutions*  
goureuse, dans laquelle les Maures furent entièrement défaits, mais les deux braves Alcaydes furent ensevelis dans leur triomphe. Au bruit de cette défaite, les Assiegez perdirent toute espérance d'être secourus, de sorte qu'ils capitulerent, & remirent la Place au Roy de *Castille* qui y fit son entrée le 21. Septembre. En reconnoissance du service essentiel que le Roy d'*Aragon* lui avoit rendu, il le releva de l'hommage que la Ville de *Saragosse* & toute la partie qui est au de-là de l'Ebre, rendoient à la Couronne de *Castille*.

La prise de *Cuenca* facilita au Roy de *Castille* les moyens de faire de grands progrès sur les Maures, & en auroit fait encore d'incomparablement plus grands, si pendant qu'il étoit occupé à en faire le siège, le Roy de *Leon* ne fût entré brusquement dans ses Etats, sans qu'on puisse sça-

voir les motifs qui le porterent à faire ces actes d'hostilité dans le tems que tout le monde croïoit que la paix qui avoit été conclue entre ces deux Monarques, devoit être de longue durée. Quoiqu'il en soit, Don Ferdinand profita si bien de ses avantages, qu'il se rendit maître de *Castro Xeriz* & de *Dutñas*, avant que le Roy de *Castille* pût se mettre en état de défendre ces deux Places ; ce qui l'irrita si fort, qu'il fit alliance avec le Roy de *Portugal*, qui envoya aussitôt l'Infant Don Sanche son fils contre le Roy de *Leon*. Comme le Roy Don Ferdinand étoit toujours prêt à faire la moitié du chemin, quand il s'agissoit de combattre, il alla au-devant de l'Infant, & l'ayant rencontré près d'un endroit appelé *Arganhal*, il l'attaqua, le vainquit, & l'obligea à prendre la fuite. Il y a bien de l'apparence que cette

1178.

1179.

1180.

défaite , & le peu de progrès que fit le Roy de *Castille* sur son oncle du côté des frontières de *Castille* & de *Leon*, produisirent la paix entre ces deux Royaumes , puisque les historiens ne disent rien plus de la suite qu'eut cette guerre , & que l'Infant de *Portugal* fit la guerre aux Maures pendant toute l'Automne , ce qu'il n'auroit pas fait , s'il n'eût pas été d'accord avec le Roy de *Leon*. D'un autre côté , dix huit mois après cet événement , les

1180. Rois Don *Alfonse* & Don *Ferdinand* son oncle eurent une entrevûe à *Tordesillas* , où ils traitèrent à l'amiable de toutes les prétentions réciproques qu'ils pouvoient avoir l'un sur l'autre.

1181. La Reine Doña *Therese* de *Lara* étant morte dès l'année dernière , le Roy Don *Ferdinand* épousa en troisièmes nûces Doña *Urraca Lopez* fille du Comte Don *Lope* , Grand Seigneur de

*d'Espagne. Liv. III. 541*  
*Biscaye*, la plus fiere & la plus  
ambitieuse Princesse qui fut ja-  
mais, comme nous le ferons voir  
bien-tôt.

La paix dont jouïssoit le Roy  
de *Castille* avec les Princes Chré-  
tiens, lui facilitant les moyens  
de tourner ses armes contre les  
Maures, il se rendit à *Calatrava*  
où il assembla une grosse armée,  
& alla assieger *Sietfala* qu'il prit,  
& fit un grand dégât sur les  
frontieres d'Andalousie, après  
quoy il se retira chargé d'un ri-  
che butin. L'année suivante, il  
entra dans le Royaume de *Mur-*  
*cie* qu'il mit à feu & à sang, sans  
vouloir s'emparer d'aucune Pla-  
ce à cause de la dépense consi-  
derable qu'il auroit été obligé  
de faire pour les entretenir ou  
pour les défendre, au lieu qu'il  
étoit d'une consequence infinie  
pour lui de chasser les Maures  
de toutes celles qu'ils occupoient  
dans le voisinage de *Tolède*, tel-

1182

1183

1184.

lement qu'au retour du Printemps il les alla harceler du côté de *Cuenca*, où il fit un dégât terrible, & se saisit d'*Alarcon* qui incommodoit extrêmement la garnison de *Cuenca*.

Les conquêtes de ce Monarque allarmerent si fort *Joseph* Roy de *Maroc*, qu'il passa en Espagne à la tête d'une armée formidable, mais soit qu'il n'osât pas attaquer les Etats du Roy de *Castille*, ou qu'il voulût faire une diversion entre les Princes Chrétiens, il se trompa dans ses conjectures, car le Roy de *Leon* ayant appris qu'il s'étoit rendu maître de *Santaren*, envoya promptement contre lui l'Archevêque de saint *Jacques* avec toutes les forces de *Galice*, lequel l'ayant attaqué le 16. Juillet à la pointe du jour, tailla son armée en pièces, & le força de se retirer à *Alcabaz*, où il trouva une si vigoureuse résistance,



qu'il y perdit trois de ses principaux Chefs & leurs Régimens. Le Roy de *Leon* ayant été averti de cet événement, redoubla sa vigilance pour aller joindre l'armée Portugaise, ce qui alarma tellement le Roy de *Maroc*, qu'après avoir fait mourir dix mille femmes ou enfans qu'il avoit pris, & qui lui caufoient beaucoup d'embarras, il se prépara à donner bataille, qui fut la dernière de sa vie, car étant tombé trois fois de cheval, il fut tué. Sa mort causa une si grande consternation dans toute son armée, que tous les soldats prirent la fuite, & abandonnerent le champ de bataille aux Chrétiens.

Tandis que les Maures étoient si mal menez par les Rois de *Leon* & de *Portugal*, celui de *Castille* marchoit à grandes journées vers l'*Éstramadoure* où il ne fut pas plutôt arrivé, qu'il se rendit maître de *Trujillo* & de

*Medellin* deux grandes Places & très fortes. Mais quelques tems après ayant été attaquée par les Mahometans d'*Andalousie* près d'un endroit appelé *Sotillo*, il fut vaincu. L'année suivante, il mit sur pied une grosse armée, & entra en campagne dès le mois d'Avril. *Iniesta* Place importante sur les confins des Royaumes de *Valence* & de *Murcie* tomba sous les efforts de ses armes, & de là il pénétra dans les Etats des Maures où il fit un riche butin & se retira.

Nous avons déjà dit que le Roy de *Leon* s'étoit remarié pour la troisième fois avec *Dona Urraca Lopez*, & que cette Princesse étoit dévorée par l'ambition, il s'agit maintenant de le prouver. Voyant que le Roy son mari tiroit à sa fin, elle résolut d'élever sur le Trône de *Leon* *Don Sanche* son fils aîné, & *Don Garcia* le Cadet sur celui de *Ca-*

lice au préjudice de Don *Alfonse* leur frere, que Don *Ferdinand* avoit eu de Doña *Urraca* Infante de Portugal. Pour venir à bout de ses desseins, elle soutenoit que la naissance de ce Prince étoit illégitime, à cause que le mariage de son Pere avoit été dissous. Don *Ferdinand* déjà vieux & accablé sous le poids de ses infirmités, se laissa tellement séduire par les artifices de cette ambitieuse Princesse, qu'il chassa de sa Cour le Prince Don *Alfonse*. Cet exil fut une espece de triomphe pour la Reine, qui profitant de l'absence de son beau-fils, fit tous ses efforts pour approcher ses fils du Trône. Mais elle trouva une résistance insurmontable de la part des Seigneurs, & pour surcroît de malheur le Roy son mari mourut à Benevent le 21. de Janvier.

1188.

Dès qu'il fut mort, la Reine fit tout son possible pour faire gou-

ronner son fils aîné *Don Sanche*, mais *Don Alfonse* étant accouru en diligence de *Portugal* où il s'étoit réfugié, toutes les Villes le reçurent à bras ouverts. *Doña Urraca* voyant tous ses vastes desseins avorter, se retira à *Najera* où elle vécut dans une longue viduité, dévorée par une ambition infructueuse, & sans espérance de voir regner son fils.

Dès qu'il eut été proclamé, & qu'il eut rendu les derniers devoirs à la mémoire du Roy son pere, il alla voir la Reine *Doña Urraca* sa mere à *Fermosella* où elle s'étoit retirée : en suite il alla joindre le Roy de *Castille* à *Carrión*, où il avoit convoqué les Etats Generaux, de la main duquel il fut armé Chevalier, & lui baïsa la main, démarche dont il eut lieu de se repentir dans la suite par les avantages que le Roy de *Castille* en voulu tirer, prétendant que par

là, le Roy de *Leon* l'avoit reconnu pour Supérieur. Peu de tems après, ces deux Monarques unirent leurs forces pour faire la guerre aux Maures, auxquels ils enleverent la *Reyna*, *Magacola*, *Baños* & plusieurs autres Places. Non contents de ces conquêtes, ils passerent la *Sierra-Morona*, mirent à feu & à sang tout le voisinage de *Seville*, pénétrèrent jusqu'à la mer, & dans leur retraite ils s'emparèrent de *Catasparra*. Peu de tems après cette expédition, les deux Rois se broüillèrent pour les raisons que nous allons rapporter.

1189

Le Roy de *Castille* ayant commencé de peupler un endroit d'*Estramadoure*, appelé *Ambroz*, en changea le nom en celui de *Plasencia*, & y voulut établir un Evêché. Comme la plus grande partie de cette nouvelle Ville étoit de l'Evêché de *Coria*, qui appartenoit au Roy de *Leon*, ce

Monarque s'opposa au dessein du Roy de *Castille*, & craignant de n'être pas assez fort pour résister seul à un si puissant ennemi, il s'allia avec le Roy de *Portugal*, & pour sûreté de cette alliance, il se maria avec l'Infante *Doña Theresé* sa cousine, & fille du Roi *Don Sanche*. Mariage, qui lui causa des malheurs infinis, comme nous l'allons voir.

1190. *Clement III.* qui en ce tems-là occupoit la Chaire de saint Pierre, n'eut pas plutôt appris que le Roy de *Leon* avoit épousé sa cousine germaine, qu'il ordonna à son Légat de dissoudre ce mariage illicite. Mais le Roy ni la Reine ne voulurent pas y consentir, persuadés, ou du moins faisant semblant de l'être, que l'empêchement dont il s'agissoit, étoit purement civil, dont eux-mêmes pouvoient dispenser, ou qu'il ne se devoit pas étendre jusqu'aux personnes

Royales. Le Pape instruit des prétextes que ce Prince & la Reine alléguoient pour justifier leur mariage, résolut d'envoyer en Espagne le Cardinal *Jacinte* en qualité de Légat, pour procéder contre Don *Alfonse* & contre Doña *Therese*, en cas qu'ils ne voulussent pas obéir à ses ordres. Mais avant que ce Prélat partît, le Pape mourut, & lui-même fut élu sous le nom de *Célestin III*. Dès qu'il fut parvenu à la Papauté, il envoya vers le Roy de *Leon* le Cardinal *Grégoire de Saint-Ange*, où il trouva les Rois de *Castille* & de *Leon* en guerre. Son premier soin fut de les mettre d'accord, après quoy il exhorta celui de *Leon* de se séparer d'avec la Reine à quoy ce Prince ne voulut pas consentir, de sorte que le Légat fut obligé de convoquer un Concile à *Salamanque*, auquel tous les Evêques des deux Roia-

mes de *Leon* & de *Portugal* furent invitez. Le mariage y fut déclaré nul : mais les Evêques de *Leon*, d'*Astorga*, de *Salamanque* & de *Zamora*, quoiqu'ils n'assistent pas au Concile, soutinrent qu'il étoit légitimement contracté, d'autant que l'empêchement de consanguinité n'étoit de droit divin, ni Ecclésiastique, mais purement civil & politique, qu'il étoit introduit par les Princes, & que par conséquent ils pouvoient en dispenser. Quoique ce sentiment ne fût fondé que sur la décision de certains Docteurs, qui prétendent que les Princes pouvant établir des empêchemens dans les mariages, en peuvent par conséquent dispenser, le Roy & la Reine de *Leon* résistèrent à la décision du Concile. Le Légat voyant cette résistance, excommunia les quatre Evêques dont nous venons de parler, & menaça les Rois de



*Leon & de Portugal* de mettre leurs Royaumes en interdit, s'ils n'obéissent pas au Concile, mais ils se moquerent de ses menaces. Le Légat, après avoir observé toutes les règles que la bienfiance peut prescrire, quand il s'agit de procéder contre des Têtes couronnées, fulmina un interdit contre les Royaumes de *Leon & de Portugal*, ce qui causa une émotion générale parmi les peuples, qui ne pouvoient se consoler de se voir privés du fruit du saint Sacrifice de la Messe, & des autres Sacremens de l'Eglise. L'Evêque de *Zamora*, touché des malheurs que causoit le mariage, partit pour Rome, & fit toutes les instances possibles auprès du Pape, pour le porter à lever l'empêchement qui le rendoit invalide, mais il le trouva inflexible, & tout ce qu'il put obtenir, fut l'absolution de l'excommunica-

tion que le Légat avoit prononcée contre lui.

1193. Le respect que nous devons au Vicaire de JÉSUS-CHRIST, & aux Têtes couronnées, ne nous permet pas de censurer la conduite du Pape *Célestin*, ni celle du Roy de *Leon*, quoiqu'il nous paroisse qu'il y avoit de l'obstination de part & d'autre. D'un côté, le Roy n'étoit pas excusable de violer audacieusement les décisions des Conciles, qui défendoient tant aux Souverains, qu'aux particuliers de se marier entre parens au deuxième degré de consanguinité : d'un autre côté, les peuples n'étant pas coupables des faits de leur Prince, sembloient ne devoir pas être impliqués dans son crime, & par conséquent ils ne méritoient pas d'être privez des Sacremens. Aussi le Pape leva-t-il l'interdit, & se contenta de défendre de célébrer les divins Mysteres

*d'Espagne. Liv. III. 553*  
Myfteres en présence du Roy &  
de la Reine.

Pendant que le Roy de *Leon* n'étoit occupé que de la validité de son mariage, celui de *Castille* employoit toutes ses forces contre les Maures. Don Joseph de *Pisurga* Archevêque de *Toledo* entra par les ordres en *Andalousie*, & y fit un si grand ravage, qu'il ne laissa aucun lieu ouvert sans y mettre le feu, après en avoir enlevé tous les habitans, & les richesses qui s'y trouvoient, sur quoy *Jacob-Aben-Joseph* Roy de *Maroc*, écrivit une lettre pleine de plaintes à celui de *Castille*, à laquelle ce Prince répondit avec tant de hauteur, que *Jacob-Aben-Joseph*, outré de colere & de rage, après avoir fait publier dans tous les Etats la *Gacie*, qui est parmi les Musulmans une espece de *Croisade*, partit d'Afrique, & passa en Espagne à la tête d'une puissante armée, résolu de tirer

1194.

554 *Histoire des Révolutions*  
vengeance du mépris que le Roy  
Don *Alfonse de Castille* avoit fait  
de sa lettre.

1195. Le Roy de *Castille* ne se sen-  
tant pas assez fort pour résister  
à celui de *Maroc*, demanda du  
secours à ceux de *Leon* & de *Na-  
varre*, lesquels partirent sur le  
champ pour aller joindre leurs  
troupes aux siennes : mais mal-  
heureusement, ce Prince se lais-  
sant entraîner par le feu de son  
courage, alla aux ennemis sans  
attendre ces deux puissans Al-  
liez, & fut entièrement défait  
dans une bataille qui se donna  
entre *Calatrava* & *Alarcos*. Les  
Chrétiens perdirent dans cette  
action plus de ving-mille hom-  
mes, parmi lesquels la fleur de  
tous les Chevaliers des Ordres  
Militaires périrent.

Après que les Maures eurent  
pillé le Camp des Chrétiens, ils  
attaquerent *Calatrava*, & s'en-  
rendirent maîtres, de même que

d'*Alarcos* & de toutes les autres Places fortes du voisinage , & pour comble de disgrâce , le Roy de *Castille* s'étant retiré à *Toledo* avec le débris de son armée , y trouva les Rois de *Leon* & de *Navarre* , qui voulant lui représenter le tort qu'il avoit eu d'être parti sans les attendre , en reçurent une réponse si insultante , qu'ils s'unirent pour lui déclarer la guerre , ainsi qu'il a été dit dans le V. Livre , page 423. ce qui l'embarraffa tellement , qu'il fut obligé de demander une suspension d'armes au Roy de *Navarre* pour pouvoir faire tête à celui de *Leon* & aux Maures qui le menaçoient de l'aller assiéger dans *Toledo*.

1196

Malgré la Trêve qu'il fit avec les Rois de *Navarre* & d'*Aragon* , il ne put pas empêcher que *Jacob - Aben - Joseph* ne lui enlevât *Montanches* , *Santa-Cruz* , *Trujillo* & *Placencia*. De-là , il alla atta-

quer *Talavera* qu'il ne put pas prendre, mais il mit tous les environs de la Place à feu & à sang. Ceux de *Santa Olalla* eurent le même sort. Ensuite il assiegea *Escalona* qui se rendit après une médiocre résistance. *Maqueda* fut assiegée, mais elle se défendit si vigoureusement, qu'il fut obligé de lever le siege. Enfin aiant entrepris inutilement la conquête de *Toledo*, il se contenta de ruiner tout le país qui l'environnoit, & se retira en *Andalousie* comblé de richesses, & accompagné d'un nombre infini d'esclaves & de prisonniers.

Pendant que cela se passoit dans le Royaume de *Toledo*, le Roy de *Castille* entra dans le Royaume de *Leon*, & se rendit maître du *Carpio*, de *Bolaños*, de *Paradina*, de *Castro-Verde*, & de *Valencia de Don Juan*. De-là, il alla assieger *Leon*, mais il y trouva une si vigoureuse résistance,

qu'il se contenta de ruiner le Fauxbourg qu'habitoient les Juifs. Il ne fut pas plus heureux dans le siege d'*Astorga* qu'il fit inutilement, ce qui l'obligea de revenir sur ses pas, content d'avoir fait beaucoup de mal à un Prince Chrétien & son parent, dans le tems que les Infideles avoient ruiné la meilleure partie de ses Etats. Errange aveuglement des Souverains ! qui pour se vanger de ceux dont ils ont, ou dont ils supposent bien souvent avoir lieu de se plaindre, exposent leurs sujets aux plus grands malheurs.

Au retour, le Roy de *Castille* appella à son secours Don Pedro Roy d'*Aragon*, & celui de *Leon* jetta dans son parti Don Pedro-Fernandez de *Castro*, qui après la mort de son pere s'étoit réfugié auprès de *Jacob-Aben-Joseph*. Quelques Historiens prétendent même qu'il interressa ce

1197.

Roy Maure dans sa querelle , & qu'il lui envoya un nombre considerable de troupes. Quoiqu'il en soit , le Roy de *Castille* se voyoit environné d'ennemis de toutes parts. D'un côté , il ne pouvoit pas ignorer que le Roy de *Maroc* avoit formé le dessein d'assiéger *Toledo* ; d'un autre côté , il voyoit les grands préparatifs que faisoit le Roy de *Leon* pour avoir sa revanche des pertes qu'il avoit faites la campagne précédente. Dans cet embarras , il courut au plus pressant besoin , qui étoit de fortifier les Places que les Maures avoient dessein d'attaquer. Cependant *Jacob-Aben-Joseph* parut à la tête de son armée devant *Talavera* , mais il ne put pas la prendre , non plus que *Maqueda*. Piqué de faire tant de sieges inutilement , il tenta celui de *Toledo* , mais il fut obligé de le lever confusément , de même que ceux de *Madrid* & d'*Alcala* ,



de sorte que voyant que cette année, le Dieu des Armées se déclaroit pour les Chrétiens, que quelques Alcaydes d'Afrique s'étoient soulevez contre lui, & que d'ailleurs il commençoit à manquer de vivres, il se contenta de ruiner les environs d'*Anrelie*, d'*Uclès*, de *Huete*, de *Cuenca* & d'*Alarcon*, après quoy il se retira à *Murcie* avec quantité d'esclaves & de bestiaux.

Les Maures s'étant retirés, le Roy de *Castille* entra dans le Royaume de *Leon* avec toutes ses forces, & mit à feu & à sang les environs d'*Alva de Tormes*, de *Salamanque* & de *Zamora*, mais il n'osa attaquer aucune de ces Places, se contentant de faire le siege d'*Alva de Liste*, qui se rendit sans faire beaucoup de résistance, de même que *Castro-Gonzalo*.

Le Roy de *Leon* ne pouvant souffrir que celui de *Castille* ruinât ses États sans se mettre en

460 *Histoire des Révolutions*  
devoir de s'en venger , alla à sa  
rencontre pour lui donner ba-  
taille. Les Prélats & les Seigneurs  
des deux Royaumes venant à  
considérer que de quelque côté  
que la victoire penchât , elle ne  
pouvoit qu'être fatale à la Reli-  
gion Chrétienne par les avan-  
tages que donneroit aux Infide-  
les l'affoiblissement du Roy qui  
seroit vaincu , s'entremirent pour  
terminer une guerre qui n'étoit  
qu'un effet de caprice & d'ani-  
mosité. Don Pedro-Fernandez  
de *Castro* en qualité de cousin  
germain des deux Rois , fut char-  
gé au nom de tous les autres  
Seigneurs de cette négociation.  
Il trouva le Roy de *Leon* très-  
disposé à la paix , mais celui de  
*Castille* parut vouloir continuer  
la guerre. *Castro* voyant la résis-  
tance de ce Monarque , alla trou-  
ver la Reine *Leonor* à Vallado-  
lid en qui il remarqua un desir  
efficace de voir cesser des contes-

*d'Espagne.* LIV. III. 561  
tations, qui ne pouvoient aboutir qu'à la ruine des deux Roïaumes. Après bien des conférences qu'elle eut avec les Prélats & les Seigneurs qui étoient auprès d'elle, il fut décidé que le moyen le plus sûr de mettre les deux Rois d'accord, étoit de marier le Roy de *Leon* avec l'Infante *Doña Berenguela* fille de celui de *Castille*. La seule difficulté qui se présentoit, étoit la proche parenté qu'il y avoit entre les parties, mais les Prélats la leverent, en soutenant que le mariage entre un Roy & une Princesse, *Ob publicam causam*, ne pouvoit, ni ne devoit être prohibé, & que le Pape en accorderoit facilement la dispense, tellement que la paix & le mariage furent conclus au grand contentement de tout le monde, à la réserve du Roy de *Castille*, qui n'y consentit qu'avec peine, mais il fut obligé de se rendre

462 *Histoire des Révolutions*  
aux raisons de la Reine *Doña*  
*Leonor* & aux vœux des peuples.

Il faut demeurer d'accord que ce mariage étoit très-satisfaisant pour terminer les querelles qui étoient entre les Rois de *Castille* & de *Leon* , pourvu qu'il n'y eût pas eu des obstacles que le premier avoit déjà prévû , & qui accablèrent ces deux Royaumes par des guerres civiles qui ne furent apaisées que par une espèce de miracle. Les intentions de la Reine *Eleonor* , & des Prélats qui arrachèrent de Don *Alfonse* Roy de *Castille* le consentement pour cette Alliance , étoient très-bonnes , puisqu'il s'agissoit de faire régner la paix entre deux grands Monarques issus d'un même sang , mais c'est cette même proximité qui devoit faire préférer la guerre dont les peuples étoient affligés , à celle que devoit causer un mariage qui ne

*d'Espagne. Liv. III. 563*  
pouvoit se faire sans enfreindre  
les loix Ecclesiastiques : & il est  
surprenant que le Roy de *Leon*  
ayant été contraint de se sépa-  
rer de *Doña Therese de Portu-*  
*gal* après douze ans de Sacre-  
ment, à cause de la parenté qu'il  
y avoit entre lui & cette Prin-  
cesse, voulut s'exposer à en épou-  
ser une autre sur laquelle il ne  
pouvoit ignorer qu'il avoit le  
germain. Il sçavoit ce qui étoit  
arrivé au Roy *Don Ferdinand*  
son père dans le mariage même  
dont il étoit né, & le bon sens  
vouloit qu'il ne s'exposât pas  
pour la seconde fois aux foudres  
du Vatican. Cependant malgré  
toutes ces raisons, il passa outre,  
le mariage fut conclu, consom-  
mé, & il en vint des enfans  
dont le mérite, la valeur & la  
piété, réparèrent dans la suite les  
maux que leur naissance avoit  
causé aux deux Royaumes.

Le Pape *Célestin III* mourut.

A a vj

1298.

cette année, & *Innocent III.* fut élevé au souverain Pontificat. Dès qu'il eut appris le mariage du Roi de *Leon* avec l'Infante *Doña Berenguela*, il ordonna au Cardinal *Raynerius* Legat à *Latere* en Espagne, de les obliger à se séparer, & qu'en cas que les Rois de *Castille* & de *Leon* ne voulussent pas obéir, qu'il mît leurs Royaumes en Interdit, & qu'il les excommuniât. Le Cardinal Légat obéit au Pape, mais il trouva de grandes difficultez dans sa commission; car outre que le Roy de *Leon* aimoit tendrement la Reine, ce Prince en consentant à la dissolution de son mariage, ne pouvoit se dispenser de rendre quantité de Places qui avoient été cedées à l'Infante pour sa dot. Ces grandes difficultez suspendirent les opérations du Légat, qui étoit un homme sage, & qui craignoit de compromettre l'autorité du

Pape en la voulant trop faire valoir, de sorte qu'avant d'en venir à la fulmination contre les Rois de *Castille* & de *Leon*, il consentit que ces Princes envoyassent à Rome pour tâcher d'obtenir du Souverain Pontife la dispense pour rendre le mariage valide : mais ce fut inutilement, le Pape fut inflexible. On eut beau lui représenter que la paix de deux grands Royaumes & la destruction du Mahométisme en Espagne, dépendoient de la confirmation de ce mariage. *Clement* III. le plus jaloux de tous les Papes de l'autorité Pontificale, ne voulut jamais se rendre aux pressantes instances des deux Rois. On croit qu'il affecta cette inflexibilité pour faire connoître une fois pour toutes, que les Rois, qui jusqu'alors avoient crû être en droit de se dispenser des empêchemens de mariage, étoient dans

l'erreur, & que, quoiqu'au commencement ces empêchemens fussent purement civils, l'Eglise s'en étoit tellement emparée, que cet usage étoit devenu une loy absolument Ecclésiastique : ainsi, bien loin d'écouter favorablement les Ambassadeurs des deux Rois, il les congédia avec aigreur, & réitéra ses ordres au Légat avec tant de hauteur, que ce Prélat fut obligé de déclarer le mariage nul, & de défendre aux parties d'habiter ensemble.

Ce coup fut d'autant plus rude au Roy de *Leon*, que, comme nous avons déjà dit, il aimoit passionnément la Reine dont il avoit déjà eu des enfans. Son chagrin alla si loin, qu'il se trouva disposé à mépriser les censures du Pape. La Reine n'en parut pas moins touchée. Cependant elle prit un parti plus respectueux envers l'Eglise. Elle se retira en *Castille* sans consulter



le Roy. Ce Prince en fut d'abord irrité contre son beau-pere, qu'il regardoit comme l'Auteur de cette évasion. Insensiblement il se guérit, & se consola avec une maîtresse de l'absence de *Doña Berenguela*. Cette Princesse, qui avoit sa dot assignée sur *Valladolid*, vécut à la Cour du Roy son pere avec une conduite qui la fit adorer des Castillans, & qui facilita la révolution qui se fit peu d'années après en sa faveur.

Au milieu des troubles qui agitoient l'Espagne, Don *Alfonse IV.* Roy de *Castille* après un règne de 55. ans, tomba malade à *Arevalo*, & mourut en peu de jours. Il avoit épousé *Eleonor* fille de *Henri II.* Roy d'*Angleterre*, dont il eut onze enfans, sçavoir deux garçons & neuf filles. Don *Ferdinand*, l'aîné des garçons, mourut la même année que lui. Don *Henri* le second lui succe-

368 *Histoire des Révolutions*  
da. Des filles , deux seulement  
ont relation à notre sujet , sça-  
voir Doña *Berenguela* dont nous  
venons de parler , & Doña *Blan-*  
*che* , qui avoit épousé Louis Com-  
te d'Artois , fils aîné de *Philippe*  
II. Roy de France.

Lorsque le Roy Don *Alfonse*  
mourut, Don *Henri* son fils n'a-  
voit que douze ans. L'ayant lais-  
sé sous la tutelle de la Reine  
Doña *Leonor* , & cette Princef-  
se n'ayant survécu son mari que  
de 25. jours ; elle laissa Doña  
*Berenguela* Reine de *Leon*, Régèn-  
te des Etats de son fils. Cette  
Princesse se mit d'abord en pos-  
session de la Régence, & le Roy  
& les peuples commençoient à  
goûter les fruits de son gouver-  
nement , lorsqu'elle fut troublée  
dans l'exercice du droit qui lui  
étoit acquis par le Testament  
de la Reine sa mere. La Maison  
de *Lara*, accoutumée à regner en  
*Castille* durant la minorité des

Rois , se souleva contre elle , & demanda que l'éducation du jeune Roy lui fût confiée. La Reine piquée au vif de cet attentat , résista quelque tems , mais que pouvoit une femme contre une famille qui tenoit par ses Alliances à tous les Seigneurs du Royaume ? Don *Alvar* Chef de la Maison de *Lara* , attira dans son parti Don *Garcie Laurens* Gouverneur du jeune Roy par le moyen duquel il obtint ce qu'il fouhaitoit avec tant d'empressement. Il exerça dans toute la *Castille* un empire despotique , jusques-là qu'il eut l'audace d'exiler la Reine de *Leon* , qui fut contrainte de se retirer à *Otella* auprès de l'Infante *Doña Leonor* l'une de ses sœurs. Cet exil tyrannique ayant rendu Don *Alvar* maître absolu dans le Royaume , il engagea le Roy de *Portugal* dans ses intérêts en mariant *Doña Mafalda* , fille de ce

1216.

Prince avec le jeune Roy de *Castille* , & cette Alliance n'ayant pas subsisté à cause de la proximité des deux époux , il pensa à lui faire épouser l'Infante *Doña Sanche* de *Leon* , mariage qui eut achevé de ruiner le crédit & les espérances de la Reine de *Leon* , à cause que cette Infante étoit fille du Roy *Don Alfonse IX.* & de *Doña Therese* de *Portugal* sa première femme , de laquelle il avoit été obligé de se séparer , de même que de l'Infante *Doña Berenguela* de *Castille* , dont nous écrivons les disgraces. Le Comte de *Lara* ne demandoit pas moins pour la dot de *Doña Sanche* , que la Couronne de *Leon* , quoique le Roy *Don Alfonse IX.* eût des enfans de la Reine *Doña Berenguela* sa seconde femme , & entre autres *Don Ferdinand* déjà âgé de seize ans , & qui avoit toutes les vertus qu'on demande aux Rois , &

ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que le Roy de *Leon* acceptoit cette injuste condition, consentant à deshérer Don *Ferdinand*. L'amour que ce Prince avoit eu autrefois pour la Reine Doña *Berenguela*, avoit dégénéré en une haine implacable, qui réjaillissoit jusques sur son fils.

Don *Alvar de Lara*, plein de ses vastes projets, persuada malicieusement au jeune Roy Don *Henri* que Doña *Berenguela* sa sœur le vouloit empoisonner. Sur ce faux préjugé, il le mena assiéger cette infortunée Princesse dans *Otella*. Cette expédition ne fut pas heureuse. La Reine de *Leon* se défendit en héroïne, & Don *Alvar* ramena la Cour à *Palencia* où l'on devoit conduire l'Infante de *Leon*, mais le funeste accident qui y arriva, rompit toutes les mesures que le Comte de *Lara* avoit prises.

Le Roy Don *Henri* y jouoit

572 *Histoire des Révolutions*  
avec ses Menins; lorsqu'un jeune Seigneur de la Maison de *Mendoza* fit tomber une tuile du haut du Palais qui donna à plomb sur la tête du Roy, & le blessa mortellement. Il languit encore onze jours, & mourut au bout de ce tems-là, âgé de quatorze ans.

La maladie & la mort du Roy causerent une consternation in-eroyable dans la Maison de *Lara*, qui jouïssoit sous le nom de ce jeune Monarque de la souveraine puissance, & qui par là, voyoit ses magnifiques & ambitieux projets avortez. Ces usurpateurs de l'autorité Royale, cachèrent à la Cour, autant qu'il leur fut possible, le malheur qui venoit d'arriver, en feignant que la blessure du Roy étoit fort legere, & qu'elle ne demandoit que du repos. Ils prirent cependant toutes les mesures qu'ils crurent capables de favoriser

leurs vastes entreprises. Ils n'étoient pas peu embarrassés de choisir un Successeur au Roy Don *Henri*. Ce choix ne pouvoit tomber que sur les sœurs de ce Prince, Doña *Berenguela* Reine de *Leon*, & Doña *Blanche*. La nature & la raison parloit pour la première, d'autant qu'elle étoit l'aînée. Mais depuis le Règne de Doña *Urraca*, fille du Roy Don *Alfonse* VI. ce peuple détestoit la domination des femmes. Doña *Berenguela* étoit réduite d'ailleurs à cette extrémité, qu'ayant été séparée d'avec le Roy de *Leon* son mari, elle ne pouvoit plus avec honneur prendre un nouvel Epoux, ni donner par conséquent un Roy à l'Etat. On prévoyoit encore de grands inconvéniens à élire cette Princesse. Elle avoit eu des enfans du Roy de *Leon*, desquels Don *Ferdinand* étoit l'aîné. Leur état étoit si douteux, que le Roy

leur pere tout le premier , ne les reconnoissoit pas pour légitimes , & il n'étoit pas glorieux pour les Castillans , les peuples les plus fiers de l'Europe , d'obéir à un bâtard. Enfin la Reine de *Leon* étoit l'ennemie mortelle du Comte de *Lara* , & cette raison le déterminâ à appeler à la succession du feu Roy, le Comte d'*Artois* , mari de *Doña Blanche* sœur puînée de *Doña Berenguela*. Tous les Seigneurs attachés au parti du Comte , entrèrent dans son sentiment , & on écrivit au Comte & à la Comtesse d'*Artois* de se rendre en diligence en *Castille* pour en recueillir la Couronne , ou du moins de leur envoyer un de leurs fils , sur la tête duquel ils la mettroient.

Malgré toutes les précautions du Comte de *Lara* , la Reine de *Leon* qui étoit à *Otella* , apprit la mort d'*Henri* dès le lendemain qu'elle fut arrivée. Elle



se trouva à son tour dans l'occurrence la plus délicate, où se soit encore trouvée une Princesse de son rang. Elle avoit le cœur assez grand pour porter une Couronne, mais elle connoissoit la répugnance que les Espagnols avoient d'obéir à des femmes, & d'ailleurs elle aimoit son fils aîné *Don Ferdinand* à l'idolatrie. Aussi faut-il avouer que jamais Prince ne fut plus digne d'un parfait attachement, il avoit non seulement au dehors toutes les qualitez des Heros, son ame étoit encore mille fois plus belle & plus estimable, aussi la Reine de *Leon* n'hésita pas de faire céder son ambition à la nécessité & à la tendresse qu'elle avoit pour son fils. Il étoit seulement question de retirer ce jeune Prince des mains du Roy de *Leon* son pere, qui y consentiroit d'autant moins, qu'il voudroit recueillir lui-même l'héri-

rage de sa femme , infiniment au dessus des Couronnes qu'il possédoit. Doña *Berenguela* n'ignoroit point qu'en ce cas , elle , son fils & son mari , perdroient le Royaume de *Castille* , parce que les Castillans qui méprisoient le Roy Don *Alfonse* , ne se soumettroient jamais à sa domination. Elle surmonta tous ces obstacles par sa diligence & son adresse. Elle envoya à *Toro* , où le Roy de *Leon* tenoit sa Cour , Don *Diego-Lope* de *Haro* & Don *Gonçale Ruiz* , les deux Seigneurs de son parti en qui elle avoit plus de confiance , trouver Don *Alfonse* , & le prier de lui envoyer Don *Ferdinand* son fils , pour le mettre à la tête des troupes qu'elle vouloit opposer à la Maison de *Lara* , qui se dispo- soit à recommencer le siège d'*O- tella*. Don *Diego* & Don *Gonçale* , manierent cette affaire si fine- ment & si heureusement , que  
le



le Roy de *Leon*, qui ne sçavoit point la mort d'*Henri*, & qui ne prévoyoit pas de quelle conséquence pouvoit être la personne de son fils, l'accorda à ces deux Seigneurs comme une chose indifférente. Ils l'emmenèrent en grande diligence à *Ovella*, où on luy apprit à quelle grandeur on le destinoit. On assembla hors de la Ville les Seigneurs & le peuple, on leur montra *Don Ferdinand*, & on le déclara Roy de *Castille* aux acclamations de tout ce peuple, ravi de voir un jeune Prince de 17. ans devenir leur Roy, & leur promettre une heureuse administration.

LIV.  
Révol.

*Don Ferdinand*, sans perdre un moment, entra en *Castille*, & fut reçu à *Valladolid* qui appartenoit à *Doña Berenguela*. Tous les Seigneurs qui étoient mécontents de la Maison de *Lara*, & ceux qui étoient touchés du bien de l'Etat, vinrent se joindre au nou-

1217.

veau Roy, considerant les légitimes droits de la Reine sa mere, fuyant la domination étrangere, & se flattant de voir un jour par le moyen de Don *Ferdinand*, la réunion des Monarchies de *Castille* & de *Leon*. Une seule chose les retint encore : c'est qu'ils ne voyoient pas comment ce Prince pouvoit porter le nom de leur Roy du vivant de la Reine sa mere. On leva leur scrupule dans une nombreuse assemblée, qui proclama *Doña Berenguela* Reine de *Castille*, & elle résigna sur le champ ses droits à Don *Ferdinand*, en faveur de qui il se fit pour lors une révolution dans l'Etat. *Burgos* & *Toledo* lui ouvrirent leurs portes. Il fut couronné solennellement, & la plupart des Villes de *Castille* lui envoyerent des Députés le reconnoître pour Roy. Il n'y eut que la Maison de *Lara* & leurs partisans, qui

*d'Espagne. Liv. III. 379*  
s'opiniâtrèrent à soutenir les  
droits du Comte d'Artois, & si  
ce Prince se fût hâté d'aller  
en Espagne, ou d'y envoyer un  
de ses enfans, Don Ferdinand,  
suivant les apparences, n'eût pas  
regné paisiblement. Sans cela  
même, il eût encore bien de la  
peine à se soutenir. Le Roy de  
*Leon* son pere, outre de son éle-  
vation, & sur tout de l'adresse  
avec laquelle on l'avoit tiré de  
la Cour, se déclara son mortel  
ennemi. Il prétendoit que de  
quelque côté qu'on le regardât,  
ou comme beau-frere du Roy  
*Henri*, ou comme le premier  
Prince de son sang, personne ne  
pouvoit être légitimement Roy  
de *Castille* que lui. Il envoya  
aussi-tôt l'Infant Don *Sanche*  
avec de grosses troupes pour ap-  
puyer la révolte de la Maison  
de *Lara*, & cependant il assembla  
une puissante armée pour con-  
quérir la *Castille*.

En même tems , on apprit que *Louis Comte d'Artois* & *Doña Blanche* sa femme s'intituloient Roy & Reine de *Castille* , & en écarteloient leurs Armes avec celles de *France*. De sanglantes guerres civiles paroissoient donc menacer l'*Espagne*. *Don Alvar Comte de Lara*, offrit à *Doña Berenguela* de les dissiper tout d'un coup , si elle vouloit remettre entre ses mains la personne du Roy, & lui laisser l'autorité dont il jouissoit sous le dernier regne. *Doña Berenguela* n'écouta pas cette proposition , & sa fermeté eut un heureux succès. Le Comte d'*Artois* , qui ne vouloit pas s'exposer , ne sortit point de *France* , & l'Infant de *Leon* fut repoussé aussi-bien que l'armée de la Maison de *Lara*.

218.

Cependant le Roy de *Leon* se flattant encore de réunir tant de Couronnes sur sa tête , & devenir Empereur d'*Espagne* , com-

*Espagne. Liv. III. 581*  
me quelques-uns de ses Préde-  
cesseurs, entra en *Castille* avec  
une armée formidable, & alla  
assiéger *Burgos*. On laissa passer  
son premier feu, & au reste la  
ville se défendoit avec toute la  
vigueur possible. Il s'étoit imagi-  
né que les peuples seroient dis-  
posés à concourir à ses desseins ;  
mais rebuté de ces mauvais succès,  
il leva le siège, & se retira en bru-  
lant & en désolant tous les lieux  
de son passage. Il quitta depuis  
ses desseins chimériques, & Don  
Alvar de Lara étant mort, sa  
Maison & ses partisans rentrè-  
rent sous l'obéissance de Don  
Ferdinand, qui ayant tout paci-  
fié, ne songea qu'à atquerir de  
la gloire contre les Maures.

Don *Alfonse* vécut encore neuf  
ans, sans pouvoir pardonner à  
son fils l'usurpation qu'il préten-  
doit lui avoir été faite de la *Castille*. Il ne crut pouvoir mieux  
signaler sa haine, qu'en le pri-

1219.

1220.

1229.

vant de la succession des Couronnes dont il jouissoit. Il employa les derniers momens de sa vie à cette espèce d'exhérédation, poussé fortement à cet injuste dessein par la Reine Doña Therese de Portugal la premiere femme, d'avec laquelle, aussi-bien que d'avec Doña Berenguela, il avoit été séparé par sentence du Vatican. Cette Princesse étoit toujours demeurée à Leon malgré son divorce. Elle avoit conservé le Titre de Reine, & avoit pour prétexte de son séjour l'éducation de deux filles qui lui étoient restées du Roy, Doña Sanche & Doña Douce. Mais le bruit avoit couru que le Roy entretenoit avec elle une secrète intelligence, & que celle qui avoit été sa femme, pouvoit passer encore pour sa Maîtresse. Quoiqu'il en soit, elle eut assez de crédit pour lui faire instituer son héritiere en tous ses Royau-



mes *Doña Sanche*, & pour négocier le mariage de cette Princesse avec *Don Jaime* Roy d'*Aragon*. Ce barbare pere n'eut pas néanmoins le plaisir de goûter toute cette vengeance. Il tomba malade à *Villa-Nueva de Saro*, & mourut peu de jours après sans avoir révoqué cette dernière disposition, qui auroit causé les derniers des malheurs aux Royaumes de *Castille* & de *Leon*, si la Reine *Doña Berenguela* ne les eût adroitement détournés par sa prudence, en jetant tous les peuples dans les intérêts de son fils *Doña Ferdinand*, qui concoururent unanimement à la proclamation, ainsi qu'il a été dit.

Il faut demeurer d'accord que *Don Alfonse IX.* Roy de *Leon* avoit de grandes qualitez, & que s'il en eût sçu faire un bon usage, il seroit mort avec la réputation d'un des plus parfaits Monarques que l'*Espagne* ait pro-

584 *Histoire des Révolutions*  
duit. Son regne fut glorieux pen-  
dant long-tems, & l'auroit tou-  
jours été, si son humeur inquie-  
te & ambitieuse n'en eût souvent  
troublé la tranquillité par des  
guerres & des embarras qu'il s'at-  
tira de gayeté de cœur, & dont  
les Sujets furent les tristes victi-  
mes, sur tout à l'égard de deux  
mariages qu'il contracta contre  
les loix Ecclesiastiques avec deux  
Princesses qu'il seavoit positive-  
ment être parentes à un dé-  
gré prohibé, ce qui irrita si fort  
les Papes *Célestin III.* & *Clement*  
*III.* qu'ils mirent son Royaume  
en interdic, & privèrent les peu-  
ples pendant long-tems de la par-  
ticipation des saints Mysteres.  
Son obstination à entretenir un  
commerce incestueux avec *Do-*  
*ña Thérèse de Portugal*, après en  
avoir été séparé par une senten-  
ce autentique émanée du saint  
Siege, scandalisa tous ceux qui  
avoient la conscience timorée,

*d'Espagne.* LIV. III. 585  
& fit douter de la sincérité de sa  
soumission aux ordres & aux Ré-  
glemens de l'Eglise. Sa dureté  
pour la Reine *Doña Berenguela*  
dont toute l'Espagne respectoit  
la vertu & le mérite, & sa haine  
implacable contre l'Infant *Don*  
*Ferdinand* son fils, le firent dé-  
tester de tous ceux qui faisoient  
profession d'aimer la justice &  
l'équité. Ils ne pouvoient souf-  
frir sans indignation qu'un père  
portât l'inhumanité jusqu'au  
point, que de vouloir faire pas-  
ser sa Couronne sur une tête  
étrangere au préjudice d'un fils  
que le Ciel avoit formé pour  
être le modèle des Rois, le fleur  
du Mahométisme & le Restau-  
rateur de la Religion Chréti-  
enne dans plusieurs vastes Provin-  
ces, qui depuis près de six cens  
ans, vivoient sous la honteuse  
domination des Maures, aussi se  
vit-il abandonné avant que de  
mourir, de tous ceux qui avoient

fait paroître le plus d'attachement pour lui pendant qu'il s'étoit comporté selon les règles que la nature & les loix prescrivent aux Rois & aux Peres.

Du reste , il faut lui rendre cette justice , qu'il fit toujours paroître une grande droiture dans la forme du Gouvernement , & qu'il ne fonda jamais ses Sujets par des impôts excessifs. Il employa même ceux qu'il étoit forcé d'exiger d'eux , à faire la guerre aux Maures ou à d'autres usages utiles à la Religion ou à l'Etat. Il favorisa de tout son pouvoir l'Ordre naissant de *saint Jacques* , & sacrifia généreusement de grands intérêts pour lui procurer les moyens de se soutenir avec éclat. Les conquêtes qu'il fit sur les Maures , seront un monument éternel de sa valeur & de son expérience consommée dans l'art militaire , & l'Eglise se ressouviendra long-temps

*d'Espagne.* Liv. III. 587  
des avantages qu'elle en a tirez.  
En un mot, tous les Historiens  
conviennent qu'il auroit été un  
Roy admirable, si pour son mal-  
heur, il n'avoit pas été un mau-  
vais mari & un pere dénaturé.

*Fin du second Tome.*





# TABLE DES MATIERES

*Du second Tome des Revolutions  
d'Espagne.*

## A

**A** B D A L A succede à Mahomet au Roïaume de Cordoue, 135. Il obtient du secours des Princes d'Afrique, 151. Son Armée taillée en pieces par le Roy Alphonse, 151. 152. Ordonne à ses gens d'en venir à une Bataille avec le Roy Dom Garcie, 164. Il perd une grande Bataille, 173.  
**Abderame I.** Roy des Maures, leve une grande Armée contre Froila, 45. Son Armée est taillée en pieces par ce Roy, 47. Il est contraint de faire la paix avec Froila, 48. Il confirme la Treve avec son successeur Aurelio, 51. Il ratifie le même Traité avec Silo successeur d'Aurelio, 52. Il conclut un Traité secret avec Mauregat pour détrôner Alphonse, 56.  
**Abderame II.** succede au Roy Alhacam, 71. Il est consterné d'une grande victoire remportée par Alphonse sur son Armée, 74. Fait de grands desordres dans la Vieille Castille, *Ibid.* Son Armée défaite par le Roy d'Oviedo, 88. Il meurt & laisse la Couronne  
*Tome II.* C c

# T A B L E

- à Mûza, 94.  
**Abderame** Roy de Cordoue, envoie demander du secours en Afrique contre le Roy Oudoño, 175. Perd une Bataille sur les bords du Duero, 177. Il demande une Treve au Roy de Leon qui la lui accorde, 178. En vient à une Bataille avec le Roy de Leon, 179. Fait de terribles ravages dans la Navarre & s'empare de plusieurs places, 180. Taille en pieces l'Armée du Roy de Navarre & celle du Roy de Leon, 183. Ravage la France du côtéz des Pyrenées, 184. Est battu à son retour en Espagne par le Roy de Navarre, 185. Il prend Sotomebas, 201. Se rend maître de plusieurs places dans la Vieille Castille, 202. Il perd une grande Bataille contre Don Ramire, 203. Est blessé dans une seconde action, 205. demande la paix à Ramire, 207. Il donne du secours à Don Sanche pour remonter sur le Thrône, 224. Il meurt, son éloge, 227. A pour successeur son fils Alhacan, 228.  
**Abderame** succede à son frere Abdulmelic dans la qualité de premier Ministre de Hizen Roy de Cordoue, 261. Son mauvais caractère, il est poignardé, *Ibid.*  
**Abdulmelic** fils d'Almançor est fait premier Ministre par Hizen Roy de Cordoue, 259. Il meurt, 260. & a pour successeur son frere Abderame, 261.  
**Abenloç** se revolte contre Mahomer Roy de Cordoue, & soutient contre lui le siege de Toledé, 103. Entre en triomphe à Toledé, 104. Il fait lever le siege de Sarragosse, 124. Entre dans Sarragosse, 128.  
**Agareniens**, ce que l'on entend par ce mot, 484. Son: dans la résolution d'égorger les



## DES MATIERES.

- Africains ou Maures d'Espagne , 485.  
Choisissent deux Chefs de réputation, *Ibid.*  
*Alahor* passe d'abord dans la Gaule Gothique par ordre du Calife de Damas, 14. Passe dans le Roussillon , se rend-maître de plusieurs Villes de Languedoc , 15.  
*Albatil* est le fleau des Maures , 397. Sa maison est saccagée par les habitans de Tolède , 433.  
*Albada* assiégé & pris par Dom Ordoño , 101.  
*Albaor* a ordre d'aller chatier Pelage dans les Asturies , 26.  
*Alcala* de Hennes assiegée par Ferdinand Roy de Leon & de Castille , 285.  
*Alchman* à la tête d'une Armée de Maures poursuit Pelage dans les Asturies , 26. Il envoie sommer Pelage de se rendre , 29. Son Armée est taillée en pieces , 31. Et le reste écrasé par une chute de Montagne , 32.  
*Alfonse* Chevalier plein de courage se joint à Pelage dans les Asturies , 21. Il épouse Ormesinde fille de Pelage , & monte sur le Thrône après la mort de son beau-frere , 34. Il est surnommé le Catholique , *Ibid.* Profite des divisions intestines des Maures , 35. Il entre dans la Gaule, y passe tout au fil de l'épée , 36. S'empare de Lugo & de Compostelle & autres places , *Ibid.* Il déssole le Roiaume de Leon & de Castille , 37. Pénètre dans le Portugal , *Ibid.* Fond dans la plaine de Burgos , 38. S'empare d'un grand nombre de Places , 39. Transfere la Cour à Oviedo. *Ibid.* Il meurt couvert de gloire , son éloge , 40. Laisse deux fils & une fille , 41. Froila son aîné lui succede , 42.

## T A B L E

*Alfonse* monte sur le Thrône après Silo , 55. Est en danger par les pratiques sourdes de Mauregat , 56. Il est obligé de ceder à Mauregat , 57. Il remonte sur le Thrône avec Bermond , 63. Il taille en pieces l'Armée de Usem Roy de Cordoüe , 64. Il regne seul après la mort de Bermond , 65. Ravage la Province de Beïra , l'Estramadoure , pille Lisbonne , 66. Se retire chargé de dépouilles. *Ibid.* Il taille en pieces l'Armée de Alhacam , 67. Est déthrôné , renfermé dans un Couvent , & presque aussitôt rétabli , 68. Fait lever aux Maures le siege de Benevent , à Alhacam , 69. Et remporte sur lui une victoire complete. *Ibid.* Il est trahi par Mahamet Gouverneur de Merida , 72. Il Force ce traître dans un Château & emporte un très riche butin , 73. Il épouse Berthe & ne veut point habiter avec elle , 76. Il a une sœur nommée Ximene. *Ibid.* Il la fait renfermer & pour quel sujet , 77. Il déclare Charlemagne son heritier au Thrône , 78. Et indispose par là l'esprit des Grands , 79. Instigue son heritier Dòm Ramire , 81. Est nommé le Chaste , meurt plein de gloire , 82.

*Alfonse* I I I. dit le Grand, succede à son Pere Ordoño , 108. Il est contraint de se sauver d'Oviedo , & de se cacher par les poursuites de l'Usurpateur Froila , 110. Il transfere la Cour d'Oviedo à Leon. *Ibid.* Il se saisit du Tyran Eile I I I. Prend des mesures pour s'opposer à Mahomet Roy de Cordoüe , 112. Défait Abulmundar , 114. Il épouse Doña Ximene , source de tous ses malheurs. *Ibid.* Prend plusieurs Places sur les Maures , 116. Conclut une suspension d'ar-

## DES MATIERES.

mes avec Mahomet , 117. Rétablit la Ville de Coimbre , 118. Ravage les Etats de Mahomet & taille son Armée en pièces près de Ceria , 119. Il prend Abulhalit Général du Roy Mahomet. *Ibid.* Il défait l'Armée des Castillans qui alloit joindre celle de Mahomet , 121. Accorde une suspension d'armes à Mahomet , 122. Taille en pièces l'Armée de ce Roy près du Mont Oxifer , 123. Il renvoie les Otages à Albuhalit ; 127. Conclud un Traité de paix avec Mahomet , 132. Il fait fortifier & peupler Burgos , 133. Il découvre & punit une conspiration contre sa personne , 134. Il punit severement des Rebeles avec leur Auteur. *Ibid.* Il est fort inquiet d'une conspiration formée contre sa personne par Witiza , 135. Il punit la Revolte de Saracine , 137. Arrête la conjuration de Froila & en punit severement les Auteurs , 138. Il est fort pressé par Veremond qui se révolte. *Ibid.* Il l'assiege dans Astorga , 140. Il défait les ennemis & met en fuite Veremond , 142. Il réforme le Clergé. *Ibid.* Il écrit à ce sujet au Pape Jean I X. 143. Fait consacrer l'Eglise de S. Jacques de Compostelle , 144. Fait assembler un Concile , 145. Taille en pièces l'Armée des Maures , 151. Assiege & prend Carrione , 154. C'est le plus grand Roy qui ait paru en Espagne. *Ibid.* Son fils le Prince Garcie se révolte contre lui à l'instigation de la Reine mere , 155. Défait l'Armée de son fils , le prend & l'enferme dans un Château , 156. On le traite de Barbare , 159. Il est vaincu dans une Bataille contre ses fils , 160. Il abdique sa Couronne entre les mains de Garcie le plus ingrat fils qui fut jamais ,

## T A B L E

161. Il a une entrevuë avec son fils qui charme toute la Cour, 166. Il se fait Lieutenant du Roy son fils, *ibid.* Il meurt comblé de bénédictions & de louanges, 167. Son éloge, *ibid.* A fait une Chronique, 169.

*Alfonse* dit le Moine succede à Froila I I. 192. Quitte le Thrône pour se faire Moine, 193. Et laisse la Couronne à Ramirè. *Ibid.* Il quitte le froc, 194. Il est pris par son frere après le siege de Leon, 195. Il a les yeux crevez. *Ibid.*

*Alfonse* V. Roy de Leon, se marie avec Doña Elvire, 267. Il donne des Terres à des Seigneurs chassés de leur pais par le Comte de Castille, 268. Il est tué, 282.

*Alfonse* V I. fils de Ferdinand, herite d'une partie des Etats de son pere, 293. Est défait dans une Bataille par son frere Sanche Roy de Castille, 294. Il gagne une Bataille contre Sanche, 299. Est entierement défait dans une attaque par le Cid Général de Sanche, 300. Il est confiné dans un Cloître, 302. Il s'y ennuie mortellement, 304. En sort & se sauve auprès du Roy de Toledè, 305. Apprend la mort de son frere Sanche, 317. Confie le secret au Roy Ali-Maymon, & se rend au Camp de Zamora, 318. Où il est proclamé Roy, 319. Son bonheur & son rare merite, 320. Fait la guerre à Haya Roy de Toledè, 323. Il croit trop legerement le traître Aben-Falax, 324. Et est témoin d'un événement funeste, 326. Assiege & prend Toledè, 327. Prend Coria, 329. Son Armée taillée en pieces par les Maures. *Ibid.* Demande du secours à Philippe Roy de France contre les Maures, 330. Fait la paix avec eux, entre en Por-

## DES MATIERES.

tugal , prend Santaren & Lisbonne , 331.  
 Epouse Zaide fille du Roy de Seville , 332.  
 Il est attaqué par Joseph Roy de Maroc.  
*Ibid.* A de grandes considerations pour  
 Raymond de Bourgogne , 339. Envoie son  
 fils contre les Maures qui est défait & tué ,  
 340. Il donne le commandement de son Ar-  
 mée à Doña Urraca sa fille , 344. Il Chasse  
 de la Cour Cidelle son Medecin & pour  
 quel sujet , 348. Il fait épouser la Princesse  
 Urraca à Alfonso Infant d'Aragon , 348.  
 Il meurt après avoir réglé la succession de  
 ses enfans , 351. Son éloge , 352. Le nombre  
 de ses femmes , 353.  
 Alfonso Infant d'Aragon épouse la Princesse  
 Urraca , 348. Devient Roy d'Aragon &  
 de Navarre , 350. Il est reconnu Roy de  
 Castille & s'oppose aux prétentions d'Ur-  
 raca , 355. 356. Favorise Afurez dans sa  
 disgrâce , 357. Il remporte mille avantages  
 sur les Maures , 358. Il apprend les intri-  
 gues de sa femme avec son ancien Amant &  
 la fait enfermer , 359. 360. Il fait un acco-  
 modement avec elle & la trouve grosse ,  
 361. Son Mariage avec elle est déclaré nul  
 dans la suite , 362. Il ravage la Castille &  
 gagne une Bataille contre Urraca , 370. Il  
 bat les Castillans , 376. Leve le siege d'As-  
 rorga. *Ibid.* Il est serré de près par la Reine  
 Urraca , 377. Son Mariage avec cette Prin-  
 cesse déclaré nul , 382.  
 Alfonso Ramond petit-fils d'Alfonse V I. est  
 enlevé d'entre les mains de son Gouverneur  
 par les conjurez , 363. Il est couronné Roy  
 de Castille , 374. Se rend maître de Lugo ,  
 375. On le sauve auprès de sa mere Urraca ,  
 376. Il est proclamé Roy malgré la Reine

## T A B L E

- sa mere , 392. Est assiégé par cette Prince  
 cesse dans le Palais Episcopal, & conclut la  
 paix avec elle , 394. Nouvelles broüilleries  
 avec sa mere , 398. Conclud la paix avec  
 elle , 400. Fait arrêter de Lara Amant de  
 sa mere , 405. Il délivre l'Archevêque de  
 S. Jacques de prison malgré la Reine ,  
 414. Après la mort de cette Princeesse il se  
 fait proclamer Roy de tous ses Etats , 425.  
 Fait un Traité avec la Reine de Portugal ,  
 426. La Galice se soumet à ce Prince , 429.  
 Fait lever au Roy de Portugal le siege de  
 Moron , 431. Assiege & prend le Château  
 de Xeriz , 436. Il gagne une sanglante Ba-  
 taille contre les Maures , 445. Se met à la  
 tête d'une grosse Armée & taille en pieces  
 les Maures , 448. Prend possession de Bar-  
 celone , 449. Se fait couronner Empereur à  
 Tolède. *Ibid.* Marche dans la Navarre y  
 met tout à feu & à sang , 451. Range son  
 Armée en bataille , & force le Prince de  
 Portugal à lui demander la paix , 454. Ses  
 troupes sont taillées en pieces par les Mau-  
 res , 458. Il assiege Coria sur les Maures &  
 y perd le brave Hensique Martinez , 460.  
 Assiege Oreja & s'en rend maître , 466. Il  
 entre en triomphe à Tolède , 467. A trois  
 sanglantes Guerres à soutenir en même  
 tems , 468. Assiege & prend Coria , 470.  
 Saccage les environs de Cordouë , 473. Il  
 est saisi d'admiration à la vue du triomphe  
 de Munio son Général , 477. Entre dans  
 le Roiaume de Cordouë y met tout à feu  
 & à sang , 478. Il est consterné de la mort  
 de deux de ses Généraux , 482. Assiege &  
 prend Cordouë , 488. En fait autant à Ca-  
 larrava, *Ibid.* Demande du secours aux

## DES MATIERES.

Princes Chrétiens contre les Corsaires, 489.  
Assiege & prend Almeric Place des plus importantes, 491. Sur le point de donner dans un piège il en est détourné, 493. Défait les Maures dans une Bataille près de Cordouë, 494. Marie son fils Sanche à Blanche fille du Roy de Navarre, 495. Il donne sa fille Constance en Mariage à Louis VII. Roy de France, 497. Entre dans l'Andalousie où il s'empare de plusieurs Places importantes, 498. Il secourt Mahomet Aben-Lop Roy de Valence, & le fait son Tributaire. *Ibid.* Il remporte en Andalousie contre les Maures la victoire la plus complete & la plus sanglante de sa vie, 499. Il meurt, 500. Son éloge, 501. Partage ses Etats entre ses deux fils, 503.  
Alfonse I V. Infant de Castille succede à son pere Sanche aux Roiaumes de Castille & de Toledé, 516. Sa minorité agité de guerres intestines. *Ibid & suiv.* Jusqu'à, 522. Stratagèmes dont il use pour s'emparer de Toledé, 529. Son entrevue avec le Roy Ferdinand, & fait un Traité de Ligue, 530. Assiege Cuença & s'en rend maître, 537. Assiege & prend Sietfila, 541. Ravage le Roiaume de Murcie. *Ibid.* Entre dans l'Estramadoure & se rend maître de plusieurs Places, 544. Il se joint au Roy de Leon contre les Maures, 547. Se broüille avec le même Prince. *Ibid.* Donne le commandement de son Armée contre les Maures à l'Archevêque de Toledé, 553. Répond très fierement à la Lettre du Roy de Maroc, *Ibid.* Son Armée taillée en pieces par ce Barbare, 554. S'attire sur les bras les Rois de Leon & de Navarre, 555. Fait invader

# T A B L E

- ment le siege de deux Places importantes , 556. Entre dans le Roïaume de Leon, assiege & prend quelques Places , 559. Il fait la paix avec le Roy de Leon & lui donne sa fille en Mariage , 561. Il meurt & a pour heritier Don Henry son fils , 567.
- Alfonse I X.* succede à son pere aux Roïaumes de Leon & de Galice , 546. Il se ligue avec le Roy de Castille contre les Maures , 547. Se broüille avec le même Roy. *Ibid.* Se marie avec la Princesse Therese , est inquieté par le Pape au sujet de ce Mariage , 548. Son Mariage déclaré nul dans un Concile , 549. Il resiste à la décision du Concile , 550. Encourt l'excommunication , 551. Il fait la paix avec le Roy de Castille , & épouse la Princesse Beringuela sa fille , 561. Réflexion sur son Mariage , 562. Il est au desespoir de voir proclamer son fils Ferdinand Roy de Castille , 579. Est contraint de lever le siege de Burgos & de quitter ses desseins ambitieux sur la Castille , 581. Il meurt , 583.
- Albacam* Roy de Cordouë , est fort embarrassé par une guerre intestine , 65. Redoute le progrès des armes du Roy Alfonse , 67. Il est entièrement défait par ce Prince , *ibid.* Fait un grand dégât dans la Lusitanie , 48. Il est contraint de lever le siege de Benevent , 169. Il a pour Successeur Abderrame II. 71.
- Albacam II.* succede à son pere Abderrame au Royaume de Cordouë , 228.
- Ali Joseph* Roi de Maroc , passe en Espagne , & assiege Toledo , ensuite Madrid , est obligé de lever le siege , 363. Et de repasser en Afrique , 366.



## DES MATIERES.

- Almenon** Roy des Maures se soumet à Ferdinand Roy de Leon & de Castille , 285.
- Almaymon** Roy de Toledé , reçoit favorablement le Roy Alphonse , 305. Grandeur d'ame de ce Prince Maure , 306. Preuve nouvelle de cela dans une conjoncture délicate , 317. Il renvoye Alphonse chargé de présens , 318.
- Almanzor** prend plusieurs Places sur le Comte de Castille , & sur Veremont Roy de Leon , 244. Il perd une grande bataille contre Veremond , *ibid.* Assiege Leon , la prend , la rase jusqu'aux fondemens , 247. Il détruit Sagahun célèbre Monastere , 248. Entre en Portugal , & se rend maître de plusieurs Places , 249. Démolit Thuy , *ibid.* Saccage S. Jacques de Compostelle , *ibid.* Veut profaner le Tombeau de l'Apôtre , & ce qui en arrive , *ibid.* Perd beaucoup de ses troupes , & s'en retourne à Cordouë , 250. En danger d'être pris à son retour , *ibid.* Assemble une armée formidable , 251. Doime bataille contre le Roy de Leon , de Navarre , & le Comte de Castille , & la perd , 252. De désespoir il se tue , 253. Son caractère & son éloge , *ibid.*
- Almeria** assiégée & prise par l'Empereur Alphonse Ramond , 491.
- Almoravides.** Voyez Maures. Voyez Agareniens.
- Almundir** fils de Mahomet , Roy de Cordouë ; est défait dans la Navarre par le Roy Ordoño , 104. Est obligé de lever le siège de Sarragoüe , 124.
- Amazaldy** General du Roy de Cordouë , assiege Toledé , 385. Perd une bataille , & y est tué , 386.
- Anglois** allant à la Terre-Sainte , sont défaits

# T A B L E

& taillez en pièces par l'Evêque de Saint Jacques ,	184.
Ano Seigneur de distinction , conspire contre la vie du Roy Alphonse ,	134.
Ansiba , montagne des Asturies où Pelage se tient caché ,	27.
Argente femme de Don Ordoño Roy de Leon ,	187.
Elle est répudiée ,	189.
Arias Gonzales General de la Princesse Urraca , soutient le siège de Zamora contre le Cid General de Sanche ,	310.
Astorga ouvre ses portes au rebele Veremond ,	140.
Soutient un siège contre Alphonse , & ensuite se rend ,	142.
Les Asturies servent de retraite aux Chrétiens qui fuient , pour éviter la fureur des Maures ,	14.
Aurelio monte sur le Trône d'Oviedo après Froila , 51. Confirme la Trêve faite avec Abderame , <i>ibid.</i> Il meurt , & a pour Successeur Silo ,	52.
Auseba , champ de bataille entre les Maures & les Chrétiens ,	32.
Azures disgracié auprès de la Reine Urraca , & pourquoy , 355. 356. Est favorisé , & comblé des bienfaits du Roy ,	357.

## B

<b>B</b> ATAILLE donnée entre Alcheman General des Maures & le Roy Pelage , où il arrive un prodige ,	32.
Bataille donnée entre le Roy Froila & les Biscayens & Navarrois ,	44.
Bataille entre le Roy Froila & l'armée des Maures ,	46.
Bataille sanglante entre Alphonse Roy d'Ovi-	

## DES MATIERES.

do , & Usem Roy de Cordouë ,	64.
<i>Bataille</i> de Zamora perduë par Alhacem ,	69.
Autres <i>Batailles</i> perduës par le même contre les Chrétiens ,	70.
<i>Bataille</i> des plus sanglantes entre les Maures & le Roy Alfonse ,	73.
<i>Bataille</i> gagnée par Don Ramire contre les Normands ,	85.
<i>Batailles</i> ( deux ) remportées par Don Ramire contre Abderrame II.	88.
<i>Bataille</i> entre le Roy Abderame , & le Roy d'Oviédo ,	89.
<i>Batailles</i> ( deux ) gagnées par le Roy Ordoño contre les rebeles & contre Abderame ,	93.
<i>Bataille</i> gagnée par Mahomet Roy de Cordouë , contre les rebeles & les troupes du Roy Ordoño ,	96.
<i>Bataille</i> donnée contre Muza rebele , & Mahomet Roy de Cordouë ,	97.
<i>Bataille</i> entre Ordoño & Almundir fils de Mahomet Roy de Cordouë ,	104.
<i>Bataille</i> gagnée par le Roy Alfonse sur celle de Mahomet ,	119.
<i>Bataille</i> entre les Castillians & le Roy Alfonse ,	121.
<i>Bataille</i> d'Oxifer entre Mahomet Roy de Cordouë , & Alfonse le Grand ,	123.
<i>Bataille</i> sanglante entre les Maures & le Roy Alfonse ,	151.
<i>Bataille</i> entre Alfonse le Grand , & son fils Don Garcie ,	156.
<i>Bataille</i> perduë entre Don Alfonse le Grand & ses enfans ,	160.
<i>Bataille</i> donnée entre Don Garcie & les Maures ,	164.
<i>Bataille</i> entre le Roy de Cordouë , & Don	

# T A B L E

Ordoño Roy de Leon & de Galice ,	173.
Bataille donnée entre les Maures & Don Ordoño ,	177.
Bataille entre Abderame Roy de Cordouë , & le Roy de Leon ,	179.
Bataille entre le Roy de Navarre , & l'armée des Maures au retour de la France ,	185.
Bataille sanglante entre Abderame Roy de Cordouë , & Ramire II. Roy de Leon ,	198.
Bataille donnée entre Abderrame & Ramire I I.	204.
Bataille sanglante entre les Maures & les Chrétiens ,	210.
Bataille entre Don Ramire & Veremond ,	241.
Bataille considérable entre Almançor & Veremond ,	244.
Bataille des plus sanglantes entre Almançor General des Maures , & les Rois de Leon & de Navarre ,	252.
Bataille donnée entre Garcie Comte de Castille & les Maures ,	206.
Bataille donnée entre le Roy de Leon , & les Rois de Navarre & de Castille ,	276.
Bataille entre deux freres , l'un Roy de Navarre , & l'autre de Leon & de Castille ,	289.
Bataille donnée entre les deux Rois freres , Alphonse & Sanche , 293. Autre bataille entre les deux freres , 299. Autre , 300. Réponse très-belle de deux sœurs à leur frere Sanche , qui veut ravir leurs Etats ,	308.
Bataille entre Alphonse & les Maures ,	329.
Bataille terrible entre l'armée d'Alphonse , & celle de Joseph Roy de Maroc ,	340.
Bataille entre l'armée de la Reine Urraca , & le Roy Alphonse ,	371.
Bataille entre Amazaldi General du Roy de Cordouë , & le Gouverneur de Toledé ,	386.

## DES MATIERES.

- Bataille* entre les Maures & les Chrétiens, 396.  
*Bataille* sanglante entre les Maures & les Chrétiens, 445.  
*Bataille* entre les Chrétiens & les Maures, 474. Entrée triomphante des Chrétiens, & de leur General Munio dans Toledé, 476.  
*Bataille* entre les Chrétiens & les Maures près de Cordouë, 494.  
*Bataille* donnée entre le Roy Ferdinand & les Lara, 522.  
*Bataille* donnée entre les Seigneurs de Castres & de Lara, 525.  
*Bataille* entre Ferdinand Roy de Leon & Sanché de Portugal, 539.  
*Bataille* entre l'Archevêque de S. Jacques & le Roy de Maroc, 542.  
*Bataille* entre le Roy de Castille & Jacob Aben-Joseph Roy de Maroc, 554.  
*Bellid-Dolfos*, son stratagème pour sauver la Ville de Zamora des mains du Cid, 311.  
*Benavente* (Siege de) par Alhacam. Voyez Halbacham.  
*Berenguela* Imperatrice, sa réponse fiere & généreuse aux Maures, 464.  
*Berenguela* Reine de Leon se donne de grands mouvemens pour avoir la Couronne de Castille, 574. & suiv.  
*Bermond* devient Roy d'Oviedo après la mort de Mauregat, 59. Il se marie quoique Diacre, 60. Il abdique la Couronne & par quel motif, 62. Se contente de regner en second, 63. Il refuse avec le Roy Alphonse de paier le Tribut de cent filles. *Ibid.* Il taille en pieces avec Alphonse l'Armée d'Usem Roy de Cordouë, 64. Il meurt, 65.  
*Bermude* fils de Ordoño Roy de Leon, 213.  
*Bernard* fils de Ximene sœur du Roy Alphonse,

# T A B L E

76. Il se révolte contre Alphonse , 80.  
*Braga* seule Metropolitaine qui conserve sa liberté durant la domination des Maures , 142.  
*Burgos* fortifiée & peuplée par les ordres du Roy Alphonse , devient Capitale de la Vieille Castille , 133.

## C

- C**ALATRAVA assiégée & prise par l'Empereur Alphonse Ramond, 488. Une place importante est donnée par Don Sanche à S. Raimond & en quel occasion , 507.  
 Devient Ordre Militaire , *Ibid.*  
*Carrion* siège & prise de cette Place , 155.  
*Catalañazor* , Bataille des plus sanglante entre les Chrétiens & les Maures , où ces derniers perdent leur Général Almançor , 252.  
*Celestin* III. déclare nul le Mariage du Roy Alphonse avec Dona Therese , 549. Il leve l'interdit , 552.  
*Cid* ( Le ) grand Capitaine du Roy Sanche , défait entièrement le Roy Alphonse , 300.  
 Assiège Zamora , 310. Est consterné à la mort de Sanche , 315. Il reçoit le serment du Roy Alphonse , 310. Il bat les Maures , assiège & prend Valence , 331. Il meurt , 333. Son histoire dégagée de fables , 334.  
 Est un des plus grands Capitaines de l'Espagne , 337.  
*Cidelle* Medecin Juif , très-habile & fort acrédité auprès du Roy Alphonse , 337. Il est disgracié & pourquoi , 348.  
*Clement* III. veut dissoudre le Mariage d'Alphonse Roy de Leon & de Therese , 548. Il meurt , 549.  
*Charlemagne* donne des secours au Roy Al-

## DES MATIÈRES.

- fonse contre les Maures , 78. Il est nommé  
par ce Prince heritier de sa Couronne , 79.  
Et y renonce , 80.
- Chimene* ou *Ximene* épouse du Roy *Alfonse* ,  
cause le malheur de ce Prince , 155. Arme  
ses enfans contre leur pere , 155. 157.
- Chrétiens* ( Les ) se sauvent dans les Monta-  
gnes des *Asturies* & dans la *Biscaye* , pour  
éviter la fureur des Maures , 14.
- Chronique* de *Alfonse III.* ou le Grand , ce  
que c'est , 169.
- Coimbre* rétablie par les soins du Roy *Alfonse*  
*III.* 118.
- Combat* sanglant entre les *Chrétiens* & les  
Maures où ces derniers ont l'avantage , 481.
- Combat* rude entre les Seigneurs de *Castro* &  
de *Lara* , 533.
- Concile* assemblé à *Oviedo* par les soins d'*Al-*  
*fonse* le Grand , 145. Particularitez de ce  
Concile , 146. & suiv.
- Concile* assemblé en *Espagne* pour mettre la  
paix entre la Reine *Urraca* & *Alfonse Ra-*  
*mond* son fils , 410.
- Concile* tenu à *Salamanque* & à quel sujet ,  
549.
- Consécration* & dédicace de l'Eglise de *S. Jac-*  
*ques* de *Compostelle* , 143.
- Cordoue* assiégée & prise par l'Empereur *Al-*  
*fonse Ramond* , 488.
- Coria* Place très-forte des Maures , assiégée  
par *Alfonse Ramond* , 459.
- Coria* assiégée & prise sur les Maures par  
l'Empereur *Alfonse Ramond* , 470.
- Cuença* assiégée par le Roy *Alfonse* & pris  
sur les Maures , 537.

# T A B L E

## E

- E** I L **usurpateur** est pris & enfermé dans une prison par le Roy Alphonse , 115.  
*Entrevue* de Don Garcie avec son pere Alphonse le Grand , 166.  
 L'*Eglise* de S. Jacques de Compostelle brûlée par des seditieux , 402.  
*Entrevue* des deux Rois Sanche & Ferdinand , & ce qui s'y passa , 511.

## F

- F** E R D I N A N D de Navarre se marie avec Sanche sœur du Roy de Leon , 375.  
 Ferdinand Roy de Castille demande du secours à son frere Roy de Navarre , 276. Il gagne une Bataille contre Veremond Roy de Leon , 276. Succede aux Etats de son beau-frere Veremond , 277. Il entre dans Leon & se fait couronner , 278. Il a de la peine à surmonter quelques révoltez , 280. Entre en Portugal assiege & prend le Château de Sena , 281. En fait autant de Viscu Place importante. *Ibid.* Prend Lamego , 282. Et plusieurs autres Places , 283. Prend Coimbre par famine. *Ibid.* Attaque les Maures dans la Castille , prend sur eux plusieurs Places , 284. Met tout à feu & à sang dans le Roïaume de Toledé , 285. Il voit un Roy Maure à ses pieds , lui accorde sa demande & le fait son tributaire. *Ibid.* En fait autant au Roy de Saragosse , 286. Fait tenir un Concile. *Ibid.* Fait arrêter Garcie Roy de Navarre , & s'en repent , 287. Il gagne la



## DES MATIERES.

Bataille contre son frere , 189. Ne veut point profiter de sa victoire , & tâche de faire proclamer Roy de Navarre Sanche son neveu , 290. Il meurt , son caractere & son éloge , 291. Partage ses Etats entre ses Enfans , 292. 293.

*Ferdinand* fils d'Alfonse-Ramond Empereur d'Espagne , herite des Couronnes de Leon & de Galice , 304. Il craint tout de son frere Sanche & pourquoi , 306. Envoie une Ambassade à son frere , 309. Va au devant de son frere Sanche & ce qui en arrive , 311. Entre en Castille prend soin de l'éducation de son neveu Alfonse , 319. Il en laisse le soin à Manrique de Lara , 321. Il défait les Lara dans une Bataille , 322. Remporte de grands avantages sur les Maures , 328. Son entrevue avec le jeune Alfonse , & fait un Traité de Ligue , 330. Il comble de biens Ruiz de Castro , 332. Il est obligé par les Censures du Pape de rompre son Mariage avec Urraca Infante de Portugal , 335. Epouse Therese de Lara , 336. Entre dans les Etats du Roy de Castille & se rend maître de plusieurs Places , 339. Défait Sanche Prince de Portugal. *Ibid.* Epouse Urraca Lopez , 340. Il meurt après s'être laissé prévenir par sa femme , contre son fils Alfonse , 345. Alfonse lui succede , 346.

*Ferdinand* fils du Roy de Leon , & de la Reine Berenguela , est proclamé Roy de Castille , 377.

*Fernandez* (Pedro) donne commencement à l'Ordre de S. Jacques , 322.

Flotte de Mahomet Roy de Cordoue dispersée & battuë , 107.

*Freila* fils aîné d'Alfonse Roy des Asturies , lui

## T A B L E

- succede, 42. Il fait un Décret contre les  
 Prêtres qui se marioient sans façon, 43. Il  
 taille en pieces l'Armée des Biscayens &  
 des Navarrois révoltez. *Ibid.* Eponse une  
 jeune fille d'une rare beauté, 44. Taille en  
 pieces l'Armée des Maures & fait mourir  
 leur Général, 46. Il fonde un siege Epis-  
 copal dans Oviedo, 47. Il consent à faire  
 la paix avec Abderame, 48. Il assassine  
 son frere, 49. Devient-odieux à ses sujets,  
 50. Et a pour successeur Aurelio, 51.  
*Freila* Lemonde se révolte contre le Roy  
 Alphonse III. & l'oblige de se sauver, 109.  
 Il se fait proclamer Roy & peu de jours  
 après assassiné dans le Senat, 110.  
*Freila* conspire contre la personne du Roy Al-  
 phonse, & en est severement puni, 138.  
*Freila* II. frere de Ordoño, lui succede au  
 Roïaume de Leon, 190. Fait mourir les  
 Enfans d'un Grand Seigneur. *Ibid.* Est dé-  
 testé comme le plus grand Tyran des Prin-  
 ces Goths, 191. Il meurt de lépre, & a pour  
 successeur Don Alphonse, 192.

## G

- G** A Z I C A, guerre Civile en ce Roïaume  
 & à quel sujet, 362.  
*Garcia* se révolte contre le Roy son pere Al-  
 phonse le Grand, 155. Il perd la Bataille, est  
 enfermé dans une Tour, 156. Contraint  
 son pere d'abdiquer la Couronne, & prend  
 possession du Roïaume de Leon, 161. Il  
 met à profit les divisions qui regnoient par-  
 mi les Maures, 163. Il donne Bataille &  
 taille en pieces l'Armée des Maures, 164.  
 Il témoigne un grand respect à son pere :

## DES MATIERES.

Alfonse , 166. Il est fort uni avec son frere Ordoño Roy de Galice & en reçoit du secours , 170. Meurt après un règne fort court, réflexions à ce sujet , 171. A pour successeur son frere. *Ibid.*

**Garcie** Comte de Castille est persécuté par son fils Sanche , 243. Pardonne à son fils , 260. Il perd une Bataille contre les Maures & meurt de les blessures , 262. Son fils Sanche lui succede , 263.

**Garcie** succede à son pere Sanche au Roïaume de Navarre , 275. Est arrêté par Ferdinand Roy de Castille & de Leon & se sauve de prison , 287. Malgré tous les conseils en vient aux mains avec son frere , est tué au premier choc , 289. & a pour successeur son neveu Don Sanche , 290.

**Garcie** herite d'une partie des Etats de son pere Ferdinand , 293. Il est haï de ses sujets & se laisse mener par deux indignes favoris , 297. Il est abandonné de ses sujets & obligé de se sauver de ses Etats de Galice & de Portugal , 302. Prend congé du Roy de Seville & rentre dans ses Etats après la mort de son frere Sanche , 310. Est arrêté par son frere Alfonse & confiné dans un Château , 321.

**Gocelin** obtient la permission de l'Empereur Alfonse-Ramond , de rebatir son Château de Ribas & tient par là les Maures en bride , 456.

**Gomez** de Candespine , prend des mesures pour épouser Urraca fille , & unique heritiere du Roy Alfonse , 346.

**Gomez** à un fils de la Reyne Urraca , 368. Il est disgracié auprès d'elle , 369. Meurt en brave Capitaine à la tête de l'Armée de la

## T A B L E

Reine Urraca , 371.  
**Gonzalez** ( Ferdinand ) Comte de Castille ,  
 199. Il est mecontent de voir Don Sanche  
 Roy de Leon , 218. Il tache d. mettre sur  
 le Thrône Don Ordoño dit le mauvais ,  
 220. Fait proclamer Roy Don Ordoño fils  
 d'Alfonse dit le Moine 222. Devient tout  
 puissant sous ce Roy. *Ibid.* Il meurt , 233.  
 Fable touchant la prétenduë independance  
 du Roy de Leon , 234. Et laisse son Comté  
 indépendant à Garcie Fernandez son fils ,  
 236.

### H

**HENRY** succede à son pere Alfonse IV.  
 aux Royaumes de Castille & de To-  
 lede , 367. Est sous la tutelle de sa sœur Be-  
 renguela Reyne de Leon , 368. Elle est  
 contrainte de ceder l'éducation du jeune  
 Prince aux Seigneurs de Lara , 369 Meurt  
 d'un facheux accident , 372. A pour suc-  
 cesseur Ferdinand fils du Roy de Leon ,  
 377.

**Hixen** Roy de Cordouë fait Abdalmelic son  
 premier Ministre , 359. Il est enfermé  
 dans une prison , 264. Et son Thrône en-  
 vahi par le Tyran Soliman , 265.

**Hurtado** enfant bâtard de la Reine Urraca ,  
 368.

### J

**JACOB - ABEN** Joseph Roy de Maroc ,  
 écrit une Lettre au Roy de Castille ,  
 353. Passe en Espagne , à la tête d'une  
 Armée , 353. Taille en pieces l'Armée  
 des Chrétiens , 354. Après plusieurs  
 Places attaquées & assiegées inutilement ,

## DES MATIERES.

- Il se retire à Murcie* , 559.  
*Jacques ( Saint ) de Compostelle* , consecra-  
tion de cette Eglise par les soins & sous le  
regne de *Alfonse III* , 144. Assemblée  
nombreuse d'Evêques à cette cérémonie.  
*Ibid.*  
*Jacques ( Saint ) de Compostelle* saccagé par  
*Almançor* , 149.  
*Jaen* pris & saccagé sur les Maures par l'Em-  
pereur *Alfonse Ramond* , 495.  
*Jean IX.* écrit une Lettre au Roy *Alfonse* ,  
& une autre aux Evêques d'Espagne , 144.  
*Innocent III.* veut faire casser le Mariage  
du Roy de Leon , 564.  
*Joseph* Roy de Maroc envoie une Armée en  
Espagne contre le Roy *Alfonse* , & fait as-  
sieger *Toledo* , 333. Vient lui-même en Es-  
pagne à la tête d'une Armée nombreuse ,  
338. Est tué dans une Bataille qu'il perd ,  
542.

### L

- L** *ARA* (de) Amant de la Reine *Urraca*  
est arrêté par ordre d'*Alfonse* , 405.  
Belle histoire de la maison de *Lara* , 435.  
*Lara* ( *Manrique de* ) trouble la Minorité du  
jeune *Alfonse* & veut la Regence , 517. Il  
devient Gouverneur du jeune Roy , 518. Est  
contraint de céder au Roy *Ferdinand* la  
personne du jeune Roy , 519. Il en reprend  
soin , 521. L'Armée commandée par *Lara*  
défaite par le Roy *Ferdinand* , 522. Paix  
conclue entre les Seigneurs de *Lara* & le  
Roy *Ferdinand* , 525. *Manrique Lara* tué  
dans une Bataille , 526.  
*Laturçe* ( *Le Mont* ) lieu d'une Bataille où les  
Maures sont battus. 101.

## T A B L E

- Leon* assiegée prise & rasée par Almançor, 2.  
*Leon* Ville choisie par le Roy Ordoño, pour  
 être la Capitale de son Roiaume, 178. *Al-*  
*siegée* par Ramire, 11, 195.  
*Lettre* du Roy de Maroc à celui de Castille,  
 553.  
*Librialla*, Bataille, conjectures à ce sujet,  
 524.  
*Louis* V. I. I. Roy de France, épouse Courra-  
 me fille d'Alfonse Ramond Empereur d'Es-  
 pagne, 497.

### M

- M** *ADRID* assiegée par Ramire I. I. &  
 prise d'assaut sur les Maures, 198.  
*Mahomet* succede à Abderame I. I. Bat les  
 Toletins rebelles & les Troupes d'Ordo-  
 ño, 95. Il taille en pieces l'Armée des Ré-  
 belles & les Troupes Auxiliaires du Roy  
 Ordoño, 96. Leve le siege de devant To-  
 lede, 97. 99. Assiege & prend cette Ville,  
 103. Envoie une Flotte sur les Côtes de  
 Galice qui est dispersée & battuë, 107. Il  
 perd plusieurs places & conclue une sus-  
 pension avec le Roy Alfonse, 117. Son ar-  
 mée taillée en pieces près de Coria, 119.  
 Son Général est pris prisonnier par Alfonse.  
*Ibid.* Demande une suspension d'armes au  
 Roy Alfonse, 122. Son armée est taillée en  
 pieces près d'Oxifer par Alfonse, 123. Il  
 manque une grande entreprise contre Aben-  
 lop, 130. Il est forcé de lever le siege de  
 Celorico, 131. Il demande la paix au Roy  
 Alfonse & conclut un Traité, 132. Il meurt  
 135.  
*Mahomet* choisi pour Chef par les Agareniens,  
 & à quel dessein, 485. *Voyez* Agareniens.  
*Mahamut*

## DES MATIERES.

- Mahamut** Gouverneur de Merida , fait semblant d'être du parti du Roy Alfonse , & le trahit , 71. Il périt dans une bataille , 73.
- Mariana** ( Jean ) quelquefois Romanesque , 41. Déclaration d'amour qu'il rapporte , avec la réponse de la fille , quoiqu'inventée à plaisir , a quelque chose d'ingénieux , 412. Fait une narration fabuleuse d'une apparition de S. Jacques fort ennuyeuse , & des plus monachales , 89. Cite un privilege imaginaire en faveur de l'Eglise de S. Jacq. 90. Est grand débiteur de fables , 92.
- Mariage** de la Reine Urraca avec Don Alfonse , déclaré nul , 382.
- Mariage** , depuis quel temps la coutume est-elle établie en Espagne , de ne point permettre aux Reines de se remarier , 425.
- Martinez** ( Henrique ) est tué devant Coria pendant le siege , 459.
- Mauregat** fait un Traité secret avec Abderrame pour détronner Alfonse , 56. Il attaque Alfonse , & l'oblige de se retirer dans une Province , 57. Il observe l'infâme Traité conclu avec Abderrame , 58. Meurt hâï de ses sujets , *ibid.* A pour successeur Bermond , 59.
- Les **Maures** assiégés dans Talavera , 172. Perdent une grande bataille , 173. La Ville est prise , 174. Battus en Estramadoure , 175. Perdent une bataille sur les bords de la Riviere de Duero , 177. Ils taillent en pièces l'armée du Roy de Navarre , & de celui de Leon , 183. Ravagent les frontieres de France du côté des Pyrenées , 184. A leur retour en Espagne ils sont défaits par le Roy de Navarre , 185. Sont taillez en pièces par Ramire II. dans une sanglante

## T A B L E

bataille , 198. *Voyez* Abderrame & Alman-  
 çor. Ils perdent une sanglante bataille con-  
 tre Veremond & le Roy de Navarre , 255.  
 Par la mort d'Almançor leur General , ils  
 perdent le plus grand Capitaine de leur na-  
 tion , 254. Perdent une bataille contre les  
 Chrétiens , 396. Ils enlèvent des bœufs près  
 de Toledé , & taillent en pièces les Chré-  
 tiens , 437. Mettent tout à feu & à sang  
 dans la Banlieuë de Cordouë , 439. Ils sont  
 surpris dans leur camp , & taillez en pié-  
 ces , 440. Ils sont défaits dans une sanglan-  
 te bataille , 445. Ils sont défaits dans une  
 seconde bataille par le Roy Alfonse Ra-  
 mond , 448. Ils sont taillez en pièces , ayant  
 à leur tête Tacifien , 452. Ils taillent en  
 pièces un détachement de l'Empereur Al-  
 fonse Ramond , 458. Sont charmez de voir  
 l'Imperatrice Berenguela , 464. Ils sont  
 forcez de rendre Coria à l'Empereur Alfon-  
 se , 471. Ils sont taillez en pièces par Mu-  
 nio , 474. Remportent un grand avantage  
 sur les Chrétiens , 482. Pourquoi appelez  
 Morabites , 484. Taillez en pièces par  
 l'Empereur Alfonse Ramond , 503. Repren-  
 nent plusieurs Places , & forment de nou-  
 veaux projets , 507. L'Ordre de Calatrava  
 institué pour s'opposer à leurs progresz , 514.  
 Ils sont taillez en pièces par une petite ar-  
 mée de Chrétiens , 515. Ont de l'avantage  
 sur les Chrétiens , 522. Ont du dessous en  
 Castille & en Portugal , 530. Ils sont re-  
 poussez au siege de Ciudad-Rodrigo , 532.  
 Ils perdent dans une bataille leur Joseph  
 Roy de Maroc , 542. Défont le Roy de  
 Castille , ayant à leur tête Jacob-Aben-Jo-  
 seph Roy de Maroc , 554.



## DES MATIERES.

- Morabites.* Voy les Maures. Voy. Agareniens.  
*Mozarabes.* signification de ce terme si commun dans l'Histoire d'Espagne , 328.  
*Munuza* est passionnément amoureux d'Orme-zinde sœur de Pelage , & en abuse , 17. Il envoie ordre à Albaor de châtier Pelage, 26.  
*Muza* succede à Abderrame II. Roy de Cordouë , 94. & se révolte contre Mahomet legitime Successeur d'Abderrame II. 95. Il est défait dans une bataille , 96. Il gagne une bataille contre les troupes de Mahomet , 97. Entre dans les Gaules en ravageant le Pais ; enleve deux Capitaines de distinction, 100. Il ne peut secourir Albaïda , & perd une bataille contre le Roy Ordoño , 101. Meurt de ses blessures , 102.

### N

- N** E P O T I E N Seigneur puissant , veut détrôner Don Ramire , 82. Il est pris , & on lui creve les yeux , 84.  
*Normands* pillent & volent , 85. Sont taillez en pièces par Don Ramire , *ibid.* Ils ravagent la Galice , 228.

### O

- O** P P A S Evêque , va sommer Pelage de la part du General Maure , de se rendre prisonnier , 29.  
*Ordoño* II. du nom , succede à Don Ramire , 92. Châtie les Rebeles de la Province d'Alava , 93. Défait l'armée Mahometane , 94. Il envoie des troupes aux Toletains révoltés contre le Roy Mahomet , & elles sont défaites par Mahomet 96. Assiege & prend Albaïda , & gagne une bataille con-

## T A B L E

tre Muza , 101. Il défait Almundir fils de Mahomet , 103. 104. Il secourt Abenlop , & l'aide à prendre Toledé , *ibid.* Assiege Salamanque , passe la garnison au fil de l'épée , 105. Assiege & prend Coria ; il y fait déclarer son fils Successeur de la Couronne , *ibid.* Envoie une flotte qui défait celle de Mahomet , 107. Il meurt fort regretté ; laisse la Couronne à son fils Alphonse , 108.

**Ordoño** , Roy de Galice , est fort lié avec son frere Don Garcie , 170. Il succede à Don Garcie , 171. Etablit sa Cour à Leon , 172. Assiege & prend Talavera sur les Maures , *ibid.* Gagne une bataille sur eux , 173. Saccage l'Estramadoure ; assiege & prend Montauches , 175. Se rend maître de Badajoz , *ibid.* Gagne une bataille contre les Maures près le Duero , 177. Accorde une Trêve au Roy de Cordouë , 178. Quitte le Titre de Roy d'Oviedo pour prendre celui de Leon , *ibid.* En vient aux mains avec le Roy de Cordouë , 179. Son armée est taillée en pièces par le Roy de Cordouë , 183. Porte la désolation dans le Royaume de Cordouë , 185. Taille en pièces l'armée des Maures , 186. Il a de cruelles chagrins du côté de sa femme Argonte , 187. Il la congédie , 189. Aide le Roy de Navarre à recouvrer des Places , *ibid.* Epouse Doña Sancha , fille de Sanche Roy de Navarre , 190. Il meurt , & laisse deux enfans , *ibid.* A pour Successeur Froila II. son frere , *ibid.*

**Ordoño III.** succede à son pere Ramire , & refuse de partager ses Etats à son frere Sanche , 211. Répudie Doña Urraca son épouse , & pour quel sujet , 213. Epouse Elvire ,

## DES MATIERES.

- donnait a un fils, *ibid.* Assiege & prend Lisbonne , 215. Il défait les Maures , 216. Il meurt , & a pour Successeur son frere Don Sanche , 217.
- Ordoño IV.** usurpe le Trône de Leon sur Don Sanche , 222. Il se signale par ses cruautés , *ibid.* Il s'enfuit dans les Asturies , 225. Se sauve en Aragon où il meurt de miseres , 226.
- Ordre** militaire de saint Jacques ; origine de son Institution , 512.
- Oreja** assiegée par l'Empereur Alphonse-Ramond , 46r.
- Ormezinde** sœur de Pelage , fille d'une grande beauté , est abusée par Munuza Gouverneur de Gijon , 17. Elle se sauve avec son frere dans le fonds des Asturies , 19.
- Ormezinde** fille de Pelage , épouse Alphonse , & succede à Tasila au Royaume des Asturies , 32.
- Ovide** , choisie par le Roy Alphonse pour la résidence de sa Cour , 39. Abandonnée par le Roy Ordoño , pour faire à sa place Leon Capitale de son Royaume , 178.
- Oxifer** ( bataille de ) entre Mahomet Roy de Cordouë , & Alphonse III. 123.

### P

**P** E R A G E , petit-fils de Roy , se retire dans la Biscaye après la bataille de Xerès ; se sauve dans les montagnes des Asturies , 15. 16. Se retire dans la Ville de Gijon auprès de Munuza , *ibid.* Il se sauve avec sa sœur au fonds des Asturies , 19. Il gagne l'affection des Montagnards , s'offre d'être leur Chef , 21. Prend le nom de Roy ,

# T A B L E

**22.** Se tient caché dans une caverne , 27.  
 Répond fierement à celui qu'Alcherman lui  
 envoie pour l'obliger à se rendre , 29. Il  
 taille en pièces l'armée des Maures , 31. Eta-  
 blit sa Cour à Tanguas , 33. Se marie , & a  
 deux enfans , *ibid.* Il déclare son fils Tas-  
 las pour Successeur , & marie sa fille à Al-  
 fonce ; 34. Il meurt fort regretté , *ibid.*  
**Prélate** Evêque d'Oviedo , Historien des plus  
 fourbes , 257.  
**Philippe** Roy de France , envoie du secours  
 au Roy Alfonso contre les Maures , 330.  
**Piniolo** ( le Comte ) conspire contre la vie de  
 Don Ramire , en est puni sévèrement , 88.  
**Pisurga** Archevêque de Toledo , saccage  
 l'Andalousie , 553.

## R

**R**AMIRE se joint au Roy Alfonso con-  
 tre les Maures , 69. Il force avec le mê-  
 me Prince le Château de sainte Christine ,  
 73. Il est déclaré héritier de la Couronne  
 par le Roy Alfonso , 81. Est en danger de  
 perdre la Couronne , 82. Se rend avec des  
 troupes dans les Asturies pour s'opposer au  
 tyran Nepotien , 83. Il le défait , & lui  
 fait crever les yeux , 84. Il punit sévère-  
 ment les voleurs & les forciers , *ibid.* Tail-  
 le en pièces une armée de Normands , 85.  
 Il découvre la conspiration d'Aldroite con-  
 tre sa personne , & le punit sévèrement , 88.  
 Découvre la conspiration de Piniolo , & le  
 punit sévèrement , *ibid.* Il meurt , & laisse  
 la Couronne à Don Ordoño II. son fils , 92.  
**Ramire** succede à Don Alfonso , dit le Moi-  
 ne , 193. Il assiege son frere dans Leon ,  
 194. Prend la Ville , 195. & fait arrêter.

## DES MATIÈRES.

son frere , *ibid.* Entre dans les Asturies , se  
 fait des Princes rebelles , 196. Fait crever  
 les yeux à son frere , *ibid.* Assiege & prend  
 d'assaut Madrid , 197. Il gagne une bataille  
 sanglante sur Abderrame Roy de Cordoue ,  
 198. 199. & donne une grande autorité à  
 Ferdinand Gonzalez Comte de Castille ,  
*ibid.* Il gagne une grande bataille sur Ab-  
 derrame , 203. Est contraint d'accorder la  
 paix au Roy de Cordoue , 408. Met tout à  
 feu & à sang dans le territoire de Palavera ,  
 209. Il meurt , & a pour Successeur Ordo-  
 ño son fils , 211.

**Ramire** succede à Sanche son pere au Royau-  
 me de Leon , 231. Il se marie , & suit les  
 mauvais conseils de sa femme , 240. Il va  
 au devant de Veremond , perd la bataille ,  
 & meurt à Leon , 241. A pour Successeur  
 Veremond , *ibid.*

**Raymond** ( Saint ) accepte Calatrava , Place  
 importante , & pourquoi , 507. Jette les  
 fondemens de l'Ordre Militaire de Calatra-  
 va , 514. Combien cet Ordre a changé ,  
*ibid.*

**Rosend** Evêque de Compostelle , est en dan-  
 ger d'être assassiné , 232.

## S

**SALAMANQUE** assiegée par Ordoño ,  
 104.

**Saldagne** ( le Comte de ) épouse en secret Xi-  
 minès , sœur du Roy Alphonse , 76. En a un  
 fils , *ibid.* Est mis en prison , 77. En sort ,  
 & meurt peu de temps après , 80. 81.

**Sagahun** , célèbre-Monastere , ruiné par Al-  
 mançor , 248.

## T A B L E

- Sanche** (Don) Roy de Navarre, fait des conquêtes sur les Maures, 174. Envoie du secours à Don Ordoño, 177. L'armée de l'Infant Don Garcie son fils, taillée en pièces par les Maures, 183. Il les défait à leur retour de France, 184. Donne en mariage sa fille Sancha au Roy de Leon, 190.
- Sanche** (Don) succede au Royaume de Galice à la place de son frere Ordoño, 217. Il est surpris de la révolte de ses sujets, & contraint de se réfugier auprès du Roy de Navarre, 219. Il se rend à Cordouë, où il se fait guérir d'une hydropisie, 221. Il reconnoît la grandeur d'ame d'Abderrame, & prend des mesures pour remonter sur le Trône, 223. Il est reçu dans Leon en triomphe, & l'Usurpateur contraint de prendre la fuite, 225. Epouse Doña Therete, 228. Il va en Galice, & se saisit de l'Evêque de saint Jacques qui s'étoit révolté, 229. Il se rend en Portugal, où il défait un Seigneur rebelle, par qui il est empoisonné, & laisse la Couronne à son fils Ramire, 231.
- Sanche** persecute son pere Garcie Comte de Castille, 243. Il succede aux Etats de son pere, 263. Il entre dans les terres des Maures, y met tout à feu & à sang, *ibid.* Fait alliance avec un Seigneur Maure, 264. Il met le tyran Sulciman sur le Trône de Cordouë, 265. Il fait alliance avec Hizen contre Sulciman, 266. Il chasse de ses Etats trois Seigneurs, & pour quel sujet, 267. Il est assassiné, 268.
- Sanche**, Roy de Navarre, se remet en possession du Comté de Castille, 271. Il prend trois assassins, & les fait brûler, 272. Entre dans les Etats du Roy de Leon, & s'empare d'Astorga, 273. Il marie Ferdinand son fils

## DES MATIERES.

- À Sancha** sœur du Roy de Leon , 275. Il meurt, & a pour Successeur Garcie son fils, *ib.*  
**Sanche** hérite d'une partie des Etats de son père , 293. Attaque son frere Alphonse dans ses Etats , & le défait dans une bataille , 295. Il est défait dans une autre bataille par Alphonse , 299. Défait entierement son frere Alphonse par le conseil de Cid son General , 300. Il oblige son frere de prendre l'habit de Moine , 301. & envahit son Royaume , 302. Envahit de même le Royaume de Galice & de Portugal sur son frere Garcie , *ibid.* Il veut ravir les Etats de ses deux sœurs, 307. Irrité de la réponse de ses sœurs , il envoie le Cid contre elles , qui fait le siège de Zamora , 310. Il périt par un stratagème devant la Place , 313.  
**Sanche** , fils d'Alphonse Ramond , épouse Blanche , fille du Roy de Navarre , 405. Hérite de la Couronne de Castille & de Toledé , 504. Il lui naît un fils , 506. Il donne Calatrava, Place importante , à Saint Ramond, 507. Sa réponse genereuse à l'Ambassadeur de son frere , 509. Marche à la tête d'une armée contre son frere , & fait la paix , 511. Fait alliance avec plusieurs Princes contre les Maures , 513. Institué l'Ordre de Calatrava , & meurt , 516. Laisse la Couronne à son fils Alphonse , *ibid.*  
**Saragosse** , assiegée par Almundar , 124.  
**Siège** & prise d'Albaida par le Roy Ordoño , 101.  
**Siège** de Toledé par Mahomet , *ibid.*  
**Siège** de Salamanque par Ordoño , 104.  
**Siège** de Saragosse par Almundar , 124.  
**Siège** d'Astorga par le Roy Alphonse III. 142.  
**Siège** & prise de Carrion , 155.

# T A B L E

<i>Siege &amp; prise de Talavera par le Roy Don Ordoño ,</i>	172. 174.
<i>Siege de Leon par Ramire II.</i>	195.
<i>Siege &amp; prise de Madrid sur les Maures par Ramire II.</i>	197.
<i>Siege &amp; prise de Viseu par Ferdinand Roy de Leon &amp; de Castille , 28. Viseu , Place importante , assiegée &amp; prise par Ferdinand Roy de Castille &amp; de Leon ,</i>	281.
<i>Siege de Alcala de Hennarez par Ferdinand Roy de Castille &amp; de Leon ,</i>	285.
<i>Siege &amp; prise de Toledo sur les Maures par le Roy Alphonse ,</i>	327.
<i>Siege &amp; prise de Valence par le Cid ,</i>	332.
<i>Siege de Coria entrepris par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	459.
<i>Siege d'Oreja par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	461.
<i>Siege &amp; prise de Coria par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	470.
<i>Siege memorable , &amp; prise d'Almerie par l'Empereur Alphonse-Ramond ,</i>	491.
<i>Siege de Cuença contre les Maures ,</i>	537.
<i>Silo succede à Aurelio , &amp; renouvelle la Trêve avec Abderrame , 52. Il monte sur le Trône après Aurelio , 53. Défait les Galiciens qui s'étoient révoltez , 54. Il se démet de la Royauté en faveur du jeune Alphonse , <i>ibid.</i> Meurt regretté de ses sujets , 55.</i>	
<i>Sutfila , assiegée &amp; prise par le Roy Alphonse ,</i>	541.
<i>Stratagème de Bellid-Dolfos , pour défendre Zamora contre le Cid ,</i>	311.
<i>Stratagème mis en usage par le Roy Ferdinand ,</i>	529.
<i>Sulciman s'empare du Trône de Gordouc ,</i>	265.



# DES MATIERES.

## T

- T** A C I E N , fils du Roy de Maroc ,  
entre en Espagne à la tête d'une armée ,  
& y remporte de grands avantages sur les  
Chrétiens , 439. Il envoie à différentes re-  
prises des troupes nombreuses aux Maures  
d'Espagne , 442. *Et suiv. jusqu'à 481.* Il  
perd le Sceptre & la vie , 494.  
*Tafilas* succede à son pere Pelage , est tué  
par un ours , 34. Il meurt , & laisse la  
Couronne à sa sœur Oimesinde , *ibid.*  
*Talavera* assiegée & prise par le Roy Don  
Ordoño sur les Maures , 172. 174.  
*Toledo* assiegée par Mahomet , défendue par  
Abenlop , 103. Assiegée & prise sur les Mau-  
res par le Roy Alphonse , 327.  
*Traité* infâme de Mauregat avec le Roy Ab-  
derrame , 56. 58.  
*De Trava* ( Frolaz ) Gouverneur d'Alphonse ,  
petit-fils d'Alphonse VI. devient l'objet de  
la jalousie des Grands de la Cour , & pour-  
quoi , 365.  
*Tribut* de cent filles , 56. 58. 63.  
*Tribut* imposé à toute l'Espagne en faveur  
de l'Eglise de S. Jacques , appuyé sur un  
faux privilege que Mariana soutient être  
vrai , 90.

## V

- V** A L E N C E assiegée & prise sur les Mau-  
res par le Cid. *Voyez* Cid.  
*Les Velas* , trois freres assassinent Garcie  
Comte de Castille , 268. Ils sont pris par  
Sanche Roy de Navarre , & brûlez. 270.  
*Her. mand.* , tout aveuglé qu'il est , se révolte

## T A B L E

- contre Alphonse le Grand , 138. Demande  
 & obtient du secours du Roy de Cordoue ,  
 139. Est bien reçu dans les Villes d'Astorga  
 & de Lestanusa , 140. Il est assiégé par Al-  
 phonse dans la premiere de ces Places , *ibid.*  
 Trouve le moyen de s'en sauver , *ibid.*  
 Il se révolte , gagne une bataille contre  
 Ramire , & monte sur le Trône , 141. Me-  
 lendes se révolte contre lui , 142. Il taille  
 en pièces l'armée d'Almançor , 144. L'em-  
 pêche de pénétrer dans les Asturies , 148.  
 Défait le reste de l'armée d'Almançor , 150. Il  
 fait alliance avec Garcie Comte de Castille  
 & le Roy de Navarre , pour s'opposer à Al-  
 mançor , 151. Il gagne une sanglante bataille  
 contre les Maures commandez par Almançor  
 152. Il meurt , 156. Son caractère , 157.  
*Raimond* est pénétré de douleur à la mort  
 tragique du Comte de Castille , 170. Pun-  
 nit par le feu les Velas meurtriers , 171.  
 Punit sévèrement deux Seigneurs révoltés ,  
*ibid.* A un différend avec Sanche Roy de  
 Navarre , 172. Il donne sa sœur en mariage  
 à Ferdinand fils du Roy de Navarre , 174.  
 Assiège & prend Palencia , 175. Il livre ba-  
 taille aux Rois de Navarre & de Castille ,  
 la perd , y est tué , 176. Laisse la Couron-  
 ne à son beau-frere Ferdinand Roy de Cas-  
 tille , 178.  
*Vimoran* , frere du Roy Froila , est assassiné  
 par son propre frere , 180.  
*Union* de la Couronne de Castille à celle de  
 Leon , 179.  
*Urraca* , fille du Roy Alphonse , épouse Ra-  
 mond de Bourgogne , 330. Son mari y de-  
 vient le plus grand Seigneur d'Espagne ,  
 339. Elle perd son mari , & peu après son

## DES MATIERES.

frere, 340. Elle se comporte en heroïne à la tête de l'armée de son pere, 341. Elle témoigne du penchant pour le Comte Gomez de Gandespine, 346. Elle épouse par ordre du Roy son pere l'Infant d'Aragon, 348. Sa colere & ses prétentions, 355. 356. Elle laisse éclatter ses amours avec Gomez, 359. Par ordre du Roy, elle est enfermée dans un Château, 360. Elle est enlevée de sa prison par ses amis, *ibid.* Elle est grosse, 361. Ses sujets se déclarent pour elle contre Alfonse son mari, 366. Elle accouche en secret d'un bâtard, 368. Elle se dégoûte de son amant Gomez pour faire place à Pedro de Lara, 369. Elle envoie une armée contre celle de son mari, qui est taillée en pièces, 370. Elle est méprisée par les Castillans, qui proclament Roy Alfonse-Ramond, 374. Elle le serre de près, 377. Elle convoque les Etats à Burgos, 381. Son mariage avec le Roy Alfonse déclaré nul, 382. Elle veut faire arrêter l'Evêque de S. Jacques, 387. Oblige le Roy Alfonse de s'en retourner avec son armée, 388. Elle est au désespoir de voir son fils Alfonse proclamé Roy, 392. Elle entre en triomphe dans Compostelle, & assiege son fils dans le Palais Episcopal, 394. & conclut la Paix avec lui, 395. Nouvelles broüilleries avec son fils, 398. Elle est en danger d'être brûlée dans l'Eglise de saint Jacques avec l'Evêque du lieu, 400. Elle est en danger par le trop de crédit qu'elle donne à de Lara son amant, 404. Elle est assiegée dans Leon, & contrainte de se rendre à discrétion, 406. Fait arrêter Nuño rebelle, 408. Elle met en fuite l'armée de la Comtesse de Portugal, 410.

## T A B L E

Fait arrêter l'Archevêque de saint Jacques, & par quel motif, 411. Est surprise de l'appareil lugubre de l'Eglise de S. Jacques, 413. On retire de ses mains l'Archevêque malgré elle, 414. Elle se reconcilie avec son fils, & rend les biens appartenans à l'Eglise de S. Jacques, 417. Elle meurt & son caractère, 421. Depuis la mort de cette Princesse, la coutume est établie en Espagne d'ôter la liberté aux Reines de se remarier, 424. Son fils Alphonse se fait proclamer Roy, *ibid.*

*Urraca* avec sa sœur, fait une réponse sage & ferme à son frere Sanche, qui vouloit ravir ses Etats, 308. Se défend dans la Ville de Zamora contre Sanche, & en soutient le siege avec une valeur heroïque, 310. Elle a pour General Arias-Gonzales, 311. Elle envoie à son frere Alphonse des nouvelles de la mort de Sanche, 316.

*Urraca* Lopez, mariée à Ferdinand Roy de Leon, 390. Elle veut éloigner du Trône son beau fils, pour instituer à sa place ses propres enfans, 345. Elle échouë dans ses desseins, 346.

*Usam* I. du nom, Roy de Cordouë, est irrité du refus que fait le Roy Alphonse de payer le tribut de cent filles, 63. Son armée est taillée en pièces par Alphonse, 64.

*Witiza*, Seigneur de distinction, conspire contre le Roy Alphonse, 135. Il est pris, & puni, 136.

X

**X**ERIZ, siege & prise de ce Château par le Roy Alphonse-Ramond, 436.  
*Ximenes*, sœur du Roy Alphonse, contracte un

## DES MATIERES.

mariage secret à l'insçu du Roy son frere ,  
76. Elle est renfermée , 77. A un fils nommé Bernard , 76.

*Ximenes* épouse le Roy Alfonse , & porte malheur dans la maison de ce Prince , 114.

### Z

**Z**AFADOLA & Mahomet sous le Commandement de ces deux Capitaines , les Morabites ou les Almoravides , c'est-à dire , les Maures Africains , sont exterminés , 485. Ils reçoivent du secours de l'Empereur Alfonse-Ramond , 486.

*Zaïde* , fille de Mahomet-Abenhabet Roy de Seville , mariée au Roy Alfonse , 332.

*Zamora* , assiégée par le Cid General du Roy Sanche , 310.

*Zorita* , siege & prise de cette Place , 327.

*Fin de la Table du second Tome.*





3 9015 06529 8260

